Le dollar

Retour

à la hausse

à Paris

Amorcée jeudi à New-York, la hausse

de la devise américaine s'est forte-

ment accélérée vendredi matin

cières. C'est ainsi que le cours du

dollar a dépassé 8.10 F à Paris, pul-

vérisant son précédent record, dans

le même temps où il s'établissait à

2,6950 DM environ à Francfort au

plus haut depuis mars 1974 (contre

2.6550) et à 2,1750 francs suisses

à Zurich (contre 2,1540). L'accalmie

qui avait suivi l'intervention concer-

tée des banques centrales améri-

caines, japonaises et allemandes

mardi. 2 août, a donc été de courte

durée. Les spécialistes, il est vrai,

constataient que les pressions à la

hausse du dollar restaient fortes, et il

a suffi que lesdites banques centrales

se retirent du marché - elles ne sont

pas intervenues, semble-t-il, ven-

dredi – pour que le dollar connaisse

Une fois encore, c'est l'évolution

du taux d'intérêt outre-Atlantique

- une petite banque, la Banctexas

Group Inc. a porté son « prime rate »

(taux de base) de 10.5 % à 11 % et

l'on craint que le mouvement ne se

généralise — qui est la cause essen-

tielle de cette nouvelle hausse, la

tension étant encore renforcée par

l'attente de la publication des statis-

tiques hebdomadaires de l'évolution

de la masse monétaire dont un fort

gonflement pourrait amener la Ré-

serve fédérale à durcir sa politique,

une nouvelle poussée de fièvre.

août sur toutes les places finan-

3,80 F

### M. Cheysson à Cuba

LIRE PAGE 20 L'ARTICLE

LES CRISES AFRICAINES ET LES VISÉES DU COLONEL KADHAFI

### Instabilité chronique

Le nouveau rebondissement de la crise en Haute-Volta, petit Etat pauvre et affaibli par de profondes operelles internes. loin de constituer une surprise. On savait, en effet, depuis l'arrestation du capitaine Sankara en mai, que le commandant Ouedraogo, jeune chef d'Etat sans grandes ambitions, songeait à se retirer de la scène politique. Il n'en était que plus vulnérable aux intrigues dont Onagadougou est le théâtre depuis de nombrenses années.

Il reste que ce coup d'Etat intervient en un moment où le conflit tchadien prend des proportions inquiétantes et qu'il s'inscrit dans la mise en cause de l'équilibre bien fragile de la zone sahélienne. M. Sankara est, en effet, un ami du colonel Kadhafi. Ses tirades habituelles contre le « néo-colonialisme » et la < domination étrangère » — qu'il vient de reprendre dans son premier discours radiodiffusé visent sans aucua doute Paris, sur qui le commandant Ouedraogo s'appuyait, de même que certains voisins de la Haute-Volta, à commencer par la Côted'Ivoire, coupables d'entretenir de bonnes relations avec le chei d'Etat renversé.

Rien n'indique, pour l'instant, que le dirigeant libyen ait joué un rôle dans un coup de force sur lequel on ne possède encore que des renseignéments incomplets. Il n'en demeure pas moins que si le capitaine Sankara contrôle « complètement » la situation, ainsi qu'il l'a déclaré, le colonel Kadhafi ne pourra que se féliciter du retour au pouvoir de son jeune admirateur, auquel il prêtera sans doute main-forte pour consolider son assise.

Ce serait là un revers pour la France, dont les relations avec ses meilleurs alliés d'Afrique noire sont empoisonnées par l'émergence de ces émules du colonel libyen, qui profitent de la lassitude des populations face à l'impossibilité d'améliorer leur propre sort. De façon prémonitoire, le quotidien gouvernemental ivoirien « Fraternité Matin » écrivait, mercredi, à propos du Tchad, que « le regard de l'Afrique est tourné vers Paris ». On imagine facilement l'irritation, voire le découragement, de certaines capitales francophones en apprenant que M. Sankara, le « pro-libyen », est de retour au pouvoir.

Si ce jeune officier de parachutistes demeure fidèle à luimême et parvient à asseoir son pouvoir, la Hante-Volta, où la présence française est importante, deviendra rapidement, à son tour, au sujet quotidien de friction entre Paris et Tripoli. Des pays comme la Côted'Ivoire, le Niger, le Togo et même le Camerouu y verront sans doute un autre test de la volonté française de contribuer à « contenir » les ambitions du dirigeant libyen. Inutile de dire que leurs pressions sur l'Elysée se feront encore plus insistantes.

La France' serait-elle ainsi invitée, en quasi-permanence, à colmater des brèches et, faute de pouvoir agir autrement, à parer au plus pressé? Cette politique n'est guère enthousiasmante. Une autre est-elle concevable? Le fait est que nombre des Etats de la frange sahélienne sont faibles et incapables d'assurer seuls leur sécurité.

#### Le capitaine Sankara proche de la Libye a pris le pouvoir

Le capitaine Sankara, ancien pre-mier ministre démis de ses fonctions en mai, a renversé, jeudi 4 août en fin de journée, le gouvernement du commandant Ouedraggo, dont on ignorait encore le sort vendredi matin. Ce nouveau coup d'État à Ouagadougou a fait, selon un premier bilan, cinq morts et une quinzaine de blessés, dont six ressortissant français. Ceux-ci. qui regagnaient leur domicile, ont été pris dans les brefs combats qui ont en lien dans le centre de la capitale et aux abords d'une caserne située à quelques kilomètres de là.

Dans la nuit de jeudi à vendredi. le capitaine Sankara a annoncé, sur les ondes de la radio nationale, qu'un «Conseil national de la révolution» avait « renversé le régime fantoche » du commandant Onedraogo. Ce Conseil (C.N.R.), a-t-il dit, « assume désormais le pouvoir en même temps qu'il met fin au régime fantomatique du Conseil de salut du peuple » en place depuis le 7 novembre 1982. Il a affirmé que le C.N.R. - contrôle complètement la situation et décrété un couvre-feu sur l'ensemble du pays et la fermeture des frontières.

JEAN-CLAUDE POMONTIL

La refonte

de la profession

d'architecte

sera présentée

à la rentrée

LIRE PAGE 16

L'ARTICLE

DE MARC

AMBROISE-RENDU

(Lire la suite page 4.)

#### « aide d'urgence » à N'Djamena, les combats, sur lesquels circulent les informations les plus contradictoires, semblent s'être étendus dans le nord tchadien. Vendredi matin. deux Transal de l'armée de l'air

française se sont posés sur l'aéroport de la capitale tchadienne, mais on ignorait encore, en fin de matinée. la nature de leur cargaison. Après la réception, jeudi à la Maison Blanche, du président Mobutu. dont l'aide militaire à N'Diamena a été qualifiée de « courageuse » par

M. Reagan, le département d'État a annoncé que, pour donner une chance raisonnable » au président Habré de tenir face à la rébellion soutenue par la Libye, le gouvernement américain lui accordait une - nouvelle aide militaire urgente » d'un montant de 15 millions de dollars. La nature de cette aide « dépendra de l'évolution de la situation », a déclaré un porte-parole américain. Washington a déjà fourni pour 10 millions de dollars d'aide militaire à N'Djamena et a acheminé sur place une trentaine de missiles légers sol-air Redeye.

Il semble que cet effort ne sera pas de trop, la situation des forces

Rome. - Pour la première fois

dans l'histoire de la République ita-

nement et y soit parvenu est en soi

gne, le Portugal, la Grèce et la

France. Le P.S.I. est, en effet, un

parti minoritaire, tant au Parlement

la vie politique italienne?

byens. Selon des informations non confirmées, ces bombardements auraient gravement endommagé la piste, ce qui poserait la question de l'acheminement sur Faya-Largeau des armements anti-aériens livrés

N'Djamena a, entre-temps, affirmé que l'aviation libyenne avait bombardé les localités d'Oum-Chalouba et de Kalait, situées à plus de 350 km au sud-est de Faya-Largeau. Selon l'agence libyenne de presse Jana, démentie par N'Djamena, ces deux localités auraient été même occupées par les rebelles de M. Goukouni Oueddel. Radio-Bardai - l'émetteur rebelle - a affirmé avoir lancé - une vaste contreoffensive - dans cette région orientale, infligeant de « lourdes pertes en hommes et en matériel • aux gouvernementaux. Un ministre de N'Djamena, M. Hassan Dja-

Des informations en provenance de N'Djamena, invérifiables, ont

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT ITALIEN

M. Craxi otage de sa majorité

lonnes de chars T-62 et même T-72, formations sont d'autant plus difficiles à confirmer que les renseignements sur la situation sont de plus en plus rares. Il reste que, depuis la reprise de Faya-Largeau par M. His sène Habré, le 30 juillet, les gouver rementaux sont sur la défensive.

La poursuite des raids aériens sur Faya-Largeau et, depuis quarantehuit heures, le développement de ce qui paraît être une tentative pour prendre à revers la garnison de la grande palmeraie laissent entendre que les partisans de M. Goukouni Oueddeï, appuyés par l'aviation et la logistique libyennes, n'ont pas opéré un repli sur la forteresse que consti tue le Tibesti. Apparemment, la partie est loin d'être jouée.

Entre-temps, signe de la détermination anti-libyenne de Washington, des effectifs de deux mille huit cents soldats américains, soit trois fois plus que l'an dernier, participeront la semaine prochaine, à des manœu-

(Lire la suite page 4.)

#### ce qui entraînerait une nouvelle poussée des taux.

le bruit tirent de leur fenêtre. En parle. Ca tire partout. Conta-

forèts. On en parle. Ça brûle partout. Contagion. En deux semaines, dans cina

#### LA RÉFORME DES COURSES

### L'hippisme en rose

M. Michel Rocard, ministre de l'agriculture, a expliqué la semaine passée, au cours d'une réunion de presse, comment le pouvoir de gauche entend accommoder ce qui fut iadis le jeu des princes, naguère celui des bourgeois et qui est devenu celui des émirs (1).

Pas de sauce tartare. « Ce n'est pas la nuit du 4 août, a dit le ministre ; pas une révolution, plutôt une évolution par consentement mutuel... » (2). De fait, le gazon ne vire pas au rouge : seulement des brassées de coquelicots. Cédant à un démon socialiste, on va beaucoup causer ; il y aura un comité « démocratique » à chaque tournant de la piste. Mais les dirigeants actuels resteront majoritaires dans ces instances et, surtout, on remarque ou'aucun syndicat n'entre, en tant que tel, dans celles-ci, où les lads, catégorie de personnel la plus nombreuse et a priori la plus remuante, ne seront pas, non plus, représentés.

Le décret Rocard (car c'est d'un décret qu'il s'agit) - dont beaucoup de composantes avaient été réunies par l'ex-secrétaire d'État à l'agriculture, M. André Cellard, maintenant conseiller à l'Élysée et présent à la réunion de presse - s'organise autour de cinq têtes de chapitre.

Régionalisation. - A défaut d'avoir les moyens et probablement, maintenant, le désir de réaliser une régionalisation politique, la gauche

niques. En voici une. Il est créé six comités régionaux du Trot, quatre comités régionaux de l'Obstacle. constitués de professionnels (entraîneurs, jockeys, drivers) élus. Ces comités, d'une part, délégueront leurs présidents aux comités des grandes sociétés de courses parisiennes, d'autre part, rejoindront les dirigeants des sociétés de courses locales (pour la plupart propriétaires et éleveurs) en des « commissions régionales », lesquelles seront représentées au « Fonds commun », grand répartiteur de la manne des tiercés.

Détail symptomatique : les professionnels du Plat, discipline la plus conservatrice sous la houlette de la Société d'encouragement, n'ont pas demandé à constituer des comités régionaux et n'en auront donc pas. A souligner : les commissions

régionales seront majoritaires aux Fonds commun. Il s'agit d'une de ces innovations en demi-teinte, dont la réforme est prodigue, qui pauvent, à moyen terme, changer considérablement la physionomie des courses. LOUIS DÉNIEL.

(Lire la suite page ! 1.)

(1) Rappelons (le Monde du 30 juillet) qu'un des fils de l'émir de Dubal vient d'acheter pour 200 millions de francs de yearlings aux Etats-Unis et que son frère aîné a payé un seul yearling 80 millions de francs. (2) Fermement sollicité, s'agissant

#### De notre correspondant PHILIPPE PONS

lienne, un socialiste est à la tête du gouvernement. Que le chef de ce que dans le monde ouvrier italien. parti, vieux de près d'un siècle, ait La première hypothèque qui pèse été pressenti pour former un gouversur l'expérience de M. Craxi tient au processus qui l'a conduit à la présiun fait historique. Mais dans quelle dence du conseil : c'est moins aux mesure cette «première» est-elle suffrages populaires qu'au jeu des porteuse de changements réels dans équilibres partisans, et en particulier à l'impossibilité de former un vernement de centre droit après le L'Italie ne vient pas pour autant recul électoral de la démocratie d'entrer dans une Europe latine et socialiste qui englobait déià l'Espa-

chrétienne, qu'il doit son ascension. La seconde difficulté résidera dans l'opposition du P.C.I. Les communistes sont d'autant plus déterminés qu'il existait pour la première fois au Parlement la possibilité numérique d'une alternance de gauche rejetant la démocratie chré-

cage dont les démocrates-chrétiens ont la clé ». Troisième difficulté et non des moindres, M. Craxi est, par la force des choses, l'otage de sa majorité. Il s'est laissé convertir à une politique de revenus, nouvelle en Italie, dont le coût social ne sera pas obligatoirement compensé par les projets de

relance que nourrit le P.S.I. Sur le

tienne dans l'opposition. Un choix

#### Le silence des intellectuels de gauche

Pas déçus, patients par VERCORS

Musique de la pensée par Jean-Pierre FAYE

La crise des avant-gardes par Henri LEFEBVRE

LIRE PAGE 6

### LA SORTIE DE « VIVEMENT DIMANCHE! » Truffaut le malicieux

Vivement dimanche I. le nouveau film da François Truffaut, qui sort le 10 août sur les écrans, est présenté en ouverture du Festival de Locarno, ce vendredi 5 août. « Le cinéma est un art de la

fernme, c'est-à-dire de l'actrice. Le travail du metteur en scène consiste à faire faire de iolies choses à de jolies femmes. » Le ieune critique François Truffaut écrivait cela en 1958, dans un article sur Bonjour, tristesse, d'Otto Preminger. C'était, en somme, une profession de foi car Truffaut a souvent, par la suite, appliqué cette théorie dans ses propres

Or, justement, au début de Vivement dimanche!. un plan-séquence suit, dans la rue, la marche de Fanny Ardant, jolie, attirante. iambes à ravir, allure décidée, envoyant balader, avec une ironia souriante, un dragueur qui ne s'en portera pas plus mal. Cela se passe dans une petite ville du Midi et Fanny Ardant s'accorde à la luminosité de l'atmosphère. On en retire, tout de suite, une sensation de plaisir. Vivement dimanche I est un film où Truffaut va faire faire de ∢ iolies choses » (et des choses drôles aussi) à une actrice en laquelle on ne reconnaît pas la névrosée tragique de la Femme d'à côté. On aime beaucoup cettte transformation.

Barbara est la dactylo-secrétaire d'un agent immobilier. Julien Vercel (Jean-Louis Trintignant), qui, pour

se trouve soupconné de plusieurs meurtres, dont celui de son épouse infidèle. Barbara, qui se chamaille avec son patron, n'est pas rout à fait sûre de son innocence. Mais Vercei se défend mal, et Barbara adore fourrer son nez partout. Alors, elle se lance dans une

enquête pour découvrir la vérité.

Truffaut a une passion pour les romans américains de Série noire, littérature populaire ou'il a toujours su transposer dans un climat, un décor français, depuis le tendre et dramatique Ne tirez pas sur le pianiste, d'après David Goodis, Exception faite d' Une belle fille comme moi, qui tournait à la bouffonnerie. avec la dinguerie personnelle de Bernadette Lafont, il avait conservé les espects sombres et fatals des romans (après Goodis, Irish) qu'il portait au cinéma. Mais Vivement dimenche / est l'adaptation - libre d'un roman de Charles Williams. humoriste des intrigues criminelles, qui a foumi à Truffaut un personnage pour Fanny Ardant. D'où une comédie semée de cadavres, une Série noire tournée malicieusement et pour des raisons plastiques évidentes (cela renforce la vivacité, l'imagination baladeuse de la mise en scène, le caractère ludique et la présence physique de la secrétairedétective) en noir et blanc, avec un travail très soigné et très élégant de Nestor Almendros. JACQUES SICLIER.

(Lire la suite page 13.)

#### venent de Granda-Bretagne sont refoulés Londres proteste A MANUEL . CITAL . BRIEFIC PARTIE

Des veyageurs jamaicains et nigérians

Les trangers en France

a des public and

- September 17

termile à la saint

BR WOOT NO. /

Bullett Beitati.....

**St 1886** 145 -

CT 行法: 10日

Brelazer :

Bank rate of the

remarke am is

SER PROPERTY STATE

milit the state of the

A CONTRACT OF THE PARTY.

Marie .

8456. 2 . 7" ·

Mercaghe :- : ..

affirmations to the state of the state

fCourtement: + ce qu'en

M. Deffert, men a maring

the 141 900 Man. 1 -- 121 the 14

Section of the same of the same

Co der min sint in the same

A Builled. On 4 345 Mill alle allegers inte

64. (Defferre est de la faire

en france, aunes ... ich tenge

distribution of the state of the state of

stat de une errangere .- finte

Joseph and dame to 1 -- 1 to 5 to 5 to 5

Line lettre de M. Geston Defferre

tion charlesten, it poller de Fair of des francières a pouriet. the bear describers, it does referetempetate the impaignings account per habite de Louise Bressand the deservational helicant-

species former or executive

the principle of the principle.

The formula of the principle.

The formula of the principle.

The principle, on complete.

Franceis of the some parfect

ALM MAGT.

Company of the party of the party of the the of the second distriction of the property of die a se aine en mittellat i preste e feiterfeit Brattefeite Au gegert Es dies mich ant. & Bankigterant:

Total and the second se LITTORAL

s refine cicieres appropriet of characters desired s recordance on a Parisland Highwards gat be a total

THE DESIGNATION SHOPES AND . THE the bestiest micharis in dust st Mittel Mart Britanichi Bengraten bet. Sentender & infect distally held timespe to an explainable . The shatened in bages Sping. Marre of Fin. 40 Consideration State and the Market topy Atomica wines Comes to se the martines i une erfen in Mitter fallen. rige fine bieniellen. Saufenmienen an tunie per felter bitgriebeneiter in merbeles de Descriptions for printered in more generally the specific the parties of the particular de

Saint d'at : Profesion quintent des Marine Suntractions Day 34 Berlie and a problem server des De får de femmen fåt met metter. appearant, de Se Martie Go golebet. Anform the endeaded districts I was to 1 th louisie l'auments des Abeliannes de proposition). Oil despress market the special to epithenial beinguitable of

RAGE STREET, WAS & STREET, SAND CONTROLLE

and extrapolation architecture in contract of

DE FRANCIS PISANI



#### gouvernementales s'étant apparen- fait état de la présence, jeudi, de coment dégradée depuis quarante-huit heures. Les unités, commandées par de fabrication soviétique, à 300 km M. Hissène Habré en personne, qui à l'ouest de Faya-Largeau. Ces ont repris Faya-Largeau samedi, tenaient touiours la palmeraie jeudi soir. Mais elles demeuraient clouées sur place par les raids aériens li-

N'Djamena fait état de la présence de matériels soviétiques

par Paris et par Washington.

mous, aurait été fait prisonnier.

vres en Somalie.

plan de la politique étrangère, il a dû

prendre, à l'égard de la démocratie

chrétienne, notamment sur la ques-

tion des euromissiles, des engage-

ments qui risquent de le couper du

reste du monde socialiste. Les syndi-

cats, pour leur part, n'entendent pas

l'épargner : ils chercheront à faire

éclater les contradictions d'un parti

socialiste qui revendique son

ancrage à gauche mais qui sera

contraint, vraisemblablement, de

Le « craxisme » a cependant

démontré qu'il entendait se libérer

(Lire la suite page 3.)

mener une politique de droite.

des entraves du passé.

AU JOUR LE JOUR

#### Contagion Des énervés par la chaleur et

bas, des enfants trinquent. On en Des pyromanes sont brûler des

hôtels parisiens, des malfaiteurs réussissent à s'emparer du contenu de la salle des coffres. On en parle. Contagion.

Et puis, tout à coup, ça dérape : des enfants, des poi piers, des employés d'hôtel, des touristes sont tués. Fallait-il parler, au risque de la contagion? Oui, quand même, car une société, comme un individu, a le droit de connaître la vérité sur l'état de ses maladies. **BRUNO FRAPPAT.** 



### Un nouveau «chômage permanent»?

ES licenciements annoncés par la société Pengeot et à un degré beaucoup moindre par Péchiney-Ugine-Kuhlmann, posent le problème irritant du chômage technologique.

L'exemple de tels licenciement pour restructuration de l'entreprise a été donné il y a deux ans par Chrysler et par Fiat. La première a réduit son personnel de 130 000 à 74 000 salariés, et ceux-ci ont accepté de sérieuses réductions de gain. Or elle a réussi, avec, il est vrai, une nouvelle direction particulièrement dynamique, un redressement spectaculaire, au point d'annoncer récemment la réalisation d'un bénéfice qu'elle n'avait jamais atteint. Le rétablissement des firmes passerait-il donc par un chômage accru? Et, sur un plan général, n'estce pas un indice fort inquiétant que la reprise qui s'affirme – ailleurs que chez nous - s'accompagne d'un nouveau « chômage permanent » ?

Nouvezu, par rapport à celui que déponcait Keynes en 1936. Car il s'agissait alors d'un chômage de conjoncture, d'un chômage de déflation. Aujourd'hui, c'est bien plutôt un chômage de structure, un chômage technologique, qui soulève des clameurs bien connues : les machines contre l'homme! L'histoire des canuts lyonnais!... Images toujours présentes à la pensée des nommes.

Mais la quasi-totalité des économistes. Alfred Sauvy en tête, affirment, non sans raison, que le chômage technologique, s'il est réel sur le coup de nouvelles inventions, n'est iamais durable. Les nouvelles machines ne chassent pas les hommes, elles les déplacent, elles modifient leurs tâches: on fabriquait des diligences; on fabrique des locomotives... Le fait est incontestable. Toute l'histoire du progrès industriel l'atteste : elle a démenti la sombre

La mémeire

du général Rastegar-Namdar

ma vie et celle de mon mari.

Je me permets de vous adresser

cette lettre, suite à la parution dans

les colonnes de votre journal du

Ce qui me choque, par contre,

c'est que votre collaborateur, par-

iant de mon beau-père, le général

dire qu'il « avait appartent à la

« vieux tortionnaire ». C'est vérita-

blement peu connaître cet homme

honnête et intègre, qui, s'il avait été

un tant soit peu membre de cette si-

nistre organisation policière, aurait,

comme d'autres, tenté de sauver sa

peau. Il en avait le temos, il en avait

rang, et se complaisant dans un exil

souvent doré en Occident, aura la

décence de vous dire que le général

Rastegar-Namdar, qui fut il y a une

trentaine d'années attaché militaire

adioint en France, a effectué sa car-

rière en Iran à différents comman-

dements essentiellement militaires.

tant en province que dans la capi-

tale. C'est avec trois étoiles et le

poste de directeur de la logistique de

l'armée qu'il fut mis à la retraite à

Tous les chefs de la SAVAK ont

été fusillés, Nassiri, Pakravan

(hélas, pour ce dernier!) et Mogha-

Le Monde

5, rue des Italieus 75427 PARIS CEDEX 09

C.C.P. Paris 4207-23

**ABONNEMENTS** 

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

341 F 554 F 767 F 988 F

**TOUS PAYS ÉTRANGERS** 

'AK YUL NUKMALE

**ÉTRANGER** 

(par messageries)

L - BELGIOUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS

601F 1074F 1547F 2020F

Tout militaire iranien de haut

les moyens.

l'été 1978.

LETTRES AU Monde

Les ficenciements massifs annoucés ici ou là amènent André Piettre à se demander si l'automation n'introduit pas un chômage permanent, dont on ne pourrait venir à bout que par un immense effort de réflexion, prenant en compte des données d'ampleur mondiale.

par ANDRÉ PIETTRE (\*)

perspective de Ricardo au début du dix-neuvième siècle, qui redoutait qu'un jour ne vînt où il suffirait au roi d'Angleterre de tourner une manivelle pour actionner, à lui seul, toute l'industrie de son royaume...

A présent, cependant, la question se pose : l'automation, l'informatique, la robotisation surtout, ne constituent-elles pas des nouveautés radicales? Ne sont-elles pas beaucoup plus brutales dans leurs effets et beaucoup plus générales dans leur étendue, s'appliquant même au secteur tertisire avec l'informatique, que le machinisme du dix-neuvième et des deux premiers tiers pour ne pas dire des trois premiers quarts du vingtième siècle?

Comment oublier, en outre, que le vaste progrès industriel du dixneuvième siècle et du début du nôtre, en Grande-Bretagne, en Allemagne, aux Etats-Unis, avait pour débouché une population en croissance (à eux seuls, les Etats-Unis sont passés en un siècle de moins de 10 à 100 millions d'habitants, grâce d'ailleurs à l'émigration européenne, la France exclue)? Nous sommes aujourd'hui en population décroissante; et sur ce point Alfred Sauvy. dont on connest la thèse sur la « population créatrice », ne nous démen-

On peut donc craindre que les signes actuels ne se confirment et que le retour de la croissance ne remédie pas au nouveau chômage technologique. Car ce retour ne peut se faire qu'à deux conditions d'ordre psychologique, le rétablissement de la

dam. Tous les tortionnaires ont été

exécutés on sont en fuite. Les plus

malins, qui depuis longtemps ven-

daient leur pays aux mollahs, sont

aujourd'hui à la tête de la SA-

VAMA, sorte de SAVAK encore

confiance, lié à des éléments politiques et financiers : et d'ordre économique, à savoir de nouveaux investissements qui entraînent des réductions d'emplois. Sommes-nous done au rouet?

#### Réduire le temps de travail ?

Devant ces faits, on connaît la position de la C.G.T.: refuser les licenciements, et, à leur place instituer la semaine de trente-cinq heures sans éduction de salaire. Mais il est difficile de contester, quelque souci ou'on ait de la peine des hommes, que ce soit là une solution démagogique qui aggraverait encore - aux dépens des travailleurs eux-mêmes - les difficultés de la firme en face de la concurrence étrangère. Quant généraliser une telle mesure, les objections sont trop graves et l'experience du passé a été trop sévère (1936, sans parler des difficultés actuelles, moindres assurément, mais convergentes) pour qu'on y puisse

On invoquera toutefois la leute mais constante diminution du temps de travail depuis un siècle et demi-L'argument est de poids. Mais il vaut pour le long terme. Le court terme aujourd'hui nous saisit à la gorge. Comment sortir de l'im-

Pour y échapper, des questions se posent qui mênent à la lisière de l'utopie. Mais celle-ci stimule parfois l'imagination...

(\*) Membre de l'Institut.

Ne peut-on songer par exemple à modérer la concurrence des très grandes firmes par des concertations qui éviteraient les mesures de protectionnisme étatique, concernant le partage des marchés, les prix, le progrès technologique et ses conséquences sur l'emploi et sur les salaires? Du côté des pouvoirs publics, un rapprochement des législations sociales, en particulier entre les partenaires européens, ne pourrait-il être cherché avec plus d'efficacité qu'on ne l'a fait jusqu'à présent? Faut-il rappeler que la journée de huit heures, permettant la « semaine anglaise », figurait parmi les résolutions du traité de

Versailles 7 Comment aussi ne pas songer à l'énorme débouché virtuel que représente le tiers-monde, dont la contradiction ne pourra pas toujours durer entre une population qui s'accroît sans cesse - tandis que la nôtre stagne ou diminue - et une patrereté qui désespérement s'aggrave : le récent rapport sur le développement de la Banque mondiale l'atteste une fois de plus.

Devant de tels problèmes, l'économiste ne peut émettre que des suggestions. Il doit reconnaître que la théorie ne lui fournit pas de réponse péremptoire, pas plus pour le nouveau chômage permanent que pour l'inflation - ces deux grands maux de notre époque. Et pas davantage pour le tiers-monde.

Mais le sens de l'histoire, non dogmatique, mais réel, lui permet d'affirmer que les difficultés de notre temps - dont l'immensité est à la mesure de nos propres progrès exigent un effort de même grandeur de réflexion, de coordination des initiatives privées et de rapprochement des actions publiques par-delà les frontières. Le « monde libre » ne gardera ses libertés qu'en sachant les unir et les harmoniser.

« Si c'est ça la France »

Je viens de lire le Monde du 30 juillet, en particulier l'article de la page 22 intitulé : « Voisinage et violence », et surtout, je cite : le paragraphe: • Des étrangers, il y en l trop, je ne suis pas raciste, mais, si le vois un Noir avec une Française. ie prends le flingue •...

Je me permets d'écrire au Monde. car je viens, moi, Français, de vivre une expérience qui met en relief le racisme, profond, viscéral, de certains de mes compatriotes qui n'ont, partout, à côtoyer que rarement et de très loin des étrangers.

· Hier, 29 juillet, je suis arrivé dans une station thermale, accompagnant mon éponse et mon enfant de treize ans qui viennent suivre une cure. Je me suis adressé à une directrice d'agence immobilière qui, apprenant que je venais du Maroc, m'a reçu en ces termes : « Mon pauvre monsieur, vous venez du Maroc... Comment faites-vous pour vivre dans ce pays ? au milieu des bicots ?... Comme je vous plains... Ici, nous sommes envahis par ces bougnoules. ils nous ont « foutu » (sic) à la porte de nos colonies et ils viennent se pavaner chez nous...

- J'ai un appartement qui vous conviendra dans un immeuble où il n'y pas de - bicots - ; d'ailleurs, si vous aviez eu une tête de • bic » je n'aurais rien eu vour vous ».

Faute de choix, j'ai loué l'appartement, mais vous comprendrez ce que j'ai pu ressentir quand vous saurez que : - mon épouse est marocaine ;

- mon fils Stéphane (traize ans) m'a dit par la suite : - Papa, si c'est ca la France, alors j'ai honte d'être français •.

DANIEL CLEMENT. professeur de mathématiques à Kénitra (Maroc).

#### Un ben terrerisme?

L'article de M. Chaliand, que votre journal considère comme portant « sur un aspect du chaos humain ». mais qui n'est, en vérité, qu'une incitation au meurtre, m'a profondément et doublement choqué. D'abord en tant que représentant de l'État turc, ensuite en tant que viotime d'un de ces lâches et ignobles

Permettez-moi d'attirer votre attention sur la gravité de la démarche de M. Chaliand : établir une distinction entre un bon terrorisme. « sélectif », considérant les représentants de l'Etat ture comme des cibles ambulantes, et un terrorisme moins bon parce que nuisible à l'image des Arméniens est de nature à attirer des poursuites judiciaires à l'encontre de

M. Chaliand. D'autre part, il est regrettable que les responsables de rédaction de votre page « Idées » persistent à voir l'Histoire déformée par les propagandistes arméniens, puison'ils adoptent ouvertement les allégations d'Yves Ternon comme une vérité historique établie qui ne nécessite aucune investigation scientifique et

> SELÇUK BAKKALBASI, conseiller de presse à l'ambassade de Turquie.

aucune justification historique.

« DON JUAN DES FORÊTS », DE BÉATRIX BECK

« LES HAUTEURS DE RAMATUELLE », DE FRANÇOISE PARTURIER

### On ne badine pas avec le sexe

lière ou de Mozert. Don Juan a touiours passé pour un chaud lapin doublé d'un mystique. C'est Dieu qu'il défie ou qu'il cherche en courant le jupon. C'est la poianée du commandeur dont il espère l'étreinte définitive. Et Béatrix Beck reste dans la tradition lorsqu'elle présente son Don Juan des forêts comme un affamé d'absolu. Il pratique la débauche comme d'autres se donnent la discipline et son catholicisme intégriste en remontrerait à Mgr Lefèbvre.

Mais alors, s'étonnera-t-on, comment s'accommode-t-il du péché de chair, qu'il commet avec un entrain de cannibale ? La belle question ! Il n'a pas à s'en accommoder. Ses conquêtes lui servent en quelque sorte de tremplin et s'il les accumule. c'est pour rebondir toujours plus haut vers l'infini. Aux galanteries d'antan, il a substitué des discours fascistes qui révoltent et subjuguent ses projes. Les intellectuelles (de gauche surtout) lui tombent toutes rôties dans la bouche. Sa fringale de possession le conduira jusqu'à l'inceste, sans que l'ombre d'un remords l'effleure. « Dans sa conscience, un acte, füt-ce un crime, peut se mettre entre parenthèses comme une phrase dans un texte. > L'heureux homme !

Pour tout châtiment. Béstrix Beck ne lui inflige qu'une légère lassitude, un soupçon de dépit quand il voit sas victimes échapper peu à peu à son emprise. A la longue, le vice s'use comme la vertu, ses excès sapent ses effets et Don Juan fait figure de stakhanoviste. Au lieu de nous effrayer, il ennuie. Ainsi se vange-t-il de son auteur qui lui refusa au départ la grâce des libertins pour le charger de principes et de convictions ferouchement réactionnaires. Si nerveux. si mordant soit-il, le telent de M<sup>oo</sup> Beck souffre du handicap qu'elle a inflicé à son bérns. Mais lorsqu'elle parle de ca qu'elle aime, les enfants ou les sousbois, on se réiouit de retrouver intacte sa contagieuse sympa-

Chez Françoise Parturier, le Diable est sorti depuis si longtemps du bénitier qu'il en a oublié iusqu'au souvenir. Quant à la politique, qu'elle soit de gauche ou de droite, elle ne l'intéresse guère. Il a d'autres chats à foustter, quoique le fouet lui semble démodé, ou démocratisé, ce qui revient au même. Car notre Diable est un dandy qui passe,

urte des mains de Mo- comme tout le monde, ses vecances à Saint-Tropaz et comme tout le monde se désole. Qu'estil arrivé à l'adorable presqu'île ? D'où surgissent ces envehisseurs « campeurs épuisés, motards pailletés de crasse, mémères en deux-pièces, boutiquiers, estomac dehors » qui ont chassé les mandarins du plaisir ? La faute à qui ? A mai 68. qui « en ridiculisant les interdits, banalisant le scandale, faisant tomber scrupuies et culottes... brisa l'élan de ceux qui avaient mis leur gloire à braver la société ».

Ecceurés, le disble et les gens bien se tiennent à distance. Sur les Hauteurs de Ramatuella, une ieune divorcée trompe son amant du week-end avec une comtesse à l'humeur camassière. L'idylie se déroulerait sans incident, si le bescin de s'encanailler ne chatouillait parfois l'élite. Passe encore si elle se contentait des parvanus du Byblos ou de la foule de Sénéquier, mais elle se risque dans des bouges, des terrains vaques, où les fredaines toument vite à l'orgie. Le sang coule, un garcon meurt atrocement supplicié, et le scandale rejailit sur les voyeurs et les voyeuses qui prétendaient se rincer l'œil impuné-

A le faveur de l'enquête policière. Françoise Parturier se lance dans une grande lessive où les serviettes et les torchons en prennent chacun pour son grade. Ca leur apprendra à se mélanger. A l'arrière-plan de ce tableau de mœurs, les cigales s'égosillent, les eucalyptus embaument et une ieune fernme soupire : « Tant de besuté, mon Dieu I Pourquoi ca gâchis ? » — « C'est la revanche des moches, des bas-du-cul. des crasseux, ratés, paumés, fauchés, contre une jeunesse insouciante, lisse et dorée », kui répond le Diable.

il a marqué de sa griffe élégante, parfumée de soufre, assaisonnée de basilic, un roman l'été. Les traîne-savates du port r trouveront de quoi nourrir leurs rêves, assouvir leurs frustrations. ou simplement de quoi jaser à l'heure de l'apéro. Quant au gratin, tapi derrière les hauts murs des propriétés privées, il sevourera l'exquise frousse de l'avoir échappé belie.

GABRIELLE ROLIN. \* Don Juan des forêts, de Béarix Beck, éditions Grasset, 155 pages, 42 F.

\* Les Hauteurs de Ramatuelle, de Françoise Parturier, éditions Albin Michel, 341 pages, 69 F.

#### RÉPLIQUE A... ANDRÉ FERMIGIER

#### Le bonnet rouge de Courbet

Puis-je vous faire part de mon étonnement à la lecture de l'article d'André Fermigier dans le Monde du 24 juin? . Où en est le Musée d'Orsay? ... demandez-vous pour introduire son texte. M. Fermigier semble penser qu'il ne va pas très bien puisqu'on vient d'assigner, comme date initiale à la période qu'il recouvre. 1848. Pour lui, la bonne date serait celle de 1863, qui ouvre le temps de l'impressionnisme. Si donc l'on a choisi, à tort, 1848, c'est pour valoriser le prétendu « réalisme », pour annexer le « socialiste » Courbet aux collections d'Orsay, et il faut sans doute voir là un effet de l'influence - de ceux et de celles qui auraient aimé mettre un bonnet rouge à la gare de La-

Ainsi le gouvernement se voit-il implicitement accusé, par ce choix de chronologie inconvenante, de mettre la politique et le socialisme là où ils n'ont que faire.

Mais, peut-être en ce moment très la mode, ce procès d'intention ne me paraît pas fondé, et la vérité me paraît beaucoup plus simple. On hésitait, au temps du septen-

nat de M. Giscard d'Estaing, entre une conception purement artistique de l'usage du futur musée (en faire le musée de peinture qui manquait entre le Louvre et l'Art moderne). et une conception plus globale, dont la dénomination délibérément vague de « musée du dix-neuvième siècle » était précisément le reflet. La décision était encore pendante

en mai 1981. A l'été de 81, le gouvernement socialiste a opté pour le second parti:

Il est clair que la chronologie dépendait de cette orientation. Au musée de peinture aurait convenu la date de 1863, au musée d'illustration de la modernité globale du siècie (la politique de masses, l'industrie, les chemins de fer, la photographie, etc.), 1848 convient mieux, soit comme coupure politique précise, soit même comme marque approximative du carrefour décisif du dix-neuvième. Ce choix d'orientation peut être discuté, pour son excès d'ambition, ou pour toute autre raison, mais rien ne prouve qu'il relève de l'option sectaire et politicienne que l'article ponyait faire

soupconner à vos lecteurs. Aussi bien, sur un autre point, M. Fermigier a-t-il été également trop hâtif pour être tout à fait convaincant. Il veut ou'on laisse les grands Courbet au Louvre : je ne le contredirai pas sur ce point. Mais il prétend, pour faire bonne mesure, que le « socialisme » de Courbet est une fiction, la seule preuve qu'il aurait donnée de cet idéal étant les Casseurs de pierres. C'est oublier un peu vite la Cribleuse de blé, et plus encore le partrait de Proudhon personnage hantement symbolique l'époque), et, tout de même, sa participation à la Commune. M. AGULHON

(Chatenay-Malabry).

(Ou peut discuter à peuto de vue le prétendu réalisme », et ju pois avec plaisir que notre correspondant juge ini aussi inopportun de transporter à Orsay les grands Courbet du Louvre (ce qui est d'ailleurs le fond de l'affaire). our le socialisme du pointre d'Ornans. était sans aucus doute sincère, encore que la notion devait être asser raque ans son esprit et que le terme de républicain conviendrait micux.

Mais, en debots des Casseurs de situres, de la Cribiouse de bié, en effet, et de l'Aumône du mendiant, on ne void pas ce qu'il y a de socialiste dans sa peinture. Dans les années qui précèdent la Commune, il peint essentiellement des mus, des marines, des paysages de chasse et de neige, et des tolles, d'ailleurs superbes, comme les Lévriers du courte de Choiseul on la Dame aux bijoux du musée de Caen indiqueralent plutôt une sorte de couversion au goût de Second Empire.

Quant au « musée d'illustration de modernité globale du dix-neuvième siècie -, l'idée est sympathique mais bien rague et si ambitionse qu'elle ne post que retarder une entreprise qui a étjà pris des retards considérables. De soute manière, ou est un peu effrayé de la confusion à laquelle elle risque d'aboutir. Quel rapport entre la « politique de masse > et Manet ou Degas, entre l'industrie et Gauguin on Toulouse-Lastrec ? Il y aura quelques points de rencontre (Millet, Van Gogh), mais très pes nombreux, et l'on aboutirs ainsi à créer deux musées paralièles, entre lesquels il sera presque impossible de créer des passerelles. Je maintiens le

ii Monde

. . Cott

Tim M Clotte

labor Milandelline to Septimb

... sandard pend by 5

## ATRAVERS LE MONDE

Angola

with profes do S-Mary Barrier ---

Coree du Sud TAIRES

---.. Tydife tien " Treft # 1000 · Pla me la -ly de Bed T 07 9 46 Train perceip " 141 14 publi

India & Wille "TE NO 100-00 TOWNS IN NAME The bridge of - Carrent B 1 4 4 4P+

381 F 634 F 887 F 1 140 F IL ~ SUISSE TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F Par voie sérienne Tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux semaines ou plus); sos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moine avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à

Veuillez avoir l'obligeance de

rédiger tous les noms propres en

toute correspondance.

capitales d'imprimerie.

plus effrayante. 1= juillet dernier d'un article de votre collaborateur Christian Colom-Il n'est pas question un seul instant de revenir sur la chose jugée et sur l'horrible drame qui a bouleversé

Mon beau-père a servi son pays pendant plusieurs décennies et n'a amais rien en à se reprocher. Aucupe goutte de sang ne tache ses

Il a été arrêté en août 1980, exécuté un an plus tard, selon la for-

—Témoignage — Hossein Rastegar-Namdar, ait pu SAVAK -, le traitant plus loin de

sions quatre-vingt-trois.

d'être restrée libre et indemne,

alors que les autres... vérité, peu de gens en contestent la nécessité, mais tout de même. procès est-il bien nécessaire, fant-il juger cet homme quarante ans après? Le vieillard d'aujourd'hui est-il l'homme pour se défendre, dénigrer la Résistance, cela est-il bon? Ne loir nous venger? Cette dernière phase, où le défenseur des liraiement en position d' acnous excuser? Et de quoi

D'avoir le corps et l'âme mutilés? . Moi aussi, petrie d'humanisme comme les autres, je

rer et d'avertir les générations à Barbie risquerait de nous dénigrer, disent-ils? Dans son numero du 18 février, Paris-Match lui consacre plusieurs pages et

mule employée quand on ne trouvait pas d'accusation valable. « comme ennemi de Dieu et du prophète ». Il existait heureusement des officiers en Iran qui n'out jamais eu rien

à voir avec la SAVAK ni de près ni de loin. Hossein Rastegar-Namdar était de ceux-là. Quand, en septembre 1981, mon beau-père fut exécuté, le Monde en parla dans ses colonnes. Il ne fut pas question à cette occasion d'un ancien membre de la SAVAK ni d'un « vieux tortion-

ROSA RASTEGAR-NAMDAR.

'UN des trois chess d'accusation retenus contre Klaus Barbie est le coup de filet de mars 1944 à Lyon, au cours drauel, dit-on aujourd'hui, quatro-vingts résistants furent arrêtés par la Gestapo. Nous di-

Je suis la quatre-vingtquatrième : j'ai eu la chance de pouvoir m'échapper de la souricière où j'avais été prise et interrogée. Les portes de Montiuc ne se sont pas ouvertes devant moi. je n'ai été répertoriée nulle part. Une chance? Oni: à vingt ans. on a terriblement envie de vivre. Mais, très vite, à l'ivresse d'avoir préservé ma vie, est venu se méler un acre sentiment que je retrouve parfois (et aujourd'hui, certainement) comme une vieille cicatrice: l'humiliation

Aujourd'hui, Barbie est en prison, son procès se prépare. En quelques doutes se font jour : ce d'autrefois? Ou encore: il va. nous accusera-t-on pas de voubertés, le résistant, se met littécusé » me sidère : aurions-nous à

pense être une personne civilisée et je tiens la loi du talion pour dérisoire. Pourtant, ce procès, je le veux. Ce ne sera pas le procès d'un homme nommé Barbie, mais celui de l'increvable race des seigneurs et de leur idéologie de l'atroce, un procès qui, du bont à l'autre de la planète, depuis cinquante ans au moins, demeure d'actualité, un procès dont le rôle essentiel est d'éclai-

La quatre-vingt-quatrième de nombreuses photographies

> vres de cinq hommes fusillés place Bellecour, en plein midi. La légende les présente comme des maquisards anonymes. Non. cette exécution avait été voulue pour l'exemple » par Barbie hi-même, les victimes étaient toutes des responsables de premier plan et prises volontairement dans des groupes différents: Jeunesses chrétiennes. Jeunesses communistes, Mouvement juif pour la Résistance et

sur l'une d'elles, on voit les cada-

enfin le chef de toute l'organisation armée des dix départements de la première région, la plus active de France, le colonel Chambonnet. Mon patron direct. En sacrifiant ensemble des résistants d'horizons si différents. Barbie désamorcait d'avance les

arguties qu'il pourrait vouloir développer pour minimiser notre rôle, nous présentant comme des incapables divisés et semeurs de trouble, des «terroristes» et non des soldats de métier, etc. Nous avons eu nos difficultés intérieures, elles font partie de l'histoire, la plupart des livres qui nous sont consacrés en parlent. Quel groupe humain d'action ne les a pas commes depuis que le monde est monde? Mais que pesent-elles au regard de enjeu que nous avons défendu :

Barbie est aujourd'hui un vieil homme? Que m'importe que le porte-parole et le portecrime d'une doctrine monstrucuse s'incarne à présent dans une vicille peau! Ce vicillard at-il jamais eu pitié d'un autre vieillard? Ou d'un garçon, d'une fille de vingt ans ? Il en a torturé de ses mains et tué des centaines. Des centaines qui, à

e respect de la personne hu-

vingt ans, avaient terriblement envie de vivre. Un tel sujet ne s'évoque pas sans passion, mais pas nécessairement celle de la haine et de son cortège, non : celle de la vérité, celle de dire ce que fut le nazisme et ce que fut notre combat. Nous devons bien cela aux victimes de Lyon. Leur lutte était pure et leur sang indivisible. Cela. aucun Barbie au

monde ne pourra nous l'ôter. LILY DENIS.

#### Le nouveau cabinet

Voici la composition du quarantequatrième gouvernement italien : Président du conseil : M. Bettino Craxi (P.S.I.) (2).

Vice-président du conseil : M. Asnaldo Forlani (D.C.) (2)... MINISTRES:

Affaires étrangères : M. Giuloo Andreotti (D.C.) (2). Intérieur : M. Oscar Luigi Scalfaro (D.C.) (2).

Justice: M. Mino Martinazzoli (D.C) (2). Trésor : M. Giovanni Goria (D.C.) (1).

Finances: M. Bruno Visentini (P.R.I.) (2). Budget : M. Pietro Longo

(P.S.D.L) (2). Défense: M. Giovanni Spadolini (P.R.L) (2). Instruction publique

Mme Franca Falcucci (D.C.) (1). Travaux publics: M. Franco Nicolazzi (P.S.D.J.) (1). Transports: M. Claudio Signorile

(P.S.I.) (3). Agriculture: M. Filippo Maria Pandolfi (D.C.) (3). Postes : M. Antonio Gava (D.C.) (2).

the Statement Supplied Property

the sales after the sales and the

stop attente dally un toole a

TABLE OF PRODUCTION AND ADDRESS.

and it was the serious school

air and ben a see progress & to

STREET TO SHOE & HARE CHANGE IN

THE RESERVE AND THE PERM CO.

Stephen A server Array to

market de sur private des

Sing to divert is when der a

THE MENT IS THE PARTY IN

white at the professionarity to the best of the

MINE PROGRESSION IN PROPERTY.

----

before being marking the hebridains

Charle Primaried Partieter

----

me some or servere Court to

Bellegge on the and the liberthe

the de abustice will be a different

Andrea 4 at a supreme chang a house

The statement of the same and the same

ALLERS OF MARKET CAN WERE THE

de sant l'expression donn le Miller

sentant was well the fire and the

SECOND DESIGNATION OF THE PARTY SEC

The state of the state of the state of the

Sero nen dune cultique à la prifession

The A DESCRIPTION OF THE PROPERTY AND ASSESSED.

Bantonia dans mortes service de 1843, una

THE STREET FOR & CREWN, & WAY, ... \$49.9

. Frenchis of temperature by profession :

Salama - Bour statem & . ..

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

A Spring of Street with dropes wire a

Cather an distance are served

himper miner à la mor de :-

REPLIQUE A. ANDRE FERMIGIES

The second states out the same of the same

Le bonnet rouge de Courbe

the time framework

中的中华小 生 化

THE SECTION AND

9 # 15 A ....

· Michigan : :

B The said of

affir figer . See 14

And Martin to . . .

GARRY .. Trees

Ou Survivania.

Industrie: M. Renato Altissimo (P.L.L) (2). Travail: M. Gianni de Michelis (P.S.L) (3).

Participation de l'État : M. Clelio Darida (D.C.) (3).

Commerce extérieur : M. Nicola Capria (P.S.I.) (1). Santé: M. Costante Degan (D.C.) (2).

Biens culturels: M. Nino Gulotti (D.C.) (2). Tourisme : M. Lelio Lagorio (P.S.L) (3)

Marine marchande: M. Gemuario Carta (D.C.) (2). Affaires du Sud : M. Salverino de Vito (D.C.) (3).

Affaires régionales : M. Pier Luigi Romida (P.S.D.I.) (2). Relations avec le Parlement : M. Oscar Mammi (P.R.L.) (2). Protection civile: M. Vincenzo

Scotti (D.C.) (3). Fonction publique: M. Remo Gaspari (D.C.) (3). Affaires européennes : M. Fran-

cesco Forte (P.S.I.) (3). Recherche scientifique: M. Luigi Granelli (D.C.) (2). Écologie: M. Alfredo Biondi (P.L.I.) (3).

(1) Occcupait le même poste. (2) Nouveau membre. (3) Appartenait au précédent gouvernement, mais à un autre poste. D.C.: démocratie chrétienne. P.S.L : parti socialiste italien. P.S.D.I.: parti social-démocrate ita-

P.L.I.: parti libéral italien. P.R.L: parti républicain italien.

#### Les ultimes péripéties

De notre correspondant

Rome. - Dans son dessin humoristique de ce vendredi 5 août, le dessinateur de la Stampa, Forattini, représente une rangée de démocrateschrétiens sous le titre : « Le premier gouvernement socialiste de la République ». Une ironie mordante, qui souligne l'ambiguité du cabinet formé par M. Craxi. où pratiquement tous les postesclés sont occupés par des démocrates-chrétiens. Un gouvernement qui, selon la Repubblica, reflète une « partitocratie : "plus forte que jamais, avec une répartition des portefeuilles faite non seulement en fonction des intérêts partisans, mais aussi des tendances au sein des partis.

Les demiers moments de la formation du cabinet Craxi ont d'ailleurs illustré la légèreté avec laquelle a été écartée dans les faits la contrainte de l'article 92 de la Constitution qui donne au président du conseil pleine liberté dans le choix de ses ministres. Lorsque M. Craxi est entré à 11 h. 30 au palais du Quirinal pour remettre la liste de son gouvernement au président, il ne connaissait pas encore les noms de tous ses ministres. Les deux hommes sont restés en tête à tête presque une heure avant que siège de leur parti, réglaient leurs Ph. P.

comptes entre tendances e échangeant des portefeuilles, ne soient à même d'apporter au président du conseil « sa » liste. Un spectacle dont les démocrateschrétiens sont coutumiers, mais qui a un peu affaibli l'effet psychologique du « changement ».

La querelle finale entre les démocrates-chrétiens a été provoquée par la menece de la minorité du parti, conduite par M. Forlani, de guitter le gouvernement si on ne trouvait pas un poste « à sa mesure » à M. Colombo, ancien ministre des affaires etrangères. La fronde a trouvé sa solution lorsque M. De Mita, secrétaire de la D.C., a « offert » le ministère de l'intérieur à M. Scalfaro, membre de la

Demiers incidents : le ministre des régions qui figurait sur la liste du gouvernement lue par M. Craxi à sa sortie du Quirinal a dû être remplacé in extremis. Ils ne s'est pas présenté à la cérémonie de prestation de serment. estimant que le poste qui lui était attribué manquait de relief. Il a été remplacé par un autre socialdémocrate, M. Romida, En lisant sa liste. M. Craxi avait en outre oublié de mentionner un nouveau les démocrates-chrétiens qui, au ministère, celui de l'écologie ! -

#### A TRAVERS LE MONDE Angola

 OFFENSIVE DE L'UNITA. -L'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (Unita, opposition armée au régime de Luanda) a affirmé, jeudi 4 août, avoir lancé le 1ª août une . offensive généralisée » au cours de laquelle cent cinquante-huit soldats gouvernementaux et quinze Cubains auraient été tués près de Cangumbe, dans la province de Moxico. Dans un communiqué diffusé à Lisbonne, le mouvement de M. Jonas Savimbi affirme que dix mille guérilleros ont pénétré dans les provinces de Moxico, de Lunda, de Malange, de Huambo et de Kuanza Sul. - (A.F.P.)

#### Corée du Sud

 LES FORCES MILITAIRES SUD-CORÉENNES ont coulé, le vendredi 5 août, un « navire cspion » nord-coréen et abattu trois hommes-grenouilles, près d'une centrale nucléaire située sur la côte sud-est de la Corée du Sud. a annoncé le ministère de la défense. Selon un porte-parole, l'alerte a été donnée par un garde en faction près de la centrale construite par le Canada à Wolsong, à 300 kilomètres au sud-est de Séoul, qui a aperçu le bâtiment nord-coréen se dirigeant vers la côte. Des patrouilleurs de la marine, ainsi que des avions et les troupes à terre, ont ouvert le feu et coulé le navire. - (A.P.)

#### Espagne

 UN POLICIER a été tué et trois personnes ont été blessées au cours d'un attentat près de Saint-Sébastion, a-t-on appris ce vendredi 5 août. Les auteurs de l'at-

tentat ont été appréhendés alors qu'ils tentaient de prendre la fuite à bord d'une voiture. Lesotho

 EXPLOSION. – Une voiture piégée a explosé jeudi 4 août à Maseru, sans faire de victimes, quelques minutes après le passage de la voiture du premier ministre Leabua Jonathan, a-t-on appris, de source informée, dans la capitale du royaume.

#### République **Sud-Africaine**

• FUSILLADE AU CISKEI. -Cinq personnes ont été tuées et plus de trente autres blessées lors d'une fusillade entre des policiers et les passagers noirs d'un train, mercredi 3 août, près de Mdanstane, dans le bantoustan sudafricain du Ciskei. Aucun policier n'a été blessé. Les forces de l'ordre ont affirmé avoir agi en · état de légitime désense » après avoir été attaquées « sans motif » par la foule. Au cours d'un incident séparé, un enfant de quatre ans a été tué mercredi soir et ses deux sœurs âgées de sept et onze ans grièvement brûlées par l'explosion d'un cocktail Molotov lancé par des inconnus dans la maison de leur père, un dirigeant du parti national indépendant du Ciskei (CNIP), au pouvoir. Les autorités du bantoustan ont instauré un couvre-feu allant de 22 heures à 4 h 30 à Mdantsane. où les événements violents se multiplient depuis le déclenchement voici quinze jours d'une campagne de boycottage des autobus. Les habitants protestent contre une augmentation de 10 % des tarifs de transport.

### M. Bettino Craxi: l'art de s'imposer

M. Bettino Craxi avait une ambition et il ne la cachait pas : devenir le premier président du conseil socialista d'un pays qui a été gouverné pendant quarante ans par la démocratie chrétienne, exception faite de l'intermède républicain de M. Spadolini. Il l'a réalisée contre vents et marées, aliant de succès en échece avec le même pragmatisme, aussi désarmant parfois qu'irritant et arrogant le plus souvent, avec en tout cas un goût certain pour forcer les situations et apparaître comme le protagoniste, même lorsque rien ne l'y destine.

Une tactique inlassable, de coups à cauche et de coups à droite, de volte-face et de compromis inavoués qui. Tés à une attitude de «padrepadrone» vis-è-vis de son parti, se sont révélés payants : le P.S.I., en sept ans de direction Craxi, est sorti de la grisaille de l'échec et de sa tuation en tenzille entre la démocratie chrétienne et le P.C.I.

L'aventure politique de M. Craxi a commencé il y a sept ans, quand lui fut confiée la direction du parti en remolacement de M. Martino, jugé responsable de l'échec électoral de 1976. Homme de l'appareil, M. Craxi - qu'on appelait « l'Allemand du P.S.I. > pour ses méthodes de travail at son admiration pour M. Willy Brandt, ou « Bettino l'Américain » pour l'œil conciliant avec lequel le regardait M. Kissinger - n'avait cependant pas les faveurs de la presse. Sur les « terrasses » de Rome, on ne lui donnait guère plus de six mois de vie politique.

Ce Milanais, député depuis 1968, n'avait en effet aucune racine dans la capitale, vivant, comme d'ailleurs aujourd'hui encore, dans deux chambres de l'hôtel Raphael, à deux pas de la Piazza Navone. M. Craxi a autant séduit qu'irrité. Mais il n'a pas seulement tenu, il s'est imposé. Antipathique par son côté de plus en plus parvenu du pouvoir, il a su aussi se rendre indispensable.

#### Dans l'ombre de Pietro Nenni

Il adhère à dix-huit ans au P.S.I. dont il devient un militant actif, dans les mouvements de jeunesse, à la section de Sesto San Giovanni, une banlieue « rouge » de Milan, puis à la tête de la Fédération de la capitale lombarde (1965-1968). Entré au comité central dès 1957, il a surtout

#### gères): un proconsul de la politique

« Le pouvoir n'use que ceux qui ne l'ont pas. » Cette constatation s'aoplique fort bien à son auteur : M. Giulio Andreotti. Le nouveau ministre des affaires étrangères, âgé de soixante-quatre ans, a déjà derrière lui plus de quarante ans d'une carrière brillante.

Il est député du Latium depuis 1948. Après avoir été pendant sept ans sous-secrétaire à la présidence du conseil dans les gouvernements de M. De Gasperi, il occupa de nombreux postes ministériels : ceux de l'intérieur, des finances, du Trésor, de la défense, de l'industrie, des affaires étrangères, et, enfin, la présidence du Conseil (de 1972 à 1973, puis en 1976, 1978 et 1979). Après les élections de juin 1979, il ne réussit capendant pas à former un nouveau cabinet en raison de l'opposition des socialistes.

Homme de grande culture, brillant, volontiers ironique, écrivain, M. Andreotti est un des proconsuls de la colitique italienne. Sachant attendre, il a traversé les polémiques et les scandales - comme celui de la Loge P 2 - avec une extraordinaire habileté. Il est président de l'Union interparlementaire.

 M. VISENTINI (finances). -Avocat et professeur de droit, ce républicain âgé de soixante-neuf ans est un expert en affaires économiques. Tout à tour vice-président de l'IRI, président d'Olivetti et viceprésident de la Confindustria. M. Visentini, habile et froid, indépendant de tous, y compris de son parti. représente la grande bourgeoisie éclairée du Nord. Elu député en 1972, puis au Sénat en 1976, il est retourné à la Chambre des députés en juin. Il été ministre des finances, puis vice-président du conseil dans le dernier gouvernement Andreotti (1979).

• M. SCALFARO (intérieur). -Ancien magistrat, âgé de soixantecinq ane, M. Scalfaro est député démocrate-chrétien depuis 1948. Au cours de la demière législature, il était vice-président de la Chambre des députés. Plusieurs fois soussecrétaire, notamment à l'intérieur,

grandi dans l'ombre de Pietro Nenni. vieux chef charismatique du socialisme italian (mort an janvier 1980). De cet homme, qui fut dans l'aprèsquerre l'artisan du « front commun » avec les communistes avant de devenir, au début des années 1960, l'homme du réformisme. M. Craxi a touiours retenu une lecon : allié au P.C.I., le parti socialiste ne peut du'être en position subalterne et dé-L'expérience de centre-dauche

avait été une catastrophe pour le P.S.I., étouffé entre la démocratie chrétienne et les communistes. Le revirement de M. de Martino, qui avait affronté les élections de juin 1976 sous la bannière *e plus jamais au* gouvernement sans les commuvistes », n'avait fait que consommer l'échec : le P.S.I. n'avait recueilli que 9,2 % des voix. M. Craxi arrive alors à la direction

du parti : la stratégie de la gauche ne s'est pas révélée payante et aucun de ses rivaux ne peut prétendre à la charge. Secrétaire adjoint deouis 1969, il est en outre le plus expérimenté. La gauche demande, certes, des garanties et espère bien contrôler le jeune secrétaire général. Il n'en sera rien. C'est elle qui devra baisser

Le résultat des élections en 1979. nuoique peu favorable aux sociaistes, confirme cependant que la D.C. peut perdre des voix sans que, pour autant, elles aillent aux communistes. D'ailleurs - consécration pour M. Craxi — il est appelé à tenter de former un gouvernement. I échouera. Mais la voie est ouverte le P.S.I. est apperu comme un parti de gouvernement possible. Dès lors, sa politique s'appuie sur trois principes : le parti socialiste ne doit plus être à la remorque de quiconque : le bipartisme D.C.-P.C. ne peut que paralvser le fonctionnement de la démocratie : seule la croissance du pôle « laīc » peut progressivement débloquer la situation.

Cela dit. le « craxisme » est moins une idéologie qu'une gestion du pouvoir. Ayant trop' longtemps appartanu à une minorité pour ne pas savoir de quel risque potentiel elle est porteuse, il mène son parti d'une main de fer, éliminant du comité central ou de la direction ceux qu'il juge dangereux.

#### M. ANDREOTTI (affaires étran- | M. SPADOLINI (défense) : face aux « quatre crises »

Florentin tout en rondeurs, historien et journaliste - il dirigea le Corriere della Sera, - il a été de 1981 à 1982, le premier président du conseil « laīc » (c'est-à-dire non démocratechrétien). Secrétaire du parti républicain (1) depuis 1979, M. Spadolini a été élu sénateur pour la première fois en 1972. Au gouvernement, il a dū figuider les séguelles du scandale de la Loge P.2 et affronter le terrorisme (c'est pendant son mandat qu'ont pratiquement été démantelées les Brigades rouges), l'inflation, la récession, le chômage et la criminalité. Aux « quatre crises » (morale, économique, internationale et civile) qu'il a définies, il a donné des réponses que les électeurs ont jugées globalement positives, en permettant à son parti de doubler ses sièges aux élections de juin. Au plan international, il a contribué, avec son ministre des affaires étrangères, M. Colombo, à redonner une certaine crédibifité à l'Italie. Au ministère de la défense, il sera confronté, en particulier, à la question des missiles qui doivent être installés à Comiso, en Sicile.

(1) N.D.L.R. - Et non de la Démocratie chrétienne comme indiqué par erreur dans nos éditions du 5 soût.

ancien ministre des transports et de l'aviation civile puis de l'éducation nationale, c'est un homme de l'appareil: il fut notamment, pendant deux ans, secrétaire adjoint de la D.C. à l'organisation. • M. LONGO (budget). - Né en 1935, M. Longo est un nouveau venu. Elu député pour la première fois en 1976 à Salerne, il était secrétaire national du parti socialdémocrate deux ans plus tard.

M. Longo a été l'un des premiers à proposer le nom de M. Craxi comme président du conseil. C'est un partisan achamé de la « majorité à cing » et profondément anti-communiste. Son nom a été mêlé au scandale de la loge P. 2 : il a démenti toute appartenance à la loge maçonnique, reconnaissant cependant avoir rencontré à plusieurs reprises son chef,

Le directeur de Il Giornale. M. Montanelli, écrit à propos de M. Craxi : « Il est arrogant et un peu e gouepe > et semble avoir du pouvoir une conception pour le moins petronale. » De fait. M. Craxi ne s'attarde pas aux subtilités polémiques on est avec ou contre lui. C'est ainsi que le mensuel théorique du P.S.I. Mondo Operaio, animé par des intellectuels jugés trop remuants, a été pendant quelques mois privé de cré-

Sur les brisées de M. Craxi s'est fait jour une nouvelle génération de socialistes qui se bousculent pour le partage des charges que le parti s'octroie à la télévision, dans les administrations locales, dans les banques nationalisées, utilisant sa position de parti chemière avec encore plus de cynisme que les démocrateschrétiens leurs réseaux de clientèle.

#### Des « broutilles » regrettables

Parfois, la pragmatisme qu'encourage le secrétaire du P.S.I., peu regardant apparemment sur les soutiens qu'il recoit, n'est pas sans fausses notes : ainsi, à Turin et à Savona, pour ne citer que des exemples récents, une bonne dizaine de socialistes « de pointe » ont fini les menottes aux mains.

Pour les dirigeants du parti, ce ne sont là que « broutilles » regrettables. Les « craxiens » préfèrent discourir sur la « nouvelle culture » politique dont ils seraient les promoteurs et qui fleurit en d'innombrables initiatives allant des cercles culturels aux centres de réflexion en passant par les congrès au titre ronflant. Un grand remue-ménage politico-pseudo intellectuel dont Milan est un centre. Les 26 et 27 juin demier, les élec-

teurs ont sanctionné avec une certaine froideur les pirouettes socialistes, le recours désinvolte à la « petite phrase » qui fait événement pour cacher l'absence de proposition concrète, ou les volte-face d'un P.S.I. qui, en deux ans, a fait tomber trois gouvernements. L'« onde lonque » qui devait porter le P.S.I., et dont aimé à parler M. Craxi, s'est avérée n'être qu'un timide ressac. Mais par chance, si le P.S.I. n'a pas gagné, la D.C., elle a perdu et le P.C.I. n'a pu chanter victoire. La défaite de la première et le demi-succès du second ont donné à M. Craxi l'occasion de se présenter comme l'homme providentiel, sans avoir besoin pour cela du vote des électeurs.

Au gouvernement, M. Craxi aura assurément à résoudre un problème d'image tant en Italie qu'à l'étranger : la désinvolture et l'arrogance ne sont pas des recettes de gouvernement. Il est vraisemblable qu'il easaiera d'y remédier en jouent avec fanfare la carte de l'Italie faisant désormais partie de la « latinite socia-

Cela dit, cette image du P.S.I. voile les aspects positifs du réformisme dont il est porteur, c'està-dire de la politique qu'élaborent, à l'ombre de M. Craxi, les « cenveaux » qui l'entourent. Notamment en économie : la lutte contre la fraude fiscale, la tentative de redonner une efficacité gestionnaire aux entreprises à participations d'État, l'accent mis sur les réformes structurelles dans l'industrie sont des facteurs de changement réals et nécessaires.

Le « craxisme » a toujours oscillé entre le goût du pouvoir et la fidélité à certains choix idéologiques socialistes. Sans doute l'étau dans lequel la D.C. et le P.C.I. enserraient le P.S.I. ne laissait-il guère d'autre route que celle suivie par M. Craxi pour sortir de l'impasse. On peut penser que le pragmatisme dont ce dernier a fait preuve à la tête de son parti ne l'a cependant pas totalement détourné des idéaux du jeune militant qu'il fut. M. Craxi est devenu le personnage le plus controversé de la scène politique italienne, mais on ne peut pas nier que son énergie contribue à faire évoluer les choses. Ses nouvelles fonctions l'appellent aujourd'hui à donner le meilleur de lui-

Ph. P.

#### Otage de sa majorité

(Suite de la première page.) M. Craxi a d'ailleurs des cartes en

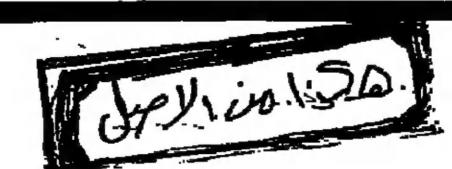
main: la situation n'est plus celle du début des années 70, lorsque le P.S.I. était coincé entre l'intransigeance de la démocratie chrétienne et la défiance du parti communiste. La D.C. est sortie affaiblie des élections. Quant au P.C.I., il est peu probable qu'il aille jusqu'à une rupture de l'union syndicale, ce qui reviendrait à condamner pour des années le possibilité d'une alternance de g che, impensable sans les socia-

La véritable menace pour M. Craxi vient donc plutôt de ses alliés. Jusqu'à quand lui laisseront-ils mener la politique de rigueur, reconnue nécessaire par tous, mais à laquelle le parti socialiste s'était opposé lorsque MM. Spadolini ou Fanfani en étaient les artisans? Si M. Craxi, en réussissant là où ils ont échoué, menacait leur capital électoral, la majorité risquerait d'éclater.

Pour le nouveau président du conseil, le premier gouvernement à direction socialiste est une entreprise à objectif limité : il sait qu'il n'aura pas les moyens d'imposer une politique correspondant anx choix de son parti et qu'il ne s'agit que d'une étape vers un gouvernement de gauche. Il peut raisonnablement espérer gagner des voix au centre si cette expérience réussit.

PHILIPPE PONS.

### Philippe SOLLERS Femmes roman "Ce que j'apprécie dans ce gros livre c'est l'irrespect de Sollers : Son insolence d'éternel enfant doué. Sa belle santé de provocateur." Bernard Pivot/Lire "Comment pourrait-on ne pas dévorer ce livre? Ne pas s'y jeter..." Jean-Paul Enthoven / Le Nouvel Observateur "Il faudrait être de mauvaise foi pour ne pas reconnaître que la lecture de Femmes est excitante." François Nourissier / Le Figaro Magazine GALLIMARD



Face an projet de l'OTAN

d'installer de nouveaux missiles

pour la R.D.A.

Berlin-Est. - « Je reste parce que

ce pays et les hommes qui y vivent

sont le sujet de mon œuvre et parce

que j'espère que ce j'écris peut

contribuer à l'évolution du socia-

lisme réel vers un socialisme vrai-

ment attratif qui rendrait possible

d'abattre le mur. - C'est en pesant

ses mots que l'écrivain contestataire

Stefan Heym explique les raisons

pour lesquelles il continue à vivre

dans cette maison fleurie de la ban-

lieue de Berlin-Est. Mais ces mots

bien pesés sont d'un pathétique idéa-

lisme. Depuis le procès qui lui fut in-

tenté en mars 1979 pour avoir publié

« de l'autre côté ». c'est-à-dire dans

l'autre partie de Berlin, aucun de ses

livres n'a plus été édité en R.D.A. Ils

circulent sous le manteau, on en fait

parfois des lectures dans les églises.

et celui que chacun s'accorde à re-

connaître comme l'un des plus

grands écrivains vivants de ce pays

est pratiquement réduit au silence

chez lui. Stefan Heym, ne serait-ce

que parce qu'il dispose d'un visa per-

manent pour l'Ouest, est pourtant

aux yeux de certains un « privilé-

gié ». Un autre écrivain, très officiel

celui-là, voit en lui l'exemple de la

tolérance d'un régime qui, dit-il,

« ne souhaite pas chasser ses intel-

lectuels ». Il condamne avec un dé-

fan Heym, • ne savent toujours pas

s'ils veulent vivre de ce côté-ci ou de

Cette hargne, voire cette haine à

coupables avec elle est ce qui france

le plus an premier contact avec la

R.D.A. Elle n'est pas, bien sûr, dans

les discours officiels; elle n'est pas

non plus dans l'esprit des majorités

retour, les Allemands de l'Ouest,

est-allemand : petits cadres du parti.

communistes (F.D.J.) qui explique,

parce qu'ils ne s'y sentiraient pas en

sécurité et qu'ils craindraient d'être

(Suite de la première page.)

arrêté le 17 mai puis placé en rési-

dence surveillée, a accusé, en outre.

le régime renversé de s'être soumis

aux • intérêts des ennemis du neu-

ple, de la domination étrangère et

du néocolonialisme ». Il a lancé un

appel à la « vigilance » et demandé

à la population de - constituer par-

tout des comités de défense de la ré-

dante depuis acêt 1960.

Le capitaine Sankara, qi avait été

AFRIQUE

l'autre côté ».

### La R.D.A. du double langage

## II. - L'autre Allemagne, précieuse et dénigrée

De notre envoyée spéciale CLAIRE TRÉAN

en Europe en cas d'échec des victimes de tracasseries policières ». négociations de Genève, le ré-C'est tel membre du Conseil natiogime est-allemand a soutenu nal pour la paix ou tel instituteur de ostensiblement le mouvement Leipzig qui dénonce « les influences pacifiste qui se développait en néo-fascistes venues de R.F.A. République fédérale, tout en accomme un péril menaçant la jeucroissant, en R.D.A., ce que pesse. C'est cette anecdote éternellel'Eglise évangélique qualifie de ment citée, selon laquelle un memde la représentation (le Monde du 5 août). Un échec est-allemande à Bonn aurait reçu un ordre d'incorporation dans la Bunà Genère, dans la mesure où il deswehr: bavure administrative proentraîperait une détérioration des rapports inter-allemands, mne au rang d'exemple, comme si le « militarisme » ouest-allemand mepourrait avoir aussi de graves nacait d'enrôlement quiconque venu conséquences économiques

Sous prétexte de dénoncer l'« impérialisme » dont la R.F.A. se ferait le « valet » en acceptant prochainement des Pershing sur son sol, le dénigrement a pris depuis deux ans de telles proportions que l'évêque de Saxe, Johannes Hempel, a jugé bon il y a quelques mois de mettre en garde contre la «campagne de haine » orchestrée par les autorités. Les chrétiens de R.D.A., disait-il, ont accepté l'existence de deux Etats allemands . mais n'accepteront pas de devoir considérer les hommes et les femmes qui vivent tans l'autre Etat comme leurs en-

#### L'ère Honecker

Le fait que l'adhésion au régime se mesure encore en grande partie à l'animosité que l'on nourrit envers la République fédérale est sans doute i'un des signes les plus patents de l'échec du projet qu'avait conçu pour la R.D.A. M. Honecker, lorsqu'il accéda au pouvoir après Walter Ulbricht en 1971.

Il voulait faire de ce pays un Etat

à part entière, en finir avec son com-

plexe d'infériorité par rapport à la R.F.A. et avec la fascination de ses pit hargneux ceux qui, comme Stehabitants pour l'Occident. Il entendait y parvenir au moyen d'une amélioration sensible du niveau de vie et d'une certaine ouverture culturelle. On a, dans les années 70, importé en grande quantité des biens de l'égard de l'autre Allemagne et de consommation occidentaux, et le niceux qui entretiennent des rapports veau de vie en R.D.A. est devenu le plus élevé des pays de l'Est. On : construit des logements en grand nombre, amélioré les conditions de ravail et la situation des retraités. On a autorisé l'écoute des médias silencieuses, infiniment plus attenouest-allemands et décidé, en directives à ce qui se passe en République tion des intellectuels, un assouplissefédérale que ne semblent l'être, en ment qui fut sensible au moins jusqu'en 1976. Ce projet, qui mar-Mais elle alimente les propos de tous oua le début de l'- ère Honecker ». ceux qui sont les rouages du régime n'était viable que si l'expansion économique se poursuivait, avec l'aide fonctionnaires, serviteurs anonymes de la République sédérale, c'estmais fidèles qui propagent la bonne à-dire avec ses crédits et sa technoloparole idéologique. C'est tel respongie. Paradoxalement, la coopération sable de l'Organisation des jeunesses avec Bonn avait pour fonction de mieux asseoir le régime estsans ironie, que « les jeunes de allemand et de consolider la fron-R.D.A ne sont pas intéressés par des voyages en République fédérale

Certes, un désaccord fondamental demenrait entre les deux Erats : ce-

lui de la pleine souveraineté que la R.D.A. estime détenir et que Bonn lui a toujours contestée (il n'est question pour aucun gouvernement quest-allemand de reconnaître la citovenneté est-allemande ni d'ouvrir ambassade » à Berlin-Est). Mais les chanceliers Brandt et Schmidt avaient fait en sorte que ces point de vue irréconciliables sur fond n'hypothèquent pas dans la pratique un « rapprochement à petits pas », même si le développement des relations humaines devait être payé par Bonn de lourds sacrifices financiers. Où en est aujourd'hui, en R.D.A, cette politique? De l'ouverture en direction des intellectuels, il ne reste plus guère qu'un souci de préserver tant bien que mal les apparences. Entre les expulsions et les exils volontaires. les milieux culturels ont connu une véritable hémorragie à la fin des an-

Dans son souci d'affermir l'Etat est-allemand, le régime s'est lancé plus récemment dans une nouvelle direction, parfois assez surprenante la revendication de l'héritage de tous ceux qui, à travers l'histoire, ont incarné la grandeur de l'Allemagne. Après Frédéric le Grand et la réhabilitation des vertus prussiennes, après la grande exposition sur l'architecte prussien Schinkel, après l'année Goethe et l'année Becthoven, on fête actuellement, à grand renfort de publicité et à grands frais, le cinq centième anniversaire de la naissance de Luther. en même temps que le centenaire de la mort de Marx. M. Honecker préside le comité Luther, ce qui, il y a quelques années encore, eût été inconcevable dans un Etat athée. A croire que les communistes estallemands sont les véritables légataires du message réformateur. Nul ne s'v trompe évidemment, surtout pas l'Eglise évangélique, même s elle se doit de jouer le jeu et tire de l'occasion tout le profit possible.

M. Honecker n'a guère réussi non plus à faire taire « l'appel de 'Ouest » : dix mille à douze mille personnes quittent: légalement : la R.D.A.: chaque année pour la République fédérale ou Berlin-Ouest (sans parier des dossiers en attente). Il s'agit pour la majeure partie de retraités, libres d'émigrer. S'y ajoutent les fuyards qui passent clandestinement le « rideau de fer » au péril de leur vie (deux cent soixante-neuf l'année dernière) et les prisonniers « rachetés » par la R.F.A.

La doléance qui revient le plus souvent dans les conversations avec des insatisfaits ne tient pas à telle ou telle difficulté de la vie quotidienne. C'est: \* On ne peut pas sortir. \* Les retraités ont le droit de séjourner en République fédérale trois semaines par an. Les autres ne peuvent s'y rendre que dans des circonstances particulières (maladie grave par exemple) affectant un parent direct.

La mise à jour régulière de la liste de ces « circonstances particulières » n'a d'ailleurs pas grand sens : l'appréciation au coup par coup semblant prévaloir sur la règle.

Selon certains correspondants occidentaux à Berlin-Est, l'annonce assez imprudente par les autorités, à l'automne dernier, que les jeunesses communistes (F.D.J.) avaient conclu avec des organisations de jeunesse ouest-allemandes des accords qui allaient faciliter les échanges. avait provoqué un énorme afflux dans les bureaux de la F.D.J. Rico ne changea pour autant, et les cadres de l'organisation et du parti sont toujours les seuls à en profiter.

#### La récession

Le régime est-allemand, par nature, fait face à un défi qu'ignorent ses voisins d'Europe de l'Est : il lui faut démontrer en permanence à la population la mieux informée du bloc communiste, et en particulier à sa jeunesse, sa « supériorité » sur le capitalisme ouest-allemand, c'est en tenant compte de cette situation particulière qu'il faut apprécier l'importance de la récession économique que connaît la R.D.A.

La réduction de 10 % par l'Union soviétique de ses livraisons de pé-

trole, même si l'on affirme, au ministère du commerce, qu'elle résulte d'un accord - librement négocié -, pèse sur la production industrielle. La R.D.A. s'est, d'autre part, lourdement endettée pour moderniser son équipement industriel et importer des biens de consommation. La dette à l'égard des pays occidentaux (environ 10 milliards de marks) même si l'on souligne ici avec raison que la R.D.A. a toujours été - bon payeur ., oblige à l'austérité : effort en direction des exportations, réduction des importations, à l'exception de celles qui proviennent de R.F.A. parce qu'elles bénéficient de conditions préférentielles. Si l'on y ajoute des défaillances dans le secteur auricole qui ont valu à certains responsables d'être limogés à la fin de l'amée dernière, on s'explique les « perturbations dans l'approvisionnement » qui se sont produites à l'automne, et que M. Honecker a d'ailleurs reconnues devant le comité central du

Les queues - cette tare des pays de l'Est à laquelle la R.D.A. se flattait d'échapper - sont réapparues pendant quelques semaines pour des produits comme la viande et le beurre, y compris à Berlin-Est. On s'est organisé pour faire tourner les pénuries dans les provinces avant que ne s'y développe le mécontentement, et la situation est redevenue

parti en novembre.

#### Suède

#### Un forage pétrolier danois dans le Kattegatt suscite un conflit avec Stockholm

De notre correspondant

Stockholm. - L'arrimage, mercredi 3 août, d'une plate-forme de forage danoise dans le Kattegatt envenime subitement et sérieusement les relations suédo-danoises alors que les négociations sur la délimitation des eaux territoriales dans ce détroit sont au point mort de-

Selon les conventions internationales, Copenhague et Stockholm médiane à égale distance des côtes des deux pays. Mais le Danemark estime qu'il doit s'agir des côtes des trois îles danoises (Laaso, Anholt et Hesselö à proximité de laquelle se trouve le lieu de forage), tandis que Stockholm veut calculer la ligne médiane à partir du socle continental danois. (Contrairement d'ailleurs à leur position dans les négociations avec TU.R.S.S. sur la délimitation des caux territoriales en Baltique, où ils insistent pour la prise en compte de leur île de Gotland).

Les deux gouvernements ont échangé en quelques jours plusieurs notes, alors qu'en général les différends en Europe du Nord se règient la plupart du temps au téléphone. Les Suédois sont les plus agressifs. Le 2 août, ils out publié une lettre adressée douze jours plus tôt par M. Palme à M. Poul Schlüter, qui se trouvait alors à Tokyo. Une fin de non-recevoir de M. Christophersen, qui exerçait l'intérim du premier ministre danois, parvint le 3 août à Stockholm. Jendi 4 août, les Suédois durcissaient le conflit en adressant une note de protestation officielle au ministère des affaires étrangères à Copenhague.

Cette affaire n'aurait sans doute pas pris de telles proportions si les relations entre les deux pays n'avaient pas été marquées ces dernières années par quelques disputes anicroches souvent provoquées par les Suédois : interdiction des importations de fleurs coupées danoises et de chrysanthèmes prétendument porteurs d'insectes ou prolongation de l'arrêt des importations de viande danoise à la suite de récentes épidémies de fièvre aphteuse. Copenhague n'avait pas tout à fait tort de penser que ces mesures avaient un parfum de protectionnisme. Les discussions concernant le Kattegatt continueront probablement dimanche 7 et lundi août à Helsinki à l'occasion de la réunion des premiers ministres nor-

ALAIN DEBOVE.

#### Hormis les automobiles, pour lesquelles on doit patienter jusqu'à sept ou huit ans après commande, et certains appareils menagers, on trouve de tout en R.D.A., même si le choix des produits n'est pas très large. Le prix modeste des loyers, des transports et de la plupart des services donne encore à chacun le sentiment de la sécurité matérielle. Mais l'automne 1982 a montré que la situation, pour être meilleure que chez les voisins de l'Est, n'en est pas moins précaire. On parle, dans les milieux contestataires, de chômage déguisé et on redoute que les femmes (dont 90 % travaillent) ne

#### La question des euromissiles

soient bientôt les premières victimes

de la récession.

Dans ce contexte, toute détérioration des rapports avec la République fédérale, puissant bailleur de fonds, peut avoir des conséquences très graves. Mais il paraît que tout irait pour le mieux depuis quelques semaines entre les deux Etats... La République fédérale ne vient-elle pas de « dépanner » la R.D.A. perclue de dettes par un crédit supplémentaire de 1 milliard de marks? L'engouement estival pour la République démocratique de M. Franz Joseph Strauss n'a-t-il pas été payé de retour par l'accueil chaleureux que lui a réservé la semaine dernière Iz R.D.A.

Si l'on s'efforce, de part et d'autre, de démontrer que tout va bien, c'est au contraire parce que tout risque d'allet bientôt vraiment mal et que jamais depuis le début de l'Ostpolitik de M. Willy Brandt les relations entre les deux Etats n'ont été exposées à une menace aussi lourde que celle que fait actuellement peser sur elles la question des euromis-

Les relations entre les deux Etats n'ont jamais été à l'abri du climat qui prévant dans les relations Est-Ouest en général. C'est la R.D.A. qui a pris l'initiative, en 1980, de leur porter un coup sévère en doublant le montant du change imposé à ses frontières aux visiteurs occidentaux. La tension, que créaient, auplan international, la montée de Solidarité en Pologne et le projet de l'OTAN d'installer de nouvelles armes nucléaires en Europe n'était pas étrangère à cette décision dont on apprécie mal la portée à distance : l'effet du doublement du change obligatoire (actuellement de 25 marks par personne et par jour) a été une diminution d'un tiers du nombre de visites d'Allemands de l'Ouest à leur famille de RDA (à peine 6 millions de passages par an contre plus de 8 millions aupara-

Puis vint le changement de gouvernement à Bonn et la grande inquiétude est-allemande, partagée par la population et les autorités. Le nouveau gouvernement - ii le disait - n'était plus disposé à - se bercer d'illusions + comme les sociauxdémocrates et à payer sans contreparties sur le plan humanitaire. L'idée que le régime de Berlin-est dispose de 17 millions d'otages, que ces otages sont des Allemands. l'idée aussi - profondément ancrée chez les sociaux-démocrates - que seule la détente peut permettre une évolution à long terme de la situation des peuples d'Europe de l'Est en général et du peuple est-allemand en particulier semblaient recueillir moins d'écho auprès des nouveaux dirigeants de Bonn.

Berlin-Est faisait des invites à la R.F.A. (à propos notamment d'une visite de M. Honecker) et se drapait en même temps dans une intransigeance bravache.

· Le nouveau gouvernement de Bonn, disait-on au ministère des affaires étrangères, aurait tort de s'imaginer qu'il peut exercer des pressions sur nous. Contrairement à ce qu'il prétend, M. Schmidt était bien le dernier à nous faire des cadeaux. Les relations entre nos deux pays sont faites de concessions et d'intérêts réciproques. Cinq mille entreprises quest-attemandes ont des relations avec la R.D.A.: en période de chômage, ce n'est sûrement pas négligeable pour la République fédérale. » C'est vrai. Mais le rapport de forces économique est cependant massivement favorable à la R.F.A.

Dans l'hypothèse d'un échec des négociations de Genève et d'un déplojement des missiles en R.F.A., la détérioration des relations interallemandes scrait dommaseable aux deux Etats sur le plan humanitaire et pourrait entraîner la R.D.A. dans une crise économique grave.

ELL EP**VEUR** SHALL DETAIL THE NEW YORK ENAMES PLEASURE

srael

THE MORAL STATE

our redifferent

: sagera la

ART BEE

\*\* " PAR ME

SPELEN

i - address

---

Le meritaire giniral in from the favorable Thinte . A F F . Banker . . .

I affine

Le putsch en Haute-Volta

ennemis intérieurs et extérieurs de nuire au peuple ». Le commandant Quedraogo, un médecin assez débonnaire, proche de M. Houphouët-Boigny et partisan d'une coopération étroite avec la France, avait démis M. Sankara de ses fonctions de premier ministre à la suite d'une campagne publique de ce dernier contre les . réactionnaires - au pouvoir, visant ainsi cer-

volution pour participer à la grande lutte patriotique pour empêcher les

Enclavée dans le Sabel, au cour de Le capitaine Sankara bénéliciait l'Afrique de l'Ouest, la Haute-Volta déjà de l'appui des paracommandos compte 6.5 millions d'habitants. D'une de Po, dans le sud du pays, avec lessuperficie de 274 600 kilomètres quels le commandant Ouedraogo decarrés, ce pays, qui ne dispose d'aucune vait tenter de négocier un compromis. En juin, le capitaine pauvres d'Afrique. Ancienne colonie françaite, la Haute-Voita est indépen-

mandant Ouedraogo, apparemment lassé des intrigues entre militaires. eût annoncé sa volonté de rendre progressivement le pouvoir aux civils et de renvoyer les soldats « dans leurs casernes ».

Depuis, M. Ouedraogo a laissé une relative liberté à son adversaire, pouvoir aux civils.

#### Trois coups d'Etat en trois ans

Voici les princheux événements politiques qui sont intervenus en Haute-Volta denuis un quart de 5 AOUT 1960 : la Haute-Volta ac-

cède à l'indépendance, M. Maurice Yameogo est éta président. 3 JANVIER 1966 : on comp d'Etal dirigé par le lieutemant-colonel major, renverse le président Yameogo. Pendant quatre années (1966-1970), le président Lamizana exerce les pouvoirs législatif et exécutif par décrets et or-

AOUT 1967 : un complet fomesté par des éléments favorables à Pancieu régime Yameogo est dé-8 FÉVRIER 1974 : Parmée décide

d'assumer seule le pouvoir.

28 MAI 1978 : M. Santoule Lami-

zann est élu président. 25 NOVEMBRE 1980: an com d'Etat militaire destitue le président Lamizana, an nouvoir depuis quatorze ans. Le colonel Saye Zerbo prend le pouvoir à la

lequel vient d'en profiter pour reprendre le pouvoir avant le transfert, annoncé pour la fin de l'année, du J.-C. POMONTI.

dressement pour le progrès ma-

NOVEMBRE 1982 : un groupe de sous-officiers et aimples soldats renverse le colonel Zerbe et crée le Conseil provisoire de saint du peuple (C.P.S.P.) qui, le 26 novembre, est remplacé par le Conseil de saint du peuple (C.S.P.), instance suprême de pays, avec à sa présidence le médecia-commandant Jean-Baptiste Onedraogo, chel de

MAI 1983: le capitaine Thomas Sankara, premier ministre, est arrêté sur ordre du Couseil de salut du peuple, pour avoir tenté de faire « dévier » le C.S.P. de sa voie initiale. Le lendemain, une mité de commandos parachutistes de Po (160 kilomètres au sud de Oungadougou) en-tre en rébellion et exige la libération de M. Sankara. Celui-ci est libéré au cours du mois du juin. - (A.F.P.)

### L'extension de la guerre au Tchad

(Suite de la première page.)

D'autres manœuvres sont prévues en Egypte - où cinq mille cinq cents soldats américains seront présents, - au Soudan et dans le sultanat d'Oman. Appuyée ouvertement par l'Union

soviétique, qui a dénoncé l'« intervention arrogante - de la France et des Etats-Unis au Tchad, la Libye a officiellement demandé, selon Jana. l'envoi d'urgence au Tchad d'une commission d'enquête de l'Organisation de l'unité africaine, dont l'appel à un cessez-le-fen et à la - réconciliation nationale - a été critiqué jeudi par l'agence tchadienne de presse A.T.P., basée à N'Djamena

La sécurité de N'Djamena n'étant pas en cause, même à moven terme, l'issue des combats dépendra donc beaucoup moins d'un éventuel nouveau revers gouvernemental dans le Nord tchadien que de la détermination franco-américaine à soutenir M. Hissène Habré. A ce propos, le montant global des livraisons d'armes américaines s'élève déjà à 200 millions de francs, celui des livraisons françaises étant évalué à 350 millions de francs. Le total donnerait, s'il le fallait, la bonne mesure de la volonté de Paris et de Washington de voir leur allié local l'emporter.

J.-C. P.

#### tains collaborateurs du chef de l'Etat renversé. HAUTE-VOLTA Renvoyer les soldats dans leurs casemes

M. Ouedraogo lui avait égale-ment reproché de lui avoir imposé une visite officielle du colonel Kadhafi, dont le capitaine Sankara avait adopté le langage et accepté l'aide militaire. L'arrestation de M. Sankara avait coîncidé avec la visite à Ouagadougou de M. Guy Penne, conseiller à l'Elysée pour les affaires africaines et malgaches.

Sankara avait été placé en liberté - surveillée -, peu après que le com-

## AMÉRIQUES

#### Liban

#### LE GÉNÉRAL SHARON S'EST. ENTRETENU A BEYROUTH **AVEC LES DIRIGEANTS PHA-LANGISTES**

Le général Ariel Sharon s'est rendu le jeudi 4 août à Beyrouth à l'invitation de la direction des Phalanges libanaises, a-t-on appris de source officielle israélieune.

Le porte-parole du gouvernement israélien a précisé que les autorités militaires avaient été informées de ce voyage.

Selon la radio israélienne, M. Sharon a rencontré les responsables phalangistes et notamment M. Pierre Gemayel, président de parti Kataeb et père du chef de l'Etat libanais, M. Amine Gemayel.

La question des euromissie

authors lederag

de dettes pat all att.

Bhatment things to

de reimer jut ann :

que d'auer bentit in ter ....

det amen Gefall aufen auf

pobla de M. W. ....

Seeds entre jes den time - dies

ANDONOCE A MOS TOTAL

due could had fall and a street

----

Line relations con the agrees.

gue gefriet Gaba in in dieben

meter # Dent ibe tal et in ge-

MIN TEMPLATON ....

HABOTHS ON Pring that have

giften merten er big felt.

DBA ######## 2 .0710 ..... ....

and additional to the state of

ARREST PARTY . The state of the state of

Charles office and the second

Bir begebe gegen bereiten in einem eine ge-

Para mate to conserve the con-

the state of the second second

A Care March Land Comme

BERNAMENS & T. N. C. Co. S. S.

parties sat in the Control

and managed states and the second state

in affenten feine mit bei beite be

Let A ving time to the same

The state of the s

at the party of the second terms

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE PARTY.

★の大の表現しては、100 とませる。

amount the Mills

and sentence territory and and reserve

the state of the state of the state of the

MARKET OF BE THE

Charte & ...

species of the first the first

IE. A Photograph & Proposition & M. St. W. St. W. St. W. St. Letter St. St.

pour atternation....

des Gittentalinger

week Mirana ...

BRDA

Indust 2 M. Faul Schiller, a

"to them & Februs Line to de

HERRICH CONTRACTOR ON PROPERTY AND

of Establish pullrings in I write a

equipme Joseph 4 model, her Montdage

to the state of th

where the administration of Facustic as

stant des affactes bisantiere à

pies gerand a gentale main dreite

A is the training property and to all.

tigle amten ine finnt forb.

to the state of th

manufic first grand property and the state of the state o

and Companies - service der auto-

pagement de l'armen considére des

er ir die efferengebilderiese preffitte

ting timper the flags of the single-flag

the beautifu Standard & so select the

a to agridationes de fante

POR SAFE MARRIAGE L MARRIED L

A. Le .. Mart. des approprié deux supt mort.

. i chit ne spilan de phân

tenebre. Lie Cartinopen iben av .

ministrative distinct for " It would

latication of in Locale

the Parish Street And Carles of the Contract o

Contraction date on in december.

man gindel der Stragente

Separate & St. A. Harrison

ne Tchad

in Battitabli biebn ebiebricht

straight interpret mit falle

-----

Cette rencontre survient alors qu'une certaine tension est apparue ces derniers jours entre les Forces libanaises (milices chrétiennes) et l'état-major israélien. Les observateurs se demandent si M. Sharon a été chargé d'une mission particulière par le gouvernement israélien Le chef de la diplomatie israélienne, M. Shamir, a affirmé à plusieurs prises ces derniers jours que l'Etat hébreu était désireux de nouer un contact direct avec les officiels libanais afin, notamment, de leur expliquer les objectifs du redéploiement

israélien au Sud-Liban. Les préparatifs en vue du repli ont commence. Les services du gé nie de l'armée israélienne se sont attelés à la tâche de construire une li gne de défense allant du nord de Saīda, chef-lien du Sud-Liban, en longeant la rivière Basri, jusqu'aux contreforts du mont Barouk (montagne du Chouf), qui surplombe la plaine de la Bekaa. L'édification de cette ligne, d'une cinquantaine de kilomètres, composée d'un chapelet de positions militaires, exigera le percement de 40 kilomètres de nouvelles routes et la réfection de 50 kilomètres de routes anciennes. -(A.F.P.)

#### Israēl

#### LE GOUVERNEUR **DE LA BANQUE D'ÉTAT ÉTABLIT UN BILAN** ACCABLANT

DES FINANCES PUBLIQUES Jérusalem (A.F.P.). - Dans un rapport particulièrement accablant sur l'état de l'économie israélieune le gouverneur de la Banque d'Etat M. Moshé Mandelbaum, a indiqué mercredi 4 août, que si le Tréson n'effectue pas immédiatement des coupes draconiennes sur le budget national, un taux d'inflation échappant à tout contrôle et le déséquilibre irrémédiable de la balance des pajements se chargeront de le faire, mais alors, il sera trop tard ».

La publication du rapport a d'autant plus frappé l'opinion que M. Mandelbaum a été nommé à son poste sur insistance du ministre des finances, qui était exaspéré par les critiques contre sa politique exprimées par le prédécesseur de M. Mandelbaum, M. Amnon Gafni. Cependant les réserves de M. Mandelbaum sont encore plus sévères.

Malgré l'inexistence du chômage en Israel (moins de 3 %), la montée constante du niveau de la vie, la hausse de la consommation et la prospérité apparente des Israéliens qui frappe tous les visiteurs, le rapport indique que la politique du Tré-

sor mène le pays à sa ruine. Le gonverneur critique vivement la politique du Trésor, combattant l'inflation par l'encouragement des importations et le maintien du shekel israélien bien au-dessus de sa valeur réelle par rapport au dollar, ce qui augmente constamment la dette nationale en devises étrangères. Le taux de l'inflation et de déficit de la balance des paiements s'est accru tandis que la production a diminué.

Cependant, selon le docteur Scheffer, vice-président de la banque Leumi, le plus grand établisse-ment bancaire israélien, qui a commenté ce rapport à la radio, ces critiques ne sont pas suffisamment sévères. • La politique du ministre des finances est celle d'après le déluge ., a-t-il dit en substance.

Les observateurs relèvent que des informations publiées mercredi sur des coupes claires projetées par le Trésor ont aussitôt provoqué un tollé général parmis les autres membres du gouvernement, qui ont déclaré ou'. ils ne permettraient pas que l'on touche à leurs budgets ..

En fait notent les observateurs, près des deux tiers du budget israéportant sur les dépenses affectées à la défense et le remboursement de la tranche annuelle de la dette nationale, sont pratiquement intouchables. Par ailleurs, le ministre des finances, M. Yoram Aridor, ne dispose ni de la force politique ni de l'appui du premier ministre lui permettant d'imposer une politique de rigueur et d'austérité, à supposer qu'il s'y décide. En effet M. Aridor n'a pas d'importantes assises politiques dans son parti. Ne voulant et ne pouvant toucher aux budgets destines aux implantations juives dans les territoires occupés, et à ceux contrôlés par des ministres religieux, sa marge de manœuvre est prauque- | exécutants directs des ordres d'une - des l'inners rouges qui y est represente. I consiste précisément à permettre à

#### M. Yasser Arafat marque des points à la réunion du conseil central palestinien

De notre correspondant

Tunis. – La première session ordinaire du conseil central de PO.L.P., qui se tient à Tunis, a poursaivi à bais clos ses travaux durant une partie de la muit du jeudi 4 août. Ils devrajent reprendre ce vendredi 5 août.

PROCHE-ORIENT

En réunissant, à l'occasion de cette session, la quasi-totalité des monvements qui composent PO.L.P., M. Arafat a incontestablement marqué un point au détriment de ceux qui, à Damas et au sein du Fath, son propre mouvement, s'efforçaient de remettre en cause la légitimité de la direction palestinienne. L'inscription en cours de séance à l'ordre du jour du conseil central de la question de l'expulsion de M. Arafat de Damas constitue de surcroît pour ce dernier un appoint moral et politique non négligeable.

non dissimulée de ses acquis M. Arafat a eu toutefois à faire face à la vigueur des critiques de plusieurs de ses pairs, et notamment de M. Mohamed Khalifa, représentant de la Saîka (d'obédience syrienne). Qu'il s'agisse du fonctionnement des institutions de l'O.L.P., des difficultés de réalisation des décisions du conseil national palestinien, des mesures internes an Fath qui ont précédé le déclenchement du mouvement de dissidence de la Bekaa ou qu'il s'agisse encore de ses multiples déclarations concernant la Syrie. M. Arafat n'a pas toujours été mé-

Les démentis, réserves et mises en garde émis aussi bien par des dirigeants du Fath que par des délégués des autres mouvements, ont cependant été atténués par la volonté unitaire et l'esprit de dialogue et de réforme démocratique dont se gue. prévalent les interlocuteurs du président du comité exécutif de l'O.L.P.

Si, parmi les intervenants de la journée de jeudi, M. Farouk Kaddoumi, responsable du département politique de l'O.L.P., et M. Georges Habache, secrétaire général du F.P.L.P., se sont refusés à tout commentaire, M. Nayef Hawatmeh, secrétaire général du F.D.L.P., a toutefois fait part des éléments les plus saillants de son intervention.

« Le Fath, a-t-il affirmé, doit entreprendre une opération de large réforme de ses structures en même temps que la mise en application des décisions du Conseil national relatives aux relations entre les mouvements palestiniens. Dans l'immédiat, le devoir fondamental du Fath et de l'O.L.P. est d'arrêter les affrontements dans la Bekaa et de mettre un terme aux campagnes de presse afin que la situation ne se dégrade pas davantage. »

S'agissant des rapports avec la Syrie, le secrétaire général du F.D.L.P. a estimé que « le Fath doit rechercher le dénominateur commun avec la Syrie pour en finir avec la politique de tension qui prévaut actuellement, L'intérêt national palestinien, a-t-il ajouté, exige d'établir des ponts entre la révolution palestinienne, les forces nationales libanaises et les Syriens, car ces derniers se trouvent aux premières lignes du front contre l'occupation israélienne ».

Le secrétaire général du F.D.L.P. qui s'est prononcé contre la convocation dans les conditions actuelles d'une réunion du conseil national palestinen, a enfin dénoncé avec vigueur « la manœuvre de diversion consistant à avancer la proposition d'un gouvernement palestinen en exil et visant à constituer une alternative à l'O.L.P. ». M. Georges Habache a adopté une position analo-

MICHEL DEURÉ.

#### Le secrétaire général de la Ligue arabe accuse les Etats-Unis d'accroître la tension en Méditerranée

Tunis (A.F.P., Reuter). -M. Chedli Klibi, secrétaire général de la Ligue arabe, a mis en garde le jeudi 4 août les Etats-Unis contre les dangers que « leurs actes de provocation en direction du littoral libyen arabe font courir aux rapports arabo-américains .. . Les Etats-Unis ont pris sur eux d'accroître la tension en Méditerranée en se livrant par le biais de leurs forces navales et aériennes à des actes de provocation en direction du littoral libyen arabe, ce qui ne peut être perçu que comme une menace contre un pays arabe membre de la Ligue », déclare un communiqué of-

M. Klibi a, par ailleurs, estimé me Washington avait adopté « un position particulièrement regrettable . en imposant son veto à une résolution du Conseil de sécurité, affirmant que les colonies israéliennes de peuplement dans les territoires occupés constituent un obstacle à la

· Le soutien américain à la politique israélienne et l'évocation par

le délégué américain d'un pseudoréalisme constituent, à l'égard du problème palestinien, un recul sur les positions précédentes de l'administration américaine», a ajouté

Le secrétaire général de la Ligne arabe a demandé au roi Hassan II de convoquer une réunion du comité des Sept, issu du dernier sommet arabe, et que le souverain chérifien préside. Ce comité aurait dû se réunir dès avril dernier après l'achèvement de sa mission qui consistait à informer et à expliquer aux membres du Conseil de sécurité la portée des résolutions adoptées par les chefs d'Etats arabes concernant le règlement du conflit palestinien.

On apprend, enfin, que des consultations sont en cours entre Tunis, Alger, Rabat et Tripoli en vue de la convocation d'un sommet maghrébin à l'occasion, si possible, de la visite que doit entreprendre le colonel Kadhafi en Tunisie à partir

#### Chili

#### Le général Pinochet annonce que les partis non marxistes seront autorisés en 1989

Santiago-du-Chili (A.F.P.). Les activités des partis politiques non marxistes vont de nouveau être autorisées au Chili, a annoucé, jeudi 4 août à Santiago, le général Pinochet. Les partis politiques sont interdits depuis le coup d'Etat militaire de septembre 1973.

Une commission spéciale, chargée de rédiger la loi constitutionnelle qui réglementera l'activité des partis. sera mise en place, a ajouté le président chilien. Et certains dirigeants de l'opposition participeront aux dis-

Cette décision intervient une semaine après que le chef de l'Etat chilien a manifesté, dans une lettre au pape Jean-Paul II, sa volonté de dialogue, face à la grave crise économique, sociale et politique que connaît le pays.

Interrogé sur la date à laquelle la mesure serait effective, le général Pinochet a répondu de façon catégorique: • En 1989. • La Constitution promulguée en 1980 prévoit rappelle-t-on, que l'actuel mandat du président chilien viendra précisément à échéance en 1989. La loi qui fixera le statut des partis politiques autorisés sera remise en octobre au Conseil d'Etat, qui devra rédiger un rapport. Aucune date n'a toutefois été fixée pour la remise de ce rap-

Le général Pinochet a par ailleurs indiqué que, parallèlement à ce proiet de loi, le Conseil d'Etat devrait examiner trois autres lois qui fixeront un système électoral, la composition du Parlement ou Congrès national et la formation d'une commission de contrôle électoral.

Ces mesures, conques comme des lois organiques de la Constitution », s'inscrivent dans le cadre du processus de transition vers la normalité institutionnelle, a ajouté le général Pinochet.

Il a cependant rejeté l'idée que cette nouvelle étape puisse déboucher sur une ouverture politique. Depuis trois mois, son gouvernement fait face à des manifestations d'une ampleur jamais vue depuis le coup d'Etat de 1973. Manifestations qui se sont soldées par huit morts quelque trois mille arrestations. L'opposition a appelé à une qua-

 M. Chevsson a confirmé jeudi s'était fait - à la demande des sandinistes ». Ayant rencontré à Panama le ministre nicaraguayen des affaires étrangères, le Père d'Escoto, M. Cheysson a redit que les Nicaraguayens « n'avaient pas renouvelé leur demande d'aide militaire ».

#### Uruguay

#### Le régime militaire se durcit face à une opposition de plus en plus active

De notre envoyé spécial

Montevideo. - Le régime militaire uruguayen se durcit face à une opposition de plus en plus active. Le ministre de l'intérieur, le général Hugo Linares Brum, a annoncé mardi 2 août une série de mesures restreignant sensiblement l'activité des partis politiques (le Monde du 4 août). Ces derniers doivent s'en tenir strictement aux dispositions de la loi sur les partis politiques promulguée en juillet 1982. En vertu de l'acte institutionnel nº 4, promulgué en 1976, près de seize mille hommes politiques se trouvent en marge de l'activité politique. Les candidats aux fonctions de députés et de sénateurs ainsi que les dirigeants des partis de gauche dissous après le coup d'Etat de 1973 sont en outre privés du droit de vote.

 C'est un retour aux premières années du régime militaire, déclare président du parti Colorado M. Julio Sanguinetti. Nous pensions que l'époque des proscriptions était

La décision des militaires fait suite à la rupture du dialogue entre les forces armées et les représentants des trois partis autorisés, le parti Colorado, le parti national (Blanco) et l'Union civique. L'opposition avait jugé que les conversations entre le général Rapela, président de la Commission politique des forces armées (Comaspo), étaient

dans l'impasse. Le projet de Constitution présenté par les militaires ne contient en effet, selon elle, aucune modification de fond par rapport au texte rejeté par les électeurs en 1980. - Sa principale source d'inspiration reste la doctrine de la sécurité nationale, ce qui est inacceptoble . affirme M. Sanguinetti. En fair, l'unique concession des forces armées était la disparition du Conseil de sécurité nationale (Cosena) qui, dans le texte soumis à plébiscite en 1980, faisait de la haute hiérarchie militaire la principale détentrice du pouvoir exécutif. En revanche, ont été maintenues toutes les dispositions limitant considérablement les libertés publiques au nom de la lutte contre - la subversion marxiste ...

Pour l'instant, le calendrier électoral n'est pas modifié. Les élections en novembre 1984. Il est évident. toutefois, que le rétablissement de la démocratie est semé d'embûches, et les dirigeants de l'opposition n'excluent pas que le secteur - dur - des forces armées, à la tête duquel se trouve le président de la nation, le général Alvarez, décide finalement de repousser les élections sine die. en rejetant la responsabilité de la rupture sur les partis politiques.

JACQUES DEPRÉS.

#### LA SITUATION EN AMÉRIQUE CENTRALE

#### Les Etats-Unis apporteraient leur assistance au Honduras s'il était attaqué par le Nicaragua

Le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, qui était entendu jeudi 4 août par la commission des affaires étrangères du Sénat, a déclaré que les Etats-Unis apporteraient leur assistance au Honduras dans l'éventualité d'une attaque nicaraguayenne, mais que . la nature de cette assistance dépendrait des circonstances ..

M. Shultz a rappelé que les actuelles manœuvres militaires en Amérique centrale doivent démontrer « la capacité de dissuasion et d'intervention des Etats-Unis dans la région ». Ces manœuvres seront une confirmation de la possibilité des Etats-Unis de • brandir un bouclier protecteur face aux défis lancés au système interaméricain et aux obligations internationales des Etats-Unis .

Les exercices navals américains trième journée de protestation pour effectués au large des côtes pacifique et caraïbe du Nicaragua, et terrestres qui sont menés conjointement avec les forces armées 4 août à La Havane ce qu'il avait dit | honduriennes, doivent durer Bogota, concernant les ventes jusqu'en février. Les nations comme d'armes françaises au Nicaragua (le les hommes ont besoin d' · incita-Monde du 5 août). Il a rappelé qu'il | tions pour modifier leurs comporteavait approuvé l'idée de la première ments . a souligné le secrétaire vente . avec réticence . et que tout d'Etat en regrettant qu'aucune démonstration n'ait été effectuée en temps utile . à l'égard des dirigeants sandinistes, des guérilleros salvadoriens, de Fidel Castro et de l'Union soviétique », pour les avertir des obstacles qu'ils pouvaient rencontrer en voulant . imposer le communisme par la force au Salvador et en Amérique centrale ». Selon M. Shultz, la volonté de dialogue de la guérilla salvadorienne et les dernières déclarations de M. Fidel Castro et de M. Daniel Ortega, membre de la junte nicaraguayenne, démontrent que la politique menée actuellement par

Washington - commence à porter

ses fruits -. Les forces américaines - se défendront puis se retireront - si elles devaient se trouver dans une situation. hostile, a ajouté le secrétaire d'Etat. D'autre part, M. Shultz a admis qu'une solution négociée en Amérique centrale n'impliquant pas un renversement du régime sandiniste. était toujours possible. Les actions secrètes des agents de la C.I.A. ne visent qu'à obtenir un « changement d'attitude » des membres de la junte du Nicaragua, a-t-il poursuivi. -(A.F.P., A.P.)

 Des soldats nicaraguayens ont pénétré de 10 kilomètres à l'intérieur du Honduras la semaine dernière, et retenu pendant quelque temps cinq citoyens honduriens, selon une note de protestation adressée au gouvernement de Managua, le ieudi 4 août. - (Reuter.)

• Les Etats-Unis ont annulé un prêt de 7.500.000 dollars (60 millions de F.F.), destiné à l'éducation rurale au Nicaragua, a déclaré, jeudi 4 août, le ministre de l'éducation, M. Carlos Tunnerman. Il a rappelé que ce prêt avait été accordé au Nicaragua en 1978 sous le régime Somoza. -(A.P.)

• Le gouvernement nicaraguayen a refusé d'accorder des laissez-passer aux journalistes souhaitant assister au déchargement, ce vendredi 5 août, du cargo soviétique Alexandre-Oulianov, dont M. Reagan a dit qu'il acheminait des armes pour le régime sandiniste. Les autorités nicaraguayennes soutiennent qu'il transporte du matériel de construction et agricole. Des personnalités nicaraguayennes ont fait valoir que le gouvernement n'avait aucune raison de prouver quoi que ce soit aux pays étrangers et encore moins aux Etats-Unis. - (Reuter.)

 Un DC-8 de la compagnie américaine Capitol Airlines à été détourné, jeudi soir 4 août, sur Cuba, avec deux cent cinquantecinq personnes à bord. Le pirate de l'air a été arrêté peu après l'atterrissage à La Havane. Les deux cent quarante-cinq passagers et dix membres de l'équipage, qui se trouvaient à bord de l'appareil assurant la liaison San-Juan-de-Porto-Rico-Miami sont tous sains et saufs. -(A.F.P.)

#### LE MONDE met chaque jour a la disposition de ses legieurs des rubriques d'annonces immobilieres Vous y trouverez peut-être

## DIPLOMATIE

#### LA CONFÉRENCE SUR LE RACISME A GENÈVE

#### Les délégations de l'Est ont quitté la salle pendant un discours de M. Khieu Samphan

De notre correspondante

Genève. - M. Khieu Samphan. rice-président du Kampuchéa démocratique (1) chargé des affaires étrangères, a créé un incident, le 4 août, à la conférence mondiale sur le racisme et la discrimination raciale oui se tient du 1ª au 12 août au Palais des nations (le Monde du 2 août). Dès que M. Samphan eut pris la parole, tous les délégués des pays de l'Est sanf la Roumanie, suivis par ceux de Cuba, de la Syrie et du Vietnam, ont quitté ostensible-

ment la salie. Le responsable khmer rouge a déclaré alors que Hanos menait - une véritable guerre de génocide contre le Kampuchéa démocratique -. cherchant à coloniser le Cambodge afin de réaliser son rêve expansionniste de . Grand Vietnam .. Il a accusé Hanoï de procéder à des massacres de populations à l'aide d'armes « classiques, chimiques et biologiques .. Pour lui, les dirigeants vietnamiens actuels ne sont que - les

grande puissance complice .. Il ne s'est trouvé personne ensuite pour rappeler le nombre des victimes du régime Pol Pot.

Le même jour, la communauté internationale bahaïe, qui a inscrit à son programme la lutte contre le racisme et contre toutes les formes de discrimination, a voulu prendre la parole en sa qualité d'organisation non gouvernementale, jouissant du statut consultatif auprès des Nations unies. Elle en a été empêchée par la délégation de l'Iran. Etat membre à part entière de l'ONU. Ces deux incidents révèlent à quel point les oppositions politiques et les intérêts partisans éloignent la conférence de son objectif qui est la lutte contre le

#### ISABELLE VICHNIAC

(1) Le gouvernement en place à Phnom-Penh n'est pas reconnu par l'ONU, et c'est l'ancien gouvernement

#### Malte continue de bloquer la négociation sur la sécurité à Madrid

De notre correspondant

Madrid. - Nouvel espoir décu à la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.) de Madrid. Le délégué de Malte, le seul pays qui refuse toujours de souscrire à l'accord atteint le 15 juillet par les trente-quatre autres participants, avait annoncé qu'il ferait. lors de la réunion plénière du jeudi 4 août, une déclaration importante. Mais M. Saliba s'est montré moins que jamais disposé à débloquer le conférence.

Il a dénoncé « l'impatience de ceux qui veulent mettre fin aux travaux de la C.S.C.E. sans aborder un problème aussi important que celui de la sécurité en Méditerranée ». Il a également insisté pour que - soit réaffirmé à Madrid le lien établi à Helsinki entre la sécurité en Europe et la sécurité en Méditerranée ». M. Saliba s'est élevé contre la proposition émise officieusement par certains pays d'approuver le document final en passant outre à l'opposition de sa délégation. « L'importance de la C.S.C.E., a-t-il affirmé,

chaque pays participant d'avoir son mot à dire dans les auestions concernant sa sécurité, ce qui n'était pas le cas avant la conférence d'Helsinki. Un document adopté sans respecter la règle du consensus n'aurait aucune valeur. » Les négociations de couloir pour

convaincre le représentant de Malte d'assouplir sa position sont d'autre part interrompues depuis le 29 juillet, alors qu'un accord paraissait sur le point d'être atteint. M. Saliba semblait alors disposé à accepter qu'une - déclaration annexe - au document final spécifie que les propositions de Malte sur la sécurité en Méditerranée avaient été examinées sans faire toutefois l'objet d'un consensus. Cette formule de compromis aurait été rejetée au dernier moment par le premier ministre luimême, M. Mintof. Au vu de cette volte-face, la quasi-totalité des délégations représentées à Madrid considèrent maintenant inutile toute nouvelle négociation avec Malte.

1

a set to building the business of the second of the second

L'APPARTEMENT que vous recherchez

### La crise des avant-gardes

par HENRI LEFÈBVRE

Le premier mouvement, pour moi, ce fut de ne pas répondre à la question de Max Gallo. Pourquoi obéir à de telles injonctions? A une telle sons; peut-être qu'elle attend son le moment favorable pour prendre la parole. Après réflexion, j'ai changé d'avis.

Les difficultés sont stimulantes ; or il n'est pas facile de répondre à l'appel, aux articles que vous avez publiés. Je vais vous dire tout de suite pourquoi.

Ce silence des intellectuels « de gauche », n'y êtes-vous pour rien ? Ne se pourrait-il pas qu'il provienne de la stupeur générale devant ce qui arrive, devant ce qui sort d'une conjoncture en qui beaucoup virent une aurore ? Alors vous faites naître l'envie de vous attaquer de front : mais il ne faut pas céder à cette mauvaise humeur que vous avez dû provoquer chez pas mai de lecteurs concernés. Les adversaires, les ennemis ne sont pas de votre côté. Où sont-ils ? De l'autre côté, sur l'autre bord, bien sûr !...

il est vrai qu'à droite, on ne sait pes à qui s'en prendre. Personne, parmi les intellectuels de droite, n'a la taille, la consistance, l'envergure, qui mériteraient une attaque, une critique, une réfutation. Leur nullité théorique, philosophique, idéologique, est presque complète même s'ils ont par moments réussi à faire illusion. A croire que cette nullité fait partie de leur stratégie et que s'ils avaient quelques idées, elles feraient peur à leurs suiveurs et partisans.

Il m'arrive, comme à vous, de regarder M. Chirac. Il existe politiquement, on le sait : it est même assez inquiétant. Son influence politique est assez grande pour qu'il puisse coopérer à l'organisation d'une Internationale conservatrice. «Résctionnaires de tous les pays, unissezvous » Voilà où nous en sommes.

Pourtant M. Chirac n'existe pas devent la réflexion politique. C'est un gestionnaire avisé, il a une certaine compétence, il a des objectifs politiques. Il n'a guère besoin d'idées. Et cependant il en cherche, il voudrait une idéologie à lui. On l'a vu l'année demière à la T.V. balbutier cont son habitude des phrases philosophiques en déclarant que lui et les siens (le R.P.R.) reprendraient l'humanisme abandonné par la gauche. Je dis bien : humanisme ! Mes yeux et mes oreilles ne m'ont pas trompé. Après cette belle déclaration, on n'en a plus entendu parler. M. Chirac a dû faire peur à quelqu'un ou à quelques-uns.

La droite semble estimer qu'il lui suffit de clamer : «Toute idéologie tourne au désastre ! Elle mène au totalitarisme); donc, restons libres... ». Si la droite n'a pas d'idéologues, cela ne veut pas dire qu'elle n'ait pas d'idéologie ; le refus, le non-idéologique, peuvent la servir. au moins momentanément. De sorte qu'elle reste à l'abri des polémiques. Le néo-libéralisme ? Des redites, des redondances. La récupération des idées venues de gauche sur les différences - interprétées à droite comme inégalités - entre les individus, les sexes, les peuples ?

On aurait dit, il y a quelque temps, que ces idéologies antigauche allaient prendre de la consistance : mais non ; il n'y a de ce côté que des embryons, des avortons d'idées, des fantômes de « penseurs » vite évanouis (les « nouveaux philosophes > 1). Même pas de quoi dissimuler ou motiver des entreprises d'ailleurs parfaitement claires. Cette droite qui crie à l'illégitimité de la gauche a perdu, au moins momentanément, l'espoir de mettre de son côté la légitimation. Momentanément i N'est-ce pas la portée et l'enjeu des controverses et des idéologies politiques ?

Permettez-moi maintenant de vous signaler une petite omission. Il se trouve que j'ai écrit, pour le journal le Monde, après les événements du 3 juin, un article. Paru dans ce journal le 30 juin, cet article apportait un appui non pes inconditionnel mais

incontestable au gouvernement actuel, avec des arguments tirés d'une ébauche d'analyse marxiste. Je dis bien ébauche, qui ne se réclamait d'aucune organisation politique mais d'une méthoda et d'une expérience. Intentionnel ou non, le fait que vous n'ayez pas tenu compte de cette initiative a un sens. Vous refusez, semble-t-il, ce qui porte cette marque, le « marxisme ». Pour vous, c'est nul et non avenu. Ne commettez-vous pas une erreur, qui a des implications et des consé-

#### Révision déchirante

En somme, vous souhaitez qu'il ait une avant-garde intellectuelle, qui combatte politiquement pour vous, avec vous. Alors qu'on ne sait plus bien ce que c'est, l'avant-gardisme, et que vous le cherchez là où il n'existe plus. La controverse que vous soulevez a le mérite de poser cette question sérieuse. Vous ne savez pas, Messieurs, ce que vous allez (espérons-le 1) déchaîner, une révision déchirante des idées lancées et perdues depuis des dizaines d'années. Une tempête, espérons-le !

Qu'est-ce qu'une avant-garde? Est-ce encore possible, et politiquement utile, qu'il y ait en France une avant-garde intellectuelle? Plus d'une fois on a signalé la fin de l'avant-gardisme; mais ceux qui jugezient zinsi se prenzient pour une avant-garde : pour les annonciateurs de toutes les fins, pour les prophètes de l'apocalypse, pour les anges ex-

Les avant-gardismes ont bien des fois changé. Un certain temps, le mouvement des femmes a joué ce rôle. Il arrive qu'une avant-garde se change en arrière-garde. N'est-ce

pas ce qui menace aujourd'hui, en plusieurs pays, le mouvement syndical ? Après la première guerre mondiale, une vigoureuse avant-garde intellectuelle se constitue et intervint dans tous les domaines : le surréalisme, les nouveaux courants philosophiques, le cubisme, etc.

Après la seconde guerre, des modes intellectuelles simulèrent l'avant-gardisme, avec de fausses audaces plutôt que des idées neuves : l'existentialisme entre autres. Le gauchisme s-t-il eu un rôle d'avent-garde ? Sans doute, mais pas toujours et certainement plus maintenant. Il y eut pour le moins des confusions entre les combats d'avant-garde et ceux d'arrièregarde : et ce fut alors la lente détérioration de l'idée elle-même d'une tête chercheuse, d'une exploration des possibilités, d'une théorie effi-

Pour qu'il y ait avant-garde, que faut-il? D'abord un risque. Et des gens (des intellos, comme on dit péjorativement) pour affronter le risque. faut donc un ennemi, menacant. Alors, quel est l'adversaire? Nommez-le, s'il vous plait, MM. Gallo et Boggio.

#### Le goût morbide de l'autodestruction

Voici peu de mois, on a vu lors de réunions de haute tenue, se poser des jalons, et s'esquisser une stratégie dans la culture. L'adversaire, clairement désigné, c'était une idéologie conquérante, envahissante : l'américanisme, le fameux (depuis longtemps) «american way of life», plus agissant que jamais. Objectif : la défense et la consolidation d'une identité menacée, la nôtre, la vôtre. Pourquoi ce projet, hautement

proclamé, n'a-t-il pas exatté l'intelligentsia, alors que d'illustres représemants de la culture américaine pas de l'idéologie américaniste l'appuyaient ? Et pourquoi n'a-t-il pas, jusqu'à maintenant, pris forme

Voyez bien où nous en sommes. Comprenez bien, Messieurs, que gauche (en général et pas seulement intellectuelle) campe sur des ruines, celles de son idéologie, de sa philosophie de l'histoire et de son histoire, de son éthique, de son esthétique. Qui a démoli l'humanisme ? Qui a détruit pièce par pièce le rationalisme ? Qui a dévalorisé le progresisme ? Des gens de gauche ou réputés tels, leur hypercriticisme, leur goût morbide de l'autodestruction. surtout pendant les longues années du pouvoir droitier. Détruire, direntils. Sans rien remplacer.

Donc, aujourd'hui, il faut inventer. Ce n'est pas facile, ne se fait pas en un jour, pas même en une saison. Ni sur injonction. Et ce n'est pas en écartant le marxisme que l'invention de valeurs aura lieu. Ne serait-ce pas au contraire à partir d'un marxisme renouvelé, transformé, délivré des pesanteurs dogmatiques, éprouvé dans tous les sens de ce mot ?

Le glissement vers la droite des coinions, freiné par le manque d'attraits de cette droite ainsi que par l'absence d'une polarisation idéologique, ne peut se contester. Est-ce l'intelligentsia autodestructrice qui saura l'arrêter, sinon en accomplissant sur elle-même un travail titanes-

Cela dit, une ultime remarque. Je puis en témoigner : les avertissements restent généralement vains, ainsi que le connaître qui devance les faits. S'il y a crise des avant-gardes dans une crise beaucoup plus vaste, c'est peut-être en raison de cette amère expérience.

historiques du Parti des clabands de

### Pas déçus, patients

par VERCORS

que j'ai lu la série d'articles de M. Boggio sur les « intellectuels de

Je ne puis parler au nom de mes confrères mais, quant à moi, je ne me suis nullement reconnu dans portrait que l'auteur fait de nous.

Silencieux? En effet, je le suis mais ce n'est pas nouveau : il y a vingt-sept ans que cela dure. Les lecteurs qui n'étaient pas trop jeunes en 1956 se souviendront peut-être de mon livre Pour prendre congé, dans lequel j'exposais les raisons qui m'éloignaient de la scène politique, sans le moins du monde mettre en cause, pour cela, mon attachement au socialisme. Il serait donc abusif de l'interpréter aujourd'hui, ce silence, comme une marque de défiance à l'égard d'un gouvernement qui lutte, depuis deux ans, pour le progrès social.

N'oubliez pas que l'homme de plume est plus à l'aise pour dénoncer les vices d'un pouvoir que pour en louer les vertus. Que par conséquent le silence des intellectuels de gauche me semble constituer, à l'égard du gouvernement, bien plus une forme d'approbation que de critique. Nous voit-on chanter en chœur les louanges du président de la République, et celles de ses ministres, en agitant des palmes? Ce serait pour le coup qu'on pourrait nous traiter de lèche-bottes et d'opportunistes. Non : il n'est pas de gouvernement qui puisse éviter de commettre, dans une situation critique, des erreurs. des maladresses, parfois des gaffes; nous ne les ignorons pas : et si, au lieu de les relever, nous préférons garder le silence, c'est justement parce que, pour le reste, nous soutenons sa politique. Du moins en est-il ainsi pour moi.

Et je commence d'être agacé par la mauvaise humeur, la « grogne » qu'affectent trop de Français. Ou'attendaient-ils? Le paradis tout de suite ? Ils n'ont pas le droit de se plaindre : quand je vois les voitures

C'est avec une certaine surprise sur les routes; quand je vois le bisteck à 100 francs le kilo tandis que la pomme de terre (nouveile) est à 2,50 francs; quand il n'y a pas a longtemps, c'était encore de pommes de terre et de gros pain que ne mangeaient de la viande que deux fois par an, aux mariages et aux enterrements; quand je vois qu'anjourd'hui malgré la différence de prix, les moins favorisés penvent bouder la pomme de terre pour le bœuf ou l'agnesu (et pas les bas morecanx!) je me dis qu'il y a longtemps que les Français l'ont sans le savoir, le paradis ; et que la lutte sociale, en France, est devenue surtout la lutte pour la justice.

Et quand je les entends accuser le gouvernement du déficit de notre commerce extérieur, je m'indigne. Car d'abord : ce commerce, avant le 10 mai 1981, était-il donc bénéficiaire? Et surtout : est-ce la faute du gouvernement si les gens, à la veille des vacances, achètent leur voiture à Volkswagen ou à Honda qui livrent sans délai, plutôt que des voitures françaises qu'ils ne peuvent actuellement se faire livrer avant fin août? Ouand nos industriels sauront s'organiser aussi bien que les Allemands et les Japonais, il n'y aura plus de déficit. Tant, au contraire, qu'ils se montreront, en temps de crise, an-dessous de leur tâche, le déficit s'aggravera encore. Le socialisme n'est pour rien dans ce gachis.

Me voilà, tout d'un coup, bien peu silencieux. Mais trop, c'est trop. Nous en avons assez que l'on nous parie sans cesse des « décus du socialisme ». Nous ne sommes pas décus: nous sommes patients. Nous mesurons les difficultés (énormes) à surmonter. Alors qu'on n'attende pas de nous de sortir du silence, pas plus pour récriminer que pour applaudir. Ni grincheux ni aveugles, nous poursuivons notre travail dans la confiance et dans l'espoir. C'est tout. Et c'est assez.

Monde

Brun

### les animaux et le promisculti

gri an marin famile do rapran realization of Chapt to width to AND PROPERTY AND PROPERTY AND

#### L'EXPULSION DES SYNDICATS DE LA BOURSE DU TRAVAIL DE LEVALLOIS-PERRET

#### M. Bérégovoy demande une enquête au garde des sceaux

Un millier de personnes répondant à l'appel des unions départementales C.G.T. et C.F.D.T. des Hauts-de-Seine ont participé le jeudi 4 sout, à 17 heures, à une manifestation organisée pour protester contre la décision du maire R.P.R. de Levallois-Perret, M. Patrick Balkany, de fermer la bourse du travail

de cette ville. Après s'être rassemblés devant cet édifice, les manifestants, parmi lesquels se trouvaient aussi des militants de la C.F.T.C. et de la C.G.C. ainsi que des élus socialistes et radicaux de gauche, minoritaires au conseil municipal, se sont dirigés vers l'hôtel de ville protégé par quel-

ques policiers. Aux cris de « Balkany fasciste », Balkany ca suffit, liberté et démocratie . . . la Bourse aux syndicats, la Bourse aux travailleurs . les manifestants ont parcouru, sans incident, les rues de la ville avant de participer à un court meeting sur la place de la mairie. M. Gérard Négrier, secrétaire de l'union départementale C.G.T. des Hautsde-Seine après avoir dénoncé « les actions illégales permapentes du maire, ces atteintes répétées à la démocratie et à la liberté et des méthodes totalitaires qui relèvent du terrorisme », a redemandé « la suspension du maire de Levallois ».

M. Jean-Marie Sépulore, le responsable C.F.D.T. des Hautsde-Seine a souligné que M. Patrick Balkany révait d'une ville sans syndicats - et dénoncé « l'arbitraire, 'autoritarisme, la violence, le sectarisme que représente Patrick Balkany dans une succession d'actes indignes du premier magistrat d'une commune ». · Enfin. M. Parfait Jans, député

communiste et ancien maire de Levallois-Perret, est intervenu pour souligner ce qui procède, selon lui, de la part de l'opposition. « d'un esprit de revanche contraire à l'alternance et pour - attirer l'attention sur le combat acharné mené depuis le mois de juin 1981 à l'Assemblée

nationale et ailleurs par la droite. toutes tendances confondues, contreles droits des travailleurs ». Selon M. Jans « le coup de main

la ligne de cette lutte du R.P.R. et de l'U.D.F. ». Peu après 18 heures, la manifesta-

de Levallois est parfaitement dans

tion se terminait sans incident. Les menaces pesant sur la bourse

du travail de Levallois-Perret ont provoqué de multiples prises de position. Le ministre des affaires sociales, M. Pierre Bérégovoy, est intervenu une nouvelle fois le mercredi 3 août en envoyant une deuxième lettre, après celle du 29 juillet à M. Patrick Balkany. Dans cette lettre (nos dernières éditions datées du 5 août), M. Pierre Bérégovoy indique au maire de Levallois-Perret - qu'il porte désormais la responsabilité de la dégradation du climat social dans la ville » et précise qu'il a demandé au garde des sceaux qu'une enquête judiciaire soit ouverte sur les incidents de la nuit du 2 au 3 août ( le Monde du 4 août).

Le groupe des radicaux de gauche et socialiste du conseil municipal de Levallois condamne, dans un communiqué publié le jeudi 4 août. - les décisions revanchardes et brutales de M. Balkany r. et souligne que · tout devait être mis en œuvre pour que Balkany comprenne très vite que nous ne sommes pas dans le Chili de Pinochet ».

A l'inverse, l'U.D.F. de Levallois. se déclare - fermement solidaire du maire de Levallois concernant la reprise des locaux de la bourse du travail . mais estime néanmoins « souhaitable qu'une formule de conciliation soit trouvée rapidement . Le parti radical-socialiste de Levallois Perret . s'insurge .. lui. - contre les méthodes des syndicals visant à déstabiliser la vie locale et soutient l'action courageuse de Patrick Balkany visant à rétablir la

#### mode pour se déchaîner à nouveau ront peut-être, un jour, les cherheurs en biologie moléculaire, en

Musique de la pensée ?

J'aimerais qu'il soit permis de montrer comment la machine à information fabrique du « silence d'întellectuels .. Pour mieux s'en été ner ou s'en plaindre, dans un deuxième temps.

Un exemple peut-être nous éclairera sur ce processus ou, si l'on préfère, ce procédé. Supposons que l'idée survienne de

donner un certain degré de réalité à un projet presque imaginaire. Celui qu'eut en 1937 Georges Bataille, penseur de la transgression au cœur d'une crise, sous le nom du Collège de sociologie - et que reprit Jean Wahl, philosophe survivant, évadé du camp nazi de Drancy, quand il présent

poète et mathématicien, découvre un jour que la généalogie des « Rois pêcheurs - du Graal, et les structures d'inceste qui s'y trouvent voilées, dessinent la double hélice du code génétique, en projection plane. Ou'est-ce que cela dit à la pensée ?

L'investigation entreprise par lui et son équipe dans le « corps poétique > des langues et des rythmes du monde entier est en voie de mettre à découvert des structures cachées et insoupçonnées. Celles-ci informe-

par JEAN-PIERRE FAYE cancérologie, ou en physique particules. Mon hypothèse alors est qu'il faut mettre en parole - et en contacts réciproques - le débat secret de ces « horribles travailleurs ., par-dessus les frontières des

Voici parti, d'octobre 1981 à mars 1982, le grand dessein d'un « collège international de philosophie ., dans sa toute première

semble. à l'ancienne Ecole polytechnique, des points de contact paradoxaux entre recherche et créa-

Mais que va dire de cela la machine à information? Elle commence par renverser la démarche. Selon elle - dépêches d'agence, échos de presse, - ce seraient les ministres aux-mêmes qui auraient décidé, un beau matin, de faire faire de la philosophie. Ils auraient convoqué pour cela quelques philosophes en disponibilité, en leur commandant de fonder un « collège » dans ce but. Voilà ceux-ci, de muets qu'ils étaient auparavant, transformés en philosophes d'Etat. Que les rôles des uns comme des autres joient dénaturés, peu lui en chaut,

#### Les clabauds de la mode

Dans un second temps, la même machine d'information, ou une autre qui prendra le relais, va s'indigner : voici donc la philosophie d'Etat, sur fond d'intellectuels taciturnes et « accablés ». Ou encore, pour reprendre une location qui fut à la mode à Paris il y a peu d'années - Le Goulag est déjà commencé! -Comptons, à l'automne, sur les chefs

sur ces thèmes-là. On affirmera sûrement que la pluralité des paroles et des tendances n'est pas représentée. Comme si Jacques Derrida et François Châtelet, Dominique Lecourt et Jacques Roubaud, Félix Guattari et Jean-Claude Milner. Jean-François Lyotard et Jean-Paul Aron, Michel Serres et Emmanuel Lévinas, Isabelle Stengers et Elisabeth de Fontenay, Mitsou Ronat et Christine Buci-Glucksmann, mais aussi Michel Butor et Xénakis, Pierre Soulages et Bernard Sobel. Jean-Pierre Vernant et Jean-Pierre Changeux, parties prenantes du projet avec beaucoup d'autres, représentaient « une » tendance homogène. On dira aussi que rien de neuf ne naît plus en France, et que philosophes, scientifiques, artistes se taisent et boudent sous leur tente, en ce On va dire, et on dit déjà : philo-

sophes de gauche! Où seraient les philosophes de droite? Je répondrai que la distinction entre « la partie gauche » et « la partie droite » de 'Assemblée constituante, surgie inopinément à Paris en août 1789 avant de devenir curieusement universelle est issue du - débat même de la philosophie - au dix-huitième siècle ce n'est donc pas à celle-ci de répondre à des sommations à ce suiet. Le Moniteur du 28 août 1789 est sans doute le premier écrit qui rende compte de - cette espèce de schisme - entre - le côté gauche de la salle » et « les habitués du côté droit . ; et cela à partir des - débats qui ont eu lieu sur la déclaration des droits - et l'- exposition des droits de l'homme ». Cette « exposition » et ces « débats » précisément appartiennent en propre aux questions que le Collège international de philosophie doit éclairer de façon fondamentale. Sans attendre la célébration du bicentenaire de la Révoution française. Mais en contribuant à la préparer.

Si l'Aliemagne est musicienne. elle le doit en partie à une invention institutionnelle qui développe pour elle la Renaissance : le Collegium Musicum. Quelque chose peut naitre à une nouvelle musicalité de la pensée, en France, à partir d'un « collegium philosophicum ».

\* Sur ce thème «Le Silence des intellectuels de gauche- (le Monde a publié dans ses éditions du 26 juillet, un point de vue de M. Max Gallo ; du 27 et du 28 juillet, une enquête de Philippe Boggio ; du 29 juillet, un point de vue de M. Marc Riglet; du 2 soût, des points de vue de MM. Jean-Pierre Bonnel, Jean Chesneaux et Guy Sorman; du 4 août, un article de Jacques Cellard : du 5 août, un article d'Alfred Grosser et un billet de Henri Guillemin.

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

spécialement destinée à ses lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

TS DIVERS

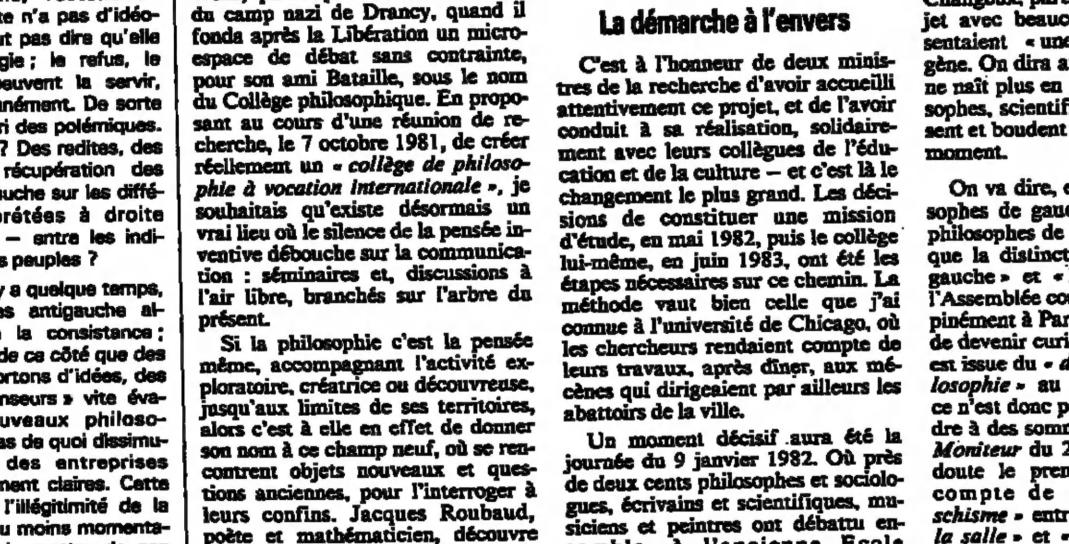
se avate et la mécanision com tudo

The correspondent 1 7240 W.wester - le Mar-2 F. P. & F. & B.

Edwinden. -a - 40 helitate the state become

a Charles 40 W

- R1118 Townsell -San Bitter and A Province Nortes Cedex let (40)49 42 64. - martin mi commettes a \*\*\* N. 4-54-50 \*\*\* Documentation INSECTRAP sur demande



### Bruit, chaleur et agressivité

Depuis le début de l'été, on ne compte plus les incidents violents provoqués dans certains quartiers par l'énervement que l'on présente comme du au bruit et à la chaleur.

Plusieurs enfants ont ainsi été victimes de tireurs « excédés ». Pent-on établir, pour autant, une corré-

Strasbourg. - Le bruit? Vous l'ignorez dans le sommeil. Comme les rêves. Vous vous croyez sans histoire. Erreur. c'est archi-connu : tout le monde rêve. C'est moins connu tout le monde est gêné par le bruit. Vous croyez ne rien entendre mais votre corps enregistre. Alors que vous dormez, la voiture ou le cyclomoteur qui passe sous votre fenêtre ne vous rate pas.

Les milliers de vaisseaux sanguins qui conrent sons votre peau se crispent et s'obstruent parfois complètement, quelques secondes. Votre régime cardio-vasculaire s'accélère. Et le marqueur sur l'électroencéphalogramme, si vous êtes en observation, s'agite plus véhémentement sur le papier millimétré. Vous remuez vous vous retournez, vous soupirez.

A Strasbourg, le doctour Alain charge de recherches au C.N.R.S., étudie le bruit depuis vingt ans. Il le traque, il le taquine pour mieux comprendre le sommeil Le docteur Muzet révèle que le · corps réagit de plus en plus aux bruits au cours de la nuit » comme

lation extre l'environnement - bruit et chaleur - et le comportement des individus au point d'expliquer ces violences par ces seuls phénomènes? A Strasbourg, des chercheurs en psychologie et des médecins étudient les réactions de l'homme au bruit et à la chaleur. Leurs réponses sont nuancées.

prise. »

nière dont vous l'interprétez. Vous

accepterez les jappements de votre

chien et vous vous énerverez de ceux

du chien de votre voisin. En fait, les

hommes supportent très mal les

bruits sur lesquels ils n'ont pas de

Transpirer, boire...

movens du bord, contre la chaleur.

Sauf transpirer, répond M. Victor

Candas, physiologiste, lui aussi cher-cheur au C.N.R.S. à Strasbourg, qui

revient d'un séjour d'un an aux

États-Unis. Transpirer, c'est bien et

même indispensable, dit-il. Evapo-

rer. c'est mieux. « C'est ce qui

Les températures, en France, sont

rarement insupportables. En revan-

che. l'humidité, qui rend la transpi-

ration stagnante et la transforme en

- mouillure cutanée », est plus ou

moins bien ressentie. « Au-dessus de

50 % de mouillure, explique

M. Candas, cela devient intolèra-

ble. » Pour atteindre ce seuil, il faut

toutefois s'activer énergiquement

sous un soleil de plomb et dans un

air humide... M. Candas estime que

l'irascibilité apparaît au-delà de 42-

43 °C d'une chaleur moite. Sans

doute le mois de juillet a-t-il un peu

ressemblé à tout cela. « Cette année.

les individus ont été forcés de lutter

contre la chaleur. à suer pour dé-

Cela fait plus de cinquante ans

que les chercheurs ont défini le seuil

de « neutralité thermique ». Vêtu

d'un maillot de bain, allongé sur un

lit à sangles, l'homme se sent bien à

une température qui oscille entre 28

et 30 °C. Il perd alors trente

grammes d'eau à l'heure, lesquels

s'évaporent par le biais de la transpi-

ration. Au-delà, le corps doit réagir

bien plus nettement. Dans les labo-ratoires du C.N.R.S. à Strasbourg,

des installations, sans doute uniques

au monde, permettent d'observer

l'homme en proie aux phénomènes

de la chaleur (température, humi-

dité, circulation de l'air, vêtements

etc...). Des « cobayes », placés dans

des chambres climatiques, sont re-

liés par des tubes en plastique, du-

rant quatre heures, à toutes sortes

d'appareils qui quantifient leur su-

dation. On leur envoie de l'air

chaud, humide, sec, à volonté, dans

des caissons impeccablement étan-

ches. Les murs peuvent passer de 5 à

75 °C... L'agressivité des « co-

baves » se manifeste assez rapide-

ment et l'expérience montre qu'il ne

faut pas leur demander deux fois si

C'est ainsi. - La chaleur rend

agressif, constate M. Candas, c'est

clair. Ne me demandez pas pour-

quoi. Nous n'avons pas vraiment

d'explication - Là encore, la ré-

ponse se veut prudente. La chaleur,

à elle seule, n'explique rien, du

L'agressivité serait le résultat

d'un cumul, dont les éléments peu-

vent varier : le bruit, la chaleur, l'ac-

tivité, l'absorption de boissons alcoo-

lisées, même faiblement, etc... Mais

on ne peut pas mettre en équation le

geste criminel d'un mauvais bougre

en sueur, - gêné par le bruit ». Une

remarque, simplement : par une

température de 36 °C, le corps hu-

main perd environ 200 grammes

d'eau par heure. Il faut donc boire.

Selon la boisson choisie (eau, bière

vin, alcool). Les réflexes ne sont

pins les mêmes : La chaleur, le bruit

et les boissons fortes assomment ou

rendent furieux. Ainsi naissent peut-

être les toutons flingueurs, de seize à

LAURENT GREILSAMER.

\* Le centre d'études biochimatiques

de Strasbourg dépend du Centre natio-

nal de la recherche scientifique

(C.N.R.S.). Il est placé sous la respon-

Coups de carabine à plomb

contre des enfants. - Deux enfants.

agés de nenfs ans et demi et de onze

ans et demi, de nationalité française.

ont été légèrement blessés, jeudi ma-

tin 4 août, dans une cité de Noisy-

le-Sec (Seine-Saint-Denis), par des

coups de carabine à plomb tirés par

un inconnu. L'un a été touché à la

iambe et l'autre à l'épaule, mais leur

état n'a pas nécessité d'hospitalisa-

sabilité du professeur Bernard Metz.

soixante-dix-sept ans. .

cela va bien!

moins pas tout.

penser leur métabolisme. .

comple. >

supprimer cette gêne. .

#### De notre envoyé spécial

le montrent les réponses cardiaques des « dormeurs-cobayes » qui acceptent de passer leur nuit dans les « chambres de sommeil » du centre d'études biochimatiques.

Encore ces recherches sont-elles inoffensives. Il s'agit de recherches douces. Les chercheurs ne se sont jamais avisés de perturber le sommeil de leurs cobayes à coups de décibels criards on tout simplement irritants. Le dodo des patients est haché de vombissements (bruits de circulation automobile, bruits d'avions) moyens et habituels. Comprendre le sommeil, ce n'est pas réveiller en sursant queiqu'un et le pousser à l'agressivité. Le bruit, c'est autre chose. Quelque chose, justement, « d'extrêmement com-

Question : « Un bruit peut-il être à ce point insupportable qu'il et à tirer sur des enfants ? » - Réponse : - Tout dépend du bruit, de sa signification, de la ma-

conduise un homme à saisir un fusil

Les animaux et la promiscuité

Les animaux aussi ont leurs stress, leurs colères, leurs angoisses. La promiscuité, la chaleur ne les laissent pas de merbre. Dans un ouvrage paru en 1979, le Stress en élevage intensif. (éd. Masson), deux chercheurs de l'Institut national de la recherche agronomique (I.N.R.A.) le démontrent amplement. Les docteurs-vétérinaires Robert Dantzer et Pierre Mormède montrent ainsi que le surpeuplement provoque « chez le porc à l'engrais un accroissement du nombre et de l'intensité des interactions agressives, une augmentation d'activité générale et une diminution de la consommation alimentaire et des performances zootechniques ». La promiscuité. l'entassement des porcs en élevage intensif apparaissent aussi comme des facteurs « aggravant dans l'étiologie de l'ulcère gastro-cesophagien » et les auteurs notent que les fortes densités sont « impliquées dans l'apparition des morsures de queue (caudophagie) et d'orailles chez le porc à l'engrais » même si l'influence des

was don't been by the party that the party

W'S TARRIE AND wheele distance.

Santide the Control with his Property by property.

distribution & later distributions.

will appropriate passe produces comes

a distance to start FTR do

CANNO DE MANNE LA MANAGE DE VANGE

per filling, is desirable to the

water to the state of the

The got the the trendlette of the

Bulliany as well started at the

water - - to Brutte and specime

is there are branchings to

**网络种种植物 有 曲数 网络科 植物种种属 不**红 "红

proper de la moure. Mi intracti ha

grade martingers the Lucion About in

-

to the handless of the sections of a

best to the Heavy

the state of the state of the state of the

the day with the second of the second

A Parket

Le Monde

LINE SELECTION HERDONING

THE THE PROPERTY AND A PARTY AND A PARTY.

SEASON CHARLES MAY

manage & G. L. Gra Hants

Branding of the spiritual of the second

britte fen reiter de la relie erneter.

L'Anglisse Prings, M. Passet Bar-

4.4.7 # C 1 D 1 der

L'EXPULSION DES SYNDICATE

M. Sárágovoy demande

A 84 "

DE LA BOURSE DU TRAVAIL DE LE

une anquête au garde des scei

at in dimensional Lights stilling bei

6 the officiant was do Die

De fait, le porc est sensible sux facteurs climatiques. « Sa tolérance à la chaleur est médiocra. » Des températures élevées lui font perdre du poids et lui retirent en partie l'envie de manger. MM. Dantzer et Mormède relèvent aussi des effets nocifs sur la reproduction : « Chez le mâle, le spermatogenèse et l'activité métabolique du sperme sont affectées, avec pour conséquence la diminution des taux de fécondation ; chez la femelle, la puberté est retardée, les chaleurs sont moins intenses et le cycle sexuel est perturbé. »

externes dans les cataliers de non d'une litière. - L.G.

L'insuffisance de stimulations

truies > où les animaux sont attachés provoquent d'autre part des tales ». Les truies se défouient en rongeant les barreaux de leurs « ateliers ». Les auteurs du Stress en élevage intensif remarquent aussi qu'un cenvironnement appeuvri » a des conséquences suc la productivité et que les morsures de queue augmentent considérablement sui-vant que les porcs disposent ou

#### FAITS DIVERS

facteurs physiques de l'environ-

nement est plus importante.

#### Un Canadair s'écrase près de Marseille

Le pilote et le mécanicien sont tués

De notre correspondant régional

Marseille. - Un avion Canadair CL-215 s'est écrasé jeudi 4 août vers 20 h 30 dans le massif de Marseille-Veyre au cours d'une intervention sur un incendie qui s'était déclaré à la madrague de Montredon, dans les quartiers sud de Marseille. Le pilote de l'appareil. M. Yves Kohler, trente-sept ans. père de quatre enfants, et le mécanicien, M. Georges Bérujeau, trentehuit ans, père de deux enfants, ont été tués sur le coup. L'accident s'est produit au moment où l'appareil procédait à un premier largage audessus d'un foyer dans un site au relief difficile et à 200 mètres environ d'un groupe d'habitation. Ses deux réservoirs de carburant ont explosé l'un après l'autre au moment où il touchait le sol. Le ministre de l'intérieur et de la décentralisation. M. Gaston Defferre, aussi maire de Marseille, s'est déplacé sur les lieux dans la soirée. Il a rendu hommage au courage des équipages des bombardiers d'eau, « des hommes remarquables, a-t-il déclaré, qui accomplissent un énorme travail ».

Une commission d'enquête de la sécurité civile qui doit être constituée devra définir les causes exactes de l'accident. Selon divers témoignages l'appareil aurait été déséquilibre par de fortes turbulences et aurait beurté la cime d'un arbre, après que le pilote eut vainement tenté de reprendre de l'altitude en effectuant un largage précipité.

L'incendie s'était déclaré en fin d'après-midi. D'importants effectifs de marins-pompiers de Marseille avaient été mobilisés pour le combattre. Des habitations étant menacées, une vingtaine de sapeurspompiers du département et cinq véhicules avaient été appelés en renfort avant que le commandant du feu ne demande l'intervention de moyens aériens. « Cette mission, a

précisé le capitaine Yves Lefèvre. l'un des responsables du centre interrégional de coordination opérationnelle de la sécurité civile (CIR-COSC) de Valabre (Bouches-du-Rhône), s'inscrivait dans les limites normales d'intervention des bombardiers d'eau en ce aui concerne notamment l'heure légale de vol qui est celle du coucher du soleil (20 h 50 jeudi soir). L'équipage effectualt sa première sortle au feu après avoir observé le temps de repos reglementaire qui suit toute vacation de huit heures ou de soixante écopages-largages par jour. Indépendamment des données météorologiques locales, a encore précisé le capitaine Lesèvre, tout incendie présente ses propres conditions aérologiques. Elles peuvent parfois surprendre les pilotes malgré la grande expérience qu'ils pos-

**GUY PORTE.** 

#### **VOLS DE CHEVAUX** DANS LE PAS-DE-CALAIS

Quatre chevaux de course. dont une poulinière de grande valeur, ont été volés par des inconnus dans la nuit de mercredi à jeudi 4 août à Wizernes (Pasde-Calais), près de Saint-Omer. Deux de ces animaux, dont un poulain, avaient, selon leur propriétaire, « une valeur incalculable ». La poulinière, Jirose, qui appartient à l'élevage de Marc Fiolet, elle, est pleine du célèbre étalon Jorky, qui termina second au Grand Prix d'Amérique.

Le 9 février dernier un autre vol de chevaux avait eu lieu en Irlande. Le fameux Shergar disparaissait, en effet, de son ancios. Depuis, on est sans nouvelles de l'étalon et de ses ravisseurs.

#### MÉDECINE

#### L'AVENIR DU SYSTÈME DE SANTÉ

#### Les chefs de clinique se félicitent des propositions des médiateurs

Les propositions rendues publiques le 4 août à l'hôtel Matignon par les cinq médiateurs désignés par le premier ministre pour réfléchir sur l'avenir du système de santé en France (le Monde du 5 août) n'auroat pas tardé à susciter réactions et prises de position.

Ainsi, les chefs de clinique des Le docteur Muzet veut bien poursuivre mais avec prudence. - Une centres hospitalo-universitaires accumulation de bruits et l'impossi-(C.H.U.) ont-ils déjà élaboré ce qui bilité de moduler la nuisance acousapparaît moins comme une réponse que comme leur propre contribution à la réflexion sur l'évolution du systique, le sentiment de ne rien pouvoir faire peuvent conduire un individu peu équilibré à recourir au tème de soins. En premier lieu, ils se seul moyen qui lui apparaît pour félicitent d'avoir provoqué par la grève qu'ils ont menée pendant Le bruit. L'orbanisation aussi, la quarante-deux jours avec les inpromiscuité, les soucis, la chaleur... ternes des C.H.U. un réexamen Un enchaînement tristounet. Les apd'ensemble des structures sanitaires partements cages à lapins ne sont

pas climatisés : on ouvre les fenêtres, « Notre action, écrit en ce sens le les bruits que l'on n'a pas comdocteur Bernard Fraysse, président mandé, font irruption et l'on de l'intersyndicale des chess de clinique, en exergue d'un document intitulé : Une médecine et des hommes rendu public pour la circonstance. action sans précédent dans l'histoire Il n'y a pas grand-chose à faire de la médecine de notre pays par pour lutter, tout seul, avec les son ampleur et sa durée, a permis

> l'éclosion d'une nouvelle force. » Dans le même sens, écrit pour sa part le docteur Alain Haertig, secrétaire général de l'organisation. « entre les grèves qui agacent et celles qui font réfléchir, c'est bien à cette dernière catégorie qu'appartient la erève que nous avons menée ».

Pour l'essentiel, le rapport satisfait les chefs de clinique, puisqu'ils souhaitent, eux aussi, rappellent-ils, des réformes en profondeur, réstéchies, concertées, indispensables pour permettre un fonctionnement rationnel du système de soins et, singulièrement des structures hospitalières. Ce rapport, disent-ils, est « réaliste et cohérent ».

De manière plus précise, ils soutiennent la notion d'une période de - post-internat -, préalable au recrutement des médecins hospitaliers. Favorables à une titularisation plus précoce des praticiens des hôpitaux - qui, à l'heure actuelle, est fort tardive - à - une moralisation *des conditions de recrutement ».* et - une évaluation de l'individu au fil de sa carrière », ils sonhaitent, eux aussi, « favoriser des interpénétrations entre les hôpitaux généraux et les C.H.U. - et sont donc partisans d'un concours unique comme le proposent les médiateurs. La formule rénovée de l'agrégation de médecine rencontre aussi leur

#### La médecine libérale

Dans le domaine de la médecine libérale, débouché de 90 % d'entre eux, les chefs de clinique souhaitent - outre le maintien du principe - intangible . du paiement à l'acte, qui n'est nullement remis en cause dans le rapport - que la rémunération des praticiens soit modulée en fonction de leur formation initiale et

continue, et tienne compte de l'expérience hospitalière, notions que proposent les médiateurs. Ils souhaitent cependant qu'une telle formule soit mise au point rapidement, en collaboration avec leurs représentants et en particulier que les négociations qui ouvriront la voie à l'élaboration de la prochaine convention entre les médecins et la Sécurité sociale, prévue pour 1985, prennent en compte cet élément. Ils ajoutent qu'en prélude à l'ouverture de ces négociations, le gouvernement pourrait déjà mettre en œuvre, par la voie réglementaire, une telle modulation.

Cependant, les chefs de clinique soulignent leur intention de demeurer fort « vigilants » à l'égard du gouvernement sur cet ensemble de problèmes, en particulier lors du vote de la loi hospitalière dont l'examen est prévu pour cet automne. Ils rappellent leur adhésion au principe de la - départementalisation - progressive des hôpitaux, que consacrera cette loi, et rappellent leur hostilité au « budget global » qui relève, lui, d'un décret et qu'ils jugent dans ses modalités actuelles globalement inacceptable -. Ce projet, estiment-ils. . ne cherche qu'à rendre les médecins responsables de la gestion de la pénurie, de manière totalement imposée par de seuls objectifs budgétaires et indépendamment de toute considération médicale et scientifique ».

CLAIRE BRISSET.

• M. Edmond Hervé, secrétaire

d'État chargé de la santé, a déclaré,

ce vendredi 5 août, sur l'antenne

d'Europe 1, après la publication du

#### DANS LE NORD

#### Un groupe d'enfants est traité contre la rage

De notre correspondant

Lille. - Vingt-six enfants de onze à treize ans du département du Nord suivent, depuis mercredi 3 août, un traitement préventif contre la rage. Un vingt-septième, actuellement en vacances au Portugal, est recherché pour bénéficier du même traitement. Ces enfants avaient séjourné à la colonie de vacances du Val-Joie, dans le Bas-Rhin, et ils avaient été hébergés dans une maison forestière entre Obernai et Heiligenstein. Là, ils avaient été en contact avec deux chiens de garde. Or l'une des bêtes enragées est morte le jour du retour des ensants le 31 juillet. C'est le vétérinaire qui a donné l'alerte.

Aucun enfant n'a été mordu, mais un simple contact peut suffire à transmettre la maladie, dont la période d'incubation varie en movenne entre vingt et soixante jours. On a

délai de cinq jours qui doit être respecté pour commencer le traitement était déià dépassé) un traitement préventif. Vingt-deux enfants sont traités à l'Institut Pasteur de Lille quatre autres dans des centres antirabiques proches de leur lieu de vacances, et l'on cherche le vingtseptième au Portugal. Le directeur et les moniteurs qui

encadrent une nouvelle colonie au Val-Joie, ainsi que le garde forestier propriétaire des chiens, sont soignés par l'Institut Pasteur de Strasbourg.

 Un renard présentant les | symptôme de la rage a été abattu. le ieudi 4 août, dans le centre de Chaumont (Haute-Marne) alors qu'il se battait avec un chien.

#### rapport des médiateurs : « Nous avons décidé de maîtriser la démographie médicale, de diminuer le nombre d'étudiants admis en sedonc entrepris immédiatement (le conde année. Nous avons mis en place toute une série de commissions très officielles qui ont opéré des répartitions de postes en fonction des différentes spécialités. C'est là une avancée qui va à l'encontre de l'anarchie dans laquelle nous nous trouvions .. a-t-il ajouté.

ont été diagnostiqués aux Pays-Bas chez des touristes ayant séjourné dans un hôtel de l'île de Kos (Grèce). Depuis le mois de juillet. dix-neuf autres clients de l'hôtel Ramira Beach (douze Britanniques. cinq Finlandais et deux Suédois) ont aussi été atteints.

Deux cas de sièvre typhoïde

• Pénurie de sang en Illeet-Vilaine. - A cause de l'augmentation du nombre des accidents de la circulation en Ille-et-Vilaine, le centre de transfusion sanguine de Rennes manque de sang. Les médecins du C.H.U. ont donc été contraints de différer certaines interventions chirurgicales. Ils lancent un appel aux donneurs de tous les groupes sanguins, particulièrement à ceux dont le rhésus est négatif.

#### des événements de Corse

Bastia - La chambre d'accusa-

Les suites judiciaires

tion de la cour d'appel de Bastia a confirmé, jeudi 4 août, l'ordonnance de mise en liberté sous contrôle judiciaire des sept dirigeants politiques de la Consulte des comités nationalistes corses (C.C.N.), qui avaient été inculpés le 14 juillet de . propagation de fausses nouvelles . et de - reconstitution de ligue dissoute ». La chambre d'accusation, saisie par le parquet, a confirmé l'obligation pour les inculpés de demeurer en Corse et leur a interdit de participer à toute manifestation de la C.C.N.

Dans le même arrêt, la chambre a ordonné - la mise sous main de justice - de la plaque commémorative retirée par la police le 20 juillet, sur laquelle on pouvait lire - Guy Orsoni, martyr du peuple corse, miliiant du F.L.N.C., assassiné par l'État français ». Cette plaque est actuellement en possession de la gendarmerie. Samedi 6 août, une nouvelle cérémonie est prévue Vero. Une autre plaque à la mémoire de Guy Orsoni doit être apposée sur le mur de la propriété familiale. — (Corresp.)

#### Tension au Pavs basque français Après plusieurs actions, au pays

basque contre des touristes un organisation inconnue jusqu'alors, l' - armée secrète Promotion Bouiller-Roussarie, du nom de deux C.R.S. tués dans un attentat en mars 1982 (le Monde daté 21-22 mars) dénonce « l'incurie des pouvoirs publics à réprimer le terrorisme ». Dans une lettre anonyme adressée à l'A.F.P., une personne qui se réclame de cette organisation annonce que l' - armée secrète - a arrêté - le terroriste Bidart .. un militant basque recherché dans le cadre de l'enquête sur la mort des deux C.R.S. · l'a traduit devant son tribunal et condamné à la peine capitale ».

FAITS ET JUGEMENTS L'auteur de la lettre annonce une ac-

> tion importante le 12 août D'autre part, M. Jean-Claude Marguirault qui, selon les policiers, serait un militant de l'organisation autonomiste basque Iparretarak (Ceux du Nord), a été inculpé d'« incendie volontaire commis par bande organisée » et écroué le jeudi 4 août après l'attentat du lundi 1s août contre une villa à Ascain

#### De Dietrich gagne son procès contre un revendeur

(Pyrénées-Atlantiques).

La société De Dietrich ne s'est pas rendue coupable de refus de vente en cessant ses livraisons d'appareils électroménagers aux magasins de la société SEMAVEM. C'est ce que vient de décider la cour d'appel de Colmar qui donne ainsi tort au tribunal de Strasbourg. Le 28 mai 1982, ce tribunal avait condamné M. Gilbert de Dietrich, P.-D.G. de la société qui porte le même nom. à 30 000 francs d'amende et 80 000 francs de dommages et intérêts (le Monde du 1= juin 1982).

L'ancien propriétaire des magasins SEMAVEM, M. Jean Chapelle, avait porté plainte contre De Dietrich parce que cette société avait cessé d'approvisionner ces magasins. M. Chapelle avait vu dans cette mesure une sanction contre les prix - discount - qu'il pratiquait, inférieurs de 15 à 18 % à ceux de ses concurrents. La cour de Colmar a finalement donné raison à De Dietrich qui invoquait « l'insuffisance du service après-vente des magasins Chapelle -.

Pour débouter M. Chapelle, la cour s'est référée à une jurisprudence récente de la Cour de cassation qui admet les contrats de « distribution sélective », c'est-à-dire les refus de livraison à des revendeurs lorsque ceux-ci n'assurent pas certaines obligations, liées en particulier au service après-vente.

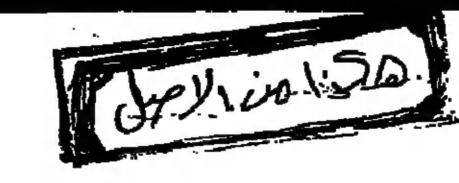
#### DÉFENSE **NOUVELLES ARMES**

#### **ANTI-CHARS** POUR LA FRANCE, LE ROYAUME UN! **ET L'ALLEMAGNE FÉDÉRALE**

Les gouvernements de la France, de la République fédérale d'Allemagne et de la Grande-Bretagne ont notifié au groupement Euromissile Dynamics Group (E.M.D.G.) un contrat d'une valeur de 290 millions de francs pour la définition de la prochaine génération des systèmes d'armes anti-chars qui seront en service dans les armées des trois pays dans les années 90.

Les deux systèmes d'armes concernés ont les caractéristiques suivantes. Le système à moyenne portée est une arme légère d'infanterie devant être produite en quantités importantes et montée sur véhicule d'appui ou portée par un servant. Il est destiné à détruire les principaux chars de combat des années 90 et au-delà, dont le blindage aura été considérablement renforcé par rapport à celui des chars actuels. Il sera opérationnel dans une ambiance de contre-mesures sévères, de nuit et par mauvaise visibilité. Il sera guidé par faisceau, donc sans liaison mécanique entre le missile et le poste de tir. Sa portée sera de 2 000 mètres.

Le deuxième système d'arme à longue portée est destiné à être installé sur hélicoptère et sur véhicule spécial chasseur de chars. Il sera du type « tire et oubliée » pour permettre an porteur d'effectuer immédiatement des manœuvres évasives de



### **EDUCATION**

#### Admissions aux grandes écoles

(70°); Philippe Guettat (110°); Valé-rie Gueulle (157°); Isabelle Guichot (60°); Joël Guillouet (125°); Béatrice Guinet (14°); Geraud d'Halluin (39°); Eric Haour (150°); Jean-Marie Hart-

mann (152°); Sophie Hastir (6°); Frédéric Haym (186°); Autoine Heral

Noël Huber (121:): John Jackson

Graeme (100°); Bertrand Jacques

(138\*); Elisabeth Jan (37\*); Nicole Jeunet (167\*); Sylvie Joachimsmann

(82°); Christophe Jobert (220°); Fré-

déric Joly (87°); Isabelle Jordan

(51°); Sylvie Joubert (74°); Michel

Khalifa (53°); Philippe Keehl (91°);

Serge Konyoumijan (145°); Vincent

Labbe (63a); Gerand-Marie Lacassa-

Michel Larivière (41°); Laurence Las-

sara (71°); Catherine Lasset (147°):

Alain Le Berre (65°); Caroline Le Bor-

gne (101°); Philippe Le Bourgeois,

(128\*); Arnaud Legay (56\*); Eric François Leger (158\*); Françoise Leh-

mann (15); Frédéric Lemoine (4º):

Denis Leroy (147°); Nathalie Lesbre

(136=); Marc Lhermitte (141•); Jean-

Michel Llau (2181); Maryvonne Mahe

(55\*); Jérôme Mairal (73\*); Armelle

Malfilatre (179-); Claire Mareschal

(98): Christophe Martin (9-): Jérôme

Masse (181°); Henri Masurel (185°)

Jean-Louis Mathis (49°); Anno-Sophie

(131°) : Frédéric Meriot (162°) : Jean-

Bernard Meurisse (184); Philippe Mi-

Daniel Migairou (2174); Sabine Mon-

che (209:); Michel Thierry (104).

tet (124); Nicolas Morane, (1914);

Pierre Moustial (165.); Jean-

Christophe Myon (189:); Stéphane Ni-

corosi (2054); Marie-Laure O Mahony

(57°); Mathieu Oudea (93°); Hélène

Outters (47); Gildas Pelliet (210)

Claire Pesin (84-); Frédéric Petitbon

(117); Eric Philippot (154); Didjer

Philippe Poubeau (149a); Marie-

Christine Pouliquen (117); Pierre

Pouliquen (59°); Jean Preau (16°)

Thomas Puissant (223); Jacques Qui-

mo (220-); Lise Rabelle (110-); Phi-

lippe Raguis (26-); Véronique Raoul

(200°); Michel Resseguier (32°); Phi-

hippe Richer (96); Thierry Rigogne

Michel Robert (128); Christine Roc-

Michel Roseau (26); Emmanuel Rou-

binowitz (1764); François Rousseau

(78); Denis Rousset (77); Sophie Sa-

laun (169°); Franck Sarre (44°); Jean-

Christophe Sarrot (2081) : Hélène Sau-

vadet (1734); Pascal Sanvignon

(167\*) : Christel Sauvonnet (71\*) ; Jur

gen Scharfenstein (44); Bertrand Se-

melet (8°); Jacques Senghor Sitor

(60°); Anjali Shunker (108°); Philippe

Laurem Sillano (218°) ; Jean-Luc Solal

(113º); Alain Tchibozo (159º); Phi-

lippe Tessier (150°); Stéphane, Thiro-

loix (7°); Michel Tilloy (38°); Valérie

Urban (194) ; Hervé Uzan (1934) ; Mi-

reille Wagner (135°); Sylvie Wallerand

(187); Philippe Waltener (160-)

VOILE

Siband (194); Gérard Signoret (53-)

(223-); Jean-Michel Ritoux (160-)

fort (67"); Bernard Roques (125")

Pietri (220); Martine Potier (28)

Mercier (86°); Jean-Marc Mercier

(174'); Jean-Christophe Leveugle

gne (120°); Joëlie Lambert (143°);

Isabelle Herbert (1194); Jean-

 ESSEC (Ecote supérieure des ciales)

(par ordre alphabétique) Mos et MML Claire Acurd (31°) redon (110°); Jean-Luc Allavena (32"); Isabelle Allemand (116"); Marie-Christine Allier (180); Thierry Altmann (136°); David Amselem (170°); Nathalie Antoine (152°); Stamislas Auber (47°); Philippe Barassat (131°); Eticane Basse (23°); Jean-Pierre Baude (212); Stéphane Baverez (66°); Catherine Bogue (80°); Francois Benchetrit (1381); Nadine Benichon (1014); Anne Bernard (124); Erwan Bernard (74'); Georges Bernard (172°); Sophie Bernheim (60°); Laurence Bihr (17); Patrice Bonnafoux (18°); Jean-Pascal Bost (96°); Annette (214): Marie-Hélène Bouvier 183); Marie-Caroline Brasier (76); Odile Brissy (95:); Sophie Bruneau (106); Eric Buspel (207-); Emmanuel Cabaud (69°); Luc Callebat (105-); Hélène Canton (20-); Monique Carle (199.); Carole Carlier (203°); Laurent Caseau (90°); Marie-Laure Catherin (122s); Catherine Caussade (424); Gérald Causse (354); Jean-Paul Cavalier (1964); Olivier Coccarelli (198°); Philippe Cerf (141°); Jean Charbon (10°); Laurent Cherny (13°); Eric Cheval (165°); Guillaume Chezeand (109); Jean-Philippe Chanmette (174): Marc Clatot (88): Lanrence Clément (128°); Emmanuel de Clercq (206°).

Serge Cometti (92°); Laurent Cousin (114<sup>a</sup>); Benoît Cuchet (122<sup>a</sup>); Christophe Czajka (57°); Eric Dailey (176°); Christine Decoret (36°); Bertrand Delafargue (176°); Michel Delafon (43°); Maryse Delamotte (89°) Xavier Delangalde (133); Pierre-Louis Delapalme (170-); Philippe Delliera (197°); Marie-Helène Denis (52°); Céline Desmoulins (22s); Isabelle Dingreville (225°); Emmasttel Dios (3°); Xavier Dor (202°); Pascale Douillard (11°); Jérôme Dovillers (164°); Thierry Dubois (1921); Isabelle Dubois de Gennes (25°); François Dubost (5º); Catherine Ducarre (99º); Hervé Dugois (1035); Amélic Duhamel (216\*); Claire Dumenil (39\*); Anne-Marie Dumont (1814); Sophie Dupont (67°); François Dupré (133°); Anne-Marie Dupuy (143°); Catherine Duvand (34'); Claude Ehlinger (1°); Michel Esposito (1149); Erick Euvrard (155°): Jean-Louis Falconi (127°) Frédérique Ficheux (1941); Patrick Foillard (187:); Isabelle Fondimare (30°); Jean-François Fournon (145°); Thierry Fradin (204°); Emmanuelle Fraikin (189°); M. Freminville de la Poix (140°): Laurent Funel (162°): Anne Gardini (212°) ; Laura Gasperoni (29\*) : Stephane Germain (201\*) ; Franck Giaoui (46°); Dominique Gilormini (155°); Christophe Gintrand (93°); Isabelle Girard (50°).

Thierry Girardot (2°): Hervé Gloaguen (21°); Joël Gorin (80°); Philippe Gougenheim (83°); S. Gramont de Boubee (107°): Yvan Gril (24°); Francis Gros (64); Jean-Pierre Guerin

Après Australia-2. Azzurra et

Victory-83. Canada-1 a assuré sa

qualification pour les demi-finales

des challengers de la Coupe de

l'America qui débuteront le 11 août

à Newport (Rhode-Island). Jeudi

4 août. le bateau canadien a devancé

de 39 secondes l'italien Azzurra.

Dans le même temps, l'un des voi-

liers australiens, Challenge-12, qui

disputait ses dernières chances, était

battu par Australia-2 de 1 min.

5 sec. Au classement général des

(19.88 pts), devance done Victory-

83 (13,44 pts), Azzura (12,2 pts),

Canada-1 (11,72 pts) et Challenge-

Le New-York yacht club, déten-

• INMARSAT, organisation in-

ternationale responsable des télé-

communications spatiales entre la

terre et les navires de haute mer, a

lancé, mercredi 3 août, un appel

d'offres pour la réalisation du futur

réseau opérationnel de satellites spé-

cialisés qu'elle gérera au début de la

prochaine décennie. Ces satellites

aux capacités accrues, dont le nom-

bre d'exemplaires à construire pour-

rait être de neuf, seront mis en or-

bite soit par les lanceurs ou la

navette spatiale américaine, soit par

la fusée européenne Ariane, soit en-

Lors du salon aéronautique du

Bourget, en juin dernier, trois indus-

triels ont annoncé leur intention de

se regrouper pour répondre à l'appel

d'offres d'INMARSAT (le Monde

du 3 juin). Il s'agit de l'Aérospatiale

pour la France, de Ford Aerospace

pour les États-Unis et de Marconi

• Symphonie-1. le satellite ex-

périmental de télécommunications

lancé par les Français et les Alle-

pour la Grande-Bretagne.

fin par la fusée soviétique Proton.

Australia-2

challengers.

12 (10,6 pts).

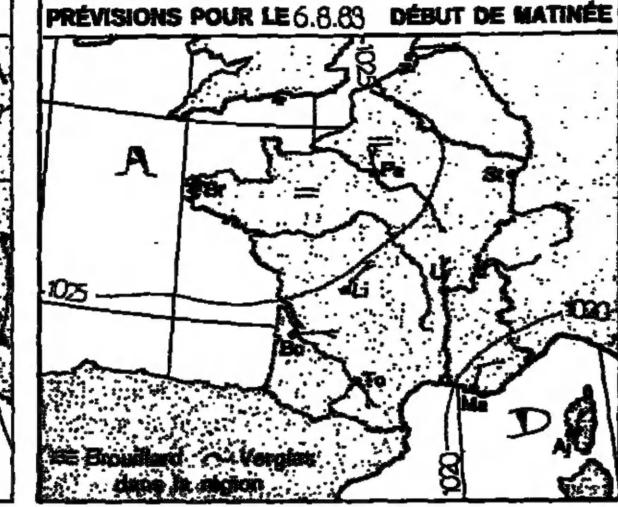
**SCIENCES** 

**SPORTS** 

### INFORMATIONS « SERVICES »

#### MÉTÉOROLOGIE





le samedi 6 août à minuit.

La goutte froide d'altitude persistant sur l'Europe dirigera encore de l'air humide instable sur l'extrême est du pays. Ailleurs, régneront des conditions Samedi, des mages se formeront

encore de l'Alsace au nord des Alpes. Mais ils laisseront une place au soleil. Partout ailleurs, le temps sera sec et ensoleillé avec du vent modéré de secteur nord fimitant un peu la montée diurne des températures. Les quelques brames matinales formées près de la Manche se seront dissipées rapidement. Les températures minimales seront

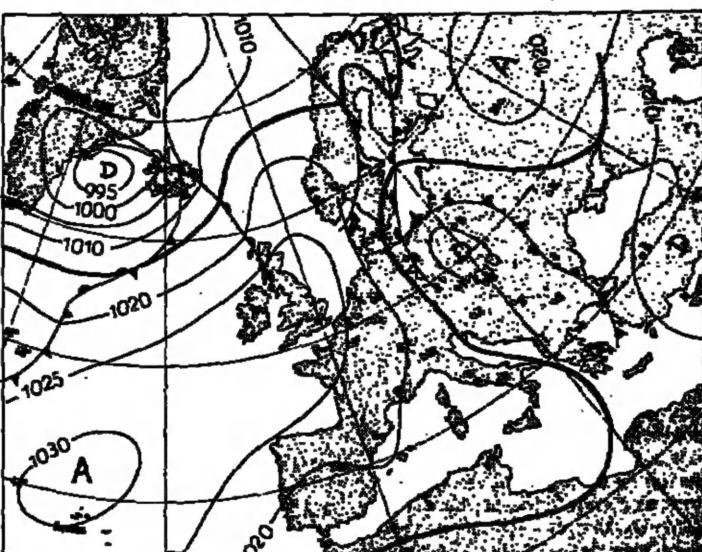
de 12 °C à 14 °C près des côtes de la Manche et de l'Atlantique, de 15 °C à 19 °C sur les régions méditerranéennes, de 10 °C à 12 °C localement, 8 °C ailleurs. Quant aux températures maximales, elles atteindront 20 °C à 23 °C sur la moitié nord, 28 °C à 30 °C sur les régions méditerranéennes, 24 °C à 28 °C sur les autres régions.

#### Probabilités pour dissanche 7 soût Situation générale : les hautes pres-

sions qui resteront axées des Acores au sud de la Scandinavie maintiendront des conditions anticycloniques sur la France avec un flux modéré de secteur pord-est. Prévisions : la période de beau temps

sec et ensoloillé persistera sur la majeure partie de la France avec des vents modérés de nord-est sur la moitié nord et faibles de secteur est dans le Midi. Cependant, le ciel sera passagère ment magenx des Ardennes à l'Alsace. et du Jura à la Savoie. Par ailleurs, sur les régions pyrénéennes, la tendance orageuse risque de se développer.

Les températures maximales, en faible hausse, deviendront très proches des normales saisonnières : de 23 °C à 25 °C sur la moitié pord, elles atteindront 30 ℃ à 32 ℃ dans le Midi.



Pression atmosphérique rédnite au niveau de la mer à Paris, le 5 août à 8 heures: 1023,8 millibars, soit 767.9 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 4 août ; le second le minimum dans la nuit du 4 août au

Ajaccio, 27 et 14 degrés; Biarritz, 25 et 14: Bordeaux, 26 et 13; Bourges, 23 et 9; Brest, 21 et 13; Caen, 21 et 13; Cherbourg, 18 et 14; Clermont-Ferrand, 23 et 6; Dijon, 24 et 13; Grenoble, 25 et 9; Lille, 22 et 14; Lyon, 24 et 10; Marseille-Marignane, 29 et 14; Nancy, 22 et 12; Nantes, 24 et 13; Nice-Côte d'Azur, 28 et 19; Paris-Le Bourget, 23 et 11; Pau, 26 et 13;

Perpignan, 28 et 19; Rennes, 22 et 11; Strasbourg, 22 et 13; Tours, 23 et 9 Toulouse, 28 et 10; Pointe-à-Pitre, 32

Températures relevées à l'étranger

Alger, 28 et 19 degrés; Amsterdam, 21 et 14; Athènes, 32 et 26; Berlin, 14 et 12 ; Bonn, 19 et 14 ; Bruxelles, 21 et 15 ; Le Caire, 34 et 24 ; Iles Causries, 25 et 21; Copenhague, 18 et 15; Dakar, 31 et 26; Dierba, 29 et 22; Genève, 23 et 9; férusalem, 29 et 17: Lisbonne, 27 16: Londres, 24 et 12: Luxembourg, 23 12 : Madrid, 32 et 19 : Moscou, 27 15 : Nairobi, 25 et 18 ; New-York, 31 et 23; Palma-de-Majorque, 30 et 17 Rome, 32 et 16; Stockholm, 23 et 14 Tozeur, 37 et 31 ; Tunis, 32 et 18.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

#### BREF Amel Zaonali (214); Agathe Zinzin-

#### BROCANTE

Coupe de l'America : les demi-finalistes sont connus son tirant d'eau à la gite, a demandé au Comité de course international d'examiner le bateau australien.

13-15 août. Sainte-Suzanne (53) : 20-21 août. Gien (45) 20-22 août. Villefranchede-Périgord (24): 20-21 août. Cany-Barville (76): 18-21 août. Le Havre (76): 26 août-4 septembre. Saint- Léonarden-Beauce (41) : 27-28 août. Samatan (32) : 27-29 août. Saint-Cyr-en-Val (45): 28 août. Saint-Tropez (83): 27 août-

#### SANTÉ

JOURS DANS LA C.E.E. - La Caisse primaire d'assurancemaladie de Paris rappelle dans un communiqué du 3 août à ses ressortissants qui se déplacent à l'occasion d'un séjour temporaire dans un État membre de la C.E.E.

se munir d'un formulaire E 111. qu'ils peuvent se procurer auprès de leur centre de paiement. Cette possibilité est maintenant offerte egalement aux personnes adhérant à l'assurance personnelle instituée par la loi 78-2 du 2 janvier 1978, aux artistes auteurs, aux praticiens et auxiliaires médicaux conventionnés, aux ministres des cultes et aux membres des congrégations et collectivités reli-

BAFA: du 31 août au 7 septemfectionnement de directeurs).

NAISES. - L'association polonaise Rzeszowskie organise du 22 au 29 août un stage de danse populaire polonaise à la base de plein air de Guerledan, 22530 Mur-de-

Ce stage s'adresse à toute per-

\* Rzeszowskie, 52, rue de Mos cos, 75008 Paris, Tel. : 522-81-77

page 12.

Gerani :

Imprimerie
du - Monde - ODS

5, r. des Italiens
DARISJES

Reproduction interdite de tous articles. sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications, n 57 437. ISSN : 0395 - 2037.

#### AUTOMOBILE ---

Du côté des « tout terrain »

#### MITSUBISHI PAJERO LE SOUFFLE DU TURBO

incontestablement, il a de l'allure. Et même un petit côté tape-à-l'œil dans sa décoration que l'on ne saurait déplorer dans un véhicule de ce type, voué d'ordinaire à des esthétiques plus utilitaires. Remarqué lors du dernier Paris-Dakar dans la catégorie marathon où il triompha, le Pajero 4 x 4 de Mitsubishi est un véhicule de dimensions compactes, long d'un peu moins de quatre mètres, large d'à peine un mêtre soixante-dix, et doté d'un équipement intérieur relativement com-

Présenté dans deux versions une tôlée et une bâchée relativement bruvante à vitesse élevée. - le nonveau 4 × 4 de Mitsubishi est équipé, pour le plus grand plaisir du conducteur, d'un moteur diesel de 2 346 centimètres cubes de cylindrée, auquel un turbo très léger donne un souffle étonnant (84 ch DIN à 4200 tours par minute). Cette «cavalerie» est servie par une boîte de vitesses à cinq rapports facile à manier, tout comme le levier qui permet - en marche - de passer de deux roues motrices à quatre roues motrices. Dans cette dernière configuration, avec un choix de vitesses courtes, le véhicule peut grimper des pentes allant jusqu'à trentecinq degrés.

A l'essai, le Pajero fait preuve d'une réelle efficacité en toutterrain, aidé en cela par sa suspension avant à roues indépendantes et le couple de son moteur (17,9 mkg à 2 500 tours par minute). Dans ces conditions, la direction, non assitée, se fait oublier, ce qui n'est pas tout à fait le cas lors des manœuvres de parking. Sur route, où le véhicule peut croiser sans difficulté à 130 km/h, le confort de la suspension, bien que satisfaisant, paraît moins évident lorsque la chanssée se dégrade. L'amortissement de la suspension, pourtant siltré par le siège conducteur. lui-même suspendu montre ses limites - défaut de réglage ? ~ en laissant s'initier des périodes de « sautillements » parfois désagréables. Ce problème devrait pouvoir se régler aisément pour que la suspension du véhicule donne totale satisfaction, tout comme les freins, qui, en toutes circonstances. sout à la hauteur et, comble du raffinement, sont ventilés à l'avant.

#### JEAN-FRANCOIS AUGEREAU.

\* Moteur : turbo diesel de 2 346 centimètres cubes Puissances : 84 ch DIN. Vitesse maximum: 130 km/h. Consommation : 9 1 à 90 km/h et 14 l à 120 km/h. Prix: 98 500 F Ltc.

#### JOURNAL OFFICIEL ---Sont publiés au Journal officiel du vendredi 5 anît : DES DÉCRETS

· Complétant le code du travail en ce qui concerne l'éclairage des lieux de travail et fixant les règles relatives à l'éclairage des lieux de travail auxquelles doivent se conformer les maîtres d'ouvrage entreprenant la construction ou l'aménagement des bâtiments destinés à l'exercice d'une activité industrielle, commerciale ou agricole. DES LISTES

• D'admission à l'École des officiers du coros technique et administratif des affaires maritimes.

. D'admission au concours de recrutement dans le corps des ingénieurs de l'armement en 1983. D'admissibilité au concours commun ouvert en 1983 pour le recrutement d'élèves-commissaires de la marine et d'élèves-

commissaires de l'air. D'admission à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr.

#### PARIS EN VISITES -DIMANCHE 7 AOUT

Le Marais -, 10 h 30, 6, place des Vosges, Mª Garnier-Ahlberg. - Le Palais du Luxembourg », 10 h 30, 15, rue de Vangirard, Mª Ver-

-Rosny . 13 heures, place de la-Concorde, grille des Taileries, Mª Zujo-- « Salons du conseil d'Etat », 15 heures, grilles du Palais-Royal,

des monuments historiques.) - Montmartre », 14 h 45, métro Abbesses, Me Hauller. «Le Paris de Rabelais», angle piace

du Panthéon et rue Valette (Histoire et archéologie). « La galerie dorée de la Banque de

(Paris et son histoire). «La Tour de Nesle», 15 heures,

Caestin, M= Romann.

## npassant ar le Larzac

Delate to en effet mage

The state of a feet state

12 total -- -- Par 64

Ser ger bereit fern ber

10 to 10 to

party of the same and the same

State of the letter be

THE R. W.

The party of the second of

THE PROPERTY AND

(14 th-1-1

to separate of an am

sents sourteur . Williams in present de Cuff de Paineir. Un angionne dent du camp, see best fliget de l'armée distribut à chique

teline è La Coprotenzata de district the party services reder for resistance & reader More and ----

## -45(11) E. Sec. Hank

MISON DE MAITRE Sup Cont 1 or and 25 25 44 A THE CAME IN Part Charge

200 900 7 1. e. s. e.

SI-03 STATE OF STATE

#### mands en décembre 1974, a été mis hors service après huit ans - contre LES COURS D'ANGLAIS cinq prévus initialement - de . bons DE LA BBC et loyaux services ». Cette décision a été prise à cause des anomalies gênantes que présentait, depuis la fin du mois de l'évrier, le système de stabilisation de l'engin.

conte s'est qualifié, jeudi 4 août, pour les demi-finales du tournoi de Colombus (Etats-Unis), doté de 100 000 dollars, en battant l'Américain Steve Denton, tête de sèrie numéro un, 6-1, 2-6, 6-4, 11 rencontrera l'Américain Bill Scanlon, qui a éliminé son compatriote Roscoe Tanner.

Se perfectionner, ou apprendre la langua est possible

court avec explications en français

teur du trophée depuis cent trente deux ans. qui estime qu' Australia-2 dépasse de 67 millimètres la longueur maximum du fait de ses ailerons de quille, qui augmenteraient

Lionel Pean déjà en tête de la course en solitaire du Figuro sur son monocoque Hitachi, après les deux premières étapes, a gagné, vendredi 5 20th la troisième étape à La Corogne (Espagne). Il a devancé Hubert

#### D'un sport à l'autre

Hemard sur F.R.G.-Bonjour.

NATATION. - Alfred Nakache est décédé, jeudi 4 août, d'une crise cardiaque, à l'âge de soixante-huit ans, au cours d'une baignade, à Cerbère (Pyrénées-Orientales), où il se trouvait en

INé en 1915 à Constantine, Alfred Nakache avait été finaliste, avec le relais 4 x 200 mètres page libre, aux Jeux olympiques de Berlin en 1936 et recordman du monde du 200 mètres brasse papillon en 1941 (2 min. 36 sec. 8/10). Entre 1935 et 1948, il avait obtenu trente-cinq titres de champion de France malgré sa déportation an camp de concentration de Mathausen, où son épouse était décé-

TENNIS. - Le Français Henri Le-

**OR SUNNERS** 

Documentation gratuits: EDITIONS DISQUES BBCM 8, rue de Berri - 75008 Paris

FORRES ET SALONS DE BRO-CANTE ET D'ANTIQUITÉS. ~ Monte-Carlo : Biennale des antiquaires jusqu'au 10 août. Béziers (34): 5-7 août, Espailon (12): 5-7 août. Fayence (83) : 5-7 août. Allanches (15) : 6-

7 sout. Prades (66) : 6 sout. Saint-Gaultier (36): 7 août. Brignoles (83): 11-14 août. Islessur-Sorgues (84): 11-15 acût. Saint-Girons (09): 11-16 acût. Bariac (30): 12-15 août, Brioude (43): 13-14 août. Chabris (36): 12-14 août. Cabourg (14): 12-15 south Bouchamps-les-Craon (53): 13-15 sout. Lenuejouls (12): 13 août. Grammat (46): 14-15 août. Fronton (31) : 15 août. Molineuf (41) : 15 août. Saint-Méloir-des-Ondes (35)

4 septembre.

ASSURANCE-MALADIE ET SÉqu'ils doivent, avant leur départ,

**DU 3 AOUT 1983** 

RAPPORT PAR GRILLE

TIRAGE N'31

45

6 BONS NUMEROS

716 514,80 F 92 453,50 F

5 BONS NUMEROS +complémentaire 5 BONS NUMEROS

NOMBRE DE GRILLES

3 625,60 F 76,70 F

7,30 F 3 BONS NUMEROS 3 364 769

PROCHAIN TIRAGE LE 10 AOUT 1983

VALIDATION JUSQU'AU 9 AOUT 1983 APRES-MIDI

#### **STAGES**

ANIMATEURS DE CENTRES DE VACANCES. - Le Service technique pour les activités de jeunesse (STAI) organise des stages de formation de base et de spécialisation d'animateurs de vacances et de loisirs, préparant au bre en ile-de-France et Dauphiné (formation de base); du 16 au 25 novembre en lie-de-France (formation de directeurs) : du 8 au 14 octobre en Aquitaine (per-

\* STAJ, 27, rue du Châteaud'Eau, 75010 Paris. Tél. : 208

APPRENDRE LES DANSES POLO-

sonne désireuse de mieux connaître la culture polonaise.

et 763-90-68: Les mots croisés se trouvent

Edité par la S.A.R.L. le Monde André Leurens, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Mery (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)

Mª Garnier-Ahlberg (Caisse nationale

France », I, rue des Petits-Champs

mêtro Pont-Neuf (Résurrection du - Le Marais », 15 heures, 2, quai des



Marched 22 of 28 March 22 of the second 22 of the 28 March Yang, 21 of THE PROPERTY ASSESSMENT AT ME THE Thursday Tim to Tuebe bi te få



MITSUBISHI PAJERD LE SOUFFLE DU TURRE

100 den Gertier

M/1846, 4 40 57 MARY LAND at fact outliers Merbide No. threat frailers in diegrade. STRAGER (AND MARK and and the Administration but position of the tale satistis.

MAN-FRANCO'S AUGSEL

## Le Monde COISIRS ET TOURISME

## Rendez-vous d'été

## En passant par le Larzac

l'Hôtel des voyageurs à La Cavale-'ABSENCE d'eau, l'espace infini et les bourrasques dès rie, le long de la nationale 9 : « Les le 15 août, qui firent du Larétrangers, avec la politique du gou-

Si les vacanciers traversent par milliers le plateau pour gagner le Sud et l'Espagne, ils ne s'y arrêtent point. La nationale 9 est, d'après un restaurateur, « un simple courant d'air » : point de baignades en effet pour retenir le voyageur dans ces lavognes, les dépressions de terre battue où les paysans recueillent pour leurs troupeaux les précieuses eaux de phuie ; peu d'ombre à espérer sur les drailles, ces mauvais sentiers qu'empruntent les brebis à la recherche d'une herbe trop rare. Pas de quoi en tout cas séduire le campeur sauvage ou le promoteur de villages de vacances. l'un et l'autre étrangement absents sur un plateau sans un

An Larzac, le tourisme traditionnel a largement fait faillite. Cette année plus qu'à l'ordinaire : les déclarations optimistes à Millau, le 29 juillet, du secrétaire d'État au tourisme, qui, signe des temps, ne s'est pas arrêté sur le Larzac, ont fait sourire plus d'un professionnel : le camping de L'Hospitalet, le seul du plateau, et « c'est bien ainsi », d'après son gérant, est resté à moitié vide; cinq chambres louées en moyenne sur les vingt-sept de

papier gras.

zac, aux yeux de M. Michel Debré

et de quelques autres, un désert de

rocailles, préservent aujourd'hui le

Causse de toute invasion touristique.

vernement, ont été vexés », assure la patronne; elle les connaît bien, elle qui préfère les Anglo-Saxons smart et fair-play aux Hollandais e grossiers et arrogants e. « Moi, madame, tranche son mari, je ne lui pardonnerai jamais à Mitterrand : les Français sont fauchés. Moi, le médoc, c'est mon seul luxe, mais c'est trop cher pour moi; il n'y a que les Allemands pour en acheter : on est humiliés. »

Les récentes fluctuations monétaires n'expliquent pas tout. La municipalité de La Cavalerie, par exemple, qui a trop vécu à l'ombre du camp militaire et de son développement possible, a aussi sa part de responsabilité. Certains d'ailleurs ont pris leur parti de cet échec touristique. « Les militaires étaient nos seuls touristes », affirme le patron du Café de l'avenir. Un commandant du camp, son seul client, acquiesce en montrant un dépliant de l'armée distribué à chaque appelé, où les mérites touristiques du midi de la France sont vantés.

Même à La Couvertoirade, cette magnifique cité des templiers, qui accueille cent mille visiteurs par an rien n'est vraiment fait pour encourager les touristes à rester. Une crêperie et un café au total pour accueillir les visiteurs, condamnés à

verser à l'entrée du village la somme de 5 francs pour visiter les remparts. Soit un peu d'argent de poche pour une commune qui reste repliée sur ses seuls agriculteurs et ses résidences secondaires. Tourisme de passage, tourisme sans ancrage : pas un mot au diaporama financé à grands frais par la municipalité, sur la lutte entre les paysans et l'armée ou encore sur les activités économiques du Causse.

Le Larzac, cette terre vierge tout est à y faire sur le plan touristique. Pas un gîte rural, aucune tradition d'accueil chez des paysans qui, avant la lutte contre le camp, étaient largement coupés du monde. L'après-Larzac est d'abord le fait anjourd'hui des nouveaux installés. Les projets après « la victoire » s'étaient multipliés, mais les réalisations sont rares. La précarité du statut de beaucoup de ces jeunes agriculteurs, dont les baux ne seront signés et les prêts accordés qu'en septembre prochain, explique en partie ce décalage : « Le développement agricole a certainement été prioritaire ces deux dernières années », concède Guy Tarlier, un des principans animateurs de la lutte du Larzac. Il faut décrire l'après-Larzac en pointillé.

donnée par l'écomusée, ouvert le 1ª juillet, qui tente de décrire le pays de façon éclatée à travers des endroits significatifs : une . initiative intéressante », d'après M. Jacques Godfrain, député R.P.R. de l'Aveyron, « du moins, précise-t-il, s'il ne s'agit pas de l'œuvre d'anciens combattants -. L'écueil a été évité. Seul un peu de lyrisme a été toléré à la Blaquière, - ce cœur historique de la lutte ». On peut lire sur un panneau, à l'intention des visiteurs : « C'était infernal, on avait trois calamités : la sécheresse, le gel et l'armée. La troisième était la pire. Là où les chars passaient,

L'image la plus nette nous est

l'herbe mettait des années à repous-

D'autres étapes sur le parcours de l'écomusée permettent de découvrir une ferme fortifiée du dix-septième siècle, l'archéologie du plateau, des sentiers botaniques ou encore la traite mécanique dans une grande exploitation de huit cents brebis. Sur le livre d'or du musée, ces encouragements, souvent en occitan : . Vous inventez un avenir original » et aussi : « Je vous suggérerais que la buvette garde le style

#### Vie communautaire

Le style Larzac a été en tout cas conservé pour les quelques structures d'hébergement qui existent aujourd'hui.

Première halte, la communauté non-violente des Truelles : vingt-cinq personnes, dont dix enfants, ont occupé depuis 1974 cet ancien fortin de l'armée, face an causse Noir. De cinq à dix visiteurs de l'écomusée y passent chaque jour. Deux stages de vingt personnes v sont organisés. Les stagiaires sont vraiment associés à la vie commune, bêchant les haricots de cette communauté végétarienne, puisant de l'eau à la citerne ou encore se recueillant lors de la minute de silence chaque heure, au

coup de gong. Monique, une secrétaire de quarante-cinq ans, est venue de Bruxelles avec ses deux enfants pour - sortir du système -. Elle a apprécié ce premier séjour sur le Larzac « et la vie simple et de partage » qu'elle y a déconverte, même si elle ne sait pas encore quel prolongement lui donner. Une militante C.F.D.T. de Strasbourg connaît le Causse pour avoir - popularisé - à l'époque la lutte des militants. Elle s'est rendue sur le Causse cette fois-

ci « pour éprouver ses réactions face à une vie communautaire qui n'est pas facile tous les jours ».

Autre étape, autre mouvance militante, à l'autre extrémité du plateau, à la Salvetat. Autour d'Alain Desiardin, ancien membre du P.S.U., une trentaine de militants du Larzac d'autrefois versent chaque mois de 50 à 300 francs pour permettre la reconstruction de ce hameau. Le président de l'association gestionnaire est aujourd'hui un des responsables de l'agence Maîtrise et énergie à Lyon, le secrétaire s'occupe de montagnes sèches au ministère de l'agriculture et la trésorière suit une formation à l'ENA. Lieu d'accueil autant qu'exploitation agricole - les canards s'échap-

pent encore de l'enclos, - la Salvetat a hébergé cet été, en permanence, de vingt à cinquante personnes: aussi bien l'association culturelle Rougemont, colonie d'adolescents français et maghrébins de Scine-Saint-Denis, que les Faucons de Hanovre, un groupe de la gauche du parti social-démocrate allemand.

Ailleurs, enfin, à Larzac Université, le centre d'information à l'environnement, créé par des associations locales de Millau, tente d'initier des stagiaires aux mystères du Causse. Au total, pourtant, on connaît peu d'anciens militants du Larzac revenus sur les lieux des grands rassemblements de 1973 et de 1974, les

enfants sur le dos. Le Larzac n'est pas devenu un lieu de pèlerinage. A cela, une hypothèse optimiste : « Si on ne retrouve plus les gens qui ont gravité autour de la lutte, c'est qu'ils s'occupent désormais d'autres Larzac, et c'est bien ainsi. » Guv Durand, adjoint au maire de Millau et chargé des problèmes économiques, qui s'exprime ainsi, est bien à l'image de ces militants-là : l'hypothèque Larzac levée, il s'est consacré, avec la victoire de la gauche à

Dessin de NICOLAS VIAL

Il est à la désaffection des anciens une explication pessimiste: - On trouve parmi les piliers d'autrefois. explique le pasteur Yves Ott, un des responsables du CUN (un centre de sessions sur la non-violence), des gens désormais favorables à la bombe française par crainte de l'Union soviétique. Nous ne sommes plus sur les mêmes positions. »

Millau au mois de mars, à d'autres

Un grand rassemblement doit se tenir sur le thème du gel nucléaire les 6 et 7 août. Les manifestants seront-ils trois mille, comme le prévoient les Renseignements généraux, ou de dix mille à vingt mille, comme espèrent certains organisateurs Ce sont, en tout cas, ces militants qui sont les amoureux du Larzac d'aujourd'hui, et seule l'ampleur de la manifestation donnera une idée un peu précise de l'avenir touristique de l'après-Larzac.

NICOLAS BEAU.

### RESIDENCES Campagne · Mer · Montagné

LE CANNET (Alpes-Marit.) 2 pces, entier. ref. à neuf, 48 m² + balcon

plein sud. Parking + cave. 300 000 F. Tél. (93) 88-82-42 PONT-DE-BEAUVOISIN (38) (limite AIN, ISERE, SAVOIÉ, proximité antoroute, lacs, stations

VILLA sur sous-sol, avec combies aménageables. Intérieur à réaliser. Sur terrain entièrem. viabil. de 1088 m². Prix TTC: 530 000 F. Tél. (76) 32-91-06. Autres terrains viabilisés de 900 à 1800 m2, 110 F le m2 TTC. Belle expos.

vue excent, sur les chaînes de montagne.

ARCS-SUR-ARGENS (Var) Très belle villa. 3 gdes pièces

Gde Salle de bains. Gde cuisine 100 m² + garage, cave. Buanderie 50 m². Jardin 1000 m² Situation exceptionnelle 850 000 F TEL (93) 88-82-42

JUAN-LES-PINS 100 m de la mer très belle villa, 4 grandes pièces grande cuisine, grandes salles de bains Garage 2 voltures. 250 m de jardin + petit 2 pièces tout confort. 1 600 000 F T&.: (93) 88-82-42

**MAISON DE MAITRE** BONNY-SUR-LOIRE (Loiret) Sur un étage + granier.

Surface = + 600 m². Très bon état. Toiture et crépi refaits, 2 ans. 22 ha de terrain dont 11 ha de bois clos d'un seul tenant. PRIX SOUHAITÉ: 1 900 000 F. Tél. : (93) 88-82-42.



Vends Villa standing 210 m<sup>2</sup> Grande terrasse sur mer - Plage 200 mètres située Moule Guadeloupe - 3 chambres salle de bains - 2 w-c - 2 dressing-room. - Chambre principale climatisée Téléphone - Cuisine bien aménagée - Garage au sous-sol - Buanderie - Cave -

Débarras - Jardin tout autour bien entretenu Meubles appropriés : 100 000,00 Prix: 1 250 000,00 S'adresser : M. Henry, appart nº 2 Résid. les Manguiers Téléphone : (16) 590-84-53-42 97110 Abymes-Dugazon.





MOLINES (Alpes du Sud). 1750 m-2450 m. Station village au cœur du parc naturel du Queyras. Un lieu privilègié (300 jours de soleil paran). Promenades sans limites dans un pays qui a su préserver sites et traditions. Tous types d'accueil. Avant vos prochaines vacances d'été, demandez une documentation au Bureau du Tourisme. 05390 Molines en Queyras.

Soleil + Sports + Animation St-Raphaël - St-Tropez OASIS VILLAGES (94) 40-04-22.

**GABICCE MARE** Adriatique - Italia HOTEL EXCELSIOR Tél. 19 39541/961789 Vue sur la mer - Chambres tx cft... tél., balcon - Accuel excellent Hors saison. LIT. 22 000 - Juillet LIT. 28000 - Août LIT. 32000 tt compns. Enfant jusq. 13 ans réduction de 50 %.



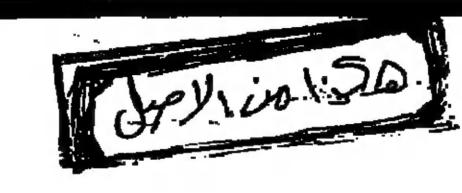
Tel.: (16.92) 45.83.22.

AOUT DANS LES CÉVENNES

CAMP SPORTIF et de LOISIRS. enfants - adolescents (mixte) TENNIS, ÉQUITATION (initiation, perfectionnement)

« LA PELOUSE », home d'enfants, 91236 MONTGERON. Tél. (6) 903-50-80

Le Monde **PHILATÉLISTES JUILLET-AOUT 1983** LA «MARIANNE A LA NEF» LES NOUVEAUTÉS DU MONDE ENTIER EN VENTE 10,50 F CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX ET AU MONDE 5. RUE DES ITALIENS 75009 PARIS



### Pour un droit au risque

du Mont-Blanc, près d'une centaine phes » comme celle du Chardonnet. où cinq alpinistes ont payé de leur vie ce que d'aucuns considèrent comme une imprudence, voire une enstion de l'opinion.

Face au problème du risque ainsi posé chaque année à la même époque, trois types de réactions sont possibles : réactions émotionnelles, réactions administratives, réactions politiques.

1) La réaction émotionnelle, souvent exacerbée, est faite d'incompréhension et d'indignation : mcompréhension face à cette catégorie d'individus tantôt vilipendés comme des imprudents, tantôt célébrés comme des héros, selon qu'ils ont ou non dépassé les limites de l'impossible, et qui se livrent à une activité dangerense. Indignation devant ce gaspillage d'argent et de vies humaines : il y a plus d'un siècle (1865), l'éditorialiste du Times s'interrogeait déjà : « Pourquoi gaspiller le meilleur sang d'Angleterre à gravir des pics inaccessibles, en maculer les neiges éternelles et vouloir à tout prix pénétrer les ablmes insondables, dút-on jamais en revenir? Est-ce le devoir? Est-ce le sens commun? Est-ce licite? N'estce pas criminel? Il y a une limite au-delà de laquelle le danger devient ridicule, sinon révoltant. »

L'indignation se transforme parfois en colère lorsque c'est la vie des sauveteurs qui est mise en danger par de « jeunes imprudents ».

Ce type d'argument, qui n'est pas toujours exempt d'une certaine démagogie, fait généralement recette auprès du grand public, pour qui l'activité des alpinistes est d'autant plus incompréhensible qu'elle est associée à l'idée de la mort - une mort intolérable et gratuite qui frappe des hommes et des femmes dans la plénitude de leurs moyens. Il faut cependant préciser que les accidents de montagne, pour spectaculaires qu'ils soient, sont tout de même exceptionnels, et que, sur deux cent mille alpinistes environ, et

 $\mathcal{I}$ At Monde DES **PHILATELISTES** 

Dans la numéro de Juillet-Août

2222

La «Marianne à la Nef»

du monde entier

... et les nouveautés

dans les kiosques 10,50 F

Renseignements: 24, rue Chauchat Paris 9º

Tél.: 824-40-22

près de cinq cent mille randonneurs. la moyenne annuelle des victimes se situe aux alentours d'une centaine. C'est beaucoup trop, évidemment, mais, comparé à douze mille morts par an sur les routes françaises et à un million sept cent soixante-dix mille accidents du travail. ce chiffre ne peut expliquer à lui seul l'indi-

2) La réaction administrative consiste à prévenir les risques et, le cas échéant, à sanctionner les impru-

On pourrait imaginer, par exemple, que l'accès à la haute montagne soit réservé aux seuls titulaires d'un brevet de compétence : un permis de montagne analogue au permis de conduire. Corollairement, la montaone serait interdite aux autres. Mais voilà... Comment interdire la montagne? Disposer un tourniquet - avec un contrôleur - au départ de chaque voie d'ascension?... Il faudrait des milliers de tourniquets, des milliers de contrôleurs, et tout cela ne servirait à rien, car les alpinistes, par définition, n'empruntent pas les tourniquets, ils passent là où les antres ne passent pas, et il s'en trouvera toujours de plus agiles que les meilleurs contrôleurs pour « braconner » en dehors des voies autori-

#### Informer

Dans quelques milliers d'années, si notre société ressemble à celle de Goldorak, peut-être aurons-nous des mini-véhicules de l'espace qui permettront à des « contrôleurs de la montagne » de réclamer leurs papiers aux alpinistes !... Pourquoi tourner en ridicule une telle idée ?

Parce que toute idée de contrôle en montagne se heurte à des impossibilités techniques. Et c'est sans doute la raison pour laquelle la montagne est le dernier refuge de l'autonomie et de la responsabilité indivi-

Bon, direz-vous, mais faisons payer le prix du sauvetage selon un barême qui tiendrait compte du degré d'imprudence de l'alpiniste

La dissuasion financière présente Tinconvénient d'être sélective : les riches souffrent moins que les pauvres d'être en infraction, mais il est vrai que ce problème n'est pas spécifique à l'alpinisme. La tendance actuelle qui consiste

à faire appel trop systématiquement à l'hélicoptère, parfois pour cause de panique, parfois même pour raisons de convenances personnelles (le secours en montagne devenant alors une sorte d'assistance logistique), cette tendance est une véritable perversion de l'alpinisme, car elle en dénature la démarche essentielle (autonomie): il n'est pas évident pour autant qu'une amende soit dissuasive à cet égard : « Tant pis, je paierai », risque de se dire l'alpiniste sans scrupule qui craint d'être en retard pour le diner !

Enfin, il ne faut pas oublier qu'en cas d'imprudence réelle l'alpiniste met d'abord en jeu sa propre vie, et cette idée devrait constituer la plus efficace des dissussions.

3) Justement, peut-on autoriser quelqu'un à prendre des risques pour sa propre vie? Cette fois, il s'agit d'un véritable problème politique, et M. Avice, ministre du temps libre, de la jennesse et des sports, souhaite que le risque soit reconnu comme une des dimensions de la pratique sportive.

Cette attitude nouvelle à certains égards est réaliste, car il n'est pas raisonnable d'ignorer que, pour un certain nombre de sportifs - et pas sculement les alpinistes. - le risque constitue un attrait, et sa maîtrise un enjeu. Pour beaucoup, la densité d'une vie s'apprécie à travers une certaine prise de risques. En montagne, la responsabilité s'exerce dans

sa propre vie. Mais reconnaître un droit au risme, c'est également — pour les pouvoirs publics - s'imposer certaines contreparties, notamment l'informa-

ce qu'elle a de plus noble : celle de

tion et l'assistance. Permettre aux gens de prendre des risques, c'est permettre à des irresponsables de se promener en chaussures de tennis et en tee-shirt sur la mer de-Glace, c'est laisser de ieunes imprudents risquer leur vie. objecteront les partisans de la réglementation

Tout d'abord, il est injuste d'établir une forme d'ostracisme à l'égard des jeunes : trop souvent, lorsque de ieunes alpinistes sont victimes d'accident, en montagne, on est tenté de parler d'imprudence, alors que pour les alpinistes confirmés on parle plus volontiers de fatalité. Certes, l'expérience est précieuse en montagne, sans doute plus qu'ailleurs, mais il existe des jeunes expérimentés et des vieux imprudents et la montagne est de toute façon dangereuse, même pour un vieux guide. Et puis, prendre des risques n'est pas forcément être imprudent.

Ensuite, s'il y a des « irresponsables », c'est de notre faute à tous, car le droit au risque doit s'accompagner pour les pouvoirs publics d'un important effort d'information. M= Avice, lors de la mise en place en avril dernier du Conseil supérieur des sports de montagne, a souhaité que la commission informationsécurité du conseil entreprenne dès sa constitution (prévue en septembre prochain) une vaste campagne d'information et de sensibilisation : les alpinistes ont le droit de prendre des risques, encore faut-il qu'ils sachent qu'ils prennent des risques et quels risques ils premnent.

Il faut inlassablement aider l'information, et encourager les initiatives dans le domaine de la formation. Des associations comme le CAF, ia F.S.G.T., I'U.C.P.A. (affiliés à la F.F.M.) conduisent depuis longtemps des actions qu'il est juste de saluer. De même, l'École nationale de ski et d'alpinisme, qui forme depuis plus de trente ans tous les professionnels de l'alpinisme.

Enfin, le droit au risque doit être assorti pour la communauté nationale d'un devoir d'assistance. Imprudents on pas, il faut secourir les alpinistes qui ont demandé des secours. De fait, le secours en montagne est progressivement devenu un véritable service public.

Mais dire aux alpinistes (ou tout au moins ne pas leur cacher) que les secours sont là, efficaces, prêts à intervenir, est une forme d'incitation an risque. Dire que la montagne est belle et disposer dans les gares des affiches de la mer de Glace ou du mont Blanc, n'est-ce pas également une forme d'incitation?

Et pourquoi ne pas dire que la montagne est belle puisqu'elle l'est ? Mais, attention, elle est aussi dange-

YVES BALLU. conseiller « montagne » au ministère du temps libre. de la jeunesse et des sports.

## Sept jours pour apprendre à survivre

ques vautours planent sur le soum de Male-Taule. à 50 mètres de nous. Les fixées sur la vallée de Lourdes, nous mettons la montée vers notre crête d'un hélicoptère bleu et bianc avec legnei nons avons rendez-vous. Il fait déjà très chaud et le moral de l'équipe n'est pas haut. Ce matin, au réveil, nous n'avons pas trouvé d'animaux dans les pièges. Pas le moindre choucas tant espéré, pas même le plus petit piaf! Hier soir, la pêche à la grenouille n'a rien donné, et nous sommes déjà au troisième jour

de notre stage de survie. L'initiateur de ce stage, Jean-Loup, mêne l'opération sur le terrain. Au départ du sîte du Hausarou, il a vidé nos sacs avec autorité pour nous concéder quelques céréales diététiques, une gourde d'un litre pour cinq, et une ration individuelle de fruits secs. Les trois autres compagnons, François, Didier et Jean, sont des sportifs, amoureux de la montagne, venus là pour apprendre à mieux vivre avec et dans la nature.

Dix heures. Nous préparons l'arrivée de l'hélicoptère. Nous étalons au sol la converture de survie, qui fait un grand rectangle d'acier visible de loin. Les sacs et les vêtements sont disposés en « F », comme foods. signifiant notre besoin urgent en eau et nourriture. Nous vérifions notre connaissance des signaux de détresse avec le miroir de signalisation et le code des gestes des bras et des iambes.

Dix heures trente. Nous sommes prêts pour recevoir l'hélico. Mais il n'arrive pas. Nous répétons quelques notions de soins à donner en cas de malaise ou de blessure plus grave.

Onze heures trente. Midi... Touiours rien. Notre unique gourde ne répond plus à notre soif depuis long-

#### La brebis ne veut pas

Donze heures trenta. Le solail sera bientôt insoutenable. Il faut se décider à quitter cette crête, et chercher une source. Je me demande si l'attente de l'hélicoptère n'a pas été une manœuvre perverse de la part de notre guide pour tester notre moral, une fois de plus... Nous sud. Nous traversons un troupeau de brebis... quand, soudain, la même idée vient à l'esprit de chacun : des brebis? Mais c'est du lait assuré! En moins de dix minutes, François et Jean-Loup coincent une brebis, qu'ils immobilisent sur l'arrièretrain. On hui amène son agneau pour la calmer. Hélas! Maigré nos efforts et notre gentillesse suppliante, elle ne nous fait cadeau d'aucune goutte de lait. Par contre, nous lui offrons une ration entière de notre précieux sel. Nous laissons la brebis, et son petit gouldment accroché aux mamelles...

Notre but est maintenant de trouver la source d'Ariais, en bas vers le gouffre. Avant la forêt, au milieu des pointes de calcaire, nous cueillons des pissenlits qui se cachent sous leur paquerette jaune. Forts de notre mauvaise expérience culinaire des deux premiers jours, nous savons qu'il ne faut négliger aucune nourriture quand on la rencontre. Ce soir, François saura nettover avec minutie ces pissenlits pour la soupe, et fera un ersatz de café avec les racines. Dans notre quête de nourriture, qui occupe désormais 80 % de notre temps, nous tenons à nous assurer de la comestibilité de nos trouvailles. Nous appliquous toujours la même méthode, mise au

point par nous: ouvrir grands les yeux et les oreilles pour ne rien perdre (c'est un vraie rééducation pour les citadins), vérifier dans le guide,

Si l'on fait le bilan : depuis le ébut de notre marche, nous avons ramassé des orties, des pissenlits des racines de réglisse rafraïchissant, de la menthe, des épinards, des artichants (dans la fleur des chardons) et de la carotte (qui reste suspecte). En lisant le guide, Jean nous apprend que nous avions marché sur des pommes de terre... sans le savoir! Aussi, il est prévu pour demain que deux de l'équipe repartent sur la crête pour récolter ces fameux asphodèles.

Quatorze heures. Pendant que nous nous rafraichissons au mince filet d'eau qui rase la roche, Didier nous appelle de la lisière du bois notre stock de nourriture s'enrichit d'un champignon, une vesse-de-loup hien ronde et bien blanche! A consommer cuit. Décidément. chance nous sourit, et le moral remonte. Avant d'attaquer la montaene, qu'il faut dépasser pour joindre le col d'Andorre et sa cabane de bergers, nous grignotons : Didier, deux abricots secs. François, un gâteau sec. Jean-Loup, quatre ou cinq notsettes. Tout échange ou prêt entre nous est comptabilisé. C'est normal Jean revient vers nous, après une petite escapade. Triomphant! Pourtant, il n'a pas trouvé d'autre champignon. Il pointe une boîte rectangulaire et brillante dans le soleil. C'est bien une boîte de sardines! Pleine Méfiant. Didier se lève. il veut s'assurer que ce n'est pas une feinte. Miracle. La boîte est bien encore hermétiquement fermée des deux côtés... Gonflés à bioc par ces deux trouvailles consécutives, l'unique champignon et les sardines, nous attaquons enfin cette dernière et

haute foret. Les enchères vont bon train, selon l'optimisme de chacun : combien de sardines y a-t-il dans une boîte de sardines espagnole? Six, cinq ou... moins? Une chose est sure : nous devons garder l'huile de cette boîte pour faire sauter demain les aspho-

dèles des montagnes en frites... Une chose est sûre : la nourriture nous obsède totalement, et, contrairement aux premiers jours, la faim nous oblige à mieux nous organiser en commun. L'imagination fuse de toutes parts. Nous marchons. An milieu de la forêt, nous entendous l'hélicoptère qui nous cherche, avec plus de quatre heures de retard. Il passe quatre fois au-dessus de nos têtes, il ne voit pas notre signal de détresse... Un moment, nous ressentons quelle peut être la vraie angoisse de tous ceux qui sont perdus et qui n'arrivent pas à se

D'ailleurs, nous sommes perdus. L'altitude et la course qu'il nous reste à faire ne correspondent pas à la carte. Jean essaye de s'orienter à la boussole. Il nous manque un altimètre. François et Didier sont d'accord : il faut grimper, encore grimper, pour voir. C'est la seule solution. Arrivés au sommet, nous nous orientons parfaitement. La gourde est bien sûr vide, et l'effort a été sérieux. Avant de trouver la cabane de bergers, il nous reste à descendre une cheminée, véritable pierret très glissant. En bon montagnard, Didier prend, comme toujours, la tête de notre équipe. Soudain, victime d'une petite seconde d'inattention, il dévale le pierret et prend une énorme pierre sur la tête : il se coupe le cuir chevelu sur plu-

sieurs centimètres et ajoute à cela une sérieuse entorse! Le stage de survie se corse. Quelques réconforts au blessé, et nous repartons.

Dix-neuf heures. Exténués mais source du col d'Andorre. Une urgence pour tous : boire et s'arroser d'eau fraîche. Puis soigner Didier. qui accepte assez mal la petite tonsure nécessaire pour bien refermer

#### Une soupe à la grenouille

Reposés et abreuvés, nous pénétrons dans la cabane de bergers pour y trouver ombre et frascheur. C'est alors qu'une odeur infâme et immonde nous saisit. La cabane est une poubelle ignoble, dans laquelle nourrissent toutes les victuailles humaines ou'on peut imaginer! Pour nous cinq, c'est le choc : face à cette image de la souillure de la nature, notre operation survie, quoique spartiate, nous apparaît pure saine et bien bucolique.

Nous avons done tout nettoyé. pnis balavé avec des branches de bruyère, Didier s'est reposé. Jean et Jean-Loup sont repartis une petite heure pour rapporter du bois et des oignons. François a tue une grenouille, et j'ai ramassé du serpolet.

Face à une magnifique chaîne de montagnes, au dessous d'Argelès, nous avons diné d'une gastronomique soupe à «la» prenouille, de trois sardines, d'une céréale - finement accommodée d'oignons des montagnes, de serpolet et d'un champignon. Le tout fut arrosé d'une légère tisane réglisse-menthe. Nous nous sommes bien endormis sous la voûte d'étoiles en parlant de mille choses: l'orientation de nuit les traces d'animaux qu'il faudra relever pour le prochain stage, notre confiance en notre imagination et en notre seas pratique, qui s'est beaucoup développé après quelques jours dans la nature, les risques d'orage et bien évidemment – les menus

pour les jours à venir ! CHANTAL KIMMERLIN

& Remeignements et inscriptions Survice. Jean-Loup Petitqueux. 34. avenue Francis-Lagardère. 65100 Lourdes. Tel.: (62) 94-25-37. Stages de sept jours pour toutes les saisons. Avant la randonnée, une journée de formation : disporama de plantes, médicaux et alimentaires, relaxation, partage des charges, etc. Accueil très chaleureux au départ et à l'arrivée au gite du Haugarou. Nicole et Jean-Louis Guyot. F. 65400, Argelès-Gazost. (62)

A partir du mois de septembre, le vie organise des stages en Bratagne. Ecrire: Yann Chauty, avenue des Cois-Verts, 44380 Pornichet, Tel.: (40) 61-Notre guide de base : Vivre et

survivre dans la nature. Yves Coineau et L.-P. Knoepffler. Ed. Dunod. A lire absolument avant de partir. Miniguides Nathan. Tout terrain. Pour les fleurs et les plantes comestibles, les animaux...

Guide des fleurs de montagne. Guide des champignons. Ed. Duculot. Guides des traces d'animaux. Ed Delachaux et Niestlé.

DEUX VOYAGES CULTURELS POUR VOS WEEK-ENDS D'AOUT du semedi 13 aç kındi 15 eçik CHATEAUX PRIVES AUTOUR DES CRANCES HEURES DE L'ANGAYE DE CLUMY > to BOUNGOENE.

Samedi 27 et dimanche 25 wellt CROISERE DE LUXE ET GASTRONOMIQUE EN PÉNICHE-HOTEL AU LONG DE L'YONNE Renseignements at programmes LE MONDE ET SON HISTOIRE 82, rue Taithout, 75009 PARIS Tél. 826,26-77 - 10 h-12 h - 14 h-18 k 30.

## INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

AUTEUIL

**AUBERGE MOUTON BLANC, 40, 1** d'Antenil, 288-02-21. Cadre agréable, F/3 au 31 août. Réquy. le sept.

**BATIGNOLLES - ROME** 

EL PICADOR, 80, bd des Batignolles 387-28-87. F. kundi, mardi. Jusqu'à 100 converts, Pablia, zarzuella, F/août,

CHAMPS-ÉLYSÉES

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franc.-1\* 723-54-42. Jusq. 22 h. Cadre 6légant. F/30 juillet au 29 août inclus.

INDRA, 10, r. Cdt-Rivière. F. dim. 359-46-40. Spécialités indiennes. CHEZ DIEP, 22, rue de Ponthieu,

256-23-96. Nouvelles spécialités thatlandaises dans le quartier. Gastronomie chinoise, viennamienne. F/sam.

Avenue des Champs-Elysées Nº 142, COPENHAGUE. F/2011. I\* étage FLORA DANICA, sur son agréable jardin ELY 20-41. Ouvert tout l'été.

**FAUBOURG-MONTMARTRE** Rue du Faubourg-Montmartre

AUBERGE DE RIQUEWIHR, 770-

62-39. SPEC. ALSACIENNES.

F/août.

**GARE DE LYON** L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, 5

JUSSIEU

PRINCE DES ILES, 9, rue des Boulangers (5°), 633,17.79. Spéc. antillaises. F/dim. midi. Fermé en soft. LA BARBACANE, 13, r. Cardinal-Lemoine (51), 326.37.01. Spec. antillaises, vend. sam. soir, amb. folkl.

Fermé en août. LES HALLES

CAVEAU F .- VILLON, 64, r. Arbro-Sec. 236-10-92. Ses caves du XV. Fermé dimanche et lundi. P.M.R. 150 F. F/2001.

LE POTAGER DES HALLES, 15, rue du Cygne, 1st, 296-83-30. Dans un décor 1930, bar américain, salon et bar au 1ª étage. Cuisine traditionnelle. Ouvert de 12 h à 2 h du matin. Ambiance musicale, TERRASSE.

Rue Etienne-Marcel Nº 18, CHEZ PIERROT, Cuisine bourgeoise, 508-05-48 - 508-17-64. Fermé samedi, dimanche.

MAUBERT-MUTUALITÉ MAHARAJAH, 72, bd Saint-Germain. T.l.j. 354-26-07. Indien et pakistanais. Special Biriani. Ouvert tout l'été. RAFFATIN ET HONORINE, 16, bd St-Germain, 354-22-21. F. D., L. midi. **MONTAGNE STE-GENEVIÈVE** 

LE VILLARS PALACE, M. Taillois propose ses spéc. : POISSONS, CO-QUILLAGES, banc d'HUITRES, 3 salles. Pianiste t. l. srs. Elégance, 8, r. Descartes. Ouv. T.L.J.: 326-39-08 et 75-50. Ouv. le dim\_

MONTPARNASSE MAHARAJAH, 15, r. J.-Chaplain, 6. Carref. Montparnasse Raspail F. mardi 325-12-84. Indien et pakist. Ouvert tout l'été.

LA CLOSERIE DES LILAS, 171, bd du Montparnasse, 326-70-50 et 354-21-68. Souper après minuit. Au piano: Y. MEYER. Ts les jours. Terrasse en plein air. **OPÉRA** 

PIERRE, place Gaillon, 265-87-04, F.

dim. déjeuner, d'iner, souper. Terrasses

et sal. Menu 118 F s.n.c., carte. Park.

Ouvert tout l'été.

PLACE CLICHY . Rue de Clichy (près du Casino de Paris)

Nº 41, REST. DU CASINO, 280-34-62 DINERS AVANT SPECTA-CLES. Cais. traditionnelle. F/sam. midi-dim. Ouvert tout l'été. WEPLER, 14, place Clichy. 522-53-29
Son banc d'huitres, ses poissons.

VISHNOU, 21, r. Dannou, 297-56-54.

F. dim. Spécialités indiennes

ORDENER

CHEZ TOI OU CHEZ MOL 8. TH

Marché-Ordener, 229-58-24, Ouv. r.l.i.

**PICPUS** 

LA PALETTE, 307-46-27, 86, bd de

Picpus - Spec. poissons F/sam. midi, dim.

PLACE DU PALAIS ROYAL JARDIN DU LOUVRE, 2, pl. du Palais-Royal - 261-16-00. Voiturier. Déj. Din. Soupers jusqu'à 0 h 30. Fête permanente et cuisine légère. Ouvert tout l'été.

PLACE PEREIRE Nº 9 DESSIRIER, maître écailler. Jusqu'à 1 h du matin, 227-82-14, T.l.i. Poissons, grillades, sea Spécialités.

poissons. Messu à 110 F s.n.c. Terrasse.

LE SAINT-SIMON, 116, bd Pereire. 380-88-68. F. dim. Ses Specialités de

**PORTE MAILLOT** CHEZ GEORGES, 273, bd Pereire

574-31-00. F. samedi. Maison cinquantenaire, l'on vous reçoit jusqu'à 23 h. Gigot, train de côtes tranchés devant vous. Vins de propriétaires. Terrasse. F/sout

**PORTE D'ORLÉANS** LE FRIANT, 40, r. Friant, 539-59-98 Fermé dim. Spéc. Périgord. Poissons.

Fermé en août.

RÉPUBLIQUE - BASTILLE LE REPAIRE DE CARTOUCHE

700-25-86 - 8, bd Filles-du-Calvaire, 11°. Fermé le dimanche. F/22 juillet au 21 aour

RICHELIEU-DROUOT AU PETIT RICHE, 25, r. Le Peletier, 770-68-68 et 770-86-50. Son étonnant MENU à 95 F. s.c. Salons. Décor con-

tenaire. Vins du Val de Loire. F. Dim.

F/sout ... **SAINT-AUGUSTIN** 

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne. 522-23-62. Cassoulet 60 F. Confit 60 F. F/9 juillet au 16 soût inclus

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS LA FOUX, 2, rue Clément (6'). F.

dim. 325-77-66. Alex aux fourneaux. Ouvert tout l'été, PETITE CHAISE, 36, rue de Greneile, 222-13-35. Menu 70 F. O. t. L. j. ouvert en août.

ST-GERMAIN-ST-MICHEL ALSACE A PARIS, 326-89-36, 9, p St-André-det-Arts, 6. T.L.J., grillades, choucrouse, poissons, SALONS, Degustation d'huitres et coquiliages. Ou-

SAINT-MICHEL

. .. vert tout l'été.

LAPÉROUSE, 51, q. des Gds-Augustins, 326-68-04 - 326-90-14. Menn degust. 240 F s.n.c. Carte prix fixe 190 F vin et s.c. Grande carte. Ouvert tout l'été:

> Environs de Paris

**BOIS DE BOULOGNE** 

VIEUX GALION, 4 & LON 26-10. · Une table raffinés à bord d'un navire du XIX siècle · Réceptions · Cocknails & Séminaires & Présentations, Parking.

ippisme

TO A PARTY TOTAL TOTAL

sule Western

The party of the said of the said a seek on pin f habit. Saidlife wil TORREST IN THE PARTY

> angerta della deplicationista 🚡 the table to antition and the Spiniship the submitted of security the projection MANY MERCHANIST OF PARTY AND to surprise the character from the

brancher . The relativest thing expense

E- NO STEEM

FITTE THE PRESENTATION

The statement was the

Street on Property of property of the street bellerie ff Berreit mit pripe berreiten heatings. Disher in 1886. Il 1991 No below we been amount Grandite de maria de des

lmain butfit Sugnament de chastal destablist de aproteines auguspeole ! Mit. pipe me manus." Line Chara and other areas Spripte aurite l'holle de mile hotic primer Parity manager described him andries dette des réconsgress de france Land alleren mie nichte ber mentet finde

itentication constitutives. I where

this was a few and the same of the same of

stranger and a colo describer of

in the stability begaling uses, we await he CHARLE OF BRIDE PROPERTY OF TAXABLE Pleasant want to sport a sport the manipulation I will appropriate the day ighte parts from Bearthons Au THE ME SHOW HOME SHEET MACHE hittersteiles just man einer be vert illes the simulate beginning 🖊 todayid. L' der of the rest from Andrew Statement and Rotteber, E.m. streethalte, sprace billionia dat marie bent file is thaid Marriage de reput pares and beitet Charles at the activities and a se

ries à fanci de ariennellementes mais à marge Josephines ville i at made à "E description of recent of the second of partie fanden it Ordet poet Throng I had bringer . second groups when there is setting supple saldeniume perfecte de desert. La The transfer and beautiful to the property to different tribus . 1974 A

time soupe à la graine. Repeats of

Feel egele taure en

Butter age to be a second CHANTAL KAND @ Rayunguerments et au-

14. Bestun **电影的路 主动心态**化 COMPANY AND ADMINISTRATION OF THE PARK AND ADMINISTRATION OF T MARKET ! alle de Henry -Barrie Günne 🔭 🐪 🦠

Maries to . Market de la ... L P K-re BOOK & BANKS, - 3 TH. C. Samuel Park ! " " "

**一种**种种的人。 STATE OF THE STATE

42 MARKE 1 15 M. T. \$3 are notice to the 7m 444.16 \*\*\*

### **Hippisme**

### La réforme des courses

(Suite de la première page.)

Celle-là peut signifier : moins d'argent pour le Longchamp des émirs et davantage pour Lyon, Cagnes, Marseille. La Croisé-Laroche, voire Dozulé et Moulins-la-Marche.

• Des professionnels aux commandes. - Depuis l'origine des courses, au milieu du dix-neuvième siècle, leurs organes directeurs ne se renouvelaient que par cooptation. Les familles avant constitué le novau initial s'étant mutuellement ranvoyé l'ascenseur de génération en génération, les comités des grandes sociérés parisiennes (Longchamp et Desuville-Chambilly; Vincennes, Auteuil; Saint-Cloud, Maisons-Laffitte. English sont toujours largement constitués de descendants des grands ancêtres. Ne glosons pas : ce sont ces descendants qui ont su élever l'ébeuche des alleux au niveau d'une institution nationale et, s'il y a eu des scandales aux courses, ils n'ont jamais été leur fait mais ceux

de nouveeux venus. Ils resteront, pour la plupart, en place. Le décret Rocard limite le sur 37 à la Société d'encouragement; 16 sur 38 aux Steeple; 15 sur 41 au trot ; les autres membres seront des éleveurs, des propriétaires, des entraîneurs, des jockeys, les présidents des comités régionaux, tous élus de collèges professionnels ; mais les évincés de la cooptation sont aussi éleveurs ou propriétaires ; beaucoup, écartés d'un siège, pourront donc être élus au siège voisin et leur expérience fait d'eux, d'ores et déjà, les favoris des scrutins (qui auront lieu à l'automne).

De même, l'entrée d'entraîneurs et iockevs élus dans les comités des grandes sociétés parisiennes (4 à la Société d'encouragement, 3 aux Steeple, 3 au Trot) ne constituera pas un véritable changement : les présidents des syndicats professionnels (car c'était, avant ca décret de la gauche, la filière syndicale qui avait été retenue...) siégealent déjà dans des « commissions consultatives a très influentes.

Plus novateur est le remodelage du « Comité consultatif des courses », sorte de « Parlement » des courses créé, en 1974, pour contrebalancer la prépondérance de la Société d'encouragement. Y entrent : un député, un sénateur, un représentant des buralistes P.M.U., neuf professionnels du Galop, neuf du Trot. Mais quel peloton (50 membres...) et quelles pariotas en perspective 1-

La gauche semble vouloir davantage associer le Parlement à l'activité hippique : outre l'entrée de deux parlementaires au Comité consultatif », il est prévu qu'un budget détaillé des Haras nationaux sera désormais présenté chaque année aux Chambres, sous la forme d'un compte d'affectations spéciales Bonne mais - aux yeux de l'amateur de courses - dangereuse idée : elle peut, certes, contribuer à ce que les courses ne soient plus les maiaimées du Parlement ; mais elle peut aussi, en période de disette budgétaire, allumer les regards concupis-

Rééquilibrage Trot-Galop. - Le décret confirme un processus, déjà largement évoqué ici (3), par lequel la part des recettes attribuées au trot doit, en six ans, être « rééquilibrée » par rapport à celle du galop, discipline longtemps favorisée.

 Un P.M.U. moins dépendant. - Le P.M.U., qui n'était qu'un simple service » des sociétés de courses parisiennes, va prendre la forme d'un groupement d'intérêt économique. C'est peut-être, à long terme, la

HOTEL CELINE-ROSE \*\*NN

57, av. de Sospel, 06500 MENTON

Tél. (93) 28-28-38.

Chambre tt conf., calmes et ensoleillées.

Cuisine familiale. Ascenseur, Jardin.

Pens. compl. été 83, 150 à 175 F T.T.C.

ROUSSILLON - 84220 GORDES

Découvrez le petit hôtel de charme du

Luberon, Haut confort, calme, cuisine de

femme et de marché. Week-end on séjour.

Piscine dans l'hôtel. Tennis, équitation à

MAS DE GARRIGON\*\*\* Roussillon 84220 Gordes.

Tél.: (90) 75-63-22. Accueil: Christiane RECH.

Côte d'Azur

Provence

réforme la plus importante. Nous sommes de ceux - qu'on désigne encore d'un doigt parfois ironique qui croient que l'avenir des courses peut, pour partie, être lié à leur irremplacable infrastructure - bientőt informatisée - de collecte de paris. Soyons plus nets : nous croyons qu'un jour les paris sur le football ou d'autres sports étant inéluctables une partie de l'avoine poussera sous les crampons des footballeurs si les courses font apport à ceux-ci. La transformation du P.M.U. en groupement d'intérêt économique peut pré-

parer cette récolte-là. • Un fonctionnaire au contrôle. - Un fonctionnaire « assistera » les sociétés de course dens le contrôle de la régularité des

Nous avons dit que les « descen-

cients » n'avaient été coupables d'aucun scandale. Hélas i its n'ont pas su en éviter un : celui des anabolisants et de ces pouliches phénomènes de la décennie 70, dont on comprend bien maintenant qu'elles galopaient aux hormones plus qu'à l'avoine. On veut bien admettre que la chimie. alors, ne savait pas déceler la fraude. Mais a t-on fait tout ce ou'll fallait pour qu'elle sût ? D'autre part, n'avait-on pas d'autres moyens - ne fût-ce que celui de saisir la justice pénale - d'essayer de faire cesser la tricherie ? On voudrait être certain que les « descendants » ne se sont pas, in petto, satisfaits de l'impuissance des laboratoires. D'une part, les anabolisants permettaient de faire accéder davantage de chevaux à la compétition, donc d'accroître ou de maintenir le nombre de partants. dont dépend la recette. D'autre part, ils paraient les chevaux français d'un prestige facilement acquis, qui faisait l'affaire de tous, en plus de celle, sonnante et trébuchante, de

qualques-uns, dont on pouvait attendre des retombées. Circonstance atténuante : l'Amérique (pas l'Angleterra), maîtresse du marché mondial et sur laquelle il fallait peu ou prou s'aligner, se complaisant dans les mêmes délices, officiellement condamnées, secrètement savou-

Là encore, l'apparente miniinnovation de l'arrivée d'un fonctionnaire peut tout changer : il y a moins loin et le chemin est, psychologiquement, tout différent de la porte d'un fonctionnaire à celle du procureur de la République que de la rue du Cirque au Palais de justice.

En fait, dans le décret Rocard, ce sont les petites touches qui peuvent faire le plus grand bruit.

Quelques impressions plus générales. Etait-ce parce que cette réunion de presse lui donnait une des dernières occasions de d'exprimer avant une rentrée où l'on devine bien que quelques tassements vont secouer le peloton gouvernemental? M. Michel Rocard a multiplié les formules modérées.

« Il n'est pas difficile, en France. de trouver plus révolutionnaire que moi... Que serait un régime qui ne respecterait par la liberté et les droits des associations... Ma méthode est d'avancer peut-être moins vite mais avec un large consentement, sans créer la pagaille... J'aime me battre. mais quand il n'y a plus d'autre solution. • Si. à l'automne, le poteau d'arrivée doit être déplacé vers le centre, d'évidence la casaque Rocard tient la corde. En tout cas, on a bien compris : l'écurie apprécierait ce nouvegu parcours.

LOUIS DÉNIEL

(3) Notamment : le Monde du 12 fé-

Calendrier des manifestations

avec bureaux temporaires

expos), du 1" au 12 sept. - Foire euro-

O 67200 Strasbourg (Palais des

O 21000 Dijon (au journal - le Bien

public >), les 3 et 4 sept. - Festival in-

O 44600 Saint-Nazaire (Maison dn.

peuple), les 3 et 4 sept. - 45° rencon-

tres mondiales des cinéastes non profes-

congrès), les 3 et 4 sept. - Exp. philat.,

jumelage Starnberg-Dinard.

sion des Télécom. (CEPT).

33º Congrès régional G.P.M.C.

O 35800 Dinard (Palais des

O 06400 Casmes (ancien palais des

Festivals). du 6 au 13 sept. - Commis-

© 87410 Le Palais-sur-Vienne.

(mairic), les 10 et 11 sept. -

O 75015 Paris (parc des exposi-

tions, porte de Versailles), du 16 au

O 45000 Orléans (parc floral) le

⊙ 78200 Mantes-la-Jolie: du 10 au

18 sept. - 33 Foire de Mantes-la-Jolie.

EN BREF...

■ ASCENSION (Be de l') : des pay-

sages de l'île, quatre timbres, 12 p.,

15 p., 20 p., 60 pence. Feuille de 50, par

13 sept. - Semaine intern. du cuir.

11 sept. - Salon internat, du dahlia

ternat, de folklore et fêtes de la vigne.

### Plaisirs de la table

### Le mois d'août

TNE dernière liste de bons restaurants ouverts en août, à Paris. Encore en ai-je oublić, probablement.

Un cassoulet climatisé! Je plaisante, et le cassoulet, s'il est de tous les temps, n'est pas de toutes les saisons, sauf pour les amateurs. Mais Georgette Descat a préparé des plats frais bien de saison avec la même attention que ses garbures et potées de l'hiver. Et sa maison est climatisée, ce qui est bien agréable.

\* Lous Landès, 157, avenue du Maine, Paris-14°, téléphone : 543-

Vogue, petit navire! Et ramènenous à Rungis, chaque matin, de frais poissons! J.-C. Cousty va les pêcher aux Halles et les cuisine dans sa petite maison. A des prix raisonnables plus est!

\* Le Petit Navire, 14. rue des Fossés-Saint-Bernard, Paris-5°, téléphone: 354-22-21.

Napoléon le petit... indicateur, ou vous préférez M. Napoléon Chaix, a donné son nom à une impasse et à un restaurant qui, lui, n'y conduit pas le client. André Pousse, hommeorchestre, du vélo au ciné et de la bouffe à l'argot, a trouvé en Gérard Magnan un bon chef, en Jocelyne une épouse bien jolie, et cala fait un excellent restaurant tout parisien, même en août. \* Napoléon Chaix, 46, rue Ba-

ard, Paris-15°, téléphone: 554-Le marché de Mont-de-Marsan.

qui ne le sait désormais, expédie directement ses richesses rue de Dantzig, où les « filles » de Christiane Massia les apprêtent de rustique et savoureuse facon. Admirable collection d'armagnacs et petite terrasse à la mode tard la nuit.

\* Restaurant du Marché. 59, rue de Dantzig, Paris-15°, téléphone: 828-31-55.

La bonne croque, comme dirajt Pierre Perret, Hervé Rumen la distille rue Jean-Maridor, à mi-chemia du Sud-Ouest et de sa Bretagne, du cassoulet et du saumon frais, épinards en branches. Très somptueux

\* Le Croquant, 28, rue Jean-Maridor, Paris-15°, téléphone: 558-

Diner tot! Oui, des 18 h 30 on vous servira (ce qui est bien commode pour les amateurs de spectacle et les couche-tôt!) en ce relais que

#### Les belles cuisines étrangères!

Le festival des sammons du Flore Denice, dans see minuscule jardin élyséen (359-20-41): Mövennick et son Caveau (742-47-93); la cuisine au tandoori du Raaj Mahal (533-15-57) : l'accueil de Lysiane au Shanghai Express de la rue de Ponthien (225-85-35); le Vieux Berlin et son épicerie (720-88-96), et le meilleur conscous de Paris (et de loin), celui de Wally (325-01-39).

Et enfin, cuisine italienne, le tout nouveau II Raffaello (rue Faustin-Hélie - 503-02-33).

AMBASSADE D'AUVERGNE

Entre le Centre Beaubourg et le Marois

Parking fore restourant

Grande Cuistne Regionale et Tradicionnelle Vins de Pays, Grands Crus

22 t. du Grenier S' Lazare 75003 Paris

Tel. 272.31.22

des plus belles brasseries 1900

OUVERTES APRES MINUIT

GY /

Julien

Saumon en rillettes 35.50 F.

Huitres chaudes

champagne 43 F.
Cassoulet d'oie 54,50 F.
Coquillages chauds

des Petites-Ecuries, Paris 10e Tel.: 770.13.59

Ouvert en août

7 Promotion

de 9 Crus

Bourgeois

o Châteaux du Médoc

Michelin pas plus que Gauit et Millau ne daignent découvrir. Et cependant la cuisine basque l petits prix et grande gentillesse est sa caractéristique.

\* Le Relais basque, 11, ruc Saint-Lazare, Paris-9, téléphone :

El encore La Maison des Foies gras (7, rue Gomboust, téléphone: 261-02-93), Chez Pauline (5, ruc Villedo, téléphone: 296-20-70). Pharamond (24, rue de la Grande-Truanderie, téléphone: 233-06-72). Gérard Besson (5, rue Coq-Héron, téléphone : 233-14-74), La Clef des Champs (38, rue Croix-des-Petits-Champs, téléphone: 261-36-24), La Ferme Saint-Simon (6, rue Saint-Simon, téléphone: 548-35-74), Cantegril (13, avenue de Suffren, téléphone: 734-90-56), Le Sybarite (6, rue du Sabot, téléphone : 222-21-56). Le Bourdonnais (29, rue Delambre, téléphone : 320-61-73). etc. Sans oublier Le Clair de Lune sur la Butte (9, rue Poulbot, téléphone: 258-97-03).

MAIS! Mais n'oubliez pas qu'un restaurateur peut changer d'idée, lui aussi : il faut toujours téléphoner pour s'assurer des jours d'ouverture et du temps de fermeture!

LA REYNIÈRE.

P.S. C'est aussi fermeture pour les cabarets. Une exception : le Don Camilo (10, rue des Saints-Pères, téléphone : 260-25-46), avec son menn-spectacle A 168 francs tout compris et un excellent programme chansonnier (André Aubert, Jacques Meyran, Jean Raymond). Et, supervisant les cuisines, le bon Guy Girard, qui, ayant vendu son Petit Coin de la Bourse et s'ennuyant dans la retraite, s'est souvenu de ses débuts voisins, rue de Verneuil, et vient donner ici, à un menu « cabaret », la note de qua-

**RESTAURANT DU CASINO** 

Les SPÉCIALITÉS

du Chef JARRAULT

jusqu'à 23 heures - fermé dim.

41, rue de Clichy (9º) - 280.34.62

est un prestigieux jardin...

LA GRANDE

**BOIS DE BOULOGNE** 

Tél.: 506.33.51 et 772.66.00

CASCADE

Là où Paris

### Philatélie

MONACO: deuxième partie du programme 1983 (suite). Pour le début de nos informations.

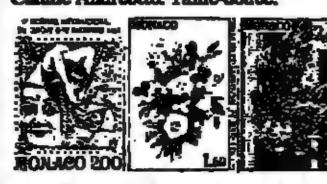
voir le Monde des 16 et 30 juillet.

O. - Mini-bloc perforé, - Les quatre seisons d'un figuier » : 1.00 F. le printemps; 2,00 F, Pété; 3,00 F, Pau-WO. 400 P.



tonine: 4.00 F. Phiver. Manuettes de Pierrette Lambert, gravures par Eugène

6. — Emissions en série groupée : - IX Festival international du cirque de Monte-Cario (du 8 au 12 décembre), 2,00 F, dessin et gravure de Claude Andréotto. Taille-douce.



- Concours international de bouquets 1984 à Monte-Carlo, 1,60 F, com-position champêtre de liserons, pensées et œillets du poète ; 2,60 F, bouquet de pavots, inspiration orientale; maquettes de Pierrette Lambert, Hélio.

(A suivre.)

PIZZA SANTA LUCIA 7. RUE DES CISEAUX

Tél.: 326-00-43 **OUVERT TOUT L'ETE** 

François BENOIST 705.89 86

— LA FOUX — 2, me Cláment (84 325.77.66 354.09.63 F/dim. ALEXANDRE GUINE, le Patron aux fourneux SES SPEC, LYONNAISES

Alex your propose : (cassa-croūte nicois)

• FALKLAND (iles): Premier anni-versaire de la libération des îles, 5 p., 13 p., 17 p., 50 pence.-Bloc feuillet souvenir avec les mêmes valeurs que la série, format 127 mm × 170 mm. MALI: « Année mondiale de communication », 180 fr. Maquette de Ouvert tout l'été

Louis Arquer. - • Famille d'acrobates Menu gastronomique 115 F S.C. an singe » de Picasso, 680 fr., P.A. Off-SALON PARTICULIER 30 COUVERTS 6. nue du Sabot - PARIS 6º - 222-21-56 NIGERIA : dixième anniversaire du service national de la jeunesse, 10 k., Saint-germain-des-Prés 25 k., 30 kobo.

 NOUVELLE-CALÉDONIE : série « timbre-taxe », sujet unique « l roussette des rochers. 9 valeurs (avec fond 10, 20, 40, 50 fr., Offset, S.N. Cartor, d'après Ve- optition :- wan. ret Lemarinier.

• POLYNESIE: exposition philatélique internationale - Brasiliana 83, Rio », « poste aérienne ».



Offset, Edila, d'après T. Sylvain. ADALBERT VITALYOS.

#### Rive gauche

75006 PARIS



FERME LE DIMANCHE SOIR ET LE LUNDI Perking · Explonado des Involides ......

et, tous les semedis de 12 h à 15 h. « LA MERENDA NISSARDA » les farcis du Comté de Nice les fromages d'Alex

\*Le Sybquite \*

O BRASIL F/dim. 10, rue Guénégaud (64) - 354-98-56 Spéc. brésiliennes - Amb. musicale

Careaval > de 22 h 30 à l'anhe.

Rive droite LE RESTAURANT

PRUNIER-MADELEINE est ouvert (air conditionné)

260.36.04

tous les jours tout l'été 9, rue Duphot - 75001 PARIS

La plus ancienne brasserie de Paris et sa terrasse vous accueillent tout l'été jusqu'à 1 heure du matin, 7, rue de la Bastille. Tél.: 272.87.82.



5116 Par Lél. 500.32.22

75017 574.17.24

Plateaux de fruits de mer, langoustes, poissons grillés. 161 av. de Malakoff 80 av. de la Grande Armée

## ROUARTIER

BART SHAPER STEELS

**集中 "这种联络**"来说:

Environs

Campagne ARDÈCHE LA LOUVESC (Altitude 1 050 m) HOTEL LE MONARQUE \*\* Tel.: 33-50-10 PENSION 165/200 F. T.T.C.

Montagne

HÖTELS

**06500 MENTON** 

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) LE VILLARD - Tel. ; (92) 45-82-08 Chambres et duplex avec cuisinettes. 2 à 6 pers. Tarif spécial juin et septembre.

Suisse

LEYSIN (Alpes vaudoises) Ligne Paris-Milan. A quelques km du Léman l'été sur l'Alpe. Climat tonique, promenades, lacs alpins, pisc. patin. tennis, minigolf: GRATUIT. La Suisse pas plus chère i pens. compl. dès F.F. 155. Offre Dét. par Office Tourisme CH-1854 LEYSIN

Italie

**VENISE** HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) 5 minutes à pied de la place St-Marc

Téléphone: 19-41/25/34-22-44

Atmosphère intime, tout confort. Prix modérés Réservation: 41-32-333 VENISE

TELEX: 411150 FENICE I

Discothèque du Nova-Park Élysées

ambiance tropicale autour de la piscine, musique typique. entrée et consommation: 90 F. carte «petite faim de nuit ».

51, rue François-1<sup>et</sup>-75008 Paris 562.63.64

Ouvert toute l'année Déjeuners, dîners, réceptions Province 7, rue Cornillon ■ Place du marché »

FIZZ.B Spécialités Italiennes SERVICE TOUS LES JOURS JUSQU'A 2 H. DU MATIN

77100 MEAUX - Tél.: 434.47.23 \_\_\_

Les Maîtres-écaillers de la Porte-Maillot

DYNAMITAGE

Blancs: N. TSKEPLADZE Noire: G. CHANMURADOVA

Défense Alekhine.

	2. 65	Cd5	18.	<b>d5</b> !	çxd5	(s
	3. <b>c4</b>	Cb6	19.	d5! Dxd5		Cq
	4. c5 (a)	Cd5	20.	D64	CE6	(l
	5. Fe4	66	21.	Ta-c1		Ť
	6. Cc3	46	22	Fé3		T
	7. C×d5	éxd5	23.	C44!		
	8. F×d5	ç6 (b)	24	Fxd4	Fé6	(
	9. Fxf7+!		25.	Dg6 !	(k) FE	58
	J. 4 3441	Ex17	26.	Dbs:	Fé6	Œ
	10. ç×d6	26	27.	Te7!	Tc8	(1
	11. Db3+ I	(d) 844	28.	47+!	(o) F	×
2	12. Cf3	Fe7	29.	6611	(a)	
	13. 0-0	95		D×17	Dxe7	1
	14. 24	Ca6	30.	Dxf7	+	n
		146	31	674	shen	Z
	15. 44 (6)	778	-1.	•		_
	16. F42	7 10				

CT6 17. TY-61 g5 (f)

NOTES

al La variante de chasse, moins jouée que la variante des quatre pions 3. d4, d6; 4. o4, Cb6; 5. f4 ot que les suites modernes issues de 3. Cf3. b) Redoutant les conséquences de 8..., dxé5 ; 9. Db3 avec attaque simulta-

née des pions 17 et 67. c) Un sacrifice de pièce qui donne aux Blancs trois pions et une bonne atta-

que sur un R sans abri récl. d) Si 11..., F66; 12. D×67.

é) Menaçant déjà 16. Fg5. f) Affaiblit encore l'aile - R, mais la position des Noirs a'est pas facile.

g) Si 18..., c5; 19. Db5+, Dd7 (ou 19..., Fd7; 20. Dxb7); 20. dd, Dxb5; 21. a×b5 menaçant aussi bien 22. d7+ que 22. T×a5, que 22. b×a6, que 22. Fxa5, etc.

h) Les Noirs contiennent tant bien que mai l'expansion des pions blancs dé

i) Menace 24, Dd5. i) Le pion 65 reste toujours bloqué. k) Pomsnivant toujours le même plan de déblocage des pions avancés.

1) Mais voici que les Noirs sont obligés de quitter leur poste – cief qui tient solidement fermée la position. Le maintien du F en é6 par 25..., Dd7 n'est pas possible : 26. Tç7, Ff5 ; 27. é6!! et les Blancs gagnent ; par exemple, 27..., Fxg6; 28. 6xd7++, Rd8; 29. T68 mat; on 27..., Dxc7; 28. 6xf7+, Rd8; 29. éxç7+.

m) Absolument necessaire, mais avec le retard qui a permis à la D de cioner la Tf7.

a) Et maintenant 28. Txf7, Fxf7; 29. Dg4 samble suffisant pour les Blancs mais, en réalité, après 29 ... To4; 30. 66. D×d6; 31. 6×f7+, R×f7 is lutte est encore longue.

o) En fait, il existe un mode de dynamitage rapide et efficace : ai le pion é5 ne peut avancer, le pion de peut hui frayer un chemin.

p) Enfin. 4) Si 29 ... Fx66; 30. Dx17 mar

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1030 (B. Rijwkin, 1983)

(Blancs: Rg8, Tf8, Cc3, Pg4 et h2. Noirs: Rh6, Cé1 et g2, Pf6, g6 et h5.) C41 (menaco 2 Tf7 et 3. Th7 mat), C/3 (Si 1..., h×g4; 2, Tf7, g5; 3. T×f6+, Rh5; 4. Cg3+, Rh4; 5. Th7 mat); 2 h4 !, Cg×h4; 3. g5+ !, C×g5; 4. Cd6! (interdit an Cg5 de bouger en raison du mat Cf7), A) 4..., Ch4 joue;
5. Cf5+ !, gxf5; 6. Tf6 mat; B) 4...,
f5:5. Tf6!, f4; 6. T66!, f3 (les deux C sont en zugzwang); 7. Te7 l. f2; 8. Th7+1, Cxh7 : 9. Cf7 ment.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1031 (A. Frolovsky, 1983) Premier prix du Mémorial

Du beau travail.

(Blancs: Rd3, Tc2, Q64, Pb2. Noirs: Rf1, Da1, Pa6.) A noter tout de suite que 1. Cg3+ pe

Entre autres, admirons le sacrifice du pion b2 (5. Td1) ainsi que le coup silencieux 9. TD. Une miniature classique digne des Platov.

va pas: 1..., Rél (et non 1..., Rgl?; 2. Tçl+!, Dxçl; 3. Cé2+); 2. Té2+, Rdl; 3. Cé4!, Dbl+; 4. Rd4!, Rxé2! (si 4..., Rçl; 5. Rç3, Rdl; 6. Rb3! et les Blanes gagnent); 5. Cç3+, Rd2; 6.

I. Cd2+, Ré! (si 1..., Rf2 (g2); 2. Cb3+; si 1..., Rg1; 2. Cf3+, Rh1; 3. Th2 mat on 2..., Rf1; 3. Ré3 et 4. Tf2 mat); 2. Cf3+, Rd1!; 3. Td2+, Rç1; 4. Cd4!, Rb1! (si 4..., Db1+; 5. Rç3, D64; 6. Cb3+, Rb1; 7. Td1+, Ra2; 8.

Rb1; 6. Cc3+, Rc1; 7. Td1 mat); 5. Td1 // (si 5. C62, Da5; 6. Cc3+, Ra1;

7. Rc2, Df5; 8. Rb3, D66+; 9. Ra3, D67+; 10. b4! et les Blancs gagneraient dans cette variante si les Noirs

n'avaient à leur disposition la défense 5..., Ra2! après 5. Cé2), Rxb2: 6.

Td2+, Rb1 (si 6..., Ra3; 7. Cc2+ et si 6..., Rc1; 7. Cb3+); 7. C62!, Da5 (si 7..., D65; 8. Cc3+, Ra1; 9. Ta2 mat ou

8. Rel; 9. Tc2 mat); 8. Cc3+, Ral; 9. Tf2!! (interdit également l'échec de

la D sur 15 et crée le zugzzang), Da3 :

10. Tf1+, Rb2; 11. Tb1 mat.

mat et si 4..., Dxb2; 5. C62+

Cxb1. Rc2

Tal

ÉTUDE

S. TIMOFEIEV

(1983)

BLANCS (7): Rd8, Ta5, Cd6, Pa6, 64, h5, h2. NOIRS (5): Rg8, Tf6, Fh6, Pa7, g3.

Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

bridge

LE GRAND CHELEM DE LUKACS

Quand un grand chelem semble sur table, il est prudent de prévoir le pire et d'essayer de se protéger contre les répartitions les plus mauvaises comme dans cette donne du regretté expert israélien Lukacs.

432

	♥DV ♦ V10	
<b>♦</b> D ♥2 ♦9543 <b>♣</b> D¥108542	O E	V1096 V87543 ♦ - AR97

Ann: S. don. E.-O. vuln. Nord Quest 2SA passe 40 **D855C** passe passe Ouest entama la Dame de Trèfle,

comment Sud doit-il jouer pour ga-

gner ce GRAND CHELEM A

CARREAU contre toute défense?

Réponse:

On pent évidemment tout de suite affranchir les Piques, mais ce sera la chute s'ils sont mai répartis. Or, avec cinq levées sûres à Cœur et deux à Pique, il suffit de faire deux coupes à Trèfle et les quatre atouts du mort pour arriver à treize levées. Attention cependant à pouvoir monter au mort sans risque dans le cas où les atouts seraient 4-0 car les seules communications sont alors Carreau

Voici comment doit fonctionner ce mort inversé : Sud coupe l'entame avec la Dame de Carreau, puis il tire le Roi de Carreau et n'a de problème que si une des mains adverses a chicane à Carreau.

Effectivement, Est n'ayant pas fourni (cas de la donne réelle), Sud rejoue le 7 de Carreau et met le 8 du mort, puis il coupe une seconde fois Trèfle avec l'As de Carreau, tire ensuite le Roi de Cœur, remonte an mort en jouant le 2 de Carreau pour le 6 de Carreau, tire le Valet de CarCœur) et fait le reste...

Remarque : si Ouest n'avait pas fourni sur le Roi de Carreau (quatre atouts en Est), il aurait fallu affranchir les Piques en espérant qu'ils

reau (sur lequel il jette l'As de soient 3-2 : après As, Roi de Pique, le déclarant coupe un Pique avec le 10 de Carreau, puis il tire le Valet de Carreau et rejoue atout en faisant l'impasse au 9 de Carreau. Il suffit ensuite de tirer le dernier atout...

#### IMPLACABLE DÉFENSE

Même sans voir les quatre jeux, un bon raisonnement peut permettre de trouver la défense mortelle dans cette donne publiée par le regretté expert danois Askel Nielsen.

Nord

Passe

Quest a entamé le 5 de Cœur. Est a pris avec le Roi et a contre attaqué le 9 de Carreau. Le déclarant a pris avec l'As de Carreau et a joué le 9 de Trèfle. Comment Kouyoundjiski, en Ouest, a-t-il fait chuter QUATRE PIQUES?

Note sur les enchères : Si Nord n'avait pas encore passé, Sud n'aurait pas fait l'ouverture de barrage de « 4 Piques » qui rend difficile la marche au chelem. Mais, une fois que le partenaire n'a pu pouvrir, il fant renoncer au chelem et empêcher Ouest de trouver peutêtre un bon contrat défensif.

COURRIER DES LECTEURS Le Coup du Fakir (nº 986)

« Contrairement à ce qu'on aurait pa croire, écrit Antoine Roux, le contrat peut réussir même si Ouest ne prend pas la première fois à Pique, mais il faut être alors un superfakir pour faire encore dix levées. » Nous montrerons prochainement comment J. Besse aurait quand même gagné son contrat.

Les chefs-d'œuvre de Lenz (re i 000)

La solution proposée an premier problème de Lenz, écrit Drouin (approuvé par J.-P. Simeray), ne paraît ni la seule ni la meilleure. Je vous propose en effet la suivante : Roi de Pique, Roi de Carresu, Roi de Trèfie et 4 de Cœur pour donner la main à Ouest... » Non, car sur le Roi de Pique, Est s'empressers de défausser l'As de Cœur pour ne pas être mis en main.

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble ® Nº 169

DE L'IMPIÈTE AU PIÉTISME

IRÉNISME, sorte d'œcuménisme, a échappé aux scrabbleurs qui ont joué le tournoi de Séclin du 15 avril (le Monde du 14 mai, nº 163). Certes, le mot est rare, récent (tout au moins pour le P.L.I.), mais surtout les mots en ISME sont de construction difficile, les joueurs privilégiant le suffixe IMÉS: SUIVIMES, MENTIMES, sont plus évidents que SUIVISME ou MENTISME (rumination intellectuelle). Dans le devoir de vacances qui suit, nous vous demandons de transformer des scrabbles secs en scrabbles à huit lettres en ISME, en vous appuyant sur un M. ainsi IMPIETE devient PIE-TISME (réaction contre le dogmatisme de l'Église officielle). I. AIDAMES : 2. ATTISES : 3. BAISÉES ; 4. BAISERA ;

5. CAHIERS; 6. CHATIES; 7. CHEMISA; 8. CISELAI; 9. CITATES; 10. CLAIRES; 11. COTISES: 12. EBAHIES: 13. ÉLUDAIS: 14. ÉMACIES:

15. ÉVASAIT.

Horizontalement

l'infinitif. Elle est bon public. -

VIII. Fera bientôt de la charpie.

Parle vertement - IX. Pour une

traversée. Direction. - X. Pent-on

Sur la grille, les cases des rangées horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15 : colles des colonnes par une lettre de A à O. Lersque la référence d'un mot enmence par une lettre, ce mot est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes.

Le dictionnaire en vieneur est le Petit Larousse illustré (P.L.L.) de l'aunée.

*	TIRAGE	SOLUTION	RÉF.	PTS
1	ADDETT			
2	T+EMAUDN	DEDIAT	24	20
3	U+TIEERT	DEMENAT	SE	36
4	EROUEGN	DETRUITE (a)	E5	68
5	LSROSIE	ENGOUER	G9	63
6	ARRUEGI	RISSOLER (b)	15 G	77
7	REG+VKOE	JURA	0 12	84
8	EEGV+SCU	KORE	F2	33
9	EEG+N?BS	CUVES	6B	34
10	UELSEXA	EBO(R)GNEES (e)	12 E	72
1	E+TAORHP	LUXASSE	M 7	54
2	PR+?ZOLI	HAQUET	83	72
13	L?TIOAEI	PICOR(E)Z	B4	39
4	MANSLIB	ETIOLAIT	01	77
15	LNUNFEA	LAMBINES (d)	14 A	78
16	FVCYTWE	FALUNENT	2 H	76
17	FVCIW+HE	DEY	6H	66
18	FVE+MOPA	WINCHS	J 10	48
19		OVALE	A 11	36
- 1		Total		1 933

Solutions en fin d'article; question subsidiaire: vérifiez le sens des mots que vous avez (ou n'avez pas)

NOTES (a) TRUITEE, scrabble sec im-

placable. (b) SOULIERS, 13 E, 69. Coup améliorable ENG(0) BEES, 14 A, 76. (d) Ou l'anagramme MINA-BLES.

Résultats non communiques. • La partie de Tours (Nº 167. 9 juillet), est améliorable : an 18º coup, au lieu de MOTS (23 pts), jouer MALTONS, E 7 (faisant MA et APRE) pour 25 pts (M. Schwab, Marmoutier).

• Solutions de l'exercice : I. ADAMISME (secte dont-les membres se réunissaient en costume d'Adam pour retrouver l'innocence du paradis terrestre); 2. STA-TISME: 3. SABÉISME (religion des habitants du pays de Saba);

4. ARABISME; 5. CHARISME (magnétisme, au figuré); 6. TA-CHISME; 7. MACHISME (cf. MACHO); 8. LAICISME; 9. TACTISME (mouvement d'un être vivant orienté par un facteur externe); 10. CARLISME (soutien & don Carlos, prétendant au trône d'Espagne au dix-neuvième siècle) 11. SCOTISME (doctrine du philosophe écossais du treizième siècle Duns Scot); 12. BÉHAISME (mouvement religieux cecuménique persan); 13. DUALISME; 14. AC MÉISME (école littéraire russe du vingtième siècle anti-symbolique); 15. ATAVISME.

• Tournoi national de Ferrièresen-Bray (Scine-Maritime), le 4 septembre, Tel.: (35) 73-00-05. • Open du championnat de

France, Thionville, 10 et 11 septem-. bre. Tel.: 380-40-36.

M. CHARLEMAGNE.

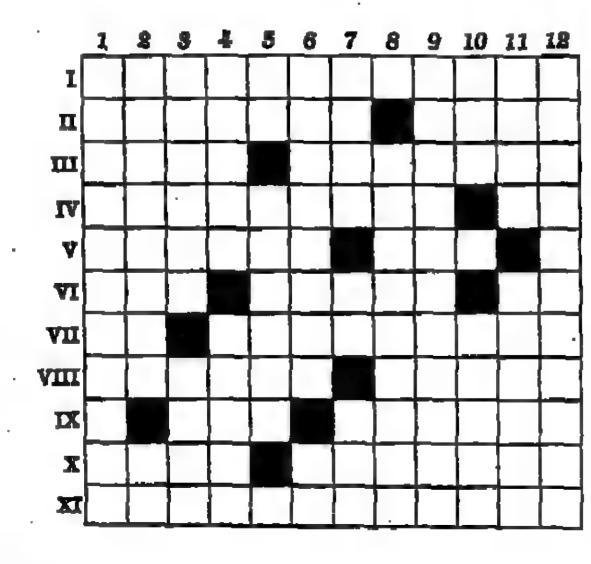
\* Prière d'adresser tonte correspondance concernant cette rubrique à M. Charlemagne, F.F.Sc., 96, bd Pereire, 75017 Paris.

#### les grilles

du week-end

I. On ils soignent les corps on ils réchauffent les cœurs, sans qu'il y ait incompatibilité. - II. N'a pas sa place dans l'assiette de n'importe qui. Tient serré. - III. La probabilité le néglige. Ce n'est pas faire front. - IV. Donnent de la force. Quelquefois en BD. - V. Mis à jour, Apprécié s'il gagne. - VI. Pas dans le coup. Raya. Article. - VIL Dans

MOTS CROISÉS Nº 261



faire moins? on le dit. Elle s'impose. - XI. Typiquement importuns.

Verticelement

1. Sont à leur place et l'auraient été mieux encore au I. - 2. S'ils tiennent à leur public, ils doivent temir leur public. Dans le coup. -3. Très sérieux dans son genre. Rêva ou, semble-t-il, cauchemards. - 4. C'est toute une histoire. Étoile. -5. Pronom. Le pacifisme y fait pen la loi. - 6. On y prend note. Voyelles. - 7. Dans les Pyrénées. Note. Dans les Landes. - 8. Détesteat les bruns. - 9. Mit en appétit. - 10. En trois points. Mugit à tort et à travers. - 11. Passages. Manger un morceau. - 12. Font de drôles de binettes.

SOLUTION DU Nº 260

Horizontalement

I. Dédommagement. — II. Ecobuer. Litée. - III. Luminaire, Eul. - IV. Ilp. Inductive. - V. Nets. Destinés. - VI. Épars. Rot. - VII. Uréide. Yin. Oc. - VIII. Ai. Rosses. PDG. - IX. Noter. Utérine. - X. Thesauriseurs.

Verticalement

1. Délinquant. - 2. Éculé. Riob. - 3. Domptée. Te. - 4. Obi. Spires. - 5. Muni. Adora. - 6. Méandres. - 7. Arides. Sur. - 8. Rus. Yeti. -9. Electrisés. - 10. Mi. Tion. Ré. -11. Éteint, Piu. - 12. Neuve. Odnr. - 13. Télésièges.

FRANÇOIS DORLET.

ANACROISÉS®

Nº 261

Horizontalement I. EHOPRR - 2. EINPRRU. -EEGNRTU. - 4. AGIILNOR. CEEIINNR. - 6. CEEILNSU (+1). - 7. EFIRRTU. - 8. CE-

10. A'AEGLSU. - 11. AHOPSSU. -12 AADIMNNR (+1). - 13. EEIR-SUV (+1). - 14. AANNRRT. - (+1). - 29. AAEHNR. -15. AEEGILN (+ 2). - 16. ADDE- 30. EIRSSU (+2).

HOPSSY. -9. AEIMNOS (+1). -

Verticalement

17. AEFIPRTU. - 18. GILINNOT. - 19. AEEGNN. - 20. CCEINOPU. - 21. EEIRRST (+\_3). -22. AAACNST. - 23. AEHNNOPR.



- 24. EENNORU. - 25. AACORSS (+1). - 26. EILLNSTU. - 27. AA-CELMNO (+ 1). - 28. AEEIINRV

**SOLUTION DU Nº 260** 

Horizontalement 1. MODESTE - 2. DELITEE. -3. ARANEIDE, antignée. - 4. VE-LUMS. - 5. ARISIEZ. - 6. GES-TUEL (GUELTES). - 7, LIBOU-RET, fil de pêche. — S. NOURRIT. -CEDERAL (CEDRAIE, RECE-DAI). - 10. ARRIEREE. -11. POURTOUR. - 12. TOUTIM. -13. TROMPETA, (EMPORTAT, REMPOTAT). - 14. DEGUERPI. -

Verticalement

17. MARGINAL. - 18. FETIDE. -19. ORIGINEL (RELIGION). -20. DANSEUR (ENDURAS). -21. RIGOLADE. - 22. REUNITES (NITREUSE, UTERINES). - 23. TI-RELIRE, - 24. EDILITE. - 25. BU-TORS. - 26. EVEQUES. - 27. ROM-PUES (PROMEUS, PROMUES). -28. LEZARDE. - 29. TRADUITE. -30. ANORMALE - 31, ESTONIEN (TISONNEE).

> MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

Si deuts cases noires n'avaient par brillé par leur absence dans l'A-C 259. rous auries en une chance de jouer ERODEE on 4 of NEUTRON on 11.

Monde

化氯化 (农) 精

The state of the s

STATE OF THE PART WAS

AND THE SECOND SECTIONS .

POSITIONS

le publicité préte

Allen d'allichage

The passence of State States and

The state of the same and the

Complete a Limited proper po the same and supple the same And a second law of the second

to F. Latin Court Said Landburger

Charles & Franchist Calle

Pare tax tenne t material

THE SPRINGE SPRINGE OF

the feet bei beit and the training

Course sin Esperado &

the newson of property is the

the last we seem of

P. 15:40.58 \$ Book!

A D COCCUPY OF THE PARTY OF THE

Carde 14 195 018 049

William as Idal

the state of the s

THE ALL DESTRUCTIONS OF HERE

the state of the s

Total patients and

The location of the last the second

many pages a Section

many refreshment is grantly state in

CINEMA

The state of the second ANTE CAMBRIDGE CONTRACTOR the factor receives intermedial

\* Prog C 100000 & 9 9 9 9000 The last of the last

A STREET, SHAPE OF A RESIDENCE OF RESIDENCE

La route des festivals >

On s'est ramassé, pas d'autre mot, au Carreau du Temple, ancienne halle aux structures métailiques, peintes d'un bleu ultra marine. Un bel espace comme on dit, plus une verrière. Mais. basta : le Tabarin présenté là par le Théâtre de la Fontanelle est une misère. Du temps où sous le Pont-Neuf la gaudriole grinçait sans merci, on devait avoir plus de santé, ou plus de méchanceté ou plus de talent.

S'îl y a quelque chose à recommander, cependant? En ce moment? Une production digne de ce nom ? Oui. Trois fois oui, même si cela n'a rien d'une nouveauté : le Neveu de Rameau en est à sa quatre-vingtième représentation. Starring : Michel Bouquet, au Théâtre de l'Atelier. l'ancier Théâtre Montmartre. dans l'ancien vitlage d'Orsel. Un établissement remontant à 1822, où avec le dit Hervé (Louis Florimond Ronger) naguit l'opérette. Une scène à l'Italianne très parisienne rebaptisée Théâtre du peupleen 1848, mais pas pour longtemps. La suite remonte à avant-hier à peine.

En 1905 : un jeune comédien appelé Charles Dullin fait ses débuts au Montmartre Théâtre. En 1922 : il en devient le patron-Recommencement. Re-baptême. L'Atelier démarre avec La vie est un songe de Calderon. Début d'une aventure. C'est à l'Atelier que naquit l'idée du cartel : arrivent les Jouvet. Pitoeff et Baty... Dullin s'épuisers à la tâche, le théâtre, au fond de cette petite place rectangulaire plantée de marronniers, évoquait pour lui une église de campagne. Dullin est mort en 1949 comme un curé pauvre, tout seul. La place Dancourt, a, aujourd'hui, pour nom Charles Dullin... Fin de l'his-

Michel Bouquet, à l'Atelier. fait un maiheur, et ce juqu'au 6 septembre. Que ceux qui n'ont pas encore vu se réservent une soirée, séance tenante. On croit connaître « le grand acteur français », on se souvient d'avoir vu en 1980 le même Michel Bouquet, dans le même Neveu de Rameau, de Diderot, adapté par Pierre Fresnay : c'était à la télévision, filmé par Santelli. On arrive là, et dès qu'il arrive, lui, sur le plateau transformé en faux café de la Régence, on éclate de rire : Bouquet, pareil soudain à quelque Monsieur Jourdain avec ses joues fardées de rose bonbon, un air bouffi, une perruque rousse et raide, des grimaces de femme vieitlissante maniaque, Bouquet. le moliet serré dans des bas bordeaux vif et le ventre enserré dans une robe de chambre acidulée dont Rameau même n'aurait pas voulu. Bouquet fumant. Quasi énorme. Clownesque, et grave comme justement seuls les clowns peuvent...

C'est kui qui a eu envie de reprendre ce rôle. Il Pour la caméra, il y a quelques années, ditil, l'avais trop cherché le secret du Naveu, j'en avais perdu le côté drolatique, l'extériorité ; le masque du Neveu exprime ce que la suis réallement. Il v a là une sorte de socratisme : le Neveu c'est un peu le personnage de Satie, lorgnons et redingote noire, traversant tout Paris pour aller à Arcueil dans une pièce au sol recouvert d'excréments. A causa de mon visage, de ma morphologie, on m'a toulours confié des personnages surchargés de gravité. Et j'ai dû cacher le reste, ce reste que j'aurais pu montrer si j'avais fait un carrière au Français en jouant Beaumarchais, Molière... Le Neveu, pour moi, est avant tout un Français, un provincial enraciné 'en esprit dans sa Bourgogne, mais qui ne supporterait pas de vivre hors de Paris plus de deux iours. C'est quelqu'un qui saute du cog à l'âne, et cele correspond à mon tempérament.

» Un être seul, en position d'accusé. Et qui accepte cette solitude, sans béquilles ni gardefou, accorde de l'importance seulement au ver de terre qu'il mangera: Une lecon de marginalité solitaire, je répète. Et chez lui aucun prosétytisme. Je voulais savoir ce que cela disait spécialement après le 10 mai 1981. Remeau refuserait à grands cris le rassemblement en masse de la maroinalité. »

il ajoute : « Je joue dans la forme sonate des thèmes et variations. Il ne joue pas : il éclate de vérité. Il faudrait que la télévision filme cela, cette mise en scène simplissime, iuste, de Georges Werler. Pour que les deux versions existent à comparer : Bouquet 1980, docile, et Bouquet 1983, tel qu'en luimême, impertinent, libre.

MATHILDE LA BARDONNIE.

+ Théâtre de l'Atelier, place Charles-Dullin, 21 heures.

BAYREUTH

### « Parsifal » et la rédemption selon Götz Friedrich

Le Festival de Bayreuth nous aura offert ces jours-ci quatre types de réalisation des œuvres. wagnérieunes venus d'horizons fort différents : le réalisme bavarois et débonnaire de Wolfgang Wagner, le romantisme naturaliste et fort éclectique de Peter Hall, le symbolisme rigoureux de Jean-Pierre Ponnelle et. enfin, ce qu'on pourrait appeier le « constructivisme dramaturgique » très germanique de Götz Friedrich.

Le Parsifal que Friedrich a mis en scène l'an passé pour le centenaire de la création, et qu'il vient de reprendre, est très supérieur au Tannhauser, solide mais lourd et dévoyé, et surtout au Lohengrin insipide qu'il avait présentés ici même ces dernières années. Pourquoi - constructivisme dramaturgique » ? Parce qu'il part d'une sorte de structuralisme qui empile des conches de significations possibles pour donner à l'œuvre une forme plastique en quelque sorte extérieure à son sujet, procédé très à la mode actuellement en Allemagne. Cela se traduit par un décor, d'ailleurs beau et impressionnant d'Andreas Reinhardt, un « obiet d'art » qui n'a de rapport ni avec le romantisme, ni avec le naturalisme (panacées du Ring de Solti et Hall), ni avec les fulgurantes images toujours « narratives » de Chéreau, et dont l'œuvre est obligée de s'accommoder plus ou moins bien.

Cadre contraignant en effet que celui-ci (au contraire des visions symboliques de Wieland Wagner et de Ponnelle pour Tristan, menhirs ou arbres qui laissent libre l'aire de ieu) : la scène est une boîte de béton constituée entièrement (sauf le fond parfois) d'alvéoles en forme de fenétres romanes, couchées horizontalement sur les côtés et qui, au plafond, ressemblent aux canons à lumière » de Le Corbusier, au plancher, à des tombeaux ouverts ou encore à des piscines individuelles pour lieux de pèlerinage.

Cathédrale renversée, couchée à terre comme le règne du Graal battu en brèche par Klingsor? Peut-être. mais toujours est-il que le dispositif fonctionne malaisément. Au premier acte, on craint le pire, malgré le plancher mis en place sur les tombes pour permettre au cortège d'Amfortas de traverser la scène en diagonale. Notons au passage l'idée catastrophique de donner comme moven de transport au roi blessé... une immense croix à laquelle il est suspendu par les bras pour évoquer la montée au calvaire! Les personnages marchent avec précaution, font des détours, semblent dispersés à travers ce cimetière où quelques arbres saugrenus poussent par mira-

De plus, si le jeu des chanteurs. les gestes, les groupes, sont travaillés

davantage que chez Peter Hall, ils semblent glisser à la surface de la réalité humaine, occuper l'espace et le temps pendant la musique plutôt qu'émaner vraiment de l'intérieur. Ainsi surtout de Gurnemanz dans son très long récit sans aura mystique, malgré la voix superbe de Hanz Sotin. Et, pour la première élévation du Graal, comme les chevaliers peuplent les alvéoles de côté, Gurnemanz se trouve seul, comme perdu sur l'immense scène, avec Amfortas qui va chercher le calice sacré dans un petit placard posé à terre.

#### Leonie Rysanek prodigieuse Kundry

Passons sur ce premier acte qui ne témoigne guère d'émotion ou de ferveur. Le deuxième garde le même cadre, ce qui est plausible, le royaume de Klingsor étant l'image inversée de celui du Graal. Le magicien dans son laboratoire, perché sur un piédestal, consulte ses livres d'alchimie et prend Kundry sous le seu d'un projecteur où elle se débat désespérément. Puis, grande orgie de filles-fleurs aux costumes d'hétaires orientales, accompagnée par les constantes mutations de lumières violentes dans le genre night-club ou revue de music-hall.

Ce n'est ni très original, ni scandaleux. Mais la représentation commence vraiment ici avec la prodigieuse Kundry de Léonie Rysanek (1) face à l'étonnant Peter Hofmann, le plus vraisemblable des Parsifal. Scéniquement, on éprouve quelque gêne dans cette poursuite putipharesque d'une femme àgée qui, après avoir chassé les séduisantes filles-fleurs, tente par trois fois de posséder ce jeune homme, presque un enfant, buté et peu pressé... Mais vocalement, et dans chaque expression de Kundry, c'est d'une beauté suprême : cette voix pétrie de riches couleurs, servie par une splendide technique presque oubliće aujourd'hui, malgré quelque fragilité parfois qui la rend plus émouvante, a gardé intacts son charme et sa profonde humanité: elle se plie à toutes les ressources de cette musique fabuleuse de sensibilité, de sincérité et d'artifice qui, par-dessus tout, exprime l'inextinguible soif de rachat et de dignité qui dévore le personnage.

Noble combat car la réponse d'Hofmann n'est pas celle d'un puceau effrayé. Le garcon ennuvé et indifférent du premier acte est soudain transformé par la révélation brutale du péché, de l'amour, de la mission qui tombe sur ses énaules, et sa voix se déploie avec une puissance bouleversante à travers ce large vibrato chargé d'émotion.

L'œuvre a basculé et avec elle toute la réalisation. Miraculeusement, le troisième acte sera sublime

épouser cette sirène de la machine à

écrire capable de toutes les fantai-

sies. Mais c'est encore un effet de la

comédie et le gag final montre

jusqu'où peut aller dans les « jolies

choses », la jolie Barbara Beker, Ga-

geons que l'ascension de Fanny Ar-

JACQUES SICLIER.

dant ne s'arrêtera pas là.

\* Sortie le 10 août.

de bout en bout : les gestes les plus justes, les plus délicats, les plus profonds, pour l'onction de Gurnemanz. le baptême de Kundry, l'enchantement du vendredi saint: les alvéoles. les piscines elles-mêmes semblent avoir trouvé leur raison d'être dans une mise en scène plane, naturellement religieuse, comme chacune des voix. Et la dernière scène du Graal s'achèvera dans un œcuménisme absolu que l'on n'attendait pas d'un marxiste comme Friedrich. Sous le plafond rabattu comme une tente, Parsifal présente le calice à Kundry, à Amfortas guéri, aux chevaliers du Graal (devenus une sorte de troupe de nomades) auxquels se mêlent, pour finir, les filles-fleurs (sobrement habillées). Le mal a été vaincu; tout le monde (sauf Kling-

Étonnant speciacle, si dangereusement parti, apparemment sans mysticisme, et qui, finalement, sem-

sor) est appeié à ce banquet céleste

un peu vague, en une admirable et

sercine vision de rédemption univer-

ble revêtir un sens spirituel plus large que dans l'œuvre de Wagner. où il n'était qu'en germe. Si tout repose sur la plénitude d'interprétation de Rysanek et de Hofmann, il ne faut pas oublier le bon Gurnemanz de Sotin (au troisième acte), le Klingsor luciférien de Franz Mazura, l'émouvant Amfortas, auquel Simon Estes donne une large étoffe, Matti Salminen, grandiose Titurel, les chœurs magnifiques de Norbert Balatsch, ni le bel orchestre de Bayreuth. La direction de James Levine. très objective, lente et claire, avec parfois des détails de phrasé discutables, est fort éloignée des profondeurs mystiques de Knappertsbusch mais s'accorde assez bien avec l'idéalisme lumineux où l'œuvre

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Dont on se rappelle qu'elle fit ses débuts à Bayreuth dars Sieglinde en

#### **AVIGNON**

### Voix

#### Brenda Wooton

Brenda Wooton est une chanteuse folk d'imposante stature. Sa voix est large, le timbre en est pur. Elle transmet l'ame et les malheurs de son pays, la Cornouaille, avec des chansons sentimentales garanties d'origine. Son répertoire - sorry n'est pas ma tasse de thé, mais apprenant qu'elle avait amené une chorale de quarante mineurs, j'imaginais déjà quarante Richard Burton - qui d'ailleurs est gallois. Toujours est-il que je ne l'ai retrouvé chez aucun des « cornishmen » en chemisette bleue, pantalons gris tirebouchonnant sur les chaussures poires, accompagnés au piano par une vieille petite dame en robe bleue à fleurs, dont la courte chevelure blanc néon contraste avec les bras musclés et bronzés.

La chef des chœurs offre l'exemple de l'individualisme vestimentaire chez les Britanniques : elle est blonde, mesure un bon mètre quatre-vingt-dix. Elle a des bras blancs, des épaules solides, des pieds à l'avenant dans des sandales argentées. Elle porte un ensemble long, sans manches, jupe et corsage retenus à la taille par une mince ceinture, avec un décolleté en V bordé d'un tuvauté que souligne une guirlande d'argent reprise sur les hanches. Le tout en nylon translucide blanc à fleurettes bleu bébé. De quoi rester fascinée pendant les quatre-vingt-dix minutes du spectacle qui a enchanté les amoureux du solklore celte.

#### Giovanna Marini

Les voix viscérales du Sud italien me touchent davantage. l'ai dans le cœur le souvenir de Giavanna Marini et de ses « filles » chantant la vitalité de leur terre. Elle a présenté au cloître des Carmes le Cadeau de l'empereur, un « opéra pour fanfares » qu'elle s écrit en pensant à ses élèves de Rome : · Des roix du centre ville et de banlieue, dit-elle, celles des campagnes disparaissent. - Des voix jeunes, enthousiastes, qui interprètent avec une naïveté vraie la fable délibérément naïve d'un départ raté pour une terre lointaine, l'échec d'une utopie de communauté liber-

taire. Musiciens, solistes, chœur, ils sont une quarantaine. Giovanna Marini les conduit, énergique, maternelle. Ils ne la quittent pas des yeux. Elle suit leurs moindres intonations. Elle s'adresse au public, ironise gentiment, explique les « se-

crets » de sa composition musicale. . Habituellement, dit-elle, je parle aux spectateurs jusqu'à ce que je les séduise. Ici, j'ai seulement quelques mesures pour y arriver. . Les spectateurs, séduits d'avance, retrouvent le rire frais des enfants qu'on amuse avec un conte moral. Le musique vaut mieux que ce didactisme souriant, dont Giovanna Marini pourrait se passer comme le spectacle pourrait se passer des costumes toile de jute style néo-brechtien des années 60. Giovanna Marini séduit, elle captive par sa générosité, sa fierté désinvolte, l'intelligence de son humour. Elle sait se faire obéir et aimer - on pense à Ariane Mnouchkipe. Pina Bausch... Ainsi sont les

#### Le groupe Radeis

ll n'y a pas de femmes dans le groupe Radeis, quatre Belges qui font la fin du festival au cloître des Célestins, avec Échafaudage, donné récemment au Carré Sylvia-Monfort, et qui est invité au festival 84 de Los Angeles. Le spectacle est un burlesque avec des sons, de la musique, mais sans paroles. Il est fondé sur le principe : pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué? Le décor est un chantier plein de machines absurdes que les acteurs détournent de leur usage - si tant est qu'elles en aient un - dont ils se servent comme jouets, petits animoux. Ce n'est pas d'une grande originalité jusqu'au moment où le jeu tourne à l'aigre. se charge d'une exaspération mauvaise. La tension monte. A la camaraderie joviale succèdent l'agressivité, puis l'abattement. Fini de faire semblant, le travail est là, qui écrase, et tout aussi inutile que les machines absurdes. Un monde d'hommes, sans joie ni amour.

#### Le théâtre Briciole

En revanche, les trois Italiens – sans Italiennes – du théatre Briciole qui racontent a Genèse dans la cour de l'Oratoire ont l'humour insouciant. Eux aussi se servent d'objets, miniaturisés, cette fois. D'un tas de glaise, ils extraient des petites créatures humaines, des fleurs, des animaux : l'Éden, lls sont bien dans leur peau, ils se prennent pour Dieu, ou, ce qui revient au même, pour le metteur en scène d'une superproduction biblique. Ce n'est pas grand-chose mais le charme joue. L'Italie est un beau pays.

COLETTE GODARD.

La municipalité de Firminy (Laire) ayant décidé de constraire un stade à quelques mêtres de l'église conçue par Le Corbusier, un appel sigué par de nombreux architectes, parmi lesquels MM. Niemeyer, Rogers, Vissière, a été lancé au président de la République pour que l'Etat preune en charge la protection du site.

■ L'actrice américaine Carolyn Sue Jones est morte, le 3 août, à Hollywood, des suites d'une longue maladie. Elle était âgée de cinquante-quatre ans. Nominée pour l'oscar du meilleur se-cond rôle téndrén, en 1957, pour la muit des maris, de Delbert Mann, elle avait interprété des séries télévisées — la famille Addams, Racines — qui l'avaient rendue très populaire aux Etats-Unis. On a pu la voir aussi dans Sept aus de

#### COLUMN DE LA TALLA La Coup du have a see the Course to the same of the course to the same of th executivat personal and an arrangement

CLAUDE LEMONE

BLANCE

£Tubs

:19E3

ne presid par is 1906, Males : 1821 9 Notes The State of gesticitat 4: 1 minne gagné santanana

Lat that you do not do not gar i goods

productor de Lene Continue . Tothe Comment Komment present par J. F. Sattata. Man-The Chart, most that chares An of the same to be the same to project en efett in turen ein. Page, & 4 de Carre ... Mind a mail my query pant the et & de Carre bear bereit the second and four factorisate de men à Deca de Paper. Lat agreement a 27 16 mateite ber ger etabliche, Man-Towner - As de - 22 - 22 OF THE REAL BY MINESTERATOR IN A 394. married to bear presentation the address net ein fine Chapt de trateur pant

4 4套大器送标2

TACTIONS

th ataminat.

me Tel 14 min

4 THE MET MEN TOWN

**翻样 的现在** (4.75) \*\*\* (\* )。

Manager Co. C. N. W. Land Mr. Burn.

det tracks in the contract to

Windlaged and I think the territory

BE BE CITINMS IN THE

with temper in the second

I discovered for any or and the state of the

MARKATO IN ALL MARKET AND

WELLS OF THE STATE OF

MERCHANISM LANGE C L. C. C. C. C.

ME CHARLEWACE

PROCESSES SHOOKS

La betteres projecte -- Tre-

Constitute with part of the total states a minimum servicios e man des tel gette elitate aboute mas it interes geno-

10-15 3-3 spoks As, But de Physis, reliterates dampe un Physis prays in

Carrier par 4 are in the

Print of The Carry of the

"Auent is amount to 5 de Came Est

Perri grabe de Mitt all & duemen erraphat

2 to Company La discharges a pre-

to . An die Emercan ut a joint le #

CATEL MONTH

State and her describered

to be from standards different

Sec. IT'S the This strike, paymenter um jene Comme de Comme de la comme della comme del 41 - 10 A 10 A 10 -7' in Congruence Miles

# 14 man to trans the "E" mirel and a second states top. an losa de MOTS AND MALTINE I the marks por 21 per

A Libertude of Theory of AGE ADDEED TORON BOOK 194

Martin Martin Sie

felbeite Brettet Officeifende : authinisien f SARREN MARKETT 2 37A SAME & GAMEPARE ENGINEER e habitette die beier die belief

· \* \* \*\*\*\*\*\*\*\* (\*\* :--: II AND

- IS CONTACT AA - M CCSSWALL CELEBRAT IN L

MOLUTION DU MISS

ET WAS 化化二重电流 城市 

重要表 ひゃうき M. 3.3 - 17 - -SELEVABLE

140 A. Service 34 / 1 · 中国教育を Mary 1988 . Construct of 2 The 

**EXPOSITIONS** 

#### La publicité prête ses panneaux d'affichage

Trois mille panneaux d'affichage on été prêtés par l'agence Avenir pour révéler au grand public, à travers toute la France, sept artistes qui seront de nonvene réunis à l'automne, lors d'une exposition an Centre Georges-Pompidon.

C'est une idée d'Art Prospect. Créée par deux artistes, Jean-Louis Comman et Alain Garo, cette association, en concevant des projets avec des créateurs de son chokx, cherche à y intéreser des entreprises afin d'épanouir la ruiture en dehors des lieux tradition neis, de la rendre publique par le plus direct des champs d'exposition : la rue. L'initiative s'intitule « Réseau art 83 ».

Ainsi, publicité et activité artistique s'appuie, l'une l'autre. Grande industri de langage moderne et populaire, la publicité, disent les organisateurs, « per-met à l'art moderne de diffuser tout ce qu'il recèle d'imaginatif, en s'imbriquant dans la réalité économique, et es se développant de façon moias bermétique perfois, et moias institutionnel sée ». - N. G.

★ Jusqu'au 15 août, dans quatrevingt-dix grandes villes.

B Depuis le début de l'exposition Manet, le 23 avril, le Grand Palais a somes chaque jour. Comme il y a prolongation jusqu'an 8 août, cette

moyenne va encore anginenter. Actuellement, le record est détenn par les neuf mille vigiteurs quotidiens du Centenaire de l'impressionnisme en 1974. Ils n'étaient « que » huit mille Van Gogh à l'Orangerie en 1972.

E Az mois de juillet, le musée de Louvre a accueilli 249 950 visiteurs. Par rapport à l'année dernière, cela représente une augmentation de 8 000 entrées, soit l'équivalent d'une « boune »

#### CINÉMA

### Truffaut le malicieux

femmes. Mais on ne va pas tout énu-

(Suite de la première page...

N'allons pas pour autant chercher des références du côté des « polars » américains des années 40. Truffaut reste Truffaut, dans une tradition de comédie bien française, celle de Jacques Becker, quant à l'esprit, au découpage et au rythme. Le nom de famille de Barbara est

Becker, soit dit en passant. L'histoire

policière vient en plus. Truffaut l'interrompt parfois pour des moments de marivaudage, entre Vercel et sa secrétaire, telle une scène de tasses de café qui pourrait venir d' Edouard et Caroline ou de Rue de l'Estrapade. Et Trintignant, voué depuis quelque temps à des personnages peu sympathiques, redevient, ici, un vrai comédien un peu farfeiu, un homme dont l'autorité de surface se trouve battue en brèche par cette iolie diablesse dont il a besoin, mais qui lui dame le pion, même s'il lui assène une affie retentissante. L'esprit « beckerien » de Barbara se traduit aussi par cette escermouche érotique avec le suspect qui se cache dans un sous-sol. Elle a remarqué qu'il lorgnait les jambes des femmes à travers les vitres à ras du trottoir. Alors, elle passe deux fois devant ces vitres pour lui montrer ses moliets. On ne sait pas quelle tête il fait...

#### Virtuosité et allégresse

Truffaut aime les citations : Hitchcock, Renoir, Resnais at lui-même figurent ici. Une répétition du Roi s'amuse de Victor Hugo par une troupe d'amateurs combine à la fois le Demier Mêtro (monde du théâtre) et le Grand Alibi (Vercel vient chercher Barbara pour lui demander de l'aider comme Richard Todd, Jane Wyman chez Hitchcock). Le véritable assassin, au moment d'être pris, s'affirme un Homme qui aimeit les

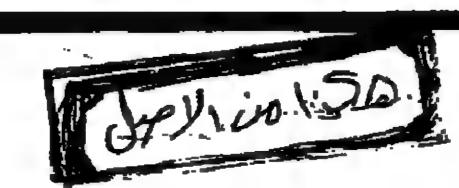
mérer, ce serait fastidieux. Si les cinéphiles peuvent se régaler, ceux qui ignorent la plupart des citations les recoivent - nous l'avons vérifié comme des gags originaux car elles sont intégrées avec une habileté époustouflante à la mise en scène de cette comédie permanente. Vivement dimanche / est un merveilleux divertissement constamment soumis aux charmes de l'imorévu. Et le ieu de tiroirs des fausses vérités, des déquisements, des bévues, de l'obstination finalement triomphante, est mené avec une virtuosité, une allégresse prouvant bien que la comédie. policière ou non, n'est pas un genre

Autour de Fanny Ardant, le film est peuplé de personnages de second. plan pittoresques : un certain commissaire Santelli qui n'a rien de Maigret, un curé qui recoit la tour Eiffel sur la tâte, un truand, Louison, vexé d'être pris pour une femme, une caissière de cinéma amoureuse, un photographe de presse, ex-mari de la secrétaire, obsédé du cliché à

Fanny-Barbara transforme quelque peu l'univers de Truffaut. On sait que, chez lui, les hommas sont des êtres fragiles. On dirait ici, avec le cas de Vercal, qu'ils vaulent, résolument. le rester pour embrasser et

m Claude Leiouch, démissionnaire. est rempiacé par le cinéaste et romancier Helvio Soto à la commission des evances sur recettes, par arrêté du ministère de la culture en date du 19 iuillet, indique le Journal officiel. Interrogé, le réalisateur d'Édith et Marcel nous a déclaré, étonné : « Je ne peux pas être démissionnaire, puisque je n'ai amais donné suite officiellement à cette nomination. Nous étions en pour-





### SPECTACLES

ANTOENE (208-77-71), 20 h 30 : Coup de

ASTELLE-THÉATRE (238-35-53), 20 h 30 : le Malentendu. ATELIER (606-49-24), 21 h : le Neven de

CARREPOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 h 30 : Zod Zod Zod Lingue. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (720-08-24), 20 h 45 : Pauvre France! COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. CONCIERGERIE, (354-30-96), 21 h:

Mangeront-ils? DAUNOU (261-69-14), 21 h : Un campé-

ESPACE-GARTE (327-13-54), 20 h 30 : 4 Bonne Femme ant camehas. ESPACE-MARAIS (271-10-19) 15 h & 20 h 30 : le Mariage de Figuro. GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18). 20 h 45 : la Fansse Libertine.

GALERIE \$5 (326-63-51), 21 h: Play lt Again, Sam. (on angiais). LUCERNAIRE (544-57-34) L 18 h 30: le Pain mu; 20 h 30: les Mystères du confessionnal; 22 h: Jou même. - IL 18 h 30 ; L'esprit qui voie ; 20 h 30 ; Milosz ; 22 h 15 ; l'Intrus.

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45: L'Amour fou. MARIGNY (225-20-74), 21 h: h Sur-MICHODIERE (742-95-22), 20 h 30 : le

Vison voyageur. NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 à 30: l'Entourloupe PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 :

la Fille sur la banquette arrière. POTTNIÈRE (261-44-16), 20 h 45 : 11 Signor Fagotto. SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h :

Six boures au plus tard. TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79). 18 h 30 : les Pieds dans les poches 20 h 15 : Caberet satirique; 22 h 15 Placalier.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h, Nous, on fait oit on nous dit de faire. THEATRE A BOURVIL (373-47-84). 21 h : les Dames de fer. TRISTAN-BERNARD 21 h : les Diz Petits Nègres. VARIETES (233-09-92), 20 h 30 : l'Ed-

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 19 h : Gertrade morte cet après-midi : 20 h 30 : Tohu-Bahut: 22 h : le Président

**REAUBOURGEOIS** (272-08-51), 19 h: Service non comprise BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) L 20 h 15 : Areuh = MC2; 21 h 30 : les Démones Ioniou ; 22 h 30 : les Sacrés Monstres. - II. 20 h 15 : les Caïds :

21 h 30 : Qui a tué Betty Grandt?; 22 h 30 : Version originale. CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15: Tiens, voilà deux boudins; 21 h 30 Mangeuses d'hommes : 22 k 30 L'amour, c'est comme un bateau blanc. - IL 20 h 15 : Les blaireaux sont fatigués ; 21 h 30 : le Chromosome chatouil-

leux : 22 h 30 : Slips et sentiments. COMEDIE ITALIENNE (320-85-11). 20 h 15 : Dieu m'tripue ; 21 h 30 : Des malheurs de Sophie : 22 h 30 : Fais voir ton Cupidon.

LES LUCYOLES (526-51-64), 20 h 15: Oy, Moisheicy, mon file; 22 h 30 PATACHON (606-90-20), 20 h 30 : Un

sifflet sur la tête ; 22 h: Chansons; 23 h : Hommage à Piaf. LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h: Pviens pour l'ennonce.

**POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15 :** Tranches de vie : 21 h 30 : Casanova's SENTIER DES HALLES (236-37-27).

21 h : Vous descendez à la prochaine. SPLENDED SAINT-MARTEN (208-21-93), 22 h : Marianne Sergent. LE TINCAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phèdre: 21 h 30: Apocalypse Na. THEATRE DE DIX HEURES (606-

07-48), 20 h 30 : Sammy.



#### ACTUELLEMENT «LES DAMES DE FER »

de Jean-Claude Danaud Mise en scène Jacques Ardouin avec M.-C. Danade et P. Molie cL'art et às manière d'être une patite

filie surdouée, toujours drôle et un tentinet monetrueuse... >

«YEN A MARR... ET YOUS?»

Mise en scène Jacques Ardouin avec A. Clair, V. Rebibo, G. Clair 48s sont 3 = 16 personnages, de l'humour, de la danse, du chanz. Une revue de akatches drôles at britants - sá-

rieux s'abstenir. » Théatre A. BOURYIL 13, rue des Boulets, 75010 Paris 74.: 373-47-84

#### Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : François, j'ai mal à mes

La danse

MAIRIE DU IV (278-60-56), 21 heures : les Ballets historiques du Marais.

Le music-naii

ALCAZAR (329-02-20), 22 h 30 : Specta-

CRAZY HORSE SALOON (727-32-32). 20 h 20, 22 h 30 et 0 h50. **ELEPHANT BLANC (562-05-67), 21 b:** Frissoms d'Hawai. ÉLÉPHANT BLEU 22 h 30 : Tahiti. ÉLYSÉE-MONTMARTRE

25-15), 21 h : Montmartre Folie. **FOLIES BERGÉRE** (246-77-11). 20 h 45 : Folies de Paris. TOUR RIFFEL (550-34-56), 21 h : Ou chante sur la tour. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 22 h 15 : J.-C. Carrasco,

Les concerts

W. Rios, C. Perez.

(guitare) (Sex Sanz, Barrios, Albeniz,

LUCERNAIRE, 19 h 45 : Christian Ferly

Jazz, pop, rock, folk CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-

65-05), 21 h 30 : Maxim Saury Jazz Mu-CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30 : Pedro Wognin. LUCERNAIRE (544-57-34), 22 h : Francois Aliysse Group. MÉRIDIEN (758-12-30) 22 h : François

vesko (Beethoven).

de dix-buit ===.

La Cinémathèque CHAILLOT (704-24-24) Classiques du cinéma. Films d'anteurs

F. Truffant: 21 h., jes Désemparés, de BEAUBOURG (278-35-57) Classiques du cinêma. Films d'anteurs et films rares: 15 h, Groenland, de

et films rares : 15 h, Dortoir des grandes,

de H. Decoin; 19 h. Miracle à Milan, de

V. de Sica; Série noire choisie par

School et J.-J. Lanemenin: 17 h. Vivre sa vio, de J.-L. Godard. Carte blanche la cinémathèque du Luxembourg: 19 h, In the Meantime, Darling, d'O. Premin-

Les exclusivités

A BOUT DE SOUFFLE MADE IN U.S.A. (A., v.o.) : Ciné Beanbourg, 3 (271-52-36); U.G.C. Odéon, 6\* (325-71-08): Normandie, 8º (359-41-18; 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (579-79-79); v.f.: U.G.C. Montparnasse, 6 (544-14-27); U.G.C. Boulevards, 9

ANNA (Port., v.o.) : Républic Cinéma, i l' (805-51-33). L'ANNÉE DE TOUS LES DANCERS (Aust., v.o.) : Saint-Germain Viliage, 5: (633-63-20) ; Marignan, 🕨 (359-92-82) ; Parmassions, 14 (320-30-19).

L'ARGENT (Fr.): Hautefeuille, & (633-LES AVENTURES DE PANDA (Jap. v.f.) : Templiers, 3° (272-94-56). LES AVENTURES SEXUELLES DE NÉRON ET POPPÉE (It., v.f.) (\*\*) :

Paramount Montparnasse, 14 (329-LES AVENTURIERS DE L'ARCHIE PERDUE (A., v.f.) : Trois Haussmann, 9- (770-47-55). LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Denfert (h. sp.), 14 (321-41-01). CALIGULA, LA VERITABLE HIS-

TORRE (A., v.f.) (\*\*) : Arcades, 2 (233-54-58).CARBONE 14, LE FILM (Fr.) : La Marais (h. sp.) : 4 (278-47-86). rial, 13\* (707-28-04).

CHICANOS STORY (Mex., v.o.) : Escu-LE CHOIK DE SOPHIE (A., v.o.) : Cino-che, 6 (633-10-82) ; U.G.C. Biarritz, 8 (723-69-23); V.f.: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).

LE CERCLE DES PASSIONS (il., v.c.) : Lucernaire, 6- (544-57-34). COUP DE POUDRE (Fr.) : Ambessade, **8=** (359-19-08). DANS LA VILLE BLANCHE (Sui)

14 Juillet Parnasse, 6 (326-58-00); Saint-Ambroise, 11º (700-89-16). DARK CRYSTAL (A., v.f.) : Paramount Opéra, 9- (742-56-31).

DIEU ME SAVONNE (BOSL, V.C.) : Forum Orient Express, 1 (233-63-65): Origitatie, 54 (639-79-38) : Marignan, 84 (359-92-82); V.f. : [mp6rial Pathé, 20 (742-72-52) : Athéna, 12- (343-00-65) : Mistral, 14 (539-52-43); Montpartesse Pathé, 14 (320-12-06); Pathé Clichy, 18- (522-46-01).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bost.-A., v.o.) : Forum; 1= (297-53-74); Quintette, 5 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); V.L.; Français, 9" (770-33-88); Montparnos, 14" (327-52-37); Passy, 16" (288-62-34); Paramount Maillot, 17" (758-24-24).

DIVA (Fr.): Movies, 1= (260-43-99); Pambéon, 5 (354-15-04); Marbouf, 8-(225-18-45).

EGON SCHIELE, ENFER ET PASSION (All., v.o.) : Forum Orient Express, 10 (233-63-65); Quintette, 5 (633-79-38). E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.(.) : Trois Haussmann, 9 (770-47-55). L'ETE MEURTRIER (Fr.) : Quintette, 5 (633-79-38); George V, 8 (562-41-46); Ambassade, 8 (359-19-08); Français, 9 (770-33-88); Maxéville, 9 (770-

72-86); Bienvenue Montparnasse, 15-(544-25-02).

André-des-Arts, 6- (326-48-18); Parnassiens, 14 (320-30-19). FANNY ET ALEKANDRE (Suèd., v.o.)

Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

gerie, 21 h : M. Strauss, Th. Paraski-

LA FEMME DU CHEF DE GARE (AL. v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (326-58-00). FEMMES (Franco-Espagnol) (\*\*): Publicis Champs-Elysées, & (720-76-23).

FLICS DE CHOC (Fr.) (\*) : Marigoan 8º (359-92-82); Français, 9º (770-33-88); Maxéville, 9º (770-72-86); Fauvette, 13- (331-56-86); Montparmase. 14 (320-12-06); Pathé Wépler, 18 (522-46-01); Gambetta, 20- (636-

FRAGMENTS POUR UN DISCOURS THÉATRAL - VITEZ - LE CONSERVATOIRE (Fr.) : Smdio Ber-

trand, 7: (783-64-66). FURYO (Jap., v.o.) : Gaumont Halles, i= (297-49-70) ; Hautefeuille, 6- (633-79-38); Gaumont Champs-Elysées, 8 (359-04-67); Pagode, 7° (705-12-15); 14 Juillet Bastille, 11° (357-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); V.f.: Français, 9: (770-33-88); Miramar, 14º (320-89-52). GALJIN (Brc., v.o.) : Denfert (h. sp.), 14

(321-41-01); Châtelet Victoria (h. sp.), 1= (508-94-14). GANDHI (Bri., v.o.): Cluny Palace, 5-(354-07-76); Elysées Lincoln, 8- (359-36-14); V.f.: Capri, 2 (508-11-69). HISTOTRE DE PIERRA (Franco-It.,

v.o.) ("): Noctambules, 5 (354-42-34). L'HOMME BLESSE (Fr.) (\*) : Berlitz, 2 (742-60-33). L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'AR-

GENT (Aus., v.o.) : U.G.C. Biarritz, 8 (723-69-23) : V.L : Paramount Opera, 9 (742-56-31): Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10). RON MASTER, LA GUERRE DU FER

(Franco-It., v.f.) : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Rex. 2 (236-83-93) U.G.C. Danton, 6 (329-42-62) : U.G.C. Ermitage, 8 (359-15-71); Paramount Galaxie, 13" (580-18-03); Paramount Montparnessc. 14" (329-90-10) Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00) : U.G.C. Rotonde, 6- (633-08-22); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Paramount Oriéans, 14 (540-45-91); Murat, 16" (651-99-75); Paramount Montparnasse, 184 (606-34-25) ; Secretan, 19 (241-77-99).

JOY (Fr.) (\*\*) : Forum, 1= (297-53-74) ; Rex. 2 (286-83-93); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); U.G.C. Montparasse, 6 633-08-22) : U.G.C. Normandie, 8 359-41-18): Publicis Matignon. (359-31-97) : U.G.C. Boulevards, 9 (246-66-44) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12-(323-01-59); U.G.C. Gobelius, 134 (336-23-44) : Mistral, 14º (539-52-43) : U.G.C. Convention, 15º (828-20-64) Murat, 16" (651-99-75); Paramount Maillot, 17 (728-54-54); Pathé Wepler, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (24)-

77-99). LE JUSTICIER DE MINUIT (A., v.o.) (\*\*); Normandie, & (359-41-18); V.f.: Rex. 2 (236-83-93) : U.G.C. Montparmasse, 6º (\$44-14-27); U.G.C. Boulevarda, 9 (246-66-44); U.G.C. Gobelins, 134 (336-23-44) : U.G.C. Convention. 15 (828-20-64) : Pathé Clicky, 18 (522-

LUDWIG-VISCONTI (IL, v.o.) : Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23); Pagode, 7 (705-12-15); Olympic Balzac, 3

(561-10-60); Kinopanorama, 15 (306-LA LUNE DANS LE CANTVEAU (Fr.): Epic-de-Bois, 5 (337-57-47).

LA MATIOUETTE (Fr.) : Olympic, 14 (542-67-42) LE MONDE SELON GARP (A., v.o.): Epéc-de-Bois, 5 (337-57-47) (h. sp.); Ranciagh, 16 (288-64-44) (h. sp.); Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36). MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (Bri., v.o.) : Impérial, 2° (742-72-52) ; Hautefeuille, 6° (633-79-38) ;

Marignan, 8: (359-92-82). - V.L.: Montparmane Pathé, 14 (320-12-06); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). LE MUR (Franco-Turc, v.o.) (\*) : 14-Juillet Bastille, 11\* (357-90-81). NEWSFRONT (Aust.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18) (b. sp.).

sauf les dimanches et jours fériés) Vendredi 5 août

NOUS ETIONS TOUS DES NOMS PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : M. Mennier, A. Mattel, B. Teissier, D'ARBRE (Fr., v.o.) : Marais, 4 (278-J.-CL Jouy. OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.): LA RESSERRE AUX DIABLES (272-01-73), 22 h : René Urtreger Marbeuf, 8- (225-18-45). CEIL POUR CEIL (A., v.o.) : Paramount Quartet.

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

281-26-20+

(de 11 heures à 21 heures,

Odéon, 6º (325-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23). - V.f.: Paramount Marivaux, 2" (296-80-40); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Maxéville, 9º (770-72-86): Paramount Bastille, 12º (343-79-17); Paramount Gobelius, 13 (707-12-28); Paramount 20 h 15 : la Folle Envie (par le Carquois Montparnasse, 14 (329-90-10); Parad'Amiens) : 22 h : Robinson Crusof and mount Origans, 14 (540-45-91); Paramount Maillor, 17 (758-24-24); Para-

**DE PARIS** (227-12-68) STATION AUBER (R.E.R.), à 16 h 30 : Solistes de l'Orchestre de chambre de la Communanté suropéenne (Mozart,

RENCONTRES THEATRALES

DU CARREAU DU TEMPLE

(274-46-42)

XVIII- FESTIVAL ESTIVAL

Company [Th. Grottesco).

En région parisienne

Les festivals

LA DEFENSE (979-00-15), 21 h 30 : Musicul Memories. FONTAINEBLEAU, châtemm (422-26-21), Festival de musique de chambre, 18 h : Ch. Whittlesey, Ed. Brunner, H. Beyerle, R. Staege, E. Sebestyea, K. Iwasaki, N. Beedie, R. Levin (Bartok, Brahms, Botty, Caplet, Dobussy...). SCEAUX (660-07-79), Festival de l'Oran-

#### LES FILMS NOUVEAUX

mount Montmartre, 18º (606-34-25).

AMERICAN CLASS, film américain de Michael Miller (v.o.) : Forum 1" (297-53-74); Quintette, 5= (633-79-38); George-V\*, 8= (562-41-46); Parnassions, 14 (329-83-11) v.f. : Maxéville, 9 (770-72-86); Lumière, 9 (246-49-07); Nation, 12 (343-04-67); Fanvette, 13° (331-56-86); Garmont Sud, 14 (327-84-50); Clichy Pathé, 18 (522-46-01) ENIGMA, film américain de Jeannot

Szwarc: Forum Orient-Express. 1= (233-63-65); U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32); U.G.C. Odéon, 6-(325-71-08) : UGC Biarritz. & (723-69-23); U.G.C. Boulevards, 9 (246-66-44) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13º (336-23-44); Mistral, 14º (539-52-43); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Murat, 16 (651-99-75); Images, 18 (522-47-94); Secrétan, 19 (241-77-99). LA MÉMOIRE, film égyptien de Youssef Chahine (v.o.) : Studio de

la Harpe, 5 (634-25-52); Olympic Balzac, 8 (561-10-60); Olympic, 14 (542-67-42). LE TRESOR DES OUATRE COU-RONNES, film américain en système 3 D de Ferdinando Baldi (v.o.) : U.G.C. Danton, 6 (329-

42-62); Ermitage, \$ (359-15-71). - V.f.: Rex. 2 (236-83-93); U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22): IJ.G.C. Convention, 15° (828-20-62)\_ UN FLIC AUX TROUSSES, film Movies, 1= (260-43-99); Para-

mount Odéon, 6º (325-69-83); Paramount City, 8 (562-45-76). -V.f.: Paramount Mariveux, 2º (296-80-40) : Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Bastille, 12" (343-79-17); Paramount Galaxie, 13. (580-18-03) : Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Montmartre, 18 (606-

LA VENGEANCE DU FAUCON italo-germano-vongoslave de V. Minica - V.f. : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); U.G.C. Danton, 6\* (329-42-62); U.G.C. Marbeuf, 8\* (225-18-45) : U.G.C. Gare de Lyon. 12. (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44).

L'APPELLE CATASTROPHE (Fr.) : Arcades, 2" (233-54-58); Tourelies, 20° (364-51-98). LA PALOMBIÈRE (Fr.) : Colisée, 8-(359-29-46)PAULINE A LA PLAGE (Fr.) : Cinoche,

**6** (633-10-82). PIÈGE MORTEL (A., v.o.) : Rancingh, 16º (288-64-44). LES PREDATEURS (Brit., v.o.) (\*) Forum Orient Express, 1= (297-53-74); St-Michel, 5 (326-79-17); Marignan, 8

(359-92-82); Parnassiens, 14s (329-83-11). - V.f.: Impérial Pathé, 2 (742-72-52); Nation, 12 (343-04-67).; Montparmasse Pathé, 14 (320-12-06); Grand Pavois, 15: (554-46-85). PSYCHOSE II (A., v.o.) (\*) : Ambassade. 8 (359-19-08): Parnassiens, 14

(329-83-11); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). - V.f. : Français, 9 (770-33-88); Nation, 12 (343-04-67); Montparnos, 14 (327-52-37); Pathé Clichy, 18 (522-46-01). LE ROI DES SINGES (Chinois, v.f.) Marais, 4= (278-47-86) BOLLING STONES (A., v.o.) : Paraessiens, 14 (329-83-11). STELLA (Fr.) : Gaumont Halles, 1= (297-

49-70); Berlitz, 2 (743-60-33); Richelieu, 2 (233-56-70); Bretagne, 6 (222-57-97); Hautefeuille, 6 (633-63-20) Colisée, 8 (359-29-46) : Fanyette, 13 (331-46-86); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); UGC Convention, 15º (828-20-64); Paramount Maillot, 174 (758-TOOTSIE (A., V.o.) : Chany Ecoles, 5

(354-20-12); Biarritz, 8= (723-69-23) Marbouf, 8 (225-18-45). - V.f. : UGC Opéra, 2º (261-50-32). LA TRAVIATA (It., v.o.) : Vendôme, 2 (742-97-52); Monte-Carlo, 8º (225

LA TRILOGIE D'APU (Ind., v.o) : 14-Juillet Racine (2º partie), 6º (326-19-68) : 14-Juillet Parnasse (1" partie). 6- (326-58-00). LA ULTIMA CENA (Cab., v.o.) : Den-fert, 14 (321-41-01) (h. sp.).

LA VALSE DES PANTINS (A. N.O.) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52). VICTOR, VICTORIA (A., v.o.) : St-Michel, 5 (326-79-17). LA VIE EST UN ROMAN (Fr.) : Studio Cujas, 5: (354-89-22). LE VOYAGE DEAUVILLE (Fr.): Olympic, 14 (542-67-42).

Les grandes reprises

ANNIE HALL (A., v.o.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83). AGENT SECRET (A., v.o.) : Parnestions, 14 (329-83-11).

LES ARISTOCHATS (A. v.L): Napo-16on, 17 (380-41-46). BARRY LYNDON (A., v.o.): Gammons Halles, 1" (297-49-70); Bonaparte, 6" (326-12-12); Marignan, 8 (359-92-82); P.L.M. Saint-Jacques, 14" (589-68-42); v.f. : Moutpermasse Pathé, 14 (320-

prilissima (it., v.o.): Studio Ber-trand, 7. (783-64-66). BYE BYE BRASIL (A.) : Denfert, 14 (321-41-01).

CANNIBAL HOLOCAUST (A. V.L.) (\*\*) : Paramount Macivaux, 2- (296-CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.) : Champo, 5º (354-51-60). CINO ET LA PEAU (Fr.) (°): Usulines

5 (354-39-19). LES CINQUANTE-CINQ JOURS DE PERIN (A., v.o.) : Action Christine, (325-47-46), Escarial, 13\* (707-28-04). LA CHEVRE (Fr.) : Forum, 1 (297-53-74) ; Berlitz, 2 (742-60-33) ; Richelieu, 2º (233-56-70); Ambastade, 3º (359-19-08) ; St-Lazare Pasquier, & (387-35-43) : Lumière, 9 (246-49-07) Athéms, 12º (343-00-65); Fauvette, 13º (331-56-86); Miramar, 14 (320-89-52) : Mistral, 14 (539-52-43) ; Convention St-Charles, 15 (579-33-00) ; Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

LES CHIENS DE PAILLE (A., VA) (\*\*) : U.G.C. Odéon, 6- (325-71-08) Biarritz, 8 (723-69-23); v.£ : U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32). COUP DE CŒUR (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7- (783-64-66). LES DAMNES (IL, v.L.) (\*) : Opéra

Night, 2. (296-62-56). LE DAHLIA BLEU (A., v.o.): Olympic Luxembourg, 6- (633-97-77). DELIVRANCE (A., v.f.) (") : Option Night, 2 (296-62-56). LE DERNIER TANGO A PARIS (IL v.o.) (\*\*) : Ciné Beaubourg, 3\* (271-

52-36) DOCTEUR JIVAGO (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1= (233-63-65); Cluny-Palace, 5 (354-07-76); Ambassade, 8 (359-19-08); v.f. : Berlitz, 2 (742-60-33) ; Gaumont Sud, 14 (397-84-50) ; Miramar, 14 (320-89-52); Pathé Clicby, 18 (522-46-01). DUEL DANS LE PACIFIQUE (A., v.o.): St-André-des-Arts, 6 (326-80-25); Ambassade, 8- (359-19-06);

Parmessions, 14 (329-83-11). EMMANUELLE (Fr.) (\*\*): Paramount City, 8 (562-45-76). L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.), (\*\*): U.G.C. Marbouf, 8 (225-18-45). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) :

Ranciagh, 16 (288-64-44). ERASERHEAD (A., v.o.) : Escurial, 13\* (707-28-04). L'ESPION QUI M'AIMAIT (A., v.o.) George-V, & (562-41-46); v.f. : Mostpermasse Pathé, 14 (320-12-06).

(742-82-64); U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32) : Cine Beaubourg, 3º (271-52-36) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18); U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22); Biarritz, 8 (723-69-23); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59).

LE FACTEUR SONNE TOUJOURS 2 FORS (A., v.o.) (\*) : St-Germain Sta-dio, 5 (633-63-20) ; George V, 8 (562-41-46) : v.f. : Ganmont Halles, 1= (297-49-70); Bretagne, 6° (222-57-97); St-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); Images, 18 (522-47-94); Gambetta, 20 (636-10-96). L'EXTRAVAGANT M. RUGGLES' (A.

v.o.) : Olympic Laxembourg, 6 (633-97-77) ; Olympic Balzac, 8 (561-10-60). FLESH (A.) (\*\*) : Movies, 1= (260-FREARS (A., v.o.); Studio St-Séveria, 5 (354-50-91).

GIMME SHELTER (A., v.o.) : Vidéostone, 6 (325-60-34). GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU PLAISER (H. sp.) (Fr.) (\*\*) : Donfort, 14 (321-41-01).

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucernaire, 6 (544-57-34). HAIR (A., v.o.) : Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount Mercury, -8--(562-75-90) : Paramount Montparnasse. 14 (329-90-10); (v.f.) : Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

L'HOMME AU MASQUE DE CIRE (A., v.o.) : Espace Gatté, 14 (327-LES HOMMES PRÉFÉRENT LES BLONDES (A., v.o.) : Contrescarpe, 5 (325-78-37).

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (Fr.-It., v.f.) : Trois Haussmann, 9 (246-L'ILE SUR LE TOIT DU MONDE (A., v.f.): Napoléon, 17 (380-41-46). JEREMIAH JOHNSON (A. v. (.) : Opéra Night, 2º (296-62-56).

JÉSUS DE NAZARETH (IL, v.f.) (1= et 2\* partie), Grand Pavois, 15\* (554-RRAMER CONTRE KRAMER (A. v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36) ; Elysées Lincoln, 8 (359-36-14); Parnessiens, 14 (329-83-11).

MAD MAK II (A., v.o.) : Paramount City Triomphe, 8 (563-45-76) ; v.f. : Paremount Opéra, 9º (742-56-31), ;1 le masque de fu-manceu (a., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-<u>MEME A L'OMBRE LE SOLRIL LEUR</u> TAPE SUR LA TETE (IL, v.f.) : Ermi-

tage, 9 (359-15-71); Maxéville, 9 (770-MIDNIGHT EXPRESS (A., v1) (\*\*\*) Capri, 2 (508-11-69). MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A., v.o.) : Clumy Ecoles, 5 (354-20-12). MOROCCO (A., v.o.) : Action Ecoles, 5

(325-72-07).NEW-YORK NEW-YORK (A., weston intégrale) : Calypso, 17 (380-30-11) NENOTCHEA (A., v.o.) : Action Christian, 6 (325-47-46). LA NUIT DE L'IGUANE (A., F.O.) : Action Christine (bis), 6 (325-47-46).

LA NUIT DE SAN LOBENZO (IL, v.o.): 14 Juillet Bastille, 11. (357-ON ACHÈVE MEN LES CHEVAUX (A., v.o.) : Action Christine, 6 (325-47-46).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (\*) Cinoche, 6 (633-10-82); St-Lambert, 15- (532-91-68). PINOCCHIO (A., v.f.) : La Royale, 8-

(265-82-66); Napoléon, 17° (380-PINK FLOYD THE WALL (A., Y.O.); Publicis St-Germain, 6 (222-72-80).

RESECCA (A., v.o.): Espace Gallé, 14 (327-95-94).

REZ AMER (IL., v.o.) : Studio Logos, 5° (354-26-42) ; Olympic, 14° (542-67-42). ROCKY II (A., v.o.): Paramount Odéon, 6- (325-59-83); Paramount City Triom-phe, 8- (562-45-76); v.f.: Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Paramount Galaxic. 13 (580-18-03); Paramount Montpernass, 14 (329-90-10). SALO OU LES 120 JOURS DE SO-

DOME (It., v.o.) (\*\*) : Studio Médicis 5- (633-25-97). SPARTACUS (A., v.o.) : U.G.C. Bierritz, 8- (723-69-23) ; v.f. : U.G.C. Boulevards. 9 (246-66-44); Biezvenüe Montpur-

SUPERVIXENS, (A.) (\*\*): Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41). TAIS-TOI QUAND TU PARLES (Fr.) Berlitz, 2 (742-60-33); Richelicu, 2 (233-56-70) : U.G.C. Danton, 6º (329-42-62); Gaumont Colisée, 8 (359-29-46); St-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Fauveste, 13 (331-56-86); Gaumont Sud. 14 (327-84-50); Montparnos, 144 (327-52-37); Grand Pavois, 15- (554-46-85); Images, 18- (522-47-94); Gambetta, 204 (636-10-96). TRACUENARD (A., v.o.) : Action Chris-

tine, 6º (325-47-46). THE ROSE (A., v.o.) : U.G.C. Champa Elysécs, 8" (359-12-15). TAXI DRIVER (A., v.o.) (\*\*\*) : Genmon Halles, 1" (297-49-70) : St-Germain Huchette, 5 (633-63-20); Lincoln, 8 (359-36-14); Parnassiens, 14 (320-30-19); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-

79-79); v.f.: Lumière, 9 (246-49-07); Nation, 12 (343-04-67); Images, 18 (522-47-94). TRINITA VA TOUT CASSER (A., v.f.) : Marivaux, 2" (296-80-40); Max Linder, 9- (770-40-04); Paramount Bastille, 12-(343-79-17) : Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montmartre,

LE TROISIÈME HOMME (A., v.o.) : Champo, 5º (354-51-60); André Bazin, 13- (337-74-39). LES VALSEUSES (Fr.) ("") : Montparnos, 14 (327-52-37). WOODSTOCK (A., v.o.) : Péniche des Ares, 16 (527-77-55). WOMEN (A., v.o.) : Olympic Entrepôt,14 (542-67-42).

Les festivals

18- (606-34-25).

MARK BROTHERS (v.o.) : Action Ecoles, 5º (325-72-07); la Soupe au ca-

FORD (v.o.) : Action Rive gazeba, 5 (354-47-62) ; les Cavaliers. LES REMINES DE FASSBINDER (v.o.) : Studio Galande, 5 (354-72-71) : 16 h 5 : le Mariage de Maria Braun; 18 h 10 : Lili Marioen.

IL ÉTAIT UNE POIS DANS L'EST (v.o.) : Cosmos, & (544-78-89) : 16 b, les Vengeurs intensissables ; 18 h : le Quarante et anième; 20 h : Le Nôtre permi les autres; 22 h; la Septième VITEZ ET LE THEATRE va par MA-

RIA KOLEVA : Studio Bertrand. 7 POLAR (v.o.) : Action La Fayette, 9 Olympic, 14 542-67-42) : le Grand Som-

LES STARS D'HOLLYWOOD (v.o.) : Action La Fayette (878-80-50) : Va-CARCES PORTAINES. CYCLE L'INDE RÉELLE ET IMAGI-NAIRE: Républic Cinôma, 11º (805-· 51-33) : 20 h, 22 h : la Femme du Gauge. LES GRANDES REPRISES DE L'ES-CURIAL : Escurial, 134 (707-28-04); 17 h : l'Avventura ; 19 h 30 : Ludwig, requiem pour un roi vierge.

COMEDIES MUSICALES (v.o.) : Mac-Mahon, 17 (380-24-81) : Melinda. JANE FONDA (v.o.) : Rialto, 19- (607-87-61). 16 h 15 : le Syndrome chinois ; 18 h 30 : le Cavalier électrique : 21 h : Une femme d'affaires. BUSTER. KEATON: Marais, 4 (278-47-86): Francées an folie.

Les séances spéciales

L'AGE D'OR (Mex.) -: Templiers, 3\* (272-94-56), 20 h. AMERICAN GEGOLO (A., v.c.) : Châtelet Victoria. 1= (508-94-14), 14 h, 16 h, 0 h 15.

CASANOVA, UN ADOLESCENT A.VE-

NESE (ft., v.o.) : Rivon-Boarbourg/ 4 (272-63-32), 16 h 15. CLEMENTINE TANGO (Fr.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 22 h 15. LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.) : Olympic, 14 (542-67-42), 18 h. DEAEOGO DE ROMA (Fr.) : Olympic 14 (542-67-42), 18 kc ELEPHANT MAN (A., v.o.) : Templiers, 3 (272-94-56), 20 h 10. FLESH (A., v.o.) (\*\*) : Action-Christine

6 (325-47-46), 22 1 25.

(Fr.) : Saint-Ambroise, 11' (700-89-16), 19 h 30. JOHNNY GOT HIS GUN (A. v.o.) : Châtelet-Victoria, 14 (508-94-14). 20 h 15. LEITRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fir.) : Olympic, 14 (542-67-42), 18 h. MACADAM COW-BOY (A, vol.: Calygeo, 17 (389-30-11), 18 h 15. MAD MAX I (A, va) (\*\*) : Rook

LE JAPON DE FR. REICHENBACH

Beaubourg, 4 (272-63-32), 18 h 30. NOS PLUS BELLES ANNEES (A. vo.) : Botte à films, 17 (622-44-25). LA NUIT DE VARENNES (IL, vo.) Templiers, 3 (272-94-56), 21 h 30. ORANGE MÉCANIQUE (\*\*) (A., v.o.) Studio Galande, 5 (354-72-71), 20 f 15. PANIQUE A NEEDLE-PARE (\*\*): (A.

v.o.) : Olympic Luxcanbourg, 6 (633-97-77), 12 h et 24 h. + Studio Bertrand, 2 (783-64-66), 16 h, 19 h 10, 24 h. LE PROCES (A, v.o.) . Olympic Lunes Sours 6 (633-97-77), 12 b. ct.24 b. -QUE LE SPECTACLE CONSIGENCE (A., V.O.) : Châteles-Victoria &: (508-94.14), 22 1

PEVE DE SINGE, (lt., y.o.).; Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 18 h 15. SUBWAY RIDERS, (A. Y.O.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18), 24 h. LA SOLITUDE DU COUREUR DE FOND (Brit., v.o.) : Calypso, 17 (380-30-11), 17 h. THE ROCKY HORROR PICTURE

SHOW (A. +0.) (\*) : Studio Gainade, 5- (354-72-71), 22 h 40.

XICA DA SILVA (Bris., v.o.) : Denfert,

14 (321-41-01), 22 h.

nase, 15 (544-25-02).

Semedi 6 acc

til grad had

" E - " " - " - " W W TOOLS

T April 18 - START S. BORROWS.



: 1 45 m 27 b 25;

AN SEC SC. Com St. a.

### COMMUNICATION

#### Vendredi 5 août

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Au théâtre ce soir : Je l'aimais trop. de J. Guitton; mise en scène M. Roux; avec M. Roux. Y. Varco, P. Destailles, C. Salvist. Une fleuriste apprend que son amant la trompe... Elle le tue aussitot ou tout au moins croil... l'avoir assassiné

22 h 20 Journal 22 h 30 Le jeune cinéma français de court

métrage. Crépuscules, d'E. Brach. 22 h 55 Journal et cinq jours en Bourse.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

23 h 10 Un soir, une étoile.

20 h 35 Série : Verdi.

TARMITTE ON CALL

TAXI LIKELY ! L

10 200- 2 1

EAST NAME OF

Les fortiers

A Prate the tree good

STEEN AND THE CONTRACTOR

488 62485 1 to 11 mag.

BAN SHEETS IN A COUNTY

4 %- # 1 & T. . .

直動性を終えることが

att America in 1995 and the

A GRADULT E. . To the more than

FERNONSING CANCELL OF

Baller at the Control of

BA BANKS TT SOUTH OF

经第一定办法。 新一点,一点,一点

Matten Committee

COMPANY AND DESCRIPTION

Mar alsa H : ... 3 .7

AMERICAN .

(1) 選挙をより またりゃ

20 May 20 .

THE REAL PROPERTY AND REAL PRO

🌞 14. A. 4.

PACALL.

♣ 121 € 1 €

1 36 a.c. -

あるままではなって ヤイン

BLG BUTTON L

1.Wy Tagen

Manager Type of I'm, oher

170-15-10 | 14 | Bushing

Personance Id Call In Life.

Reminer, it in a second

1980年 - 第二、海绵不健士 1980年

A Shake

WITH SAME IN PACSAGE (A.

PARTICION (P) PROPERTO

W. L. C. Lander

the products of probable (Pr)

FRANKENKAR (4. +a) : Breitel, 19

gereen iet brakkast is: 24)

E'A COMMETTAGE AND A PART THE CONTRACT OF

194-42-54: 1, 114: 12000 2 4261

There suggest the same of 1 220

19 550 v. at Bandinges. & 1271

64 78E: KING E. TRANSPORTER ("PRINCE AND

TO THE MANAGE IN THE SAME AND THE

LE WARTER WINOR FOLICE DA

E Beiter is water !! . Wieligement Sin.

with the company of the same to the contract of the contract o

namid find Geradeine Photoge an ficht.

Britis Berteiten ber Britis ber Berteiten.

L'ESTROPALISH OF MAINTAIN IA

FRE LEE A. s. m. . Investor to September 1

ALEMANDE TO PHILADEPHOPS SIL

Lib telefett in ben : to . Lande

Marie Paristant Minister &

Sinch Mills - Phonographic Manager 44000

MARKET AL MARKET DE (1981

Lan Brooksid Pagettagn 7 144

ACCESSORED - B. S. C. C. Speciality for "

an animal plant before the first first

LIEU ME LE PROF DE MONTE :

MENTAL MARKET IN ...

からなく**物の内部の**、「声(**外の**を)の数で

and a water a color of

House Mades, & Charles in the

A SHOP A PORT

design with the death the a

French affil This Manual Cont. F . - 40.

man in addition in the control in th

MARIN CHAPTER SEASON

CONTRACT OF SALES AND ADDRESS AND

LE MANUEL DE SUMMARIE.

THE REAL PROPERTY.

Marie Complement of Complete C

MARIE LA. NAS : MARIE ANDRE

the life States County . IP cart's

to complete the Complete of the

THE WAY TO SEE THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF T

Bellegie with a ...

filmerte ber an b. febr Cambet.

AND THE ROOM STATE OF A PARTY.

1-15-16 B

、心・き、 中・電子

delle Cherryto I sainthouse & chair

genigen fünftigen fit i ficht americ

produce designate de (2012). Att.

the strategies, balle, legal to

APPENDE PROME SEP 1228 1246.

THE TAX STATE OF THE PARTY OF THE PARTY.

De R. Casteliani. 1851. Verdi retourne en Italie composer Rigoletto qui, après une longue lutte avec la censure, connaît un triomphe à la Fenice en 1851. Une série si natve au'elle est parfois cocasse.

21 h 45 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème : le génie du lieu, sont invités A.-V. Charrin (le Petit Monde du grand corbeau), F. Grendel (Palmes), J.-F. Held (la Déchirure), C. Hermary-Vieille (l'Épiphanie des Dieux), C. Lepidis (l'Or du Guadalquivir), F. Partnrier (les Hauts de Ramatuelle).

23 h 15 Cinéma d'été, cinéma d'auteur : Les Film français de H. Santiago (1973), avec M. Born. N. Châtelet, P. Dally, P. Destangue, B. Devoldère, R. Pianchon.

Un libraire cherche à découvrir les raisons du suicide de son fils, rencontre les amis de celui-ci et se métamorphose en d'autres hommes. Film fantastique et très intellectuel dans l'esprit des œuvres littéraires de Jorge Luis Borges et Adoifo Bioy Casares, écrivains argentins qui ont participé au scénario.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Vendredi : Y a-t-il un pompier dans la

Magazine d'information d'A. Campana. En janvier 1983, l'équipe de Pascal Martin s'est Installée chez les pompiers de Strasbourg, où elle est restée 24 heures sur 24 pendant un mois. Les pompiers en action, parlent de leur vie, de leur conception de la culture, de la mode...

21 h 30 Journal. 21 h 50 Série : l'Aventure. Cargaison sauvage, de Frédéric Rossif. La capture des jounes éléphants, des panthères noires et

22 h 45 Festival international du jazz à Juan-Une émission de Jean-Christophe Averty.

des pélicans à Ceylan et en Malaisie.

Woody Shaw Quintette. 23 h 15 Prélude à la nuit. Concerto pour deux trompettes, de J.-M. Moiter, par l'ensemble La Foilia.

#### FRANCE-CULTURE

21 h, L'opérette c'est la fête, avec Marcel Cariven. 22 h. Un réveur de mots : Gaston Bachelard, les obstacles

de la généralisation et de l'animisme. 22 h 30, La criée aux contes autour du moude : l'Algérie, avec Mohamed Belhalfaoui.

23 h 36, New wave.

#### FRANCE-MUSIQUE

Récitatif et air pour soprano, Scène avec rondo pour soprano et Symphonie nº 1, de Mozart, par l'Orchestre symphonique du Südwestfunk, dir. K. Kord; sol.: E. Wiens, soprano.

22 h 15 Préquence de muit : histoire de flûtes : à 23 h 30. Du côté d'Istanbul, ou le mythe d'une ville à la croisée des

20 h 20, Concert : Festival Mozart : Symphonie nº 25,

#### Samedi 6 août

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 35 Vision plus.

12 h Série : Chéri Bibi. (Et à 12 b 45, 15 h 45, 16 h 45, 17 h 45.) 12 h 15 La route buissonnière.

12 h 55 Face à Sas.

13 h 30 Série : Salvator et les Mohicans de Paris.

14 h 25 Accordéon, accordéons, 14 h 40 Casaques et bottes de cuir.

Magazine du cheval. 15 h 15. Histoire naturelle : Il court, il court.

Emission de E. Lalou, I. Barrère et J.-P. Fleury (redif.). Aventures inattendues:

La Normandie chante au fil de l'autoroute. 16 h 25 Série : Les irrésistibles.

17 h 5 Croque vacances.

Trente millions d'amis. 18 h 15 Magazine auto-moto.

18 h 45 Jack-spot. 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Jeu: Superdéfi. 19 h 45 Jeu: Marions-les.

Journal (et à 22 h 45 et 23 h 25). 20 h 35 Jeu: L'assessin est dans la ville.

De J. Antoine et J. Bardin. Une candidate est chargée de résoudre une énigme

policière dont les protagonistes sont des comédiens amateurs. Ce soir, dans la ville de Seus. 21 h 50 Série: Shogun. D'après J. Clavell, réal. J. London, Avec

R. Chamberlain, Y. Shimada, A. Badel... Anjin échappe à une tentative d'assassinat, alors que la rivalité entre Ishido et Toranaga ne falt qu'augmenter. Une série gigantesque que l'on regarde comme une bande dessinée. Suspense, violence... 22 h 55 22. v/tà le rock.

Emission de J.-B. Hebey, réal. C. Roche. Les années 80, avec Captain Sensible, Dexys Midnight Runner, Human League... 23 h 40 Un soir, une étoile.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A2**

10 h 15 ANTIOPE.

11 h 50 Journal des sourds et des malentandants. 12 h 15 Souvenirs-souvenirs.

Les Bee Gees.

12 h 45 Journal. 13 h 35 Série : Shérif, fais-moi peur.

Le coup de foudre. 14 h 25 Les aventures de Tom Sawyer.

14 h 50 Les jeux du stade.

Boxe : chempionnat d'Europe des poids moyens ; Hippisme : saut à Dinard ; Rugby : Nonvelle-Zélande-Lions. Les carnets de l'aventure.

Aventure aux Maldives : Maldive Victory, de J. Lainé (rediffusion). 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Le théâtre de Bouvard. Journal.

20 h 35 Variétés: La plus belle affiche. Réal, C.-i. Philippe.

### Je ne regrette rien, avec C. Trénet, E. Piaf, Y. Montand,

22 h 10 Jeu: La chasse sux trésors. En Bavière (rediffusion). 23 h 10 Journal

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

19 h 10 Journal. 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 35 Pour les jeunes. 19 h 50 Dessin animé : Ulysse 31.

Les jeux. 20 h 35 Festivals d'été : Festival de Valrées.

Lorenzaccio, d'Alfred de Musset, en direct du château de Simiane à Valréas : mise en scène de René Jauneau : avec : A. Recoing, R. Renucci, P. Vial... Intrigues politiques et sentimentales à Florence, en

pleine effervescence de la Renaissance, Une des plus belles pièces de Musset. Un personnage secret, fragile, que Gérard Philipe a immortalisé sur scène. Lorenzaccio, le romantique par excellence... 22 h 45 Journal

Quintette en si pour clarinette et cordes, de J. Brahms. par M. Gabal, clarinette, M. Le Floch et R. Dangaveil. violons, B. Pasquier, alto, et J.-M. Gamard, violoncelle,

#### FRANCE-CULTURE

7 h 2, Colportages, ou les Matinales de l'été. 8 h. L'envers de la lettre.

9 h 7, Assam-Pendjab, le spectre de la partition, par 11 h. Mutique: Robert Schumann, écrits sur les musiciens.

12 h. Le pont des arts. 14 h. Radio festival, en direct d'Avignon. Magazine

grands airs et hautes tensions ; paroles en actes ; voix off ;

17 h Le récit de Shéhérazade, de B. de la Salla, Avec des conteurs, chanteurs, musiciens (enregistré à Avignon le

#### FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Samedi matin : œnvres de Arne, Puccini, Haydn, Schubert, Massenet, Beethoven, Wagner.

8 h 5. Avis de recherche : Edouard Michael et Jean Varion.

9 h. Carnet de notes. 11 h 5, La tribune des critiques de disques : trio pour

piano, violon et violoncelle, de Schubert. 13 h 35. Concert-lecture (donné le 20 mars 1983 au studio

106) : Chant choral, œuvres de Haydn et Depraz. 15 h. L'arbre à chansons : le jazz et la java, les nouveautés

du disque, visa, nœud au mouchoir, en avant la « zizik ». 16 h 30, Présentation du concert. 17 h, Concert (donné le 25 juillet 1983), festival de Bay-

reuth, la Tétralogie : l'Or du Rhin, de R. Wagner, par l'Orchestre du Festival de Bayrenth, dir. Sir Georg Solti sol.: S. Nimsgera, H.J. Demitz, M. Davies, S. Jeru-

20 h 30, Concert (donné le 7 mai 1983 à l'Opernhaus de Bayreuth) : Musica Bayreuth 83 ; œuvres de J.-S. Bach, Mozart, Haydn, Chostakovitch, Pergolèse, par l'Orchestre du Festival Strings de Lucerne, dir. R. Beumgartner; sol.: G. Larsens, violon, et P. Leisegang, violon-

22 h 15, Les pêcheurs de peries : Bartok dans les

### un cocktail pour un moment de charme

Le Cardinal.

1/3 Campari. 1/3 Gordon's Gin.

1/3 Noilly Prat Dry. Presser un zeste de citron. Servir glacé.

#### A 35 KM DE PARIS Venez vivre en famille le monde merveilleux de Saint-Vrain

• LE MONDE DES ANIMAUX • LE MONDE DE LA PRÉHISTOIRE • LE MONDE DE LA FÊTE

AUTOROUTE A6 - SORTIE VIRY-CHÂTILLON - TÉL. : 456.10.80

#### **NOMINATIONS A R.F.O.** La présidence de R.F.O. (Société

de radiotélévision française pour l'outre-mer) vient de procéder à diverses mutations à la tête des stations régionales. · A Tahiti, M. André Lhomme,

ancien directeur de cabinet du président-directeur général de R.F.O., M. René Mahé, remplace M. Jean-Pierre Lannes comme directeur régional. A la Réunion, M. Jean-Pierre

Lannes est nommé directeur régio-● A Saint-Pierre-et-Miquelon,

M. Bernard Avran, chef du service de la production à la direction technique de R.F.O. à Paris, est nommé directeur régional,

le rendez-vous de l'Aventure et de la Fête

### LAROUSSE-PRESSES DE LA CITÉ : UN MARIAGE DIFFICILE

La prise de contrôle majoritaire (50.47 %) des Presses de la Cité dans le capital de la librairie Larousse, amoncée début juillet (le Monde du 6 juillet) va-t-elle avoir lieu ?

Pour M. Claude Nielsen, cinquante-cinq ans, P.-D.G. des Presses de la Cité, le deuxième groupe éditorial français derrière Hachette, cela ne fait ancun doute.

La vénérable Librairie Larousse,

créée voilà cent trente-cinq ans - et toniours restée liée à la famille fondatrice, - occupe aujourd'hui la troisième place dans l'édition francaise. Mais son nom seul est un monument, synonyme mondial de « dicprise sans l'avis du personnel ». tionnaire ». L'éventualité d'une - Nous savons au'on ne peut plus atteinte à ce symbole ne pouvait manquer de susciter un combat passionné. Il a éclaté dès qu'on a appris, an début de juillet, que des actionnaires majoritaires de Larousse, dont M. Claude Moreau, membre actuel du directoire, avaient fait une promesse de vente aux Presses de la Cité. (Larousse est une société anopersonnel. . nyme à directoire, avec conseil de surveillance. Son capital est détenu par les successeurs et descendants des fondateurs. Le directoire est composé de MM. Georges Lucas, président, Claude Moreau et Claude

Hollier-Larousse.) Tout cela s'était négocié, à l'insu d'une partie de la direction, à partir du mois de mars, par l'intermédiaire de la Société générale, l'une des banques des Presses de la Cité, mais aussi la banque de Larousse, officiellement chargée depuis un an d'un travail de conseil et de recherche sur la structure sinancière de la société.

Labouret : le conseil de surveillance

est présidé par M. Jacques-Pierre

L'opération ne semble pas avoir de stricts motifs financiers, mais l'imbrication des rivalités et des conflits d'intérêts privés est difficile à cerner. Car Larousse n'est pas en extrême péril. L'exercice 1982 a été bénéficiaire. Les comptes ont été ap-prouvés à l'unanimité lors d'une assemblée générale des actionnaires le 23 juin. (Le chiffre d'affaires consolidé de 1982 est d'environ 700 millions de francs.) Certes, la nécessité d'une augmentation de capital se fait sentir depuis plusieurs années. Surtout, Larousse vient de se lancer dans une réalisation qui demande de très lourds investissements (250 millions de francs) : une nouvelle version du Grand Dictionnaire encyclopédique Larousse en dix volumes. Mais le seuil de rentabilité - cent vingt mille exemplaires - sera probablement atteint puisque, après un an et demi seulement, on a déjà enregistré quelque soixante mille souscriptions.

Néanmoins, la vulnérabilité de Larousse, même temporaire, ne pouvait que susciter des convoitises. On comprend aisément celle de M. Nielsen, dont le groupe deviendrait ainsi le premier de l'édition française. On s'explique tout aussi facilement les propositions faites à Larousse par Hachette, peu désireux de perdre sa suprématie, ou par Nathan (contrôlé par Havas via la Compagnie européenne de publica-

Devant cette agitation, la direction de Larousse fait silence et met en avant les statuts : ils indiquent qu'une cession d'actions à un tiers non actionnaire est soumise à l'agrément de la société. Celui-ci doit être donné dans un délai de trois mois. « d'un commun accord par le directoire et le conseil de surveillance. qui statuent l'un après l'autre à la majorité de leurs membres présents ou représentés, le cédant, s'il est directeur ou conseiller de surveillance, ne prenant pas part au vote ». En cas de refus d'agrément, la totalité des actions pour lesquelles il existe une promesse de vente doit être rachetée - soit par des actionnaires ou des tiers, soit, avec le consentement du cédant, par la société, et ce, dans un délai de trois mois à compter de la notification du

Ces délais semblent propices à la mise en place de solutions de rechange, comme le souhaitent les salariés, dont la mobilisation contre la -solution Presses de la Cité · a été très rapide et ferme. Ils ont réuni plusieurs assemblées générales, et l'intersyndicale C.G.T.-C.F.D.T. a écrit aux cinquante-huit actionnaires pour expliquer ses craintes, ainsi qu'aux ministres des finances et de la culture pour leur demander un entretien. Outre des menaces pour leur emploi, les salariés de Larousse voient dans la prise de contrôle des Presses de la Cité • in fin de l'indépendance éditoriale de Larousse, une atteinte à l'indépendance culturelle nationale ». Ils s'inquiètent de la « place réelle du géant de l'édition allemande Bertelsman dans le groupe de M. Nielsen » et demandent des explications sur le «rôle joué par une banque nationalisée, de plus partenaire de Larousse depuis des années, dans la négociation -L'intersyndicale a été reçue

lundi la sout par M. Jean Gattegno. directeur du livre et de la lecture au ministère de la culture. Ce dernier a affirmé que les pouvoirs publics étaient conscients de la part de Larousse dans le patrimoine culturel national et de l'importance des « po-

tentialités de la banque de données que représente notamment l'informatisation du Grand Dictionnaire encyclopédique ». Le ministère, a-t-il précisé, suit avec attention les égociations en cours et considère qu'- aucune décision ne doit être

désormais revenir à la situation antérieure, disent les salariés employés, mais nous pensons que celle maison ne peut vivre que d'indépendance et de pluralisme : donc, pas d'actionnaire majoritaire. Nous sommes prêts ausst à considérer toute possibilité d'actionnaries du M. Nielsen, lui, se montre indigné

des développements du conflit. Il s'étonne que les arguments utilisés pour mettre en cause son action reposent sur des informations erronées ». • Les Presses de la Cité sont une société française, indiquet-il, avec des capitaux français. Il n'y a aucune participation allemande dans son capital. Certes, nous possédons France-Loisirs à

Les neuf cents salariés de Larousse, eux, veulent plus que tout éviter cette solution, et ils en appellent au soutien des ponvoirs publics. Quant à la direction, eile garde un silence dont on ne sait s'il est prudent ou gêné, se contentant d'indiquer qu'elle examine « s'il convient de donner suite aux diverses propositions recues, et sous quelle forme .. Une réunion du directoire est prévue le jeudi 11 août et une réunion du conseil de surveillance le lendemain.

50/50 avec Bertelsman, Serait-ce un déshonneur aujourd'hui d'avoir des partenaires allemands? -

. J'ajoute qu'il n'y a eu aucune O.P.A. de la part des Presses, dit encore M. Nielsen; elles ont été choisies comme étant susceptibles de donner à Larousse des possibilités de poursuivre son expansion éditoriale. Quant à ceux qui parlent d'une trahison de Larousse par la Société générale, je n'hésite pas à dire que ce sont des menteurs. » Pour lui, - l'affaire est faite depuis le 28 juin, depuis qu'il y a eu promesse d'achat et de vente. Le reste n'est que péripétie ». Il n'attend plus que la confirmation - avant la fin du mois - de sa victoire pour partir

Face à cette sérénité, il reste pour ses opposants, les salariés de Larousse, un rude mois d'août, dont ils espèrent une autre victoire - la leur, - et pour la direction, divisée, déchirée, un véritable casse-tête. JOSYANE SAVIGNEAU.

### Martine COUTE

Décès

ct Hervé CANNET sont heureux de faire part de la nais-

Axelle. le 3 août 1983. 63, rue Faidherbe.

37000 Tours.

- La comtesse Dominique de Jean-Frédéric. Guy. Emmanuel et Antoine.

M. et M= Olivier Brussolet.

La comtesse Pierre de Leusse.

ont la douleur de faire part du décès du

comte Dominique de LEUSSE.

le mercredi 3 août 1983. Les obsèques auront lieu en l'église Saint-Michel de Reichshoffen, le lundi 8 août 1983, à 14 heures.

Ni flears ni couronnes. Le cardinal archevêque de Paris et ses évêques auxiliaires, Le Père Hardy, vicaire épiscopal, curé de Saint-François-Xavier et l'équipe sacerdotale. Le conseil pastoral d'évangélisation et

Les membres de sa famille : Frère François Mondain-Monval, (O.F.M.), missionnaire au Togo, M. et Mm de Lacroix de Lavalette, Le colonel Weischinger. M. et Mee Jacques Mondain-Monval. Mª Marcelle Mondain-Monval M. et Ma Georges Cottin. M= Anne-Marie Marret M. et M= Blancart,

les paroissiens de Saint-François-Xavier,

M™ Beghin de Lacroix de Lavalette. font part du retour à Dieu, le 3 août 1983, dans sa soixante-douzième année,

M. et M= Lucien Coche.

Pierre MONDAIN-MONVAL ancien premier vicaire de Saint-François-Xavier de 1960 à 1978.

Les obsèques auront lien le mardi août 1983, à 10 h 30, en l'église Saint-François-Xavier, 12, place du Président-Mithonard, Paris-7.

 On nous prie d'annoncer le décès. son domicile, dans sa quatre-

#### vingt-onzième année. de M= André PIGANIOL.

L'inhumation a en lieu à Barbizon dans la plus stricte intimité, le 30 juillet Elle était la veuve du professeur

De la part de ses enfants Pierre et Monique Piganiol, Guy et Hélène Piganiol, Claude et Jacques Foulon.

André Piganiol, décédé en 1968.

 M™ Azéta di Oual, son épouse, M. Laurent di Qual, Me Valérie di Qual, ses enfants. M. et M. Linus di Qual, M. et Mª Désiré di Qual

M. et M= Daniel di Qual,

M. et Mar J. J. Havet

Et toute la famille. ont la tristesse de faire part du décès de Lino di QUAL, maître de conférences à l'U.E.R. des sciences juridiques, politiques et sociales de l'université de Lille-II. détaché à l'ENA de Ouagadougou

(Haute-Volta).

survenu le 27 juillet 1983, à Clamart. Les obsèques ont en lieu le 30 juillet 1983, à Wahagnies (Nord), dans l'intimité familiale. Cet avis tient lieu de faire-par

CARNET

- Le président et les membres du

Conseil supérieur de l'ordre des experts-

comptables et des comptables, ainsi que

l'ensemble des professionnels de la

out la douleur de faire part du décès de M. Francois-Maurice RICHARD. président d'honneur

du Conseil supérieur de l'ordre, survenu le 4 août 1983. Les obsèques auront lieu le lunda août 1983, à 9 heures, en l'église

Saint-Jacques, 167, boulevard Bineau,

92200 Neuilly-sur-Seine.

Ni flears ni couronnes.

- Les collaborateurs du cabinet Francois-Maurice Richard et associés ont la douleur de faire part du décès de

M. François-Maurice RICHARD. survenu le 4 août 1983. La cérémonie religieuse sera célébrée

lundi 8 août 1983, à 9 heures, en l'église Saint-Jacques, 167, boulevard Bincan, à Neuilly-sur-Seine. - Ma Robert Robin, née Monique

M. et Me Antonin Robin. Marie-Françoise et Marguerite-Marie Robin, ses sœurs.

M. et Mm Gabriel Robin.

loix, son épouse,

M. et Ma Jean Bastien. M. et M<sup>mo</sup> Pierre Robin. M. et Mm Henri Anrys, Mac Anne-Marie Voix, en religion Sœur Anne-de-Jésus.

Mª Michel Voix, M<sup>™</sup> Jacqueline Voix, en religion M. et M= Daniel Voix. ses frères, steurs, beaux-frères et belles-

ses neveux, nièces, oncles, tantes, consins et cousines. ont la douleur de faire part du décès du

Lieutenant-colonel d'aviation (C.R.)

Robert ROBIN.

chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite. croix de la valeur militaire. survenu le 3 août 1983, au Val-

de-Grace, à l'age de cinquante-sept ans. La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 9 août 1983, à 10 h 30, en la

chapelle du Val-de-Grace (entrée

277 bis, rue Saint-Jacques, 75005

L'inhumation se fera au cimetière de Saint-Huruge 71460 le même jour, précédée d'une absoute, à l'église où l'on se réunira vers 17 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part. 7. rue du Docteur-Germain-Sée. 75016 Paris Malfontaine-Burzy,

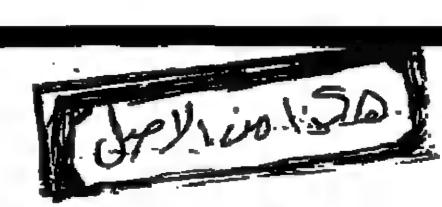
71460 Saint-Gengoux-le-National. Remerciements - Caen.

La famille Gueguen, très touchée des marques de sympathie qu'elle a reçues lors des obsèques de

M- Louis GUEGUEN, née Marina Zantchenko. adresse à toutes les personnes qui se sont associées à sa peine par leurs offrances de messes et de fleurs, leurs envois de messages, ses sentiments de vive recon-

ROBLOT S. A. 522-27-22

ORGANISATION D'OBSÈQUES



#### Les « ratés » de la réforme de l'architecture

#### M. Quilliot représentera son projet à la rentrée

M. Roger Quilliot, ministre de l'urbanisme et du logement, n'a pas de chance. Le projet de réforme de ment, que la profession attend avec impatience et sur lequel il travaille depuis plus d'un an, n'a pas reçu l'aval du gouvernement. Le ministre a pourtant fait une communication sur ce sujet au conseil des ministres du 3 août, mais, saute de temps, la discussion n'a pu aller jusqu'à son

Or, plusieurs de ses propositions sont contestées par certains de ses collègues. Devant l'impossibilité de trouver rapidement un accord, le président de la République a préféré surscoir à toute décision. Les discussions et les arbitrages auront lieu dans le secret des ministères, et c'est sous l'aspect d'un projet de loi en bonne et due forme que l'affaire sera présentée à nouveau au conseil des ministres, à la rentrée. On comprend que M. Quilliot ait annulé in extremis la conférence de presse qu'il devait réunir mercredi.

Décidément, la réforme de l'architecture fait problème. Premier point difficile : la suppression du conseil de l'ordre.

Les socialistes l'avaient inscrite à leur programme électoral lorsqu'ils étaient dans l'opposition, et M. Quilliot avait annoncé cette mesure dès son arrivée au gouvernement en 1981. Depuis, on en parle toujours et l'on ne voit rien venir. Il est vrai que M. François Luchaire, ancien membre du Conseil constitutionnel, a été nommé il y a quelques mois délégué interministériel pour les professions libérales. Il est chargé, notamment, de réfléchir au maintien ou à la suppression des « ordres ». La majorité des architectes souhaitent conserver un organisme qui puisse les représenter mieux que ne le font les divers syndicats, et qui fasse respecter une « règie du jeu » professionnelle. Pour aller plus avant, on attend done

les conclusions de M. Luchaire. Dans sa communication, M. Ouilliot a fourni des précisions sur le nonveau régime des études d'architecte. D'abord, les écoles resteront rattachées à son ministère. La durée des études sera raccourcie de six à cinq ans ; des passerelles seront éta-

OFFRES D'EMPLOI ......

DEMANDES D'EMPLOI .....

IMMOBILIER .....

PROP. COMM. CAPITAUX ....

AUTOMOBILES ...... 52,00 AGENDA ..... 52,00

blies vers les carrières universitaires, an niveau de la deuxième année. pour briser le splendide isolement des étudiants en architecture. Enfin, ceux-ci pourront faire un troisième cycle au-delà de leur diplôme.

Plus urgent est le dossier de l'ingénierie. En application des lois sur décentralisation, les règles natiopales de rémunération des bureaux d'étude d'architecture n'auront plus cours à partir de mars 1984. Chaque commune sera-t-elle libre de discuter les tarifs avec les professionnels? Le projet du ministre consiste à définir de nouvelles règles, dans le détail desquelles il n'est pas possible de rentrer, mais qui ne font pas forcément l'unanimité.

Autre point sensible : les ateliers publics d'architecture. Il s'agit de mettre à la disposition des collectivités locales des équipes d'architectes. La profession, qui craint cette concurrence (comme les pharmaciens redoutent celle des pharmacies mutualistes), n'est pas scule à s'y opposer. M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, estime que l'Etat n'a pas dicter aux communes, sous une forme ou sous une autre ce qu'elles ont à faire en matière d'architecture. En outre, ces ateliers feraient double emploi avec les conseils d'architecture, d'urbanisme et d'environnement (C.A.U.E.) déjà créés dans chaque département et qui, précisément, sont à la disposition des maires.

Quels sont les professionnels auxquels il faudra obligatoirement avoir recours lorsqu'on fera construire? Jusqu'ici, tout projet de plus de 170 m² au sol devait être signé par un architecte. Mais les maîtres d'œuvre réclament le droit de partager ce fructueux privilège. Le projet de M. Quilliot prévoit de donner satisfaction à ceux qui ont déjà pignon sur rue et de supprimer le seuil des 170 m². Toutes les constructions de quelque importance tomberont donc sous le coup de l'obligation, mais seuls les édifices publics (par leur financement ou par leur destination. devront être signés par un architecte. Or, là encore, il y a contesta-

Bref, le projet de réforme n'est pas mûr, et s'il avait été présenté tel quel à l'opinion il aurait, selon la formule du chef de l'Etat, - déchainé une nouvelle sois la meute des mécontents . C'est pourquoi il ne sera proposé au conseil des ministres que lorsqu'il aura été revu et réécrit

MARC AMBROISE-RENDU.

#### Un jugement du tribunal de Strasbourg

#### PLUS DE REJETS DE SEL DANS LE RHIN

Les mines domaniales des potasses d'Aisace (M.D.P.A.) devrajent cesser de déverser dans le Rhin la saumure qui résulte de ses fabrications d'engrais. Ainsi en a décidé le tribunal administratif de Strasbourg qui a annulé les arrêtés préfectoraux qui, en 1980 et en 1981, avait autorisé cette entreprise à continuer à envoyer dans le Rhin l'équivalent de 6 millions de tonnes de sel par an jusqu'en 1990.

Motif : le préfet de l'époque n'avait pas pris en considération l'impact des déversements sur les territoires étrangers. Cet important jugement, qui reconnaît la responsabilité internationale des industries polluantes, a été obtenu par la province du nord de la Hoilande, la ville d'Amsterdam et plusieurs organismes de distribution d'eau des

La décision ne va pas manquer de poser un difficile problème d'évacuation de ses déchets aux mines de popasse. Même si le gouvernement fait enfin ratifier par le Parlement, au printemps prochain (comme i 'y est engagé), la convention de Bonn de 1976, celle-ci ne prévoit l'enfouissement dans le sol alsacien que d'une faible partie de la saumure (20 % environ).

Rappelons que cette opération est financée à 70 % par les partenaires rhénans de la France : la Suisse 'Ailemagne fédérale et les Pays-Bas, et que ce dernier pays a déià versé, depuis longtemps, les 46 mil-lions de francs qui lui incombent.

### Innovations maritimes et aménagement du littoral

Réuni il y a quelques jours, un comité interministériel a arrêté le montant des subventions du Fonds d'intervention et d'actions maritimes (FIAM) qui financerost piusieurs études ou opérationspilotes telles que la surveillance de la zone économique des 200 milles par dirigeable, les exportations maritimes des P.M.E., la création d'un département d'architecture navale, des bourses pour l'Université maritime mondiale créée récemment en Suède ou encore un centre de rencontres à la Corderie royale de Rochefort. D'autre part, 250 000 F seront affectés au programme d'immersion de récifs artificiels sur la côte

du Languedoc-Roussillon. Ce programme (10 000 mètres cubes de récifs sur trois sites, dans une première tranche, un investissement de 4,6 millions de francs) sera accompagné d'un « suivi scientifique » rigoureux sur trois aus (2,5 millions de francs). Les récifs artificiels qui servent d'habitat aux poissons illustrent bien les conflits dont le littorai est l'objet (pêche, ports, tourisme, environnement, aquaculture, zones militaires) et que la future loi, présentée dans ses grandes lignes par M. Guy Lengagne le 4 août, devra essayer de résondre.

#### H.L.M. pour poissons dans le Languedoc

On fait bien des fleurs artificielles, des faux gazons, des hommes artificiels (des robots), des prothèses, des neiges artificielles, des mannequins pour le musée Grévin... Pourquoi pas des récifs artificiels?

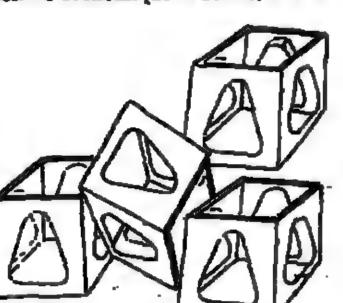
Car, de même que les hommes ont besoin d'un toit - manoir ou H.L.M. – de même les poissons ont besoin d'habitacles, de repères, de caches. Naturellement nombreuses dans la Manche et sur la côte atlantique, ces maisons sous-marines manquent cruellement sur le littoral languedocien de la Méditerranée. sableux et vaseux en profondeur. D'où l'idée d'y immerger des récifs artificiels pour que les poissons viennent y folatrer à leur aise et y élisent domicile. Les experts ont en effet établi que les poissons éprouvent instinctivement le besoin d'être en relation avec un objet dans l'eau.

Des besoins de stimulus visuel (ombre, contraste), olfactif (secrétions des organismes fixés sur le récif), gustatif, physique ou physiologique (tourbillon, changement de pression), sans parler de l'« offre de logement, se manifestent chez les différentes espèces d'animaux marins, à des degrés divers. D'où l'idée de valoriser le littoral du Languedoc, sur le plan de la pêche, en offrant aux poissons qui y séjournent des « conditions optimales de fréquentation », comme on dirait dans le vocabulaire du marketing touristi-

C'est du Japon qu'est venue l'idée, lancée là-bas en 1954, dans le but de créer ou d'agrandir les terrains de pêche. En vingt-deux ans. 4,8 millions de mètres cubes de rochers, carcasses de voitures ou tramways, pneus ont été immergés.

1967 : la Compagnie générale transatlantique lance une expérience à Paiavas-les-Flots. Sur 10 hectares. elle déverse par 21 à 23 mètres de profondeur des carcasses de voiture, des cubes et canalisations en béton. des pneus. Mais l'expérience sera de courte durée. D'autres formules furent tentées plus tard, par exemple à Port-la-Nouveile, et se soldèrent là aussi par un échec.

C'est alors que sons l'impulsion du Cepralmar (1), qui dépend du Comité économique et social, et à la



Dessin d'un récif artificiel.

demande de plusieurs prud'homies de pêcheurs artisans (« les petits métiers ») de nouvelles études sont lancées qui viennent d'aboutir à un véritable plan d'action pour les années 1984-1985, dont l'animateur à Montpellier est M. Luc Hardy. Nous attendons un autre avantage de l'immersion de ces récifs. explique-t-il. Ils empêcheront les chalutiers de venir chaluter clandestinement dans la bande côtière

de 3 milles qui abrite les poissons

invéniles. Ces gros bateaux détrui-

sent les ressources en poisson et font

une concurrence déloyale aux petits

métiers. Or, les affaires maritimes

manquent de moyens et d'Inspecteurs pour faire respecter la règlementation. En rendant Impossible le chalutage par l'instaliation de récifs, de pieux, de chevaux de frise et sauf à déchirer ses filets. - on protègera les espèces, » Deux zones test ont été retenues : Sète et Saint-Cyprics. Ovent aux récifs artificiels pro-

prement dit, après l'époque du bricolage, on semble s'orienter vers la fabrication de modules industrialisés en béton ou, à défaut, en plastique et en acier (au Japon trente-cinq entreprises commercialisent et construisent des récifs en béton de formes très variables). Plusieurs industriels ont déjà fait au Cepralmar ou à des coopératives de pêcheurs des propositions techniques et commerciales. Pour l'instant, cinq sites d'immersion ont été retenus : cap d'Agde, Canet. Saint-Cyprien. Portla-Nouvelle et Gruissan, où est prévu le projet le plus imposant avec 'aide de la coopérative de pêcheurs dénommée Bramofan.

L'ensemble du programme régional s'élève à plus de 7 millions de francs en deux tranches, financés par l'État, la région, les départements et les villes et aussi la communauté économique européenne, soit pour les investissements soit pour la echerche.

Des H.L.M. pour poissons, pourquoi pas? Mais il faudra que les pêcheurs et les océanologues veillent à ce que ne se développe pas dans ces grands ensembles sous la mer un mal de vivre

FRANÇOIS GROSRICHARD.

(1) Centre d'étude et de promotion des activités lagunaires et maritimes en Languedoc-Roussillion.

### emplois régionaux

SOCIÉTÉ spécialiste de la Vente à Domicile Région SUD BOURGOGNE 70 millions de C.A.

CHEF COMPTABLE

La fonction s'orientera progressivement vers la Direction Administrative et Financière de l'Entreprise.

- Une parfaite commissance de l'informatique sont

Ecrire avec C.V. à HAVAS Nº 3321. B.P. 77 - 71300 MONTCEAU.

#### emplois internationaux

#### Cherche tuteur pour trois ado-lescents pour l'année scolaire à venir (sept. 83), aux Etats-Unis, milieu distingué dans propriété Connecticut, Temps disponible & New-York City. tudes supérieurs nécessaire conneissance anglaie, expérience d'enfants, permis de conduire, références. Sonne cocasion pour un étudient prépa-rant thèse ou écrivein. Répon-dre en détail à :

nue, 24th Floor New-York NEW-YORK U.S.A. 10151. POUR COTE D'IVOIRE INGÉNIEUR

Ellen Levinson — 745 Fifth ave

LABORATOIRE repérience des routes. Tél. pour R.V. 770-71-72. RÉGIE-PRESSE 86 bis, r. Régumer, 75002 Paris. divers

**DEMANDES** 

D'EMPLOIS

PROMOTION KITCHENET IE (évier + cuiseon + meuble + frigo + robinetterie), en 1 m. 2.500 F. Parie.

les annonces classées

#### Le Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi heures au 296-15-01

### OFFRES D'EMPLOIS

## The Gesprächspartner Bonn für Führungspositionen & Telefon 0228/2603-

La filiale française d'un groupe international leader dans la branche des appareillages médicaux

#### Chef des ventes

Il devra être un professionnel de première force, capable d'ouvrir les marchés et disposer d'une solide expérience dans la vente d'équipements techniques. Connaissance de l'Anglais ou de l'Allemand indispensable. Adresser dossier de candidature sous réf. 1/31017

à notre consultant: Personal- und Management Beratung Wolfram Hatesaul GmbH, Poppelsdorfer Allee 45, 5300 Bonn (RFA). MM. Friederichs et Hatesaul se tiennent à votre disposition pour un contact téléphonique sous le numéro (19-49) 228 2603-1 12.

#### occasions Pianos droits

1981. 18.000 F.

897. 20.000 F.

936. 58.000 F.

1935. 100.000 F.

Crédit GREG Jusqu'à 5 ans,

SVec ou sans apport.

Moufe : remise d'été 10 % sur

comptant jusqu'au 15/9.

17. av. Raymond-Poincaré.

75116 PARIS.

Tal. (1) 553-20-60, M- Trees-

déro, du mardi au samedi.

Exitient grec, 24 s., ch. place ev. conditions, nourt, logs, Tel. 255-57-29, 20 h à 22 h. Chauffeur 32 a., offibrasire, italien, angials. Ch. société ou part. France ou étranger. Tél. (93) 71-49-12. GAVEAU & Menuet >, 1,00 m 1960. 12.000 F. RAMEAU décoré: 1,14 m.

Spécialiste marketing dispos. 60 h en soût étudie tres propos. Planes à quene de soc. pour étude ponctuelle Ecrire sous le n° T 041.847 M PLEYEL pallecandre, 1,95 m. GAVEAU & Crapaud >, 1,36 m, 1939. 29.000 F. ERARD marquetté, 1,85 m. PETROF « concert », 2,80 m, 1981. 98,000 F. BOSENDORFER noir, 2,25 m.

Grégoire, Peris-6º, ouvert en soût. Téléphone : 222-44-44.

TY OCCASIONS

### Petits prix révisée garantis 24 bis, led Besumerchais-3°, M° Bestille. Tél. 307-03-03.

formation professionnelle

### Vacances artisanales en Nor-mantile au mois d'août, cadre

exceptionnel, terme XVII- sièele. Stages par professionnels. - Poterie, painture, dessin. - Peinture aur soie. Association La Requetta. 191, rue du Château. 75014 Paris. Tél. 321-56-22.

#### A VENDRE cellent état, vient de naviguer d'Australie en France, entière-ment équipé pour traversées const de survie. Tél. : 844-33-17 svent 10 h et sprès 20 h.

## L'immobilies

#### appartements ventes

6º arrdt M- VAVIN. 5, rue Chevrause RENOVATION TOTALE Du studio au 3 pces. Sur place samedi 14-18 h. 842-67-00.

ANNONCES CLASSEES

9º arrdt

10° arrdt

11º arrdt

derniers départs 16 août et 30 août. Renseignements A.A.F.A., 11, rue Bichat, 75010 Paris. Tél., 202-07-97, iund 15 à 19 h, mercredi 16 à 20 h, semedi 10 à 13 h. 17° arrot

NICE Palais soleil, 179, prom. Angleis, appt of 38-78 m², meublé, cuia., vales., 5 pers., 105 F per jour et pers., min. 1 semeine, (93) 44-08-86. automobiles

> ventes de 5 à 7 C.V.

villégiature

DÉCOUVREZ L'ALBANIE

2 semainee d'excursions entre l'Adriatique et les Balkans,

Particulier vend R 18 GTL, Février 80, 82.000 km, révi-sée, très bon étax, 30.000 F. Tél. sauf week-end, après 19 heures au 834-05-29. de 8 à 11 C.V.

#### Vends 8.M.W. 30 S Prix 45.000 F Tél.: 858-95-81, bateaux

YACHT 11 m, bois mould, ex-

Partic, yend station d'an-J tiete en deplex, 60 m² habitables, cuisine, salle de beine, cheminés + graniers aménegeables, cave, poes, per-ting, 675,000 F - 285-88-72.

RÉPUBLIQUE - Imm. revelé, tapis esc. 3 pièces à rénover s/jard. 266.000 F. 347-67-07

108, AV. LEDRU-ROLLIN Rere, gd 3 pièces, asc., piein sud, imm. pierre de taille coses. 435.000 F. - 347-57-07.

DAUMESKEL Urgent vend 4 p. tt confort, 7°, bale, plain aud. 490.000 F. 347-67-07.

101, RUE LEGENDRE m. en cours rénovation, Poteire vd 2 et 3 p. à part. 320,000f. Co jr 15-19h, 787-82-80

67, place Dr-F,-Lobligeois et 65, rue Batignolles rogramme neuf de quélité 14 h 30-18 h 30 - 228-26-60.

19° arrdt **BUTTES-CHAUMONT** Vaste 2 Post, standing, avec jerdin privatif, 425,000 F. LERMS 355-58-88.

BOTZARIS. Rere, beau studio, 180.000 F. 347-67-07. 78-Yvelines

blindée, cave, parking extérieur. Pro: 520.000 F. Parfait état. Tél. : 981-34-13

Particular vand Parly-2
APPARTEMENT TYPE 2 2º et dernier étage. 2-3 pièces, loggis vitrés, porte

Val-de-Marne

NOGENT-SUR-MARNE 450 m RER, 4 P., 102 m² + 25 m². Terresse 2,20 m large. MAL PERRE DE TALLE EN FINITION. Qualité exceptionalle, trale nocaire récluits. DEMICHELI 873-60-22 et 47-71.

**Province** NICE Cimiet « REGINA », VUI penoramique, tt cft, 3 poss, 120 m² : 850,000 F. Studio, 30 m² : 200,000 F. Téléphone : (93) 81-10-76.

non meublees demandes

vities, pevilions pour CADRES. Durée 3 et 6 ans. 283-57-02.

LES JARDINS DES JUILLIOTES & MAISONS-ALFORT Du studio au 6 pièces + box LOCATION-VENTE bail de 3 ans avec promisees de vents.

place 10, rue du 18-Juin-40, 94700 MAISONS-ALFORT. Tél. 378-16-67 lundi de 14 h à 19 h, samedi dim. et jours fériée de 17-h à 13 h at de 14 h à 19 h. BOUTIQUE OCIL 522-22-22.

bureaux

## Locations

Bureaus meublés standing, loc. courte ou longue durée. Avec tous services secrétariet.

#### fonds de commerce

OFFRES D'EMPLOI .....

DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER ....

AUTOMOBILES .....

Dégressés selon auriace ou nombre de parutions.

#### Ventes

**PROYENCE-AVIGNOR** gemme, 250m², grosse renom-més, C.A. 1,8 U, loyer 2.760 F TTC mensuel, idéal pr couple. Rentabilité disvés. Miss au cou-rant assurés. Vendu reison

VENDS PAVILLON

Etugo.: 2 chembres, w.-c., douche. Terrain: 300 m².

Garage. Prbx : 380.000 F

Tel.: 472-20-06.

maisons

FOSSES (96) - Année 1973.

familiale, 680.000 F avec cemion. - Tél. (90) 67-21-31. pavillons Vend PAVILLON Chelles Chan-tereine, 18 km Paris Est,

2 chbres, s. à m., selon, cuis., s. de bs. w.-c., butesu, ger sur se-sol, chauff. gaz, grenier aménagosbie, jerdin 560 m², clos, plenté, calme. Prix 550.000 F. Tél. 020-21-64. A ventre (93) PAVILLON indé-pendent refeit neuf, adjour dou-ble avec cheminée + a, à m., cuis. équipée, selle de beins. 4 chembres, selle d'eau. Sur sous-aul total, garage + tié-pandence. Terrain 780 m². Prix 710.000 F. - Tél. 855-19-34. locations

Région parisienne R.-de-ch. : séjour. 2 chembres. W.-c., entrée, cuisine, pallier, selle de beins.

#### locations ventes

de campagne URGENT (LE CLOS DE LA PÉCHERIE)

> 97 km autoroute sod NE-MOURS sur perc 8,500 m<sup>2</sup> clos avec étang poissonneus, spiendide maison de campagne spiendide maison de campagner en for à chevel.
>
> CACHET RARE
>
> Entièrement aménagée, piatres apparentes tuies peya, grand aéjour rustique, cheminée; culsine aménagée, 4 dhambres, bains, w.-c., pheuffage cantral, téléphone, en retous d'équerre, 2 spiendides granges, 200 m² aménagesbies.

> > et après 20 heures : (16-36) 36-55-60.

A 1 hours de Paris,

VOTRE SIÈGE SOCIAL Construction de sociétée et tous services, Tél. 355-17-50. Prix total 529.000 F. traite avec 50,000 F opt. crédit Cuisse d'Epergne. TURPIN LES PEUPLIERS DORDIVES T4l. (16-38) 92-70-01

### propriétés

SOLOGNE A vendre BONS TERRITORIES DE CHASSE De superficie veriable avec ou sans étangs et bâtiments.
Ecrire Havas Oriéans
n° 201.436, B.P. 1518,

REPRODUCTION INTERDITE

### 46006 ORLÉANS CEDEX.

MAISON CONFORTABLE 10 pièces, très bei état, dépandences; sur 4 he, been perc, pengrame unique. Poss, d'sjoy-ter 13 he dont étang 2 hé. Eor. Haves Oridens nº 20,1436 BP 1619, 48006 Oridens Cades 6 pièces, cft, cour plantée de 5,000 m², sortie forêt, au ceime, 3', sociés autor, Peris-Desuville. Tél. (32) 56-42-68.

GDE PPTÉ DE CHASSE SOLOGNE ou même région. Faire offse détaillée. Ecrire Haves Ortéene n° 201:431, B.P. 1519, 45006 ORLEANS CEDEX.

domaines

BONNE PPTE DE CHASSE 120 he dont 2/3 bolts 2 beaux étangs 3 et 4 he, bêtiments de ferme, possibilité de séduire la superficie. Ecr. Haves Orleans nº 201431 IP 1619 45006 Ortsane Cettet

chalets MEGEVE part, vd CHALET 4 p. 75 m + ganage 530.000 F. Après 20 h : (50) 21-27-47 - (1) 825-71-77. terrains

Pert. à part. vd 2 lots de testain en bordure de mer. 712 m². 595 m² à Gaeablande. M. Cosnos. 7, altée Lamastine e Les frânce », 64230 Léons. Tél: 32-19-01 h.b., soirs. viagers

### Specialista viagers. Expérience, discrétion, conseile. echanges

PARIS-17: Tel: 355-57-58

AND DE CODEON, & aroundt, Tel. 329-49-75 ou écrire s/nº 6523, « le Monde », Service annonces classées. 5, r. des italiens, 75009 Paris.

Nonve WONCTURE

Section 1, Land 1

17 453 3.W

6:423.5 The Paris × 3 : -

Car see

XXXX:

3:1 E.

SECRET FOR

- 707

COMPANY OF

STORES.

4 300 301

A Section

-1538 W.

ATTES

A SECTION

· 1 20 - 203

S. S. W.

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

435.

W-10100

· man grad that halls he Part of Part of succession of the materia library. M. Chiles don de puide delle & house & de y

the contract of the same with the property of the same of the same

#### IN-ECONADAME AGRICUL TURE SALEXFRANCE

1111

7 756





The second second

THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

MSPORTS STUHTS

2 106

79 449

75 304

JUST THE

Mail ancilla Cropsia & come. Property and the second 4 81 14 Contract to the second Tall arms to

THE PROPERTY. - Ver 2 7547 34 COP-

STATE AS PURE A COMP Se makes article .

terminate termination to the state of the st

dam !

tensalling. f programa

de section and true allers the

The production of the last of the second of

Actor dos seasons que de A bloom too troubles done to be

The pass of the last of the la

Billions towns :...

Committee Commit

Canel. ha.

Merry le pe ..

mar Filter

Primaretic ::

dispersion it :::

& GRACHITE STATE

boar bearingst, pp. ...

and a differ a trans

Des Hi M

Broads died . . . .

449 Carry .....

MANAGE OF THE PROPERTY.

proprietes

SOLOGIE

domaines

. 10 5 16 7 4 2 1 5 1 7 1

State Service Mil.

I museration to the fact

CHICAGO & CONT. CO

ALTONION. IN

M. Delors est inquiet. Certes, le ministre de l'économie et des . finances ne nous a guère habitués, jusqu'ici, à des débordements d'enthousiasme. Cette fois. il entend prévenir ceux qui découvrent de nouveau l'Amérique en tablent sur une reprise économique dont tout le monde parle avant qu'elle ne se confirme. M. Delors s'interroge sur la poursuite et les effets de cette reprise. Il constate que les industriels américains expriment eux aussi des doutes et que l'optimisme se tempère en Europe, tant de l'autre côté du Rhin que de l'autre côté de la Manche.

Or, explique M. Delors, l'évolution de la situation économique internationale détermine celle de le France dont l'activité industrielle dépendra de la demande extérieure. Si cette demande reste faible, ceta pénalisera nos entreprises qui, anticipant sur un recul du marché intérieur, ont commencé à s'organiser pour se tourner vers l'exportation. Le ministre affirme qu'il dispose de suffisamment de recoupements pour faire état du nouveau comportement de bon nombre de patrons. Et il calcule : avec un accroissement de 4 % de nos exportations, nous récupérons. en année pleine, 24 milliards de francs. Même la moitié de cette

somme le satisferait. Mais voilà, y aura-t-il acheteur ? Le ministre de l'économie n'en est pas tout à fait persuadé. Aussi, à la veitle de publier les comptes économiques de la nation pour 1983 et 1984, fait-il préparer deux scénarios d'environnement international dont l'un, sans être tout noir, devra être nettement plus gris que l'autre. Car de rose il n'est pas ques-

deux types de mesures seion do y anta on uou tabuse économique. Une seule ordonnance suffira : celle qui depuis le 25 mars prescrit la riqueur pour le plus grand bien de nos c'est avec une satisfaction non dissumulée que le ministre a fait confidence - les bonnes noude la balance des paiements courants pour le deuxième trimestre 1983 : 5 milliards de francs au plus, alors qu'il a été de 29 milmestre. M. Delors y voit là les effets mécaniques des mesures

tion. Et M. Delors n'a pas prévu

FRANÇOIS SIMON.

#### **BILAN HEBDOMADAIRE** DE LA BANQUE DE FRANCE

Principaux postes sujets à variation (en millions de francs)

Au 28-07-1983 1) OR at CRÉANCES SUR L'ÉTRANGER

PROPERTY II	
Or	260 740
Disponibilités à une à	
	30 547
ECU	74 283
Avances au Fonds de sta-	
bilisation des changes	13 867
CRÉANCES SUR LE TRÉ-	
SOR	5 913
dont:	
Concours au Trésor	
oublic	
CRÉANCES PROVENANT	
D'OPÉRATIONS DE REFI-	
	Disponibilités à une à l'étranger ECU Avances au Fonds de stabilisation des changes CRÉANCES SUR LE TRÉ- SOR dont: Concours au Trésor public CRÉANCES PROVENANT

NANCEMENT ..... Effets escomptés ..... 4) OR ET AUTRES ACTIFS DE RÉSERVE A RECE-VOR DU FECOM ..... 5) DIVERS .....

PASSIF 1) BELLETS EN CIRCULA-TION ...... 21 COMPTES CRÉDITEURS EXTÉRIEURS ..... SI COMPTE COURANT DU TRÉSOR PUBLIC ..... LI COMPTES CRÉDITEURS DES AGENTS ÉCONOMI-QUES ET FINANCIERS ...

61 667 Comptes courants des feabliggaments astroigts à la constitution des 19 462 réserves ..... 5) ECU A LIVRER AU ECOM .... S) RÉSERVE DE RÉÉVALUA-TION DES AVOIRS 306 114 PUBLICS EN OR .....

7) CAPITAL ET PONOS DE RÉSERVE .... 8) DIVERS .....

TRANSPORTS

• 1 500 000 mètres cubes d'eau douce française pour l'Espagne. -Le port autonome de Marseille et la Ssociété du cCanal de Provence vont fournir 1 500 000 mètres cubes d'eau douce à la zone industrielle de Tarragone (Espagne). Le premier voyage aura lieu le 15 août avec le navire Billija,qui chargera, au port pétrolier de Lavera, 80 000 mètres cubes d'eau douce fournie par le canal de Provence. A raison de cinq jours environ par rotation, le navire transportera jusqu'à la mi-novembre la quantité d'eau prévue, sauf si la pluviométrie se modifie sensiblement en Espagne. (Lire l'article «Tankers d'eau douce» dans le

échanges extérieurs. Là-dessus, valles vont vite - de l'estimation encore toute provisoire du déficit liards de francs au premier trifiscales, même - I le concède volontiers - si le phénomène de « termaillage » (accélération des dépenses et report des recettes), qui avait fortement contribué à la dégradation de la balance courante au cours des trois premiers mois de l'année, a joué catte fois

toujours plaisir, surtout au moment où l'on est contraint d'en surveiller up autre comme un malade ferait de sa température. Le dollar donne la fièvre à l'Europe au point que les Allemands et les Britanniques en ressentent enfin quelques frissons. M. Delors souhaite que le Vieux Continent en profite pour secouer son inertie. ← Seule l'Europe unie paut parler à ses alliés américains d'une manière plus convaincante », plaidet-il. Et le franc et la lire ont plus de poids dans la balance si on y ajoute la livre sterling et le deuts-

Il reste cu'un bon indice fait

en sens inverse.

chemark.

### **AGRICULTURE**

LES VITICULTEURS AMÉRICAINS CHERCHENT A PROTÉGER LEUR MARCHÉ

Une proposition de loi élaborée par deux personnalités californiennes et parrainée par 330 des 435 membres de la Chambre des représentants donnerait - si elle était adoptée en l'état, ce qui est peu probable - cent quatre-vingts jours aux pays exportateurs de vin pour harmoniser les textes qui régissent leurs importations avec ceux des Etats-

Handicapés par le cours élevé du dollar, les viticulteurs américains principalement californiens - se plaignent de dispositions inégales à l'importation. Alors qu'aux Etats-Unis le tarif douanier le plus élevé n'est que de 10 cents (80 centimes) par litre pour le vin de table, ce dont profitent trente-cinq pays qui y exportent du vin, le vin américain est frappé de taxes pouvant ailer iusqu'à 1.25 dollar (10 F) par litre dans certains pays européens. Dans le même temps, les Etats-Unis ont obtenu de la C.E.E. qu'elle facilite les importations de vin américain (le Monde du 14 juillet). Les ventes de vin européen outre-Atlantique sont il est vrai cinquante fois plus importantes que les ventes américaines en Europe.

#### **AFFAIRES**

#### Les mesures gouvernementales pour encourager les dépôts de brevets en France

#### La faute à Nimbus

M. Fahins, ministre de l'infustrié ét de la recherche, a annoncé au conseil des ministres du 3 août une série de mesures pour encourager les dépôts de brevets en France. En nombre insuffisant et insuffisamment exploités, les brevets marquent la dépendance technologique de la France.

La société française la plus fertile en matière de brevets, Thomson, en dépose 600 par an en moyenne. Sa concurrente japonaise Hitachi en dépose 12 000. Vingt fois plus, pour un chiffre d'affaires double. Et plus, à elle seule, que tous les Français réunis: 11 000 dépôts de brevets en France par an contre 20 000 en Grande-Bretagne, 30 000 en R.F.A. 165 000 au Japon. La France ne doit pas rater le coche du renouveau technologique, dit-on...

Cette défaillance s'aggrave (on comptait 17 000 dépôts en France en 1965) et elle coûte cher. Le déficit des échanges de licences et de brevets, en 1981, a été de 1,4 milliard de francs (le Monde du 2 août). Une somme déjà non négligeable, à l'houre où chaque milliard compte pour le redressement de la balance des paiements. Mais une somme, surtout, qui résulte de la différence entre des recettes de 2,1 milhards (redevance que les licenciés étrangers paient aux brevetés français) et des dépenses de 3.5 milliards (« royalties » payées aux étrangers par les Français). Le taux de converture n'est donc que de 60 % à peine, Encore, 1981 était-elle une «bonne» année, puisque ce taux, depuis 1970, se situe plutôt entre 40 et 50 %. Ainsi la dépendance technologique s'accroît d'année en année. Une dégradation d'autant plus inquiétante qu'elle se manifeste dans les secteurs les plus porteurs d'avenir. Selon le Conseil économique et social, 75 % du déficit provient de l'électronique, de la chimie et de l'informatique (1). Un exemple parmi mille: 15 % seulement des brevets déposés en France de commande numérique pour machines-

outils sont d'origine française. Sans doute, dira-t-on qu'il y a brevets et brevets, d'importants et de mineurs, qu'un dépôt de brevet ne signifie pas son exploitation, et que

la technologie ne se résume pas aux brevets. C'est vrai. Pourtant, il suffit d'une affaire, comme l'embargo décrété il y a tout juste un an par M. Reagan sur les matériels américains à destination du gazoduc sibérien puis sur les matériels européens sous licence américaine pour faire éclater l'évidence.

Visibles ou non, les conséquences sont multiples. Selon le Conseil économique et social, les brevets sont un révélateur et un moteur des échanges commerciaux : « les taux de pénétration technologique sont généralement parailèles aux taux de pénétration commerciale ». Ouand on cherche les raisons structurelles du déficit commercial fran-

Pourquoi cette défaillance fran-

caise? Tout y concourt. L'insuffisance de la recherche, malgré les efforts consentis par le nouveau pouvoir (2,05 % du P.I.B. en 198 contre 2.5 % aux États-Unis), la prédilection des ingénieurs pour la recherche fondamentale, les liens insuffisants entre la recherche et l'industrie. S'y ajoute la quasiobligation pour les chercheurs de « publier » leurs résultats pour des raisons de carrière professionnelle avant de les breveter ou même de penser à les breveter. Une aubaine pour les laboratoires étrangers. Toutes ces raisons participent en réalité d'une autre : la mauvaise image en France des brevets et des inventeurs. En R.F.A. il est fréquent de marquer « inventeur breveté » sur sa carte de visite. Combien de quolibets provoquerait en France une telle initiative? Nimbus, Tournesol ou autres caricatures n'arrangent pas le tableau.

U.R.S.S. 153

58

souci de reconnaissance de la propriété = inaliénable > des fruits de l'intelligence de l'individu inventeur. Un droit bourgeois qui ne donne aucun pouvoir à l'État sur le contrôle de la qualité réelle de l'invention, à l'inverse des pays anglo-saxons et de l'Allemagne, dont les administrations n'accordent le brevet qu'après examen préalable. Ainsi le brevet français . S.G.D.G. » (sans garantie du gouvernement) (2) qui accorde un monopole théorique d'exploitation pour vingt ans au breveté n'a guère de valeur reconnue dans le monde. Il est facilement contestable. La réforme de 1968 n'a que très

légèrement modifié les choses en

rendant obligatoire un « caractère

inventif . reel au brevet. L'Institut

national de la propriété industrielle

(I.N.P.I.) juge l'invention, mais

ne peut que notifier son opinion sans pouvoir rejeter la demande. En même temps, il est vrai, ont été signés les premiers accords européens - adoptés in-fine dix ans plus tard en 1978 - qui créaient l'Office enropéen des brevets à Munich. Une des rares organisations supranationales, l'O.E.B., se calque sur la loi allemande. Les inventeurs, qui ont désormais le choix, déposent de plus en plus souvent leur demande à Munich (2610 en 1982) et précisent les pays où ils désirent une protection, la France en particulier. Cette procédure indirecte, qui offre donc une meilleure sécurité, est de plus en plus utilisée aux dépens des dépôts lirects à Paris. C'est une des raisons

de la baisse observée en France.

Paris reste néanmoins utile lorsque

La loi non plus. La législation l'on cherche une protection provifrançaise des brevets remonte à la soire rapide et relativement peu coû-Révolution. Elle a été dictée par le teuse (10 000 - 15 000 F en movenne) (3).

Aussi M. Fabius n'a pas cru devoir proposer une réforme de la loi française sur les brevets parmi les vingt mesures présentées en conseil des ministres du 3 août. Choix européen qui lui permet en outre d'éviter une refonte de l'I.N.P.I., qui est pu être interprétée comme une intervention étatiste de plus. M. Fabius a surtout voulu - valoriser - la recherche grâce à une extension du régime des plus-values à long terme aux licences simples (un inventeur ne paiera que 15 % d'impôts sur les royalties recues) et une majoration des primes de l'ANVAR iors d'un dépôt en France et à l'étranger (de 25 % du coût pour les entreprises indépendantes de moins de deux mille salariés, la prime passerait à 35 %). La charge supplémentaire pour

Telles sont les deux mesures principales d'ordre financier dont on peut attendre un effet rapide. Les autres - formation, encouragement des laboratoires publics... - sont plus structurelles ( le Monde du

l'Etat est faible : 10 à 20 millions

Pour les brevets, comme pour la normalisation, autre souci du gouvernement, des « changements de mentalités » sont nécessaires que seul le temps peut opérer. Mais il est permis de penser toutefois que le temps peut s'accélérer à coup de mesures - audacieuses -, promises justement par le ministre. En définitive, celles retenues le sont-elles? Les inventeurs le diront. M. Fabius,

qui va lancer une vaste campagne de

publicité pour les brevets, compte

beaucoup sur le . fait d'en parier ». ERIC LE BOUCHER.

(1) « La place et l'importance des transferts techniques dans les échanges extérieurs », rapport de M. Saint-Crieq, Conseil économique et social.

(2) Aucua gouvernement n'accorde cette garantie, mais l'examen préalable en donne une sorte d'équivalence.

(3) Une protection mondiale revient à environ 150 000 F, somme qu'il convient de doubler avec les frais des

(Source O.M.P.I. Genève)

Nombre de brevets (en milliers) déposés en 1980

Brevets d'origine étrangère Brevets d'origine interieure

#### LE FINANCEMENT DE LA S.C.O.P.D. EST ASSURÉ

**ETATS-UNIS** 

FRANCE #

PAYS-BAS 20

### Accord entre l'Etat et Manufrance

La S.C.O.P.D-Manufrance a signé, jeudi 4 août, avec l'Etat son protocole d'aides financières. Une signature attendue depuis que le gouvernement, revenant sur ses déclarations, a accordé une avance de 26 millions de francs à la coopérative (le Monde du 23 juillet 1983). Cette avance de fonds, que Manufrance devait trouver initialement toute scule, débloquait l'ensemble du dispositif.

Celui-ci prévoit d'ajouter aux 85 millions de francs versés l'an dernier un total de 130 millions. Ce total se décompose en 40 millions de subventions de l'Etat, 40 millions de prêts participatifs, 40 millions d'apports bancaires et 10 millions em-

Au sommaire du prochain numéro

(7 août)

• Portrait imaginaire de... Linné,

Les Français sont-ils violents?

par Jean-Claude Chesnais.

par Michel Heurteaux.

Les nouveaux alpinistes,

par Claude Francillon.

par Richard Clavaud.

par Francis Pomponi.

• Une page de jeux,

de Siné.

• Folies douces : l'aéroplane dans le grenier.

• Les «puces parlantes» de la S.N.C.F.

Chapitre VII. Coup de foudre.

avec le « portrait chinois »,

• Histoire des France: VII La Corse 1729-1769,

• Feuilleton: Tentation, par Catherine Rihoit.

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES

sur film ou sur papier photo Ilford Cibachrome

ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL PARIS-12è 2347.21.32

par Gilles Lapouge.

pruntés par les coopérateurs auprès de collectivités locales et de comités d'entreprise. Par rapport aux pians initiaux, on remarquera que les banques apportent 10 millions de plus et la coopérative 20 millions de moins.

En outre, l'aide totale supplémentaire prévue de 140 millions de francs a été réduite à 130 millions La différence comptera. D'une part. parce que les ventes de cette année out pris du retard, du fait du manque de production (tout était ralenti, faute d'argent) et de conjoncture du marché des fusils de chasse, que la rigueur n'épargne pas (la coopérative a déjà dû accroître de 10 millions ses prévisions de pertes pour cette année). D'autre part, parce que l'emploi ne sera pas

réduit aussi vite que prévu initialement. La baisse des effectifs acceptée par la C.G.T. est de 140, ce qui ramènera le nombre des salariés à 570, alors qu'il était question de 470 puis de 372 « en moyenne » en 1984. Cela sans doute parce que la construction de la nouvelle usine de Duché, qui doit sortir enfin Manufrance de l'ornière, a pris un consi-

 Licenciements dans une usine de confection à Auxerre. - Les quatre élues C.G.T. de l'usine Sud-Industrie-Textile à Auxerre (Yonne) ont refusé de sièger, 4 août, au comité d'entreprise, où syndic devait annoncer quarantedeux licenciements, sur un effectif total de quatre-vingt-onze salariés, apprend-on de source syndicale.

dérable retard.

(Publicité) -

Honoraires

de commercialisation élévés. Ecrire Journal le Monde, nº 3970

#### Spécialiste en commercialisation immobilière

recherche Promoteur désirant vendre programme immobilier de 45 à 60 logements en quatre mois. Région montagne, Côte d'Azur (Var, Alpes Maritimes).

6. rue des Italiens, 75009 Paris

### ÉNERGIE

SUIVANT LE RAFFERMISSEMENT DES COURS MONDIAUX

#### L'U.R.S.S. augmente le prix de son pétrole brut

ses clients en Europe qu'elle augmenterait, à compter du 15 août, les prix de ses bruts de 0,50 dollar par baril. Le prix de sa qualité Oural. brut léger de bonne qualité comparable à l'arabe léger saoudien qui sert de base de référence à l'OPEP. sera ainsi porté à 29,50 dollars par baril, soit 0,50 dollar de plus que le prix de référence de l'OPEP (29 dollars). Cette augmentation reflète le raffermissement général des cours du pétrole sur le marché libre, où s'échangent au jour le jour les livraisons ne faisant pas l'objet de contrat à long terme. L'U.R.S.S. ajuste, en effet, périodiquement ses tarifs en fonction de l'évolution des cours mondiaux; or le brut Oural était coté ces dernières semaines à près de 29,90 dollars par baril sur le marché libre. C'est la troisième augmentation décidée par l'U.R.S.S

depuis le mois de mai.

Bien que cette décision n'ait pas un impact politique réel, elle devrait renforcer la tendance au redressement des prix du pétrole observée dans le monde. En effet, l'Union soviétique est devenue un important fournisseur du monde occidental Europe surtout - depuis deux ans, exportant de 1.5 à 2 millions de barils par jour, selon les estimations. Contrairement aux prévisions faites par les experts américains il y a plusieurs années, les exportations nettes d'énergie du bloc des pays de l'Est, loin de diminuer, ont au contraire vivement progressé. Le ralentissement de la croissance dans la plupart de ces pays a en effet permis. en réduisant leurs besoins en énergie, de dégager des quantités accrues disponibles pour l'exporta-

l'organisme de recherche économique Wharton econometric montre que le rythme d'augmentation des exportations nettes d'énergie du bloc de l'Est est passé de 4,4 % en moyenne de 1971 à 1975, à 7,6 % en 1981-1982, atteignant l'an passé le taux record de 20,8 %, essentielle- salariés ainsi mutés bébéficieront ment du fait de la hausse des exportations soviétiques de pétrole de leur garantir le maintien de leur sa-26,5 %. Au total, les exportations laire.

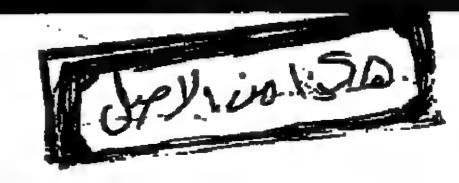
Un rapport récent présenté par

L'Union soviétique a annoncé à nettes d'énergie de ces pays devraient atteindre, en 1983 2,6 à 2.8 millions de barils par jour d'équivalent-pétrole et continuer de croître jusqu'en 1985, avant d'amorcer, après cette date, un lent déclin, L'U.R.S.S. elle-même exporte 15 % de l'énergie qu'elle produit, cette proportion devant augmenter en 1983 et 1984. Sa production pétrolière a augmenté de 0,8 % en 1981 et 1982, et elle devrait progresser de 1 à 1,5 %. Sa production de gaz a également vivement augmenté (de 7.7 % en moyenne depuis cinq ans).

#### **CHARBON: LE DERNIER PUITS** DE LA LOIRE FERMERA A L'AUTOMNE

Un accord est intervenu entre la direction des Houillères de la Loire et l'ensemble des syndicats prévoyant la fermeture dans deux mois environ du dernier puits en exploitation dans la région stéphanoise, le puits Pigeot. Les mineurs, en grève depuis la fin du mois de mai pour s'opposer à cette sermeture, prévue initialement le 1º juillet, ont repris le travail. Le « compromis » signé entre la direction et les syndicats prévoit la cessation de l'exploitation du puits après que l'on aura fini d'extraire la houille de la dernière taille en cours d'exploitation et que l'on aura enlevé du fond le matériel économiquement récupérable. Ces travaux devaient être achevés au début du mois de juillet, mais ont été retardés par la grève.

L'accord prévoit également le maintien en état des infrastructures afin de pouvoir nitérieurement reprendre l'exploitation si la conjoncture économique le permettait. Les cent quarante salariés encore employés au fond seront pour partie mis en pré-retraite et pour le reste mutés à la centrale thermique du Bec, située à quelques kilomètres du puits. Cette centrale, qui devait être fermée l'an prochain, sera maintenue en activité jusqu'en 1988. Les d'une indemnité spéciale afin de



### AFFAIRES

I.B.M.-ROLM... HONEYWELL-ERICSSON

#### Les fiançailles de l'ordinateur et du téléphone

L'annonce, dans la quiétude du dans le monde entier des solutions mois d'août, que les négociations entre le groupe américain Honeywel et le suédois Ericsson étaient entrées dans une phase active, aura sans doute causé quelque émoi dans le monde de l'électronique (nos dernières éditions du 5 août).

Honeywell, ex-numéro deux mondial de l'informatique, l'un des « sept nains » derrière I.B.M., un des principaux fournisseurs du Pentagone, est également un des « champions » outre-Atlantique pour les systèmes électroniques de régulation-contrôle d'économie d'énergie dans les usines, les grands immeubles. Ericsson (2,5 milliards de dollars en chiffre d'affaires) est un des grands noms du téléphone. La firme suédoise a régné pendant des décennies, avec Siemens et I.T.T., sur le marché mondial hors Etats-Unis.

Les bouleversements entraînés par l'irruption des technologies numériques dans les télécommunications, l'imbrication de plus en plus étroite entre l'ordinateur, le téléphone, les réseaux de transmission (classique ou par satellites) et les systèmes de traitement de textes (la bureautique): l'apparition de nouveaux marchés comme celui de la communication d'entreprise obligent les grands groupes traditionnels de l'électronique à offrir à leurs clients

SAMEDI DIMANCHE

• GRANDE-BRETAGNE:

et loin du fisc

• INDE:

ALBANIE :

DIPLOMATIE :

INFORMATION :

de l'actualité.

L'île de Man, près de la Reine

Pourquoi Tirana se barricade

Au large du quai d'Orsay

La grande peur des grandes familles

Aide-mémoire pour curieux d'Asie

Et, avec «le Monde Dimanche» de l'été, quatre pages de radio et de télévision

Chaque week-end une nouvelle lecture

L'HEBDOMADAIRE INTERNATIONAL DE L'EUROPE

• M. CLAUDE BUCHET, mem-bre du directoire de Roussel-Uclaf, à été nommé à la présidence des Par-fums Rochas, filiale à 100% de cette dernière, à l'occasion d'une assem-blée générale extraordinaire au cours de laquelle il a été décidé que les Parfums Rochas abandonneraient leur

Nominations

tatut de société à directoire pour

celui de société anonyme classique.

Agé de cinquante-huit ans, M. Bu-

chet a exercé la majeure partie de sa

carrière au sein du groupe Roussei-

dent du Bon Marché, vient d'accéder

à la présidence de La Belle Jardinière,

filiale à 65 % de ce dernier. Agé de

sobiante-deux ans, M. Lemonnier a

fait toute sa carrière dans la société

Au Bon Marché dont il assurait la

présidence depuis juillet 1981. Sa

nomination à la tête de La Belle Jar-

dinière coincide avec la fin de la mis-

sion dévolue à deux administrateurs

provisoires (maîtres Albert Chassa-

gnon et Pierre Desmottes) conformé-

ment à la normalisation de la situa-

tion financière de cette société dans

la perspective du regroupement de

l'ensemble Agache-Willot autour de

la nouvelle société Compagnie

été nommé directeur général du

groupe Sacilor, spécialement chargé

des aciers spéciaux. M. Hugon,

quarante-quatre ans, ancien élève de

l'École Polytechnique et de l'École

des mines, a été directeur général

des Charbonnages de France avant

M. JEAN LANG a été nommé

directeur général du groupe Sacilor,

spécialement chargé des produits

longs. M. Lang, soixante-deux ans,

centralien, était président des Forges

d'entrer chez Sacilor en 1982.

et Aciéries de Dilling.

. M. JEAN-PIERRE HUGON a

Boussac-Saint Frères.

• M. JEAN LEMONNIER, prési-

problèmes de communication. Or ressources financières et humaines suffisantes pour couvrir seuls toute la gamme des produits. D'où la multiplication des accords de recherche et de coopération, la création de filiales communes afin de partager les frais, de mettre en commun des compétences complémentaires.

A tout seigneur, tout honneur, c'est l.B.M. qui a montré la voie. En nouant d'abord des relations privilégiées avec Intel, dans les circuits intégrés, et en juin dernier avec Rolm, une des principales sociétés américaines spécialisée dans les centraux téléphoniques privés.

Aujourd'hui ce sont donc Honeywell et Ericsson qui envisagent, ensemble, de créer une filiale afin de développer une ligne commune de produits dans la téléphonie privée et la bureautique. De talles ailiances, dans lesquelles chaque partenaire conserve généralement son autonoses marchés traditionnels, vont à l'évidence se multiplier au cours des prochains mois, posant un redoutable problème à ceux qui n'auront pas su les nouer à temps.

### ÉTRANGER

#### En Grande-Bretagne

#### EN RAISON DES FINS DE SCOLARITÉ LE CHOMAGE DÉPASSE A NOUVEAU LA BARRE DES TROIS MILLIONS

LONDRES (A.P., Agefi) .- Un nombre sans précédent de jeunes britanniques, sortis des écoles et sans emploi, sont venus grossir le chiffre du chômage en Grande-Bretagne, qui a de nouveau dépassé la barre des trois millions. Selon le ministère du travail, 3 020 595 personnes, soit 12,7 % de la population active, étaient au chômage en juillet contre 2 983 921 et 12,5 % en juin.

Cependant, le gouvernement n'inciut pas dans ses calculs les jeunes qui ont quitté leur école pendant l'été, car ils ne peuvent toucher leur allocation-chômage avant septembre. En ajoutant ces 211 125 demandeurs d'emploi, on arrive a un total de 3 231 720 chômeurs, soit 13,3 % de la population active. Au total, le nombre de jeunes sans emploi atteint le chiffre record de 327 000, compte tenu des anciens étudiants.

Après correction des variations saisonnières, le nombre des chômeurs a diminué de 5 900 pour revenir à 2 963 200, soit 12,4 % de la population active comme en juin. Cependant, le nombre des faillites en Grande-Bretagne s'est élevé à 5 365 en 1982 contre 4 820 l'année précédente, en augmentation de 11 %. Les principanx secteurs afsectés ont été la construction, avec 983 faillites, le commerce de détail (868) et la restauration (421).

#### Faits et chiffres

#### Commerce

 M. Michel Crépeau dénonce les méthodes commerciales d'Edouard Lecierc. « Il faut se méfier de l'utilisation de méthodes commerciales qui sont dans le sond des opérations publicitaires », a déclaré le ministre du commerce et de l'artisanat le 4 août à Europe 1 à propos des rabais pratiqués par les centres Leclerc. M. Crépeau a dénoncé « certaines méthodes de concurrence - qui donnent - un avantage illusoire et provisoire ».

#### Commerce international

 Vive réaction de la C.E.E. à la à l'Egypte par les Américains. -Cette vente « n'est compatible n avec les règles du GATT, car elle lèse les intérêts de la Communauté sur un de ses importants marchés traditionnels d'exportation, ni avec certains engagements pris par les Etats-Unis dans d'autres enceintes internationales ., a affirmé le porteparole de la Commission européenne après la confirmation officielle de la transaction.

#### **Energie**

• Le ministre mexicain de l'énergie a démenti la création prochaine d'une OPEP latino-américaine. Son pays pas plus que le Venezuela l'Equateur ou Trinidad-and-Tobago n'ont l'intention de constituer un groupe pour fixer des prix ou des volumes de production comme l'intention leur en a été prêtée après la réunion en juillet des quatre pays concernés, a précisé M. Francisco La Bastida, jeudi 4 août, à Managua. Il s'agit, selon le ministre, d'un · groupe informel en vue des échanges d'information et sur la echnologie ».

#### Etranger

let un excédent commercial de 707 millions de dollars, ce qui porte le total cumulé pour les sept premiers mois de 1983 à 3 367 millions de dollars. Les exportations ont totalisé 1 879 millions de dollars et les importations 1 172 millions le mois dernier. - (AFP)

## MONNAIES

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UNIN	<b>ACIS</b>	DEUX		GIA MICHO		
	+ bas + heat		Rep. +o	z Dép. –	Rep. +c	u Dép. –	Rep. +0	g Dáp. –	
SE-U. Scan. Yen (100) DM Floria: F.R. (100) F.S. L (1 000)	3,3101 3,8072 2,6927 15,9260 3,7230	7,1190 6,5673 3,3136 3,0999 2,6952 15,0394 3,7279 5,6799 11,9501	+ 135 + 135 + 165 + 135 + 355 + 220 - 248	+ 180 + 212 + 180 + 195 + 160 + 520 + 260 - 185 + 370	+ 235 + 274 + 288 + 345 + 285 + 718 + 460 - 494 + 487	+ 310 + 355 + 340 + 380 + 315 + 930 + 595 - 410 + 640	+ 465 + 635 + 850 + 930 + 775 + 1611 + 1315 - 1613 + 1054	+ 760 + 864 + 971 + 1035 + 872 + 2210 + 1450 - 1483 + 1460	

#### TAILY DES EURO-MONNAIES

IAUA	DEG EGILO II	
1 (5 000) 15 16	5 1/2 5 7/8 2 8 1/2 8 3/4 8 4 1/2 4 7/8 4 17 17 1/2 17 9 1/4 9 5/8 9	1/4 17 3/4 18 1/2 19 1/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués e fin de matinée par une grande banque de la place.

· Aux États-Unis, la Chambre des représentants a approuvé une augmentation de la contribution américaine au F.M.L de 8,4 milliards de dollars. Le projet présenté par le président Reagan (le Monde, du 3 août) a été adopté par 217 voix contre 211. Le Sénat ayant adopté un texte différent en juin, une commission composée de représentants des deux Chambres devra harmoniser les positions. - (A.F.P.»

• RECTIFICATIF. - Dans un supplément consacré aux banques étrangères en France, publié dans nos éditions datées du 29 juin, nous indiquions que le club des A.B.C Banks, qui regroupe les banques anglo-saxonnes, était affilié à l'Association française des banques.

Le président d'A.B.C Banks nous prie d'indiquer qu'il n'en est rien.

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

THE RESERVE OF THE PROPERTY OF

#### SOCIÉTÉ ANONYME DES BAINS DE MER ET DU CERCLE DES ÉTRANGERS A MONACO

AVIS DE CONVOCATION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE Les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire à Monte-Carlo, au siège social (Sporting d'hiver, salle François-Blanc), le vendredi 16 septembre 1983, à 10 h 30, avec l'ordre du jour suivant :

1) Rapport du conseil d'administration ; 2) Rapport des commissaires au compte ;

3) Approbation des comptes ; quitus à donner aux administrateurs en exercice quitus définitif au prince Louis de Polignac;

4) Affectation des résultats de l'exercice clos le 31 mars 1983;

Cession éventuelle de droits de propriété;

6) Registre des titres de la société; Renouvellement du mandat d'un administrateur

Nomination d'un administrateur; 9) Autorisation à donner par l'assemblée générale aux membres du conseil

Seuls les propriétaires d'actions dont le transfert aura été effectué à leur profit au moins dix jours avant le jour de l'assemblée pourront assister à celle-ci ou se faire représenter dans les conditions prévues aux statuts. Le conseil d'administration



#### Chiffre d'affaires du premier semestre 1983

Le chiffre d'affaires consolidé du premier somestre 1983 s'est élevé à 4 604 millions de francs, en progression de 17,9 % par rapport su chiffre d'affaires de la période correspondante de l'exercice précédent exprimé à structure comparable (intégration des laboratoires Sanba en parapharmacie et de Bénard & Honnorat dans le secteur des arômes).

(en millions de francs)	semestre 1982	semestre 1983	en %
Pharmacie Parapharmacie et médico-chirutgical Chimie et arômes Santé animale Parfemerie, cométologie	365 237	2 262 383 416 290 1 253 4 604	+ 15 + 9,7 + 14 + 22,3 + 27 + 17,9

La progression du chiffre d'affaires au cours du deuxième trimestre a atteint

En pharmacie, l'écart précédemment constaté entre les taux de développement des ventes en France et à l'étranger s'est maintenn : à sin juin, l'augmentation des ventes en France atteignait 5,7 % contre 30 % à l'étranger.

Dans le secteur des parfums et produits cosmétiques, la progression des ventes est restée très élevée à l'étranger, tandis qu'un raientissement était observé en

TORAY INDUSTRIES INC.

#### Le secteur santé animale a continué de se développer favorablement.

#### Résultats consolidés pour l'exercice cios le 31 mars 1983

faires consolidé de 723 048 millions de yens (3 013 millions U.S. \$) et un bénéfice net consolidé de 8 968 millions de yens (37 millions U.S. \$), pour l'exer-

Le chiffre d'affaires consolidé a dimiprécédent et le bénéfice et consolidé de Les ventes de fibres et textiles synthétiques qui représentant encore 67 % du chiffre d'affaires consolidé toportations. Il y a lieu de noter, cependant, que Toray a adapté la struc-

pant ses affaires de plastiques. Les

16,6 % par rapport à l'exercice précédent, principalement en raison de l'ac-croissement des ventes de films polyester pour les magnétophones et

La situation peu favorable du marché conduit à un écrasement des marges bi néficiaires. C'est la raison principale de la forte chute du bénéfice net.

sera le 31 mars 1984, la société prévoi un chiffre d'affaires consolidé d'environ 740 milliards de yens (3 100 millions U.S. S) et un bénéfice net d'environ 16 milliards de yens (67 millions

#### CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

Les intérêts courus du 22 août 1982 retenue à la source donnant droit à une 21 août 1983 sur les obligations avoir fiscal de F 69,00 (montant global : an 21 août 1983 sur les obligations Caisse Nationale de l'Energie 13,80 % juillet 1980 seront payables, à partir du 22 août 1983, à raison de F 621,00 par titre de 5.000 F nominal, contre détachement du coupon Nº 3 ou estampillage du certificat nominatif, après une

En cas d'option pour le régime du préièvement d'impôt forfaitaire, le compiément de prélèvement libératoire sera de F 103,45; soit un net de F 517,55.

MARCHES

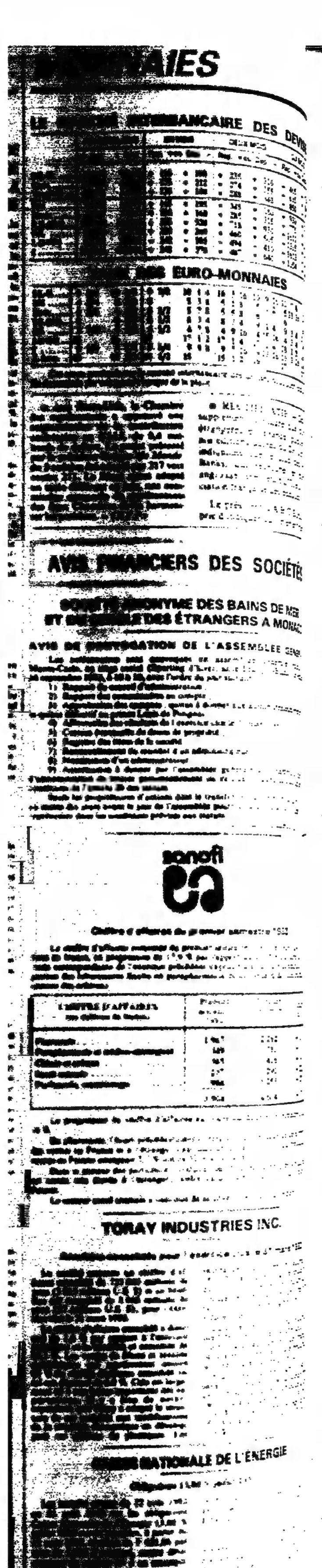
PARIS

## The Economist

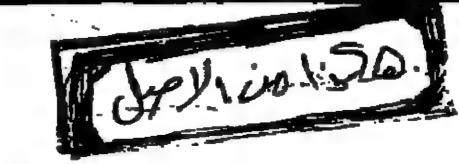
### Why Andropov is stuck

The Economist this week analyses why Yuri Andropov is failing to reform the Soviet Union's economy, and reports on the political power of the Soviet army.

EN VENTE DEMAIN CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



•••• LE MONDE — Samedi 6 août 1983 — Page 19												
MARCHES	FINANCIERS	BOU	RS	E DE PA			omp	_	t		4 /	100T
PARIS	NEW-YORK	VALEURS	do nom.	% ds VALEURS	préc.	Demier VALE	İsar	Demier cours	•VALEURS	Cours Demier préc. cours	VALEURS	Cours Dernier cours
4 août La hausse s'eccalère	En baisse	3 %	27 50 41 10 106 60	2 534 Delmas-Visitux	111 20 275	532 Ples Word 111 70 Piper Heids 276 P.L.M	eck 275	277 130 60 p	De Beers (port.) Dow Chemicsi Dresdner Bank	350 344	Shell fr. (port.) S.K.F. Aktiebolog Sperry Rend Steel Cy of Cen.	. J 210   201
Amorcé en début de semaine, accen- tué ensuite, le mouvement de reprise	Parallèlement à un recul des cours sur le marché obligataire, les actions américaines ont nettement baissé jeudi à Wall Street	Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77	9795	1779 Duo-Lacocke	182	311 50 Parcher 189 30 Profile Tube 225 Progress de	# Est 6 60 Hain.R 36	6 30 36	Entrep. Sell Canada Fernmes d'Auj Finastranter	82 280 280	Stitiontein Sud. Alignettes Tenneco	202 60
s'est encore accéléré jeudi à la Bourse de Paris.	dans la crainte d'une remontée des taux d'intérêt à brève échéance. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a finalement	8,80 % 78/86 10,80 % 79/94	89 80 91 75	9 912 Ennx Plans. Victor	1090 H	4 75 Providence: 060 Publicle 585 Ruff, Soul.	816	320 815 160	Fineider Foseco Gán. Belgique	0 35 0 37	Thorn EMI. Thyseen c. 1 000 . Torny indust. inc Visite Montage	300
Dès l'ouverture, Dassault, puis Am- rep, suivi de la C.F.P., donnaient le ton. D'autres points de sermeté se mi-	1 183,09 points.	13,25 % 80/90 13,80 % 80/87 13,80 % 81/99	101 42	2 281 Ecco 11 078 Economuts Centre	450 4 212 2	130 Researts Int 445 Révillen 212 Ricollo-Jun	150 490	470 -	Gewert	420 141 141 50	Visite Montagne Wagons-Lits Weet Rend	1 200 1 201 H
rent après à clignoter, tant et si bien	Les échanges ont été béaucoup plus animés puisque 100,87 millions d'actions ont trouvé preneur (contre 80,37 millions	16,75 % 81/87 16,20 % 82/90 16 % juin 82	110 43 111 35 111	9 054 Eli M. (ebbac	163	147 40 Papella	45		Grace and Co Grace Metropolism	459 57 50 56	SECON	D MARCHÉ
sa quatrième hausse consécutive, celle- là voisine de 1,6 %. Les valeurs indexées sur le dollar	suriout constaté une nette accélération des	ED.F. 7,8 % 61 ED.F. 14,5 % 80-82 Ch. France 3 %		Epargne (B)	256 10 2 1200 .	245 90 s Rochette C Roserio (Fia	18 44 3 86 60	16 50	Gulf Oil Canada Hartabaast	886 820	AGP-RD	. 725 1 736
ont été particulièrement recherchées, comme Pernod, L'Oréal, Môet, Bic.	(an moins 10 000 actions), lesquelles ont représenté près de 1 700 paquets contre 1 300 environ la veille.	CNB Paribas	101 10 101 05	1 331 Escent Mouse	350	Rougier at F Rougier at F Rougier at F Security S	A 404 39 64		Hoogoven  I. C. Industries	128 500	For East Hotels Merlin kernobilier . Métallurg, Minière .	1 39 1 39 1845 1856 123 60 132 50 d
Mais l'attention a surtout été retenue par B.S.N., qui pour la première fois de l'histoire a atteint le niveau de	. Selon certains spécialistes, cette chute des cours est imputable en partie à des	Canalour 6,75% 75	2100 288	1 331 Europ. Accumul	1000 10	28 Saciar 210 Safa-Alcan 050 Safa-Alcan	180	184	Int. Min. Chest Johannesburg Kubota	1440	M.M.B Novatel S.L.E.H. Poin Buteau	285 291 1306 1298 370 382
2 000 F. Bouygues aussi a manisesté de bonnes dispositions, C.S.F. également, de même que les pétroles en général.	considérations techniques, mais tous les boursiers s'accordent à dire que la princi- pale raison réside dans la perspective d'une	Interbell (abl. come.) . Laterge 6 % 72 Martall 8,75 % 77 .	316 980	20 020 Farm. Victry (Ly)	135 2 90 96 50	Secretor During SGE-SB	156	28 40 o	Marke-Spencer	558 545	Petroligaz Sodecino Sofibut Rodemen	216 216
Bref, tous les rouages du marché bai- gnaient dans l'huile et tournaient rond	remontée des taux d'intérêt aux Etats-Unis, susceptible de compromettre l'amorce de reprise économique qui se fait jour au si	Michallo 5,50% 70 Mošt Harmas. 9%77 Pátr. (Fsa) 7,60% 79	1450 207 20	1 march (Asset) and 1 ii	198 50 1500	79 d Saint Aupin 200 Saint de M 500 Santa-Fé	226 185	71 50 227 187	Micland Bank S.A Mineral Resourc Mat. Nederlandon	66 75 131 580 576		s-cote
à la satisfaction générale. La veille, il est vrai, Wall-Street s'était redressé après cinq séances de baisse. Mais cet	des semaines. Pour conforter ces craintes, une petite banque texane, la Banktexas Group Inc. a annoncé, jeudi après-midi, sa	Pangest 6 % 70-75 . Stradi 10,25 % 77 . SCREG 9,75 % 78 .	852 141	Foncière (Cir.) Fonc. Agache W Fonc. Lyonnaise Foncine	80	82 50 Sevoisiense 270 SCAC	189	190	Notection Obvection Pathoed Holding	17 10 10	Air-Industrie Alaer Colluicee du Pin Coparex	170 29 80
élément ne saurait tout expliquer. Beaucoup faisaient valoir l'effet d'en- tonnoir (souci des opérateurs de ne pas	décision de relever de 10,50 % à 11 % son « prime rate » en justifiant cette hausse par la progression de 1 % environ du taux des	Téties, 7 % 74 Thom:-CSF 8,9% 77		Forges Gueugann Forges Strasbourg	12 50 118 10 1230	129 Selfer-Leith 13 Senete Man 117 S.E.P. (M)	beuge 150 91	265 150	Petrofine Canade Pliner Inc. Phonix Assurting	950 820 821 46	F.B.M. (LI) Le Mure Procuptio	70 350 o
conserver trop de liquidités) amplifié par la rareté des sources de placement, d'autres les réajustements de niveaux	ll est encore trop tôt pour savoir si une telle initiative va inciter d'autres banques	VALEURS	Coars préc.	Dernier France (A.R.D	120 107	290 Serv. Squip. 118 Sici 108 Sicutel 148 Sintra-Alcat	213	37 80 41 50 207 640	Picelli		Romato N.V. Sabl. Moriton Corv. S.K.F.(Applic. mác.) S.P.R.	129
effectués par les organismes de place- ment. Bref, sout le monde avait une	de plus grande envergure à emboîter le pas à cette banque régionale.	Aciers Peogest	42 10	Frenkel Fromageries Bel 42 10 From. Paul Renard	166 660	160 60 Sinvict	118 168 10	120	Robeco	1 4 4 7 1 1 1 1 1 1 1 1	Total C.F.J	. 64
bonne raison à avancer. Quelques-uns cependant se perdaient en conjectures, se bornant à constater le phénomène	Alcon	Aciers Peogeot A.G.F. (St Cent.) A.G.P. Vie Agr. Inc. Medag.	360 3130 60 50	380 GAN 135 Gauttont 63 Gaz et Eaux	677 6 578 .	SMAC Acid Sofel finance Sofio	152 84 ine 328	152 325 151 60	VALEURS	Émission Rachet Frais incl. net	VALEURS	Émission Rachet. Frais incl. net
apparemment inexplicable dans l'envi- ronnement actuel et à rappeler le vieil adage boursier selon lequel il convient	Boeing 41 3/4 42 1/8 Chese Mechatian Bank 48 1/4 48	Alfred Herlicq Allebroge André Roudière Applic, Hydraul	90 25 295 60 30 286	298 Generaln 62 70 d Gertand (Ly)	23 50 580	22 55 Softeni	341 100	253 d		SICAV		
d'acheter au son du canon. Notons que les différents indices sont actuellement à 37 % en moyenne au-dessus de leur	Du Pont de Nameurs 48 47 3/8 Exermen Kodak 71 70 1/8 Exermen Kodak 37 1/8 36 7/8 Ford 57 55 1/8 General Bestric 48 5/8 48 3/8	Arbei Artois At. Ch. Loire	41 60 320 15	41 80 Gérelot Gr. Fire, Constr. 14 40 Gds Moul. Corbeil	162 50 82	30 ZVG Consol	211 tog 78 74	75 56	Actions France Actions Investing Actions effectives Actions	259 11 247 36 298 284 49	Laffitte-France Laffitte-Oblig Laffitte-Rand Laffitte-Token	. 134 94 128 82 196 46 187 54
niveau de fin 1982. Légère reprise de l'or à Londres avec l'once de métal fin à 413,25 dollars	General Foods 44 1/2 44 1/8 General Motors 71 68 1/2 Goodyser 29 28 1/4 LB.M. 121 119 1/2	Ausacist-Rey Bain C. Monaco Banania	14 20 82 402 50	13 80 Gds Moel. Paris 80 50 Groupe Victoire G. Transp. lad. Huard-U.C.F.	130	393 70 Spectim S.P.L Spic Button	162 162 81	160 152 10 142	A.G.F. 6000 A.gimo Abel	224 68 214 49	Lifero-Tokyo Lion-Associations Livest postalazillo Mondiale impetimente	816 90 779 96 10576 09 10576 09 471 04 449 68 323 11 308 46
(+ 0,50 dollar), à Paris avec le lingot à 106 200 francs (+ 150 francs) après	LTT   48 9/8   43	Banque Hypoth, Eur. Blanzy-Ouest B.N.P. Intercentin, Bénédictine	83	268 a Huschimon	30 30	30 80 Stanti Synthelabo Teitninger .	276 470	451	ALT.O. Amérique Gention		Monscic Multi-Obligations NatioAssoc	
106 050 francs. Tassement du napo- léon à 701 francs (après 695 francs), contre 704 francs. Le volume des tran-	Mobil Oil       30 5/8       30 3/8         Pficer       38 1/8       37 5/8         Schlumberger       56 1/2       56 1/4         Testico       36 1/8       36 7/8         U.A.L. Inc.       32 1/4       31 5/8         Union Carbide       65       63 5/8         U.S. Steel       24 1/2       25         Westinghouse       44 1/4       43 1/2	Bon-Marché Borie Bras, Glac, Int.	72 295	72 Invited S.A	172 115 20	168 10 Testus-And 119 80 Theran et M 245 Tiesmétal	itas 100 21 ita 45 21 31	45 50 31	Bosso Issuedist. Capital Plas CLP.	258 14 246 43 1171 39 1171 38	Mario Epergeo Nacio Inter Nacio Placements	11650 67 11646 22 887 21 846 98 57591 50: 57591 50
sactions a presque triplé : 19,29 mil- lions de francs contre 7,28 millions.	U.S. Steel 24 1/2 25 Westinghouse 44 1/4 43 1/2 Xerrax Corp. 46 3/4 46 1/4	Carriodge CAME	364 164	384 Immobanque 164 20 Immob. Marseille 98 Immob	1220 12	406 Tour Effel . 220 Trailor S.A. Uliner S.M.	200 0 160	161	Convertimento Corsean Credinter	279 79 287 10 1020 59 974 31	Herin-Valeuts Obliness Pacifique St-Honoré	465 34 444 24
LA VIE DES	SOCIÉTÉS	Carapenon Bern, Carast. Padeng Carbone-Lorssine	208 53 to	207 Imp. GLang 227 d Industriale Cle 54 10 Interted (sect.)	580 I	578 Unibel 315 Unidel	140 40	475	Croiss, Isanobil. Déraiter Droust-France	81149 95 60965 16	Paribes Epargno Paribes Gestion Paribes Gestion	11246 09 11201 28 527 32 503 41 1071 45 1050 44
BARCLAYS BANK. – La première des quatre principales banques britanni-	contribution du marché domestique aux bénéfices d'exploitation (182 millions de	Carment S.A Caves Requelett C.E.G.Frig	786	760 Kinta S.A.	805 C	52 U.A.P B05 Union Brand 239 50 Union Habit	wies 55 215	54 50 215	Drougt-tovecist	186 21 177 77 244 15 233 08	Phonix Pincements Places investiga Psychona investiga	223 25 222 14 396 50 368 02 252 52 241 16
ques de dépôts a annoncé, pour le premier semestre 1983, une progression de 11 % de son bénéfice intérimaire (avant im-	livres contre 203 millions pour les deux semestres comparatifs, alors que les résul-	Centrest (Ny) Cerabeti	126 50	110 C. La Brosse-Depont	50	38 Un. Imm. Fr 106 Un. Ind. Cri 51 Uningr	dit 285	274 80	Epergne Associations Epergne-Croiss	1396 63 1333 30	Rendem. St. Honoré Sécur. Mobilier Sél.court terres	. 11277 11 11193 16
pôts), lequel s'est établi à 262 millions de livres sterling contre 236 millions durant	tats apparaissent plus favorables au plan des opérations internationales (305 mil- lions de livres contre 276 millions au pre-	C.F.F. Ferreilles C.F.S. C.G.I.B.	110 800	110 70 Life-Bornières 10 70 Life-Bornières 1 Locateil Immob Loca-Expension	238 389	235 10 Vincey Boar Virgex	get (Phy) . 48	5 20 d 50	Epargna-ladastr. Epargna-later Epargna-Ottig.	667 71 637 43 169 15 161 48	Siliec, Mobil, Dis Siliectico-Rendem Siliect, Val. Franç	. 164 02 156 58 . 182 45 174 18
les six premiers mois de l'exercice précédent.  La banque a dû procéder à une forte	CRÉDIT GENERAL INDUSTRIEL	C.G.Maritime C.G.V. Chumbon (M.)	69	Located Located Located Located	181 60 329	183 80 Brass. Oues	eroc 142 14		Epergre-Usie Epergre-Valeer Eperoblig	331 89 316 78 1022 42 1022 42	Sign-Associations . S.F.L. fr. et étz Sign-immo	436 E2 416 73 443 69 423 57
augmentation de ses provisions pour créances douteuses et les porter de	naires (G.M.F.) a informé les autorités boursières que sa participation dans le	Chambourcy (M.) Champex (Ny) Chics. Gris Paroless . C.I. Maritime	102 50 a	51 60 Luckeire S.A. Machines Bull	263 2 132 1	263 50 137 30 37 40	trangères		Eurocic  Euro-Croissance  Fonciar Investigs	386 68 389 15 590 10 563 34	Sicer 5000 Sivelence	. 314 75 300 48 . 303 03 289 29
tre 1982 à 193 millions pour la même période de 1983.	sont cotées sur le marché officiel de la	Cirpents Vicat Citram (B) Citram	181 126	182 Magazins Uniprik		134 Akzo	271 269 367	261 389	France-Garantie France-Investigs FrOhi. (nous.)	393 38 376 54 386 12 368 61 322 02 211 95	Singer	356 19 340 04 931 69 889 44
Passant en détail l'évolution de son acti- vité durant cette période, la Barclaya Bank fait état d'une régression de la	Rappelons que le Crédit général indus- triel est, à présent, détenu à hauteur de	CLMA (FrBail) CMM-Mor Medag Cochery	5 40 52 60	350 Merocaine Cle	282	Arn. Petrofii Arn. Petrofii	550 210	1350	Frectidor Frectidor Frectidor	225 14 214 93	SALL Soltiment Societation	. 1046 58 999 51 425 64 408 34
INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100 : 31 dec. 1982)	40 % par un groupe d'investisseurs mené par la Société générale (le Monde daté 19-20 juin 1983).	Colradel (Ly) Cogili Comindus Comindus	203 20 368 20	395 M. H	243 415 · 4	Asturierane i Senco Centr 8co Pop Est 8. N. Mesio	97 50 Manai	100 88	Gestion Associations	105 77 103 19 547 72 522 88 4 471 61 460 22	Sogieter	. 836 78 798 84 . 1067 13 1018 74 . 451 92 431 43
Valeurs françaises 132,8 134,9 Valeurs étrangères 153,7 153,2	B.S.N GERVAIS - DANONE - La groupe annonce, pour le premier semes-	Comp. Lyon-Alem. , Concorde (Le)	185 243 50 13	180 Nevel Worms 250 Nevel Worms 13 50 d Nicoles	126 60 53 50 327 10	8. Rigi. into 53 50 Bartow Ran Blyvoor	mat 37000	37000 113	Gost. Sél. France Hausernann Öblig. Horizon	1174 42 1121 16 588 29 542 52	U.A.P. inventior. Unifernop Unifernier	. 235 58 224 99 620 84 582 69
C'DES AGENTS DE CHANGE (Base 198 : 31 déc. 1982) 3 août 4 août	liards durant la période correspondante du	Contro S.A. (Li) Crédit (C.F.S.) Créd. Gén. Incl	190 388 50	17 50 Nodet-Gouges	105	Boweter British Petro Br. Lambest	37 60 87 460	36 90 65 50 480	LMSIindo-Sugz Valenceind. françoise	636 68 607 81 12056 48 12066 49	Unigestice	. 1022 58 976 21 1674 05 1619
TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE	précédent exercice. La progression d'un se- mestre sur l'autre ressort à 15,1 % (à struc- tures et taux de change comparables) avec,	Crédit Univers. Créditel C. Sabl. Saine Darbley S.A.	100 20 116 .	100 20 Originy-Deseroise Pelais Nouveeuté Paris France Paris Criémis		Catend Hold Canadian-Pt Cockeril-On	20 395	112 388 20	Interoblig. Interoblig. Interobligs inches.	378 17 351 02	Uniter Valorate Valorate	10449 83 10397 84
COURS DU DOLLAR A TOKYO		De Districh Degremont Deislande S.A.	315 50 192	Pert. Fin. Gest. Im 176 20 o Pethé Cinéme	179 1	116 Corninco	nk 729	710		112296 26 112296 26	Wines Investige,	
1 dellar (en yens)	(13,5 %) et, enfin, boissons (6,2 %).  est imperti pour publier la cote complète			Pethé-Marconi			La Chembre	syndicale s	-	nger, après le ciótus	_	ios valours ayant
dens sos demières éditions, nous pourrions ét derniers cours. Dans ce cas ceux-ci figureraies	nt le lendemain dans le première édition.			é à ter	Comme		raison, nous	se pouvo	one plus gerantir	rexactitude des d	Serniers cours (	de l'après-midi.
SERVED PRODUCT COURS COMES	Tennier Compon- section VALEURS Cours précéd. Premier cours  COURS 1410 Euratrance	Compt. Premier cours 451 395	VALEUI Penhoet	précéd. cours cour	Premier cours 425 10	New York	précéd.		(4)443	valeurs 72 Mateurita		Derrier Compt. Premier cours 70 90 70
2125	705 Euromerché 685 690 690 690 Europe nº 1 851 674 668 650 Fecom 819 616 616	690 675 662 180 604 41	Pernod-Rica Pétroles (Fac — (certific	d 745 778 771 1 175 60 182 181 5	774 0 182	610 BASFIA	ct) 632 623 nt 883	630 63 623 62 660 66	0 640 3 625	990 Merck	. 997 997 830 828 326 329	997 986 828 615 323 329
56 ALSPL 58 68 60 58 60	99 90 137 Finestal 147 80 148 60 148 50 157 46 157 Finestille 171 186 167 50	982 127 145 60 177 169 30 82	Pétroins B.P. Peugest S.A Poclain	120 20 123 125 178 175 178 83 50 82 82	121 80 175 82	PAR (5 24	45 30 brih. 526 imp. 320	520 52 320 32	6 622 0 318	20100 Nestlé 650 Norsk Hydro	729 735	20440 20400 736 730
980 Arresp 962 970 1008 99 336 Applic out 317 328 334 33	39 50 23 Fonderie (Gén.) 22 90 24 24 51 88 Fraissinst 91 92 92 21 50 360 Francerep 366 364 384 80 10 134 Gal. Lafayette 138 136 139	23 70 325 82 131 356 80 285 138 70 1190	Pumpey P.M. Labinal Process Cité	365 370 384 6 117 10 114 114 309 312 314 9 1146 1135 1135	0 382 60 111 70 0 310	1350 Deutsch 185 Dome M 385 Driefons	nes 178	1325 131	6 10	610 Philip Mouris 183 Philips 500 Pres. Board	. 544 845 186 30 183 90 500 490	647 634 183 90 181 50
940 Aust. Entrept 1010 1030 1024 107 450 Ast. DessBr 448 450 450 4	10 1070 Gán. Gáophys 1120 1160 1160	1140 700 333 235 320 110	Prétabeil Sie Primagaz Printemos	702 724 728 242 240 50 242 103 10 106 106	738 240 50 106	490 Du Pone-	Nem 507 Kodek . 742	511 51 737 73 189 18	1 501 7 737	560 Président Stayo 340 Quimès	550 547 1329 1295	566 560 1320 1295 1550 1578
450 Bail-investies 475 10 482 482 49 250 Cle Bancaire 283 80 287 50 287 30 21 106 Bazer HV 104 20 105 104 90 10	82 1040 Hechette 1080 1088 1088 80 280 Hénin (La) 294 293 50 293 50 86 63 Amétat 69 40 69 90 70	1088 960 290 365 68 50 36	Provinciès Rudiotechu. Ruffin. (Fac)	1007 1066 1120 369 80 369 369 96 97 97 1	1085 362 0 95 50	590 Ericeson 355 Exxon Co 610 Ford Mo	576 388 iors 826	569 56 387 50 38 612 61	9 568 7 50 390 2 612	476 Royal Dutch 96 Rio Tinto Zinc	480 491 96 80 98 90	495 496 9 96 50 97
290 Bighin-Suy 325 333 330 33 545 Big 612 833 633 63		225 280 80 716 965	Redoute (La) Roussel-Ude Rue impériai	6. 367 374 380 6. 896 889 899	963 366 60 899		265 200 . 389	481 48 264 10 25 382 38		585 Schlumberger 89 Shell transp	579 588 92 92 5	458 458 20 587 588 92 50 90 80
1190 Binzuit (Gáná.) . 1340 1350 1347 136 1690 Bongrain S.A 1820 1890 1890 189	90   142   Journant Incl   143   139   142	1349 136 161 1160 136 50 265 367 50 375	Sagem St-Louis B Sanca	145 143 143 1161 1165 1165 281 294 295 421 424 422	143 1180 288 20 420	786 Gen. Mo 39 Goldfield 250 Harrago	iors 757	522 53 754 75 91 20 9		470 Stemans A.G	235 234 8	1488 1486 148 149 234 236
1880 B.S.HG.D. 1950 2000 2000 20 1290 Carrelow 1280 1254 1268 12	280 Laferge-Coppée 25 50 289 289 10 1870 Lagrani		S.A.T. Saulnes Schneider	257 257 257	257	37 Hitachi . 840 Hioschst.		37 50 3 646 64 88 40 8	7 70 37 70 6 641 8 89 40	735 Units Tacian, 330 Vasi Reess	. 747 733 720 731 1425 1391	739 740 745 1391 1400
830 Casino 820 817 831 81 480 Casis 508 500 503 50 184 Catalan 208 208 208 20 476 C.F.A.O 478 478 478 478	04 240 Locationes 238 40 238 40 238 40 08 616 Locateurs 533 533 533	241 26 533 99 704 350	SCOA SCREG	27 46 27 30 27 3 104 104 104 312 322 326	26 80 104 316	167 Inco. Lin 1280 ISM 58 Ito-Yoka	ind . 160 1280	162 70 16 280 129	2 70 169 90 6 1279 6 30 56 96	585 West Hold West Hold	518 603 575 567 475 477	604 606 674 562 476 488
7 70 Ch. France Dunk. 7 65 7 65 7 65 225 Charp. Réusis . 236 80 235 235 23	35 70 425 Mais. Phinik 484 470 470 7 65 846 Minjoretta (Lyr) 877 879 679 30 50 132 Manurkin 131 134 134	468 240 870 880 132 10 123	S.F.LM S.G.ES.R Sign For FI	237 238 238 673 686 686 156 10 150 154	235 685 147	470 ITT		463   46 upon détac	3   463   36;*:droit déta	2.95 Zambin Corp chá ; o : offert ; d :	.j 306j 30:	3 03 3
The state of the s		56 690 1048 430 863 256 1050 121	Sign. Ent. El. Silic Simoo Sinnor	423 415 415 263 80 261 263	586 412 266 120	COTE	DES CHA	NGES	COURS DES BEL AUX GUICHE	I MAARI	CHÉ LIBR	E DE L'OR
	96 730 Hichelia 720 730 735 98 10 920 Hidi (Cie) 990 983 983		Side Rossign Sogerap Sommer Aid		920 389 387 50	MARCHÉ OFF	prec.	COURS 4/B	Achet Ve	MONNAIES	ET DEVISES	COURS COURS préc. 4/8
210 Colors	730 735 736 736 735 736 736 736 736 736 736 736 736 736 736	719 820 968 400 128 70 340 46 05 330 1222 300 534 1040 80 10 139 409 1640 180 164 7 15 415 48 35 148 300 290 65 70 70 757 1470 173 736 980 1010 132 280	Tales Luzana Tál. Blact Thomson-C	913 930 945 384 50 382 392 402 385 395 5 336 20 340 343 312 312 312 1050 1055 1066 5.5. 146 50 152 162 1736 1790 1770 175 10 180 50 190 5	336 305 80 1050 148 1760	Etxto-Unis (\$ 1) . Allemagne (100 D Belgique (100 F)	8 000 300 990 15 02/	300 87	7 800 1 0 310 310 3 14 500 1	Or fin (en lingo) 5 600 Pièce française (	20 ir)	105500 106500 106060 106200 704 701
97   174   Coffmag   172   171   20   173   162   174   175   177   20   173   162   177   20   173   163   163   163   165	10   10   10   10   10   10   10   10	409 1640 180 164 7 15 415	TRT. UFR. ULS.	1736 1780 1770 175 10 180 50 190 5 418 420 420	1780 183 50 425	Pays Bas (100 ft.) Denemark (100 iz Norvège (100 k)	259 291 83 710 107 591	269 08 83 69 107 46	0 256 276 0 80 8 0 104 11	6 Pièce trançaise ( Pièce suisse (20 1 Pièce letine (20	10 th	408 408 691 703 663 864
106 Crusset	10   10   10   10   10   10   10   10	48 35 148 300 290 65 70 70	Valido	418 420 420 168 166 80 169 284 276 276 83 50 83 90 83 8 1490 1500 1500 985 980 380 1055 1095 1095 285 50 285 285 6 881 690 690	166 276 82 30	Grande-Bretagne ( Grèce (100 drachs Italie (1 000 lives)	5 08	9 38 5 07	2 8 250 16 8 4 847	2 400   Souvernin 0 250   Piace de 20 del 5 300   Piace de 10 del		837 840 4305 4405 2060 2100
### Demart-Survip 942 942 942 958 858 858 858 859 859 858 858 858 859 859	1 40 Olide-Cuby 175 178 178 5 Oten F. Perit	757 1470 173 736 990 1010 132 280 1795 725	V. Clicquot-f Visiprix Bi-Gabon Armox iru:		1480 880 1073 281 90	Suleme (100 fr.) Suide (100 km) . Autriche (100 ach)	102 500 42 829	102 35 42 82	0 90 100 0 41 800 4	Pièce de 50 per 3 800 Pièce de 10 flor	08	1280 4400 700 1380 4415 889
776 Dumez 865 871 871 85 380 Eaux (Gán.) 380 378 378 37 163 Eli-Aquitaine 163 169 169 16 156 - (certific.) 161 166 165 16	14 10   56   Papet, Gascogne   57 50   57   57	1795 725 57 650	Amer, Expres Amer, Teispi Angio Amer,	שספו שסטו ובסוו	708 647 227 50	Portugal (100 esc. Canada (5 can 1)	6 570	6 54	0 6 100 2 2 6 330	5 850 7 550 6 660		
156 — (certific.) . 161   168   165   16 1580   Entire 1650   1630   165 306   Ento S.A.F 299   302   303   25	0 490 Peris-Résscomp 518 550 549 6 123 Pechalbrons 140 142 50 142 50	545 225 140 1270	Amgold	C. 226 225 226 1275 1260 1260	1251	Liapon (100 yens)	3 283	3 29		3 310	ŧ	
•												



#### UN JOUR DANS LE MONDE

#### IDÉES

2. « Un nouveau a chômage perme nent » ? », per André Piettre. LU : Don Juan des forêts, de Béatrice Beck : les Hauteurs de Ramatuelle, de Francoise Parturier.

#### ÉTRANGER

- 3-4. EUROPE - « La R.D.A. du double langage » (II), par Claire Tréan.
- 5. PROCKE-ORIENT M. Arafat marque des points à la révnion du Conseil central palestinien.
- . AMÉRIQUES
- 5. DIPLOMATIE

#### POLITIQUE

6. La silence des intellectuels de gau-

SOCIÉTÉ

7. Après la série de violences dans les orands ensembles. MEDECINE **EDUCATION.** 

> LE MONDE **DES LOISIRS** ET DU TOURISME

9. RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ : en passant per le Larzac. Ceux qui jouent avec leur peau.

11. HIPPISME: GASTRONOMIE. CULTURE

FESTIVALS : Bayreuth, Avignon. CINEMA : le Dahlie bieu, de George - SOIRÉES : le secret du Neveu.

**EQUIPEMENT** 

Les ratés de la réforme de l'architec-

### **ÉCONOMIE**

17. CONJONCTURE : les scénarios de M. Delors. 17-18. AFFAIRES.

RADIO-TELEVISION (15) INFORMATIONS SERVICES > (8): « Journal officiel » : Météo-

Annonces classées (16) Mots croisés (12); Carnet (15); Programmes des spectacles (14); Marchés financiers

rologie; Loto,

Le numéro du « Monde » daté 5 août 1983 a été tiré à 442 961 exemplaires



les belles literies et tout ce uni se transforme en lit 37. Av. to to REPUBLIQUE PARIS-11\*



#### LE MINISTRE FRANÇAIS DES RELATIONS EXTÉRIEURES A LA HAVANE

### Les dirigeants cubains espèrent que la visite de M. Cheysson renforcera les chances de la négociation en Amérique centrale

M. Cheysson, qui est arrivé jeudi 4 août à La Havane pour une visite officielle de trois jours, a déciaré que cette dernière escale de sa tournée latinoaméricaine démontre qu'il n'existe « aucun interdit pour la France ». Elle doit être l'occasion de montrer que deux « pays Cuba peuveut dialoguer ». Les dirigeants cubains espèrent, de leur côté, que le voyage de

M. Cheysson pource contribuer

à favoriser la négociation dans

les conflits d'Amérique centrale.

La Havane. - L'emploi du temps de M. Cheysson, qui a commencé le jeudi 4 août upe visite officielle de trois jours, a été bouleversé à la demande de ses hôtes afin que le ministre français des relations extérieures puisse passer de longs moments avec M. Fidel Castro.

La visite a eu lieu à un moment opportun, dit-on ici. Pour la première fois, semble-t-il, les Etats-Unis ont manifesté de l'intérêt pour une solution négociée des problèmes d'Amérique centrale. La visite de M. Cheysson pourrait contribuer au dégel. Le ministre français vient de se rendre dans trois pays d'Amérique latine dont la Colombie, membre du groupe de Contadora. Tout en insistant sur le fait que « la solution ne se trouve pas à Cuba, mais au Salvador et au Nicaragua », les dirigeants cubains attendent des discussions avec M. Cheysson qu'elles contribuent à faire admettre l'idée que la négociation est possible.

Les Cubains sont décidés à convaincre leur interlocuteur de leur bonne volonté et M. Cheysson va sans doute leur demander des signes tangibles susceptibles d'être compris à Washington.

Sans jamais avoir été mauvaises, les relations entre la France et Cuba se sont nettement améliorées depuis 1981. « Nous avons décidé. déclare l'ambassadeur de France, M. Pierre Descamps, d'engager le dialogue sur tous les sujets, même quand nos positions sont complètement différentes. - Le vico-ministre cubain des relations extérieures, M. Bolanos, affirme de son côté : « Il n'est pas nécessaire d'être d'accord pour parler et il est important de connaître les

plent ce sanctuaire naturel.

d'abord, avec les tensions communa-

listes menaçant à intervalles régu-

liers l'unité nationale : de l'extérieur.

rigeants en soulignant la position

qui vit aujourd'hui à l'heure du com-

plos, le Parlement s'était lui aussi

mis au goût du jour. Ainsi fallait-il

montrer patte blanche jeudi 4 août

pour pénêtrer, après avoir été lon-

guement ausculté avec un détecteur

de métal, dans un hémicycle trans-

formé en forteresse par une armée

Un plafond métallique en forme

de pagode, une gerbe d'ananas aux

seuilles argentées en guise de lustre,

des parois de bois sombre striées de

lumières indirectes, une mognette

rouge, des fauteuils noirs. L'hémicy-

cle baigne dans l'atmosphère seutrée

d'un club anglais. D'autant plus qu'sujourd'hui on y débat à huis.

clos, devant une poignée de journa-

Face à face, comme à la Chambre

des communes, le gouvernement,

adossé à sa majorité, et l'opposition.

Cette dernière n'occupe en effet que

vingt- buit des cent soixante-huit

sièges de l'Assemblée. Et comment ne pas remarquer cet après-midi les

dix-sept fautenils vides des membres

du Front uni de libération tamoule (FULT), le principal parti d'opposi-

listes triés sur le voiet.

des plus vigilantes.

De notre envoyé spécial

positions exactes de chacun » Pour la France, l'idée de base est de se démarquer de toute politique consistant à faire « comme si Cuba n'exis-

Le dialogue franco-cubain va d'abord s'engager sur les questions économiques et internationales. La présence de trouves cubaines en Afrique est un thème moins brûlant deouis que Paris s'est prononcé, comme La Havane, contre la relation que les Sud-Africains voulient établir entre le retrait de leurs troupes de Namibie et celui des troupes cubains d'Angola. « Nous n'avons jamais discuté de ce probième avec les Français, déclarait récemment un fonctionnaire cubain. Mais si nous étions amenés à le faire, nous pourrions aussi blen poser la question de la présence d'autres soldats étrangers sur le continent africain. »

La délégation française semble résoine à aborder la question des droits de l'homme tout en reconnaissant que « le sujet est très délicat ». Selon les diplomates occidentaux, le nombre de prisonniers politiques est de « plusieurs centaines ». Il y anssi, dans ce dossier, la question de la sévérité des lourdes peines de prison infligées. Quelques cas concrets seront sans doute évoqués par la délégation française, mais les autorités cubaines paraissent peu disposées à aller très loin sur ce terrain car les pressions exercées par l'administration américaine les ont plutôt incités à la rigueur. Toute demande d'assouplissement est interprétée ici comme « faisant le jeu de la C.I.A. ».

Dans le domaine financier, l'apport de la France est qualifié des deux côtés de « limité mais efficace ». Paris accorde des crédits de l'ordre de 200 millions de francs. dont un quart est consacré à l'achat de matériels et de produits chimiques. La balance commerciale est favorable à la France, qui achète essentiellement des langoustes, du nickel et du tabac.

Des projets plus importants sont réalisés en commun, en particulier l'usine de pate 1 papier 2 partir de la bagasse de canne à sucre que Creusot-Loire vient de terminer i

Jatibinicos. Alsthom Atlantique a commencé, de son côté, la construction d'une centrale électrique au fuel à Mantanzas, à l'est de la capi-

tale. M. Fidel Castro a demandé l'aide de la France pour une fabrique de vaccins et pour l'extension d'un centre de médecine tropicale. Les fonds nécessaires sont importants. Paris a jusqu'à présent donné son accord pour la création d'une société mixte qui fabriquerait les vaccins et pourrait, en partie, les exporter dans le cadre de la nouvelle loi cubaine sur les investissements étrangers. On se déciare surpris, à La Havane, par cette «approche mercantile» des problèmes de santé qui serout sans houte réexaminés en octobre à Paris. au moment de la réunion des commissions mixtes.

An plan politique, la délégation française souhaite des gestes concrets illustrant un relatif « dégagement» de Cuba. Pour les Cubains, la première visite à La Havane d'un ministre français des relations extérieures est délà satisfaisante en soi.

FRANCIS PISANI.

#### **DEUX POLICIERS C.G.C.** SANCTIONNES

Deux nouvelles sanctions ont été prises dans la police après les manifestations «factieuses» du 3 juin à Paris. Ces sanctions ont été signifiées Jeudi 4 août à M. Roger Flattet, président du Syndicat des commandants et officiers (C.G.C.), et Paul Florentz, secrétaire général du même syndicat. M. Flattet, qui a le grade de commandant, conserve ce titre, mais perd les avantages liés à sa situation incidiaire (échelon exceptionnel). M. Florentz, qui est aussi commandant, est rétrogradé au rang d'officier principal (équivalent de capitaine). Pour les deux syndicalistes, ces sanctions se traduisent par une diminution de salaire d'environ 1 000 francs par mois-Elles sont conformes à ce qu'avait. proposé le conseil de discipline.

Les deux policiers sont officiellement sanctionnés pour avoir participé à une manifestation non autorisée, en l'espèce celle qui avait suivi le vendredi 3 juin au matin la ceremonie organisée dans la cour de la préfecture de police de Paris à la mémoire des deux policiers tués avede manifestation non autorisée el ont l'intention de saisir le tribunal

nue Trudaine. Les syndicalistes sanctionnés contestent cette version administratif pour faire annuler cette décision. TENNIS



#### Carnage au Sofitel d'Avignon

#### Sept personnes tuées au cours d'un holp-up

par des malfaiteurs, vendredi 5 août, an Sofitel d'Avignon au cours d'une tentative de hoidup. Les victimes sont des clients et des employés de l'hôtel. L'un des malfaiteurs a été arrêté.

Tout l'indique. L'attaque à main armée qui a en lieu à l'hôtel Sofitel d'Avignon fut un carnage méticu-leux et sou. Un bain de sang commis, seion les premiers éléments de l'enquête, par deux malfaiteurs du contenu du coffre-fort de l'éta-

Il était environ 3 h 30, ce vendredi matin 5 août. Ce qui commencait comme un fait divers classique devait s'achever, peu après, dans le sang, avec la mort de sept personnes, Les premières informations permettent de reconstituer en partie la manière dont les faits se sont produits et enchaînés. Dès jeur irruption dans l'hôtel, nous indique notre correspondant Jean Loclaire, les maifaiteurs se sont trouvés face à un employé, probablement la réceptionniste, alors occupée à se restaurer. Les doux gangsters procèdent rapi-dement et s'efforcent d'ouvrir le coffre-fort.

Leur insuccès explique sans doute le premier grave incident de ce holdup. Ils premient l'employée en otage pour la conduire au deuxième étage où demeure le directeur. Mais c'est à cet instant qu'ils aperçoivent le pianiste intérimaire de l'hôtel et sa fiancée, selon les informations recueillies ce vendredi matin. Du coup, les malfaiteurs leur ordonnent de les suivre et conduisent les trois otages au deuxième étage.

C'est là que le carnage va se produire sans que l'on sache pourquoi. Plusieurs hypothèses sont avancées, Les gangsters ne scraient pas parvenus à pénétrer dans l'appartement du directeur et donc à se procurer le ieu de clés du coffre-fort. Ou encore des clients de l'hôtel, sortant de leur chambre, se seraient trouvés nez à nez avec eux. Ces deux hypothèses ne sont du reste pas contradictoires.

Notre correspondant indique qu'un couple, entendant des bruits, a vraisemblablement ouvert la porte de sa chambre, permettant ainsi involontairement aux otages de se réfugier quelques secondes à l'abri des malfaiteurs. Ces derniers auraient aussitôt force la porte et exécuté alors cinq personnes. Les enquêteurs ont découvert cette première tuerie dans la chambre numéro 209.

Le carnage n'est pas fini. Les gangsters tuent encore, un peu plus ioin - dans la chambre numéro 214, - un employé, alerté par les détonade téléphoner pour demander du secours. Une septième victime sera

tuée dans une autre chambre. Les témoins de cette attaque à main armée sont ainsi supprimés les uns après les autres, les malfaiteurs voulant faire place nette derrière eux. Les deux hommes prennent aiors la fuite en sautant par une fenêtre. Du deuxième étage, ils atterrissent sur le toit d'une voiture en stationnement, rue Ferruce. Ils s'en-

gouffrent dans une Volkswagen de couleur noire et démarrent. Mais ce mauvais film s'accélère encore une fois. Prévenue par un client, une patrouille de police arrive proximité du Sofitel et se lance à la poursuite des deux hommes. L'hôtel est situé en plein centre-ville, i deux pas du Palais des papes. Sur le point d'être rejoints, ces derniers auraient abandonné leur véhicule, se éparant. L'un d'eux va pourtant être rattrapé par les policiers. Il jettera son arme, enrayée ou sans munitions, à la tête d'un gardien de la paix avant d'être ceinturé. Son com-

plice, lui, réussit à disparaître. L'enquête a été confiée au service régional de police judiciaire de Montpellier. Une demi-douzaine de fonctionnaires de l'Office central de répression du banditisme sont arrivés dans la matinée en renfort à Avignon. Ces policiers ont aussi pour tâche de faciliter les liaisons des enquêteurs avec la direction centrale de la P.J. au cas où l'enquête orienterait vers d'autres régions,

La police, vendredi matin, se refusait à indiquer l'identité du malsaiteur arrêté et interrogé sans relache à l'hôtel de police. On indique simplement que les gangsters ont utilisé au minimum trois armes : un 357 magnum, un pistolet de 9 mm et un fusil à pompe.

Le maire R.P.R. d'Avignon M. Jean-Pierre Roux, commentant ce dramatique fait divers, a regretté que - la réclusion à perpétuité remplaçant la peine de mort ne soit jamais complètement appliquée ».

#### L'IDENTITÉ DES VICTIMES

Le consul général de France à Sarrebruck (R.F.A.), M. Lucies André, âgé de chquanto-trois ans, et sa compagne, Ma Genevière Depont, figurent pinnel les sept victimes du hold-un d'Avignes. Trois employés de l'établissement out été tués : Nicole Van Duren, vingttrois ans, réceptionniste ; René Pool, vingt-heit ass, begagiste, et Pierre Anainelli, vingt-cinq ans,

Les deux sutres victimes sout le planiste intérionire de l'établissemest, M. Azognina, treate et an ann, et su finncée, Mª Agnès Buis,

#### DU BAR DU TÉLÉPHONE A LA TUERIE D'AURIOL

#### Bains de sang

Les « crimes-bains de sang » de droit commun sont heureusement assez rares en France. Et la chronique les retient toujours comme des dates noires. Ces faits divers, précisément hors de l'ordinaire, mobilisent l'imagination, nourrissant la mytha d'un milieu prompt aux règlements de comptes et prompt aussi, désormais, aux coups de feu et de folie.

La mémoire collective a ainsi retenu la tuerie du Bar du téléphone, à Marseille, le 3 octobre 1978, Fait divers prolongé par la sortie d'un film. A la nuit tombante, quatre hommes exécutaient, au pistolet et au fusil, dix consommateurs dans or bar du quartier du Canet. Ce qui apparut ausaitôt comme un règlement de

CREDIT TOTAL GRATUIT 12MOIS\*

Velizy, Z.L., rue Grange-Dame-Rose Tel.: 946.00.52
 Velizy, Centre Cial "Velizy IF Tel.: 946.26.87

Orgeval, Centre Cial "Art de Vivre" Tél.: 975.78.50

Noisy-le-Grand, Centre Cial "Arcades" Tel.: 305.20.79

"Agent acceptation do decime per CERTIFE TALE application to a 14 Milliant Stands 1986"

comptes impitoyable du milieu n'a pas encore pu. à ce jour, être élucidé. Le juge Michel instruisait ce dossier touffus lorsqu'il fut assassiné le 21 octobre 1981.

Dans l'ordre de la criminalité dont des innocents sont les victimes. l'opinion publique se souvient aussi des triples meurtres de Béziers et de Carqueiranne, les 22 décembre 1979 et 18 janvier 1980, Joseph-Thomas Recco, condemné à la réclusion à perpétuité en juin 1983, tuait alors trois jeunes employées du magasin Marmouth puis, quelques semaines plus tard, deux hommes et une fille agée da onze ans dans le huis clos

d'une ville. Autre tuerie, autre feit divers sombestide d'Auriol, près de Marseille, le 18 juiller 1981. L'ombre d'un règlement de comptes entre petits chefs du Service d'action civique (SAC) local viendra bientôt expliquer en partie l'inexplicable, sens faire perdonner la mort de six personnes d'une même familie, dont un enfant de huit ans.

L'attaque à main armée de l'hôtel Sofitel d'Avignon se range pour sa part, d'après les premières informations, dans une sutre catégorie, s'il est possible. Le hold-up initialement prévu, doublé d'une tentative de cambriolage, puis d'une prise d'atage, s'ast transformé en un carnage méticuleux at fou qui n'exclut aucunement, de la part des deux gangsters l'affolement.

L.G.



#### De notre envoyé spécial tion; qui ont finalement décidé de Colombo. - Un parlement-palais flambant neuf posé au milieu d'un boycotter les débats. lac artificiel, à Kotte, dans la grande Il est vrai que l'on instruisait ce banlieue de Colombo : étrange majour-là le procès d'un séparatisme riage de l'esthétisme asiatique et du qu'un amendement constitutionnel parlementarisme britannique. présenté par le gouvernement vise à Comme si Westminster avait troqué rayer des esprits ceylanais. Un objectif qui figure justement dans le ses tours pour d'harmonieux toits en pagode. Avec pour fond sonore le programme de la formation tamoule

crossement des corneilles qui penmodérée. Ainsi lui demande-t-on aujourd'hui de se déjuger et de rentrer Décor de circonstance pour une dans le rang. démocratie qui s'affirme doublement menacée : de l'intérieur.

A Sri-Lanka

Les Tamouls ne pourront plus faire valoir

leur revendication autonomiste

Le discours du premier ministre, M. Premadasa, avait au moins le mérite de la clarté. La cible de l'amendement, reconnaîtra-t-il, c'est bien le FULT, puni pour n'avoir su neutraliser les extrémistes tamouls. ensuite, insistent aujourd'hui ses dipour n'avoir pas voulu saisir la main stratégique de leur île. Dans un pays tendue par le président, et sommé désormais de se soumettre ou de se démettre.

Derrière le plaidoyer du premier ministre et le rappel des initiatives gouvernementales prises en faveur des Tamouis, il y avait une nouvelle fois comme une odeur de testament. Comme si on s'était résigné à tirer un trait sur le passé.

Et ce d'autant plus que « le cpclone est là, au-dessus de nos têtes », affirmait un chef de gouvernement amoureux des images et battant le rappel de troupes convaincues d'avance. Et d'évoquer une fois de plus cette conspiration ourdie par un chef d'orchestre étranger, au sujet duquel il n'apporters aucune précision supplémentaire. Lè encore une seule image : un tigre (embième des extrémistes tamouis) et un lion (emblème des Cingalais) s'affrontent, s'entre-déchirent et s'éppisent.

Qu'importe, L'amendement sera voté, Désormais, su Sri-Lanka, micux vandra ne pas professer d'opi-nions séparatistes. Dans le huis clos du Parlement, on a célébré jeudi le triomphe des lions.

PATRICK FRANCËS.

Et comme vin sur la table? Champlure. pour un vrai déjeuner de vacances.

--- (Publicist) ---

## Sofitel d'Avignon

Principal contract and and antiques Parametalishing opini and post in post in A SECURITY AND PERSONS ASSESSED. dier genebgente sensenden & l'after den Principle City Surgices Amount

Maining and against beigneaded bushes PC protected registery 200

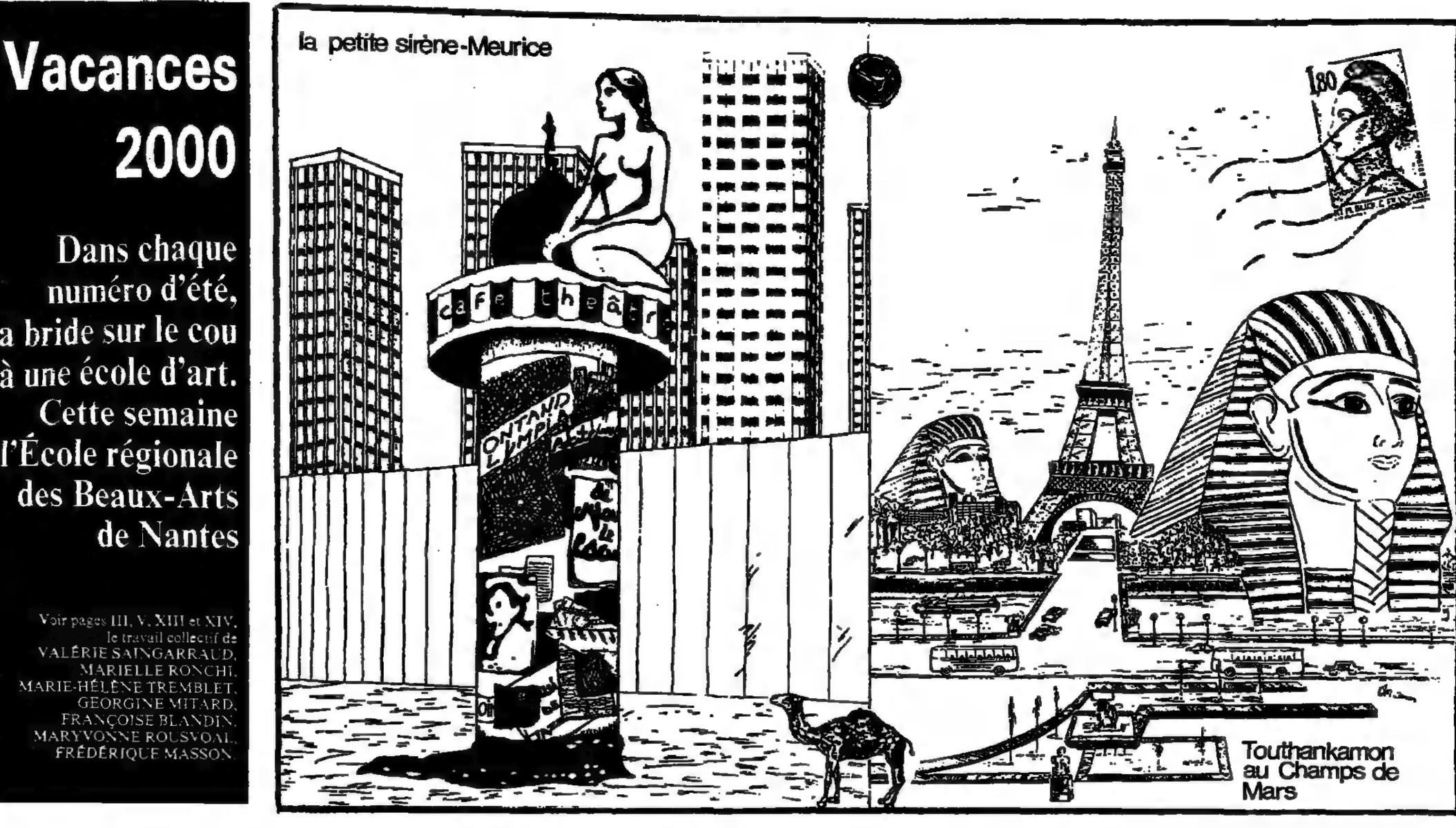
invited to proceed in them.

river and permission for enduted and

2000

Dans chaque numéro d'été, la bride sur le cou à une école d'art. Cette semaine l'École régionale des Beaux-Arts de Nantes

> Voir pages III, V, XIII et XIV. le travail collectif de VALERIE SAINGARRAUD. MARIELLE RONCHI MARIE-HÉLENE TREMBLET GEORGINE MITARD. FRANÇOISE BLANDIN MARYVONNE ROUSVOAL FRÉDÉRIQUE MASSON



## Monde

#### DU BAR DU TELEPHONE A LA TLES ES ... Bains de sang

THE REAL PROPERTY.

Breite pas "4.65...as.

Free target and age to

Port to de la language

THE RESERVE

Mariantes in 2 actions 1978 for the





E génie de Linné s'annonce très tôt: quand le petit Cari a cinq ans, sa mère, Cristina Brodersonia, calme ses colères en lui donnant une fleur. Un pen plus tard, à l'école de Vaxjo, Linné constitue déjà des herbaria. Son destin est fixé : naturaliste inspiré, classificateur enthousiaste, collectionneur sans frein. Carl von Linné va consacrer les soixante et onze années de sa vie -1707-1778 - à commander l'« *immense* armée de Flora », à baptiser toutes les plantes du monde, au point qu'aujourd'hui encore, et pour l'éternité, les hommes ne peuvent cueillir une rose, bien moins la nommer, sans obéir aveu-

glément aux décrets du Suédois. Pareille destinée est reposante. On n'y décèle pas de tourments. Linné est un homme serein, joyeux et bienveillant. Pour cet amoureux de la flore, la terre est une sête. Et la planète, maintenant que Linné l'a réorganisée, en nommant tout ce qu'elle contient, a retrouvé les splendeurs du paradis perdu. Un tableau de Martin Hoffmann donne à voir l'allégresse linnéenne : le maître et ses étudiants d'Uppsala, après avoir herborisé jusqu'à la nuit, déambulent dans la tranquille ville universitaire. Leurs chapeaux sont ornés de fleurs. Ils soufflent dans des trompettes enrubannées de prime-

Malhenreusement, ces images un peu mièvres sont menteuses. Nous commencons à apprendre, grâce à des papiers longtemps retenus, que Linné hanta plutôt les coupe-gorge de l'enfer que les parvis du paradis. Certains s'interrogent même s'il ne fut pas un mercenaire du diable, et la thèse n'est pas sotte. Il faut bien reconnaître que la tentative linnéenne était sacrilège : ne s'était-il pas mis en tête de restaurer, grâce à sa classification, l'harmonie qui régnait dans l'Eden? L'étrange idée : les hommes ont été chassés du paradis une sois pour toutes et sans pardon. Remettre en ordre le chaos qu'a provoqué le péché originel, n'est-ce pas nier ce péché, n'est-ce pas se réintroduire en tapinois à la barbe du Bon Dieu dans le Jardin des délices?

Aujourd'hui, les documents qui circulent dans les cercles érudits de Darm stadt laissent entendre qu'en effet Dien se fâcha très fort quand il apprit que le Suédois su faufilait en douce dans le Jardin en jachère. Les dernières années de Linné montreut un homme engagé dans une féroce lutte avec l'ange. Certes, l'Eternel, dans son courroux, n'a pu interdire que Linné achève sa tapisserie et qu'il assigne à la plus terne des margnerites une place et un rang dans la hiérarchie inextricable de l'univers. Mais le triamphe de Linné sut chèrement payé:

teur Johann Jakob Dillenius, et aussi les autres familiers d'Uppsala (le docteur Soebus, le bourgmestre Andersson, le priva docent Gornorius et surtout l'inquiétant Adrian Leverkhun), Linné vécut un calvaire sur la fin de sa vie.

C'est au retour de son voyage à Londres que Linné hésite soudain. Cet immense esprit vacille, bien que son génie soit plus lumineux que jamais. Le malheur de Linné est consommé en trois étapes. Au début, le Suédois connaît l'effroi de tous les génies vieillissants : il craint de ne pas clore son œuvre avant que la mort le saisisse. Il s'affole. Il découvre que son système, si élégant, si parfait, est aussi fragile qu'un château de cartes; le monde entier admire la méthode linnéenne, mais Linné sait que ce système est une bulle de savon : il nimbe le néant. Par-dessus tout, il suffirait qu'une plante, une seule, échappe à la classification pour que tout l'édifice s'effondre, comme un tricot se démaille. La nature n'attend qu'une distraction du savant pour redevenir l'immondice qu'elle était avant que Linné fasse son monumental ménage.

Linné se bat. Chaque matin, dès 3 heures, il parcourt la campagne avec son petit arsenal, ses pinces, ses loupes, à la quête des spécimens qui lui auraient échappé. Bientôt il réforme sa stratégie. Désormais, au lieu de fouiller les forêts. il se claquemure dans son bureau. De ce jour jusqu'à sa mort, il ne verra plus une seule plante. C'est dans sa bibliothèque, dans la poussière des antiques chroniques, des annales, qu'il prélève ses fleurs. Il avale les mémoires de tous les explorateurs. Il ne classe plus des plantes, mais des descriptions de plantes. La nature change de statut, la nature devient un dictionnaire. On admire l'héroïsme de cet homme : lui qui aima les forêts et les champs à la folie, le voici condamné à faire son deuil de la beauté des choses : il vit dans une pièce enténébrée, à la lueur de la chandelle, ses yeux se fatiguent dans les in-folios. Il mène une existence de chouette. Sa femme rapporte des scènes étranges. La nuit, le vieil homme se réveille en sursaut, se jette à sa table de travail pour transporter d'une colonne à l'autre le nom d'une fleur: « Babel . été foudroyée pour moins que cela », marmonne-t-il. Son

excellente épouse pense qu'il est fou. Peu de temps après a lieu ce que les spécialistes appellent la deuxième coupure épistémologique de Linné. Le jeune élève de Carl, Adrian Leverkhun, poussé par la jalousie ou bien manipulé par le maître épouvantable dont je n'ose écrire le nom, persuade Linné que sa bataille contre le désordre est mal conduite. Linné vivrait-il encore cent ans, il ne

#### **PORTRAIT** IMAGINAIRE...

Les grands personnages ont une double vie: la vraie et celle qu'ils mènent dans l'imagination des hommes. C'est évidemment de la seconde qu'il s'agit ici...

## par GILLES LAPOUGE

pourrait nommer qu'une part insime de la multitude des fleurs vivantes. Leverkhun a décrit la scène dans ses Marginalia: . Voyons, Leverkhun, balbutic Linné, dois-je accepter ma défaite? Dois-je remettre les cless de la nature à celui à qui je les avais dérobées, dois-je abandonner le peuple de Flora au diable? » Leverkhun avance alors son idée infame : • Eh bien! nommez toutes les plantes, maître, y compris celles que vous n'avez jamais vues, y compris celles... » C'est Linné qui achève la phrase: . Vous voulez dire, Adrian, y compris celles qui n'existent pas? »

#### La plante immonde

Cette scène est une grande scène de l'histoire universelle. Linné monte au feu. Il nomme la totalité des espèces, par le seul jeu de sa méthode, sans souci de l'existence des fleurs. Il devient vraiment le rival de Dieu. Il ne se contente plus de jeter un filet sur le chaos, il crée un autre univers, logique, mathématique, fabuleux, un monde immense mais non illimité, cela va sans dire, puisque, pour Linné, il s'agit de conjurer à la fois le chaos et l'infini, • ces deux mamelles du néant », selon sa mélancolique expression. Il choisit le nom d'un genre à partir duquel il va forger d'interminables colonnes d'espèces en utilisant tous les qualificatifs logiquement attendus. De cette époque datent ces poèmes, d'une beauté un peu sorcière, qu'André Breton et Claude Lévi-Strauss récitaient à haute voix, pendant la guerre, dans les rues obscures de New-York. Ainsi la fameuse Elégie des Veronica: Veronica virginica, Veronica spuria, Veronica maritima, Veronica longifolia, Veronica incana, Veronica spicata, Veronica hybrida, Veronica bellidioides, Veronica peregrina, etc. La mélopée s'étale sur

quarante feuillets. Linné embauche trente copistes. Il a retrouvé son exaltation. Il parachève le formidable filet dans les mailles duquel il capture, asservit et harmonise la nature. Toute différence, dans ce catalogue halluciné, s'efface entre les plantes qui existent et celles qui n'existent pas, soit que Linné considère l'imaginaire comme un réel ratatiné que les siècles futurs déplieront lentement, soit qu'il pense, avec Berkeley, mais plus tristement, que le monde, les sociétés, les hommes, tout cela n'est que figure de

Une dernière épreuve lui était réservée. Le 16 avril 1779 arrive à Uppsala le professeur Settembrini, de Bologne. L'Italien jette sur le bureau un herbier qui ne contient qu'une seule fleur. Linné le contemple. Îl est médusé. Dans la pièce, on entend à peine le crissement de la plume des trente copistes. Après un long silence, Linné pousse un cri effrayant, inarticulé. Et Settembrini parle : « Carl von Linné, cette fleur, en effet, est innommable. Elle ne peut recevoir un autre nom que le hurlement que vous venez de pousser, un hurlement qui n'existe dans aucune langue. Cette

plante est immonde, car elle est innommable. Et elle rend innommables tous les autres objets de la création, elle rend immonde toute la création. J'ai tenté de la glisser dans votre classification, elle déborde toute catégorie, même celle du monstruosus. Cette plante, monsieur, le jour où un pâtre me l'a apportée, les portes du paradis se sont sermées pour la deuxième fois. .

Je présume que l'emphase de l'Italien, la détresse du Suédois, donneront à sourire: c'est que nous sommes dans un siècle de peu de foi et bien srivole. Pour moi, le cri bestial de Linné, tandis que les trente copistes poursuivent une besogne soudain dérisoire et même grotesque, oui, ce cri sonne comme un clairon la porte du néant. Ce jour-là, le rideau du théâtre terrible frémit, il se soulève. des odeurs fétides envahissent les temps. J'oserais même proposer que le « Prince de ce monde », avant de préparer les potions qui empesteront notre vingtième siècle, fait une sorte de répétition générale, avertit ironiquement les hommes que le grand combat du bien et du mai entre dans sa phase finale.

La contre-attaque de Linné est fulgurante. Il brûle la sleur innommable. Il vend son mobilier, ses collections. Il lance aux quatre coins de la planète des expéditions chargées de traquer, dans la touffeur des déserts, au fond des forêts ténébreuses, la fleur de Settembrini. De fait. Linné commence à recevoir de nombreux paquets venus des cinq continents. Chaque fois, il s'enserme dans son bureau, une odeur de cendres slotte ensuite dans la pièce. Fort heureusement, avec les années les envois s'espacent, puis s'interrompent. Linné recouvre la joie. Ses derniers mois sont paisibles. Au matin de sa mort, une de ses filles se penche vers le visage torturé. Linné demande que soit placée dans sa main une branche de tilleul. Il sourit comme en son enfance et c'est l'été. le bel été du Norland. Dans la senêtre, les prairies sont luisantes. La terre est une boule de plantes, d'arbres et de sleurs.

Le jour des obsèques, pourtant, un nouveau paquet arrive. Le postier accourt au cimetière et remet le colis au docteur Johann Jakob Dillenius qui a été désigné comme exécuteur testamentaire. Le bon Jakob frémit. Il s'écarte de la foule, disparaît derrière l'église. Quand il rejoint le cortège, ses mains sont vides. Son visage rêve. Il regarde la daile de granit, le gazon scintillant, les brassées de fleurs, le ciel, les nuages au ciel. Il sourit mais ce sourire est illisible. Certains disent que Jakob Dillenius était ivre de bonheur, à croire que Linné avait définitivement triomphé au lendemain de sa mort. D'autres témoins n'ont pas vu la même scène. Ils disent que Dillenius marchait au supplice.

#### MARIO PERNIOLA ET LES RITES CONTEMPORAINS

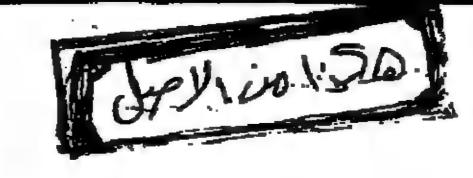
Les rapports de l'image et de la réalité et le rôle des simulacres (lire page XI).

#### LE MONDE DIMANCHE EN TENUE D'ÉTÉ

Un roman de Catherine Rihoit (page XIV); une date de l'histoire régionale (page XIII) ; une page de jeux (page VI).

SUPPLEMENT AU Nº 11 983 - NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT

**DIMANCHE 7 AOUT 1983** 



#### Des examinateurs heureux

1 81

Tant de professeurs de lettres se plaignent de la baisse des niveaux et, par suite, de la difficulté sans cesse acerue de leur tâche, je me suis moi-même, qui fais partie de ce groupe enclin aux lamentations, si souvent laissé décourager par la dilution d'un enseignement dont l'ambition est à la fois l'apprentissage de la pensée et du jugement l'acquisition de techniques d'une culture, que je dois aujourd'hui faire amende honorable m reconnaître la qualité des devoirs que j'ai corrigés à l'épreuve anticipée de français (1).

Le phénomère dépasse ma scule opinion; le jour où les examinateurs, après une semaine de correction, se sont retrouvés pour confronter les résultats, inscrire les notes définitives et établir les listes, ils éprouvaient quelque chose comme un étonnement heureux, et la joie d'avoir récompensé, parfois, d'exellents devoirs. Tout n'était pas bon; certes, il y a toujours de ces copies faibles où se révèlent, dès les premières lignes, la pauvreté ou l'incorrection du langage, l'absence d'idées ou l'incapacité de construire un raisonnement structuré, avec pour nous la dramatique difficulté de cerner ce qui relève du manque de connaissances, de technique, ou d'intérêt pour ce genre d'exercice. Mais j'ai été frappée, à des degrés différents, et dans une forte proportion de devoirs, par la maîtrise de la langue et des procédés propres à chaque type d'exercice, par les connaissances littéraires, par leur utilisation sensible et raison-

Ces élèves savent écrire, certains avec élégance, certains avec une concision précise et rigoureuse, d'autres avec une simplicité dont on ne saurait leur faire grief, tant elle est exempte de ces fautes de style, ruptures de construction et expressions stéréotypées qui caractérisent la langue de la presse iclévisée, et qui ont fini par atteindre la facon de parler et d'écrire de beaucoup de jeunes. Ils savent évalement construire et présenter an devoir, font l'effort de mettre

Pan n'est pas mort.

Cette suit, sous la Voie lactée

par quel coup d'archet paillie des mamelles de la lune,

quatre cordes entre les cuisses.

Pan bourdonne dans son antre

vibrant tel le ventre sonore

Une plainte infinie de setin

naît des entrailles d'huile verte

où murissent des borborygmes

souverains, incommensurables.

broutant le plancton des abimes

dans cette nuit de loutres bleves

rutilant d'orgasmes et de frelons

pristes comme les barques du soleil

d'un océan d'ambre aux points d'orgue

dont tresmillent les baleines

d'une biche gravide

laquée de cuivre ardent.

terribles de luxuriance.

Pan s'érige entre les cordes

hruissantes de palombes

expirant dans les vasières

du dernier jour du monde.

L'hiver a verrouillé le fleuve

la neige recouvre et promet.

et la sève. Linceul et lange

Un signe trahit l'invisible

le déair sape les embécles

brique sont inétits.

dans le lit des résurrections.

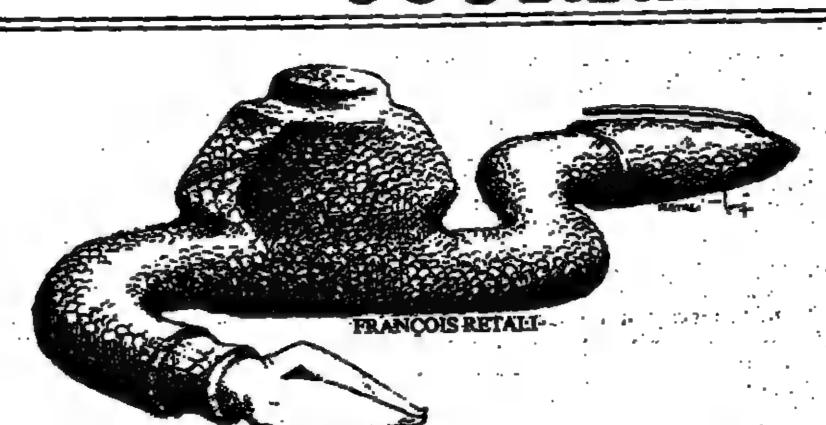
immobile parmi les arbres

d'encre. Le temps caillé murit

en secret l'avent des oies blanches

au cap Tourmente. Aux aguets

et de graves infinis



nent de points de repère, avec une application qui a je ne sais quoi d'émouvant, sans doute l'émotion due à la satisfaction de constater que de longs et patients apprentissages finissent par porter leurs fruits, que tout n'a pas été inutile.

Enfin, ils connaissent des auteurs, des œuvres, dont l'échantillonnage éclectique témoigne d'une volonté de leurs professeurs de sortir des chemins habituels de l'initiation littéraire pour aborder des thèmes et des aspects plus ouverts. L'utilisation qu'ils en font est souvent maladroite, per méconnaissance de la totalité d'une œuvre. par manque d'expérience, parce que leur vision est incomplète, mais ils jouent honnêtement ce jeu inégal, a c'est essentiellement ce que l'on attend d'eux.

Cette épreuve implique des connaissances, une certaine forme de sensibilité, un art d'écrire. On'elle soit faussée par son caractère même - l'examen, en effet, entraîne une préparation qui ne laisse pas nécessairement libre cours à la spontanéité ni à l'imagination - n'est pas ce qui importe

Je voudrais seulement insister sur le fait suivant : beaucoup des devoirs que j'ai corrigés étaient une alliance intéressante, originale et bien équilibrée de ces trois composantes, et je pense que dans un contexte qui a tendance, assez communement, à dévaloriser le travail, l'émotion et l'application au profit d'une pensée désordonnée et d'une expressivité immédiste que l'on confond souvent avec l'efficacité, il est juste de récompenser d'abord, de souligner

POESIE

FREDERIC-JACQUES

TEMPLE

lier, où il vit. Passionné d'histoire naturelle, ce poète fut

l'ami de Miller, de Cendrars, de Durrel, de Delteil.

Romancier, auteur d'une biographie de D.-H. Lawrence,

F.-J. Temple a notamment publié Fleurs du silence (Ed.

Fagne), les Œuis de sel (Guy Chambelland), Foghorn

(Grasset) et Paysages privés (Fata Morgana). Ces vers

tombent à l'équerre d'un mivers à l'écoute des sphères.

Suite pour violoncelle

Sur l'île d'Orléans

à Renée et Pierre Morency

Sauf mention contraire, tous les textes publiés dans cette ru-

CHRISTIAN DESCAMPS.

Frédéric-Jacques Temple est né en 1921 à Montpel-

qui out conduit à ce résultat. HELENE SABBA professeur de lettres classiques.

(1) Centre d'examen de Rueil-Malmaison (Hauts-de-Scine).

#### **Fonctionnaire**

Je suis fonctionnaire et n'ai pas honte de dire bien haut que j'aime es métier. C'est pourquoi aujourd'hui je suis profondément choqué par les propos tautôt désinvoltes tantôt agressifs tenus ici et là à l'encoutre des personnels de la fonction publique et du fonctionnement des services publics.

On recherche toujours des boucs émissaires en temps de crise, c'est bien connu. Le fonctionnaire, quelle cible de choix! Emploi protégé, carrière à l'ancienneté, sans parler des primes et des avantages en nature... Les nantis, comptez-vons!

Il faut cependant rappeler à ceux qui ont la mémoire courte que, voilà une dizaine d'années soulement, l'entrée dans la fonction publique était considérée par beaucoup comme un pis-aller. laissé à ceux qui ne pouvaient mieux faire.

A cette époque d'ailleurs, le secteur privé offrait à formation égale des salaires et des perspectives d'avenir bien meilleures. Les temps ont change. La croissance s'est ralentie. Certaines situations se sont inversées. Les fonctionnaires sont-ils responsables de cette évolution ?

Par ailleurs, si dans de nombreux cas les critiques qui visent le fonctionnement des services publics sont justifiées, celles-ci ne devraient pas ignorer les contraintes de plus en plus nombreuses qui pòsent sur ces derniers.

Les résultats, là comme afficurs. se mesurent à la marge, et les efforts entrepris sont nombreux etgrande efficacité, mais les résultats sont lents et les réformes lon-

Chacun d'entre nous doit s'efforcer de ne pas ofder à la tentation des simplifications dangereuses. Pour parfaire cet effort, il serait sans doute temps d'expliquer la fonction publique aux usagers, afin de tenter là aussi une réconciliation.

GUY LETELLIER.

### Cézanne... Sœur Anne...

Comment les Aixois ne pourraient-ils pas se réjouir de l'annonce qui vient de leur parvenir que leur musée allait recevoir la « moitié d'une importante donstion de douze Cézanne? » Oui mais - à condition que la ville dégage les crédits nécessaires à l'aménagement de son musée » L'Etat comme c'est l'usage, ini apportera sa contribution. (Le Monde du 25 juin.)

Je ne sais si je rêve, mais j'ai encore présente à la mémoire la promesse - sans doute imprudente faite il y a longtemps par un minis-tre de la culture de donner un Cézanne à Aix. C'était à l'époque du Festival, an moment où Herbert von Karajan venait se faire décorer de la main du regretté Edmond Michelet.

Les années ont passé et les démarches a'out pas cessé. Entretemps commençaient les travaux d'aménagement du musée Granet. C'était en 1975. Ils se sont poursuivis depuis cette date avec des fortunes diverses, et je croyais, nafvement sans doute, que, malgré de pombreuses vicissitudes et de faillances financières (qui n'étaient pas toutes le fait de la ville), nous en étions arrivés su point où notre musée allait en

#### A nos lecteurs

Une erreur de programmation nous a fait assencer la publication dans sotre numéro de 31 juillet d'une enquête d'Andri Meury : Les dispares de Redon. Nous présentous toutes nos excuses à nos fecteurs, et partieulièrement à ceux de Redon,

fin le retour de l'enfant prodigue l'entends le retour de Paul Cé zanne dans sa ville natale.

Faut-il encore déchanter? Qu'on me permette un dernier

souvenir. L'atelier Cézanne possédait jadis une aquarelle de Cézanne Rose dans un vase. Elle lui venait de la donation Bernheim. Pour des raisons de sécurité, celle-ci lui fut enlevée et déposée à Paris au cabinet des Estampes, en attendant que soient exécutés les travaux de sécurité nécessaires. Ceux-ci sont achevés depuis belle lurette. La direction des musées en a été avertie. Nous attendons toujours le retour de la Rose...

> PIERRE GAY. président de l'association « Cézanné à Aix »..

## Odet de Turnèbe

Tous ceux qui s'intéressent 'avenir de notre enseignement supérieur en pleine mutation apprendront avec un plaisir extrême que parmi les six auteurs français du programme des agrégations de lettres classiques et lettres modernes de 1984, figure, aux côtés de Pascal, Marivanx, Rimbaud et autres phares, l'illustre Odet de Turnèbe, auteur de la comédie les Contents.

On fremit en pensant que certains 'esprits cultivés pourraient ignorer jusqu'an nom d'Oder de Turnèbe, lequel, vers 1580, marqua à jamais les lettres françaises par cette pièce unique. A coup silv, dans un seizième siècle dont on sait l'insiène pauvreté, on ne ponvait mieux offrir à l'admira-

tion et à la réflexion des agrégatifs dans un concours de culture générale où l'on dénonce régulièrement l'éradition vaine et pédantesque.

Voilà un oubli réparé! Les prochaines charretées d'agrégés pourront désormais révéler aux adolescents de France les charmes secrets d'Odet de Turnèbe et de ses Contents.

Oder de Turnèbe doit se retourher de joie dans sa tombe. Et peutêtre son éditeur, un programme d'agrégation étant, après tout (mais y pense-t-on?), un bon moyen d'écouler des rossignois et

On chuchote que, pour 1985, on hésite entre Manlius Capitolinus, de Lafosse, et Jean de Paris, de Marsollier des Vivetières.

N'en doutous plus : les mandarins, c'est fini. L'université française est en marche !...

> JEAN EMELINA professeur à la faculté des lettres et sciences kumaines de Nice.

#### Handicapés: la face cachée

L'image la pius fréquente dounée du handicapé est celle de l'adulte dans son fauteuil roulant (et que viennent d'illustrer récemment les Jeux européens Handisports).

Le mal automobile sécrète de plus en plus de tels handicapes: on devient handicapé, alors qu'on était quelqu'un jouissant de tous SCE SCIS.

Réduire, c'est le cas bien souvent, le problème des handicapés à cette image, c'est à la fois être partial et même rassurant (« Vous voyez, la société l'ait des efforts de réinsertion : accès facilité aux lieux publics et aex logements, vie professionnelle, etc. ») Mais audelà il y a les autres réalités, celles qui sont la plupart du temps laissées dans l'ombre.

En particulier, tous les êtres phandicapés de naissance et à vie (et dont les progrès mêmes de la médecine « récupèrent » dans les premières heures de la vie un nombre de plus en plus grand, par rapport à il y a vingt ou cinquante ans, en sachant plus ou moins conscienment que ce scrout pour eux (et pour leurs familles)

des êtres marqués à vie...). Dans un monde où seule l'image du bonheur est valorisante quoi de plus dérangeant? La plupart des magazines essaient de donner ignorant volontairement de parler du risque des handicans à la naissance. Il fant rassurer (« Ce que ie ne connais pas n'existe pas »).

On constate que la collectivité fournit des efforts méritoires, par exemple pour guérir l'alcoolisme (et elle en supporte le coût) et reporte l'essentiel de son action en matière de handicapés sur l'adulte. Elle fait peu, trop peu, pour l'enfant handicapé profond qui, faute de structures adaptées, croupira de fait dans un hôpital psychiatrique ou détruita de l'intérieur la cellule familiale. -

Face an handicap à vie, les structures d'accueil, restent donc rares. La demande excède l'offre sans possibilité réelle d'ajustement rapide et, dans ce cas, c'est la famille qui supporte tout le poids d'une charge difficilement suppor-

Les structures existantes out la plupart du temps une origine privée (l'impulsion des parents), elles apportent un soulagement aux parents, frères et sœurs frappès par l'« événement » que constitue l'enfant handicapé (...)

Toute initiative privée en ce domaine a aussi besoin d'un relais de la collectivité (la santé étant affaire de l'Etat): autorisations diverses, personnels soignants, etc. On peut craindre malheureusement que la rigueur budgétaire dans laquelle entre pour plusieurs années la France n'entrave la création de nouvelles structures d'accueil (type Institut médico-

éducatif). Au moment où l'on parle beaucoup de solidarité, il serait temps de réexaminer certaines priorités et faire une place plus grande aux handicapés profonds, notamment pour les enfants, dont certains sont les nôtres. Qui, il est temps de poser des questions dérangeantes... et de faire connaître cette réalité aux joueurs de tiercé, quarté et autres Loto

DANIEL BOUCHACOURT.

#### VOUS ET MOI

## Ensuite, ragout tunisien.

Le maître d'hôtel nous renousse vers le fond de la salle à manger loin des fenêtres qui donnent sur la mer : « Je regrette, mais ici c'est

réservé aux touristes... - Car nous ne sommes pas des touristes, nous?

- Non! Yous êtes des Tours. » C'est vrai! Voici une demiheure notre car jaune et vert nous a déversés dans le hall avec nos valises. En fait, comment s'appellet-il cet hôtel? Est-ce le Lido, le Sahara-Beach ou le Chems ? Je ne sais plus. Je suis épuisée, j'ai chaud, j'ai soif, et qu'importe puisque nous changeons chaque soir

de gite... Nous portons sur la tête des chapeaux de paille achetés à Dierba, des chéchias rouges et même des voiles blancs (leur nom?). Nous serrous contre nous des couffins bariolés, d'encombrants chameaux en peluche, des poteries de Nabeul (qu'en feronsnous?), des coupes en bois d'olivier, des plateaux en culvre cisclé et des sachets d'épices odorantes (et aphrodisiaques ?). C'est alors que le sac en plastique contenant un demi-kilo de henné neutre en poudre que tient Mª Loisezu, la secrétaire de direction, craque, Un nuage de poussière verte nous enveloppe, nous étouffe. Nous tous-

sons, nous nous brossons mutuelle-« Mesdames, mesdemoiselles, messieurs, crie Ali, notre guide (surnommé Ali Baba... Quel humour, ces Français!). Nous passons à table à 19 h 30. Vous avez juste le temps de remplir les fiches que je vous distribue et je vous donne les numéros de vos chambres. Non! On ne monte pas dans ics chambres avant le diner... Ailez faire pipi aux toilettes à gauche pour les dames, à droite pour les messieurs. Vous laissez vos bamonte pas dans les chambres. Je vous demande ordre et discipline.

sicors... > Mª Marty, dactylo, lit à haute voix le menu affiché : « Encore des briks à l'œuf! - Commencent à me peser leurs briques!

mesdames, mesdemoiselles, mes-

Pour ne pas chariger ! - Ils le font avec du vieux chameau leur ragoût! - Et pour dessert ? Je n'ai pas

mes lunettes... - Youvon. Vous savez ce que c'est le youyou? - Il faut demander à Moha-

med. » Mohamed, l'Algérien, est l'homme à tout faire de la société X. Balayeur, bricoleur, déménageur, il participe comme les quarente autres à ce voyage orgànisé par le comité d'entreprise.

- Mohamed pense que le youyou est une pâtisserie au miei et aux dattes...

- Pouah! Moi je demanderai un fruit à la place... - Vous voulez dire une pomme

rouge de Turquie ? Ils n'ont que des pommes rouges de Turquie en ce moment dans les restaurants tunisiens... Pas moyen d'avoir une orange, your aver remarqué?

- Comment sont les toilettes ? C'est propre? Moi, si ce n'est pas propre je ne peux pas. - Oui, ça pent aller... Ce n'est

per comme dans l'hôtel d'hier... - Moi, la mit dernière je n'ai pas fermé l'œil à cause des anes qui braient sans cesse... c'est inad-

- Et ces oiseaux qui chantent toute la nuit ! > Brusquement Mar Savos s'aper-

coit dans la giace de hall et pousse un cri : - Ciel ! J'ai mon ourlet qui est décousu et qui pend! Vous au-riez pu me le dire! Et j'ai visité le Colisée d'El-Diem tout l'aprèsmich avec mon ouriet qui pend! Qui aurait une trousse de cou-

A goire grand étonnement, M. Baudrier, le sévère ingénieur en chef, dit qu'il a tout ce qu'il que de M. Baudrier : - Toi qui ne sais même pas coudre un bou-

Les quolibers fusent : • C'est louche ca! A votre place, madame Baudrier, je me poserais des Questions...-.

Rires, Imperturbable, M. Baudrier tend & Mm Savon one poi-

gnée de mini-pochettes en carton. des « sewing kit » du Singapore: Hotel, du Hyatt Regency de San-Francisco, du Hilton, du Western International, hôtels qu'il fréquente jors de ses voyages d'affaires. En rougissant, M. Baudrier avoue qu'il collectionne ces étuis qui contiennent un peu de fil, une aiguille, deux boutons de nacre et deux épingles de streté. Me Savon record son ourlet.

« Heurensement que vous n'avez plus votre vésicule, m'dame Sayon, sinon yous. ne :risqueriez pas de digérer leur cuisine. Le koucha de poulet et la croustade à la turque d'hier soir, ca a passé? A propos, faites voir votre cicatrice à Ma Santi, elle ne l'a pas encore vue. >

Sans complexe, M= Savon soulève son chemisier pour faire admirer pour la énième fois sa jolie petite cicatrice rose horizontale de centimètres (elle l'a mesurée!). une merveille de la chirurgie mo-

Pendant ce temps Mar B; tělêphone à sa fille restor à Paris : « Tu sais, à Dierba, on tournait un film pour la-télé avec Guy Marchand: l'Homme de Suez. Il tenait le rôle de Ferdinand de Lesseps. On lui a parlé, il est très sympa... - C'est tout ce que Mª B. retiendra de « Dierba la Douce - aux milliers d'oliviers ar-

Une dame blonde, qui fait partie d'un autre Tour, interpelle M. Fayot, le comptable : « Vous n'êtes pas de Bagnolet? Je vous vois au marché le samedi. - Mais oui, je suis de Bagnolet! Ca alors! Et your faites aussi le tour de la Tunisie en une semaine! Ca

M. Quentin, cadre administratif, se renseigne sur le programme du lendemain: - Demain on fait les oasis. - A bosse de dromadaire? - Mais pon! En calèche! - Vous n'euriez pas de l'Intétrix ? C'est pour ma femme. - Aussi je vous l'avais bien dit de vous méfier de l'eau... Ainsi, moi, je me leve les dents à l'eau minérale... > - Allez la France! crie Ali (Baba), A table! A table!

LE MONDE DIMANCHE

mique, qui concerne toutes les atteintes aux biens, dans leur croissante et quasi

"infinie diversité. Cette notion se diffé-

rencie nettement de la violence physi-

que, mais le distinction est de moins en

moins perçue par l'opinion publique. De-

puis des siècles, notre pays est un pays

de petits propriétaires. Le Français a

pour la propriété une si secrète affection

qu'il parvient de moins en moins à sépa-

D'où cette tendance, sans cesse plus

fréquente, à donner à la violence un

contenu économique, autrement dit à la

confondre avec la délinquance. Ce que

craignent en réalité nos concitoyens est

moins l'agression que le cambriolage,

moins la violence à proprement parler

que la délinquance ou la criminalité

contre les biens. Or les délits contre les

biens ne peuvent aucunement être quali-

fiés de violence. La lettre même du code

pénal est en effet explicite, puisqu'elle

réserve le terme de violence aux at-

teintes portées à l'« intégrité physique »

- Enfin, le troisième et dernier cer-

cle, qui confine à l'infini, la violence mo-

rale (ou symbolique). Notion à la mode,

dont le contenu est hautement subjectif

et se résère platement, en fait, au vieux

concept d'autorité. Parler de violence

dans ce sens est un abus de langage pro-

pre à certains intellectuels occidentaux

trop confortablement installés dans la

vie pour connaître le monde obscur de la

Seule, donc, la première définition

nous paraît devoir retenir l'attention.

Non seulement parce qu'elle est

conforme à l'étymologie, mais parce

qu'elle s'appuie à la fois sur des fonde-

ments théoriques sérieux (le code pénal)

et sur des pratiques internationalement

reconnues et solidement établies dans les

milieux professionnels concernés par le

phénomène. La nomenciature d'Interpol

établit ainsi une délimitation très claire

entre les crimes violents, qu'elle place

tout en haut de l'échelle de gravité

(puisqu'il peut y avoir mort d'homme),

et les autres. La classification internatio-

nale des maladies, traumatismes et

causes de décès, útilisée par l'Organisa

tion mondiale de la santé, permet de

même d'isoler les morts violentes,

qu'elles soient d'origine criminelle (ho-

micide volontaire) ou non (suicide, acci-

Imaginons maintenant que nous de-

vions dresser un atlas mondial des

crimes de sang. Qu'y verrions-nous?

Une grande zone blanche, couvrant l'Eu-

rope, continent tout à fait privilégié. A

de rares exceptions près, en effet, la vio-

lence privée y est partout relativement

faible: seules les sociétés à niveau de dé-

veloppement moins élevé, où la popula-

tion rurale occupe une plus grande place

(Finlande, Yougoslavie, Portugal, Hon-

grie, etc.) présentent des taux moins bas.

Les sociétés industrielles ou tertiaires

bureaucratiques (Angleterre, Allema-

d'une personne.

misère et du crime.

rer ce qu'il est et ce qu'il a.

per an join deals on visible. He print the team of the period of the per

te Latinia et Jose de Paris. de Maintellier des Fountières Maintellier des Fountières

> MAN BARREDIA A to provide de famos al abrono destados de Nes

## te des actie

L'image le plus foliquente des est de laindiauph ant estite de allaire dans ann factorit resigné e que viration d'illustres aboutlaire les fouri purigions Handi-

in met manufacture stands the second of the second terminates and second of the second second of the second 
pic man.

[Independent of the land bear was appeal to propositions due benefit the force was appealed and the land derivative of the land derivative of the land deferment of th

mile the latter has been likely by colobergionistes parolas as it will my denseic there will a special color of any in the latter of the series and any of its latter and a series and a series its latter and a series. HORE ATTACHED TO BE STONE OF THE STONE OF TH

de direction of the state of th

Con committee (constitute of constitute of c

Toule of the state 
Service of the servic

#### VOUS ET MOI

### Tours

Appropries sugaries la secución ser insulation de la secución del secución de la secución de la secución del secución de la se

Mind the principles of the second sec

Propie the propies of 
The property of the second of

Les Français sont-ils violents?

La violence ne cesse de croître en France, affirme-t-on aujourd'hui.

Les chiffres – et les faits – disent le contraire.

Paisibles, nos concitoyens seraient, en réalité, gens agressifs.

Le rythme endiablé de la vie moderne les auraient saisis et emportés dans un tourbillon destructeur. Véritable mal du siècle, la violence se serait, depuis peu, abattue sur les hommes.

Ce coq ganlois, sier, dressé sur ses ergots, sans cesse prêt à se battre pour ses privilèges, serait-il donc le véritable symbole de notre culture nationale? Comment alors concilier ce trait avec d'autres, que l'on dit tout aussi caractéristiques, et qui mettent l'accent sur la douceur de vivre?

Mais encore faut-il s'entendre sur le sens qu'il convient d'attacher au concept de violence.

D'origine latine (en latin, le mot vis désigne la force), le terme « violence » se réfère à la notion de contrainte, d'usage de la supériorité physique sur autrui. Mais, par un curieux glissement sémantique, il en est venu à qualifier les choses les plus diverses. C'est pourtant sur une prétendue « montée de la violence » que l'on se fonde pour exiger de nouvelles dispositions répressives ou retarder une révision de la politique criminelle.

#### Un pays de petits propriétaires

Ce discours contemporain sur la violence se réfère à trois définitions implicites, en interférence constante, de la plus spécialisée à la plus générale.

- Au centre, le noyau dur, le premier cercle : la violence physique, de loin la plus grave, car elle peut donner lieu à mort d'homme. C'est l'atteinte directe. corporelle, contre les personnes, dont la vie, la santé, l'intégrité corporelle ou la liberté individuelle est en jeu. Brutale, cruelle, sauvage, cette violence-là est de tout temps. Sa définition est opératoire, car, dans toute collectivité organisée, elle fait intervenir le policier, le juge et le médecin : elle met en cause l'ordre social, à travers ses règles élémentaires. dans ce qu'il a de plus vital. Pour Interpol, par exemple, la notion de violence criminelle regroupe, dans l'ordre décroissant de gravité, les quatre rubriques suivantes: 1) les homicides volontaires (ou tentatives); 2) les viols (ou tentatives); 3) les coups et blessures volontaires graves; 4) les vols à main armée ou avec

Il y a donc non pas une violence, mais des violences, qui doivent être hiérarchisées selon leur coût social, selon l'atteinte qu'elles portent au capital-vie ou au capital-santé du pays. Sans pondération, toute statistique est trompeuse et aveugle.

- Autour de ce premier cercle, un second, plus extensible : la violence éconogne, Suède, France) sont les moins atteintes par les crimes de sang.

Sur les autres continents, en revanche, surtout dans les sociétés traditionnelles, où l'autorité de l'Etat n'est pas encore affirmée, où donc la vengeance privée reste la règle, le risque d'être tué est, couramment, vingt à quarante fois plus élevé qu'en Europe. Dans de nombreuses communautés pauvres, l'existence continue de reposer sur l'usage de la force. La violence est nécessité vitale, énergie salvatrice. Sans elle, c'est la sujétion ou la mort.

#### Par amour-propre

Cette dureté des mœurs n'est plus de rigneur dans les sociétés opulentes de l'Occident : les actions humaines y sont réglées par la loi ou la jurisprudence. Pour l'individu, la violence n'a plus du tout le même caractère de nécessité : si on se bat encore dans nos sociétés policées, c'est, le plus souvent, par amourpropre, pour éprouver sa force ou établir son autorité. La bagarre n'est généralement que l'expression visible d'une misère sociale. C'est le langage de ceux à qui manque la facilité, sinon la magie, du verbe.

Examinons maintenant le cas du viol. Là encore, la France est dans une position très honorable puisque, d'après les derniers rapports d'Interpol, elle se trouve aux côtés des deux grands vertueux que sont le Japon et l'Angleterre. La fréquence des viols dénoncés y est dix fois moindre qu'aux États-Unis et trois fois moindre qu'en Suède ou en Allemagne fédérale...

Dès lors, que peut-on dire de la situation générale de la France? Encore une fois, regardons au-delà de nos frontières: la leçon est claire. Prenons un indicateur global tel que la part des homicides dans les morts violences. Avec une proportion de 1 % seulement, la France est le pays où la violence criminelle occupe le moins de place dans la mortalité violente (13 % aux États-Unis; 1,5 % à 2,5 % dans les autres grands pays occidentaux); un autre indicateur synthétique tel que le taux global de violence criminelle produit des résultats similaires, même si la France occupe une position un peu moins favorable.

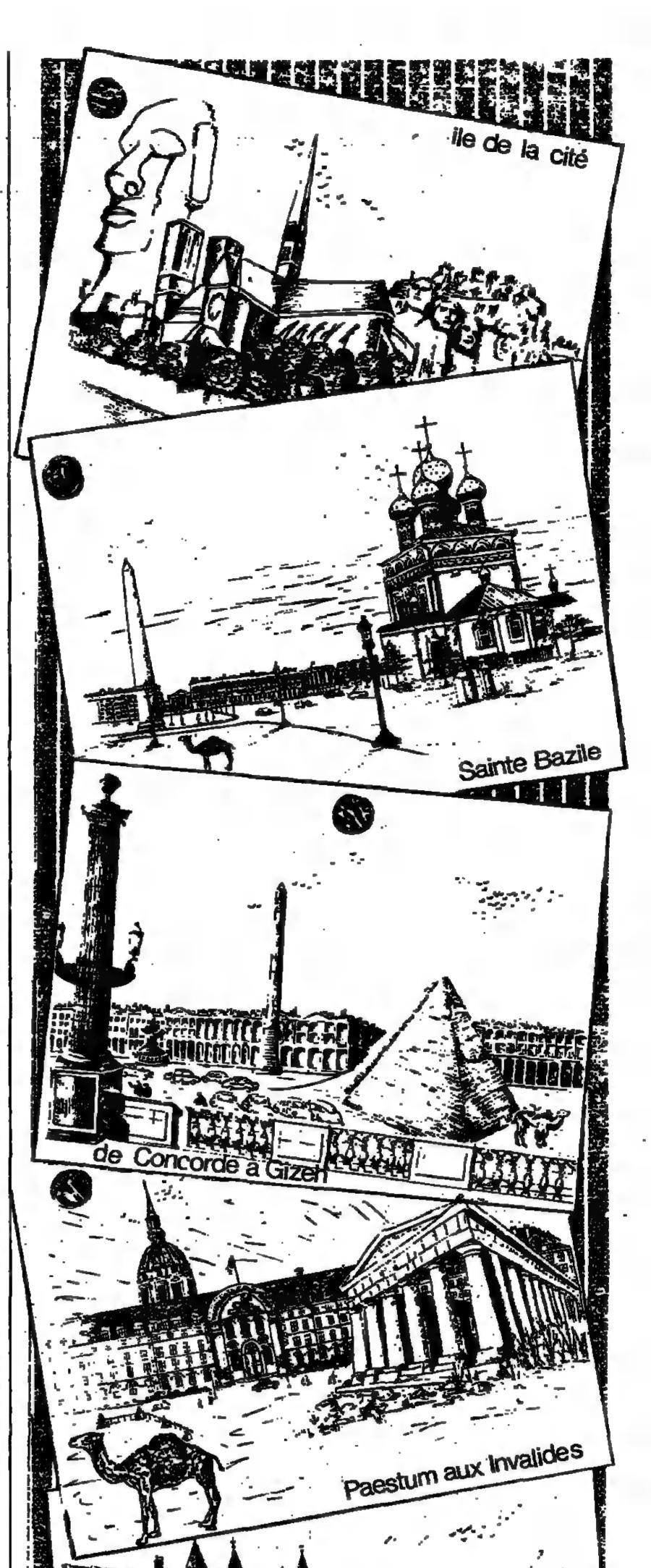
Le vrai danger pour la sécurité physique des Français (ou de leurs voisins) n'est pas l'agression dans la rue, c'est l'accident de la route ou la chute accidentelle : la malveillance tue moins que l'ivresse ou l'imprudence. Nos contemporains meureut moins de cette violence criminelle dont on les effraie chaque jour que d'incendies. Mais ils ne le savent pas et continuent d'entretenir une peur exagérée à l'égard d'un risque dont, d'autre part, on sait qu'il est très sélectif et qu'il frappe préférentiellement certains individus de milieux très spécifiques (pègre, prostitution, police, familles perturbées, etc.). Nos sociétés ont, en réalité, davantage besoin de pompiers que de policiers!

Cette répartition géographique de la violence s'explique, en définitive, par des particularités historiques. L'histoire de la violence contredit l'imaginaire social, nourri de préjugés et de nostalgies millénaires, toujours rebelle à admettre des vérités élémentaires, même (et parfois surtout) quand il s'agit de vérités d'évidence : il y a eu, au cours des derniers siècles et des dernières décennies, une régression considérable de la violence criminelle.

JEAN-CLAUDE CHESNAIS.

•

(Lire la suite page IV.)



VACANCES 2000

#### CROQUIS

### Doudou

Doudou : petit bout de chiffon ayant subi différentes étapes de transformation et tout à fait reconverti.

Annabel ne peut s'endormir. Ce soir on a perdu Doudou. On cherche Doudou. Partout. Doudou réapparaît par miracle. Inespéré.

Il fut dans sa première jeunesse la housse d'un coussin du salon. Petit bout de temps et d'usure, voici trente cinq centimetres de tissu qui refuseront, pas question de plonger dans un bain.

On commence par le happer, petite main câline, autour du poignet il s'enroule. Bobine et machine ne tiennent qu'à un fil, Doudou passe et repasse dans le creux de la main gauche. Il s'enfile sur l'index, caresse l'auriculaire. Petite main câline, la droite à son tour le reprend pour venir le nicher sous le bout de son nez.

Impossible de partir. Inutile d'oublier. Doudou a part entière en train, en voiture et à cheval. Patit chiffon tendre et complice et rageur et douillet même une fois

passé sous les roues de la poussette, nous on s'aime.

Doudou sommeille. Belle Annabel rêve. La maison s'est endormie. MICHÈLE VILLEMUR.

## Bavette

La mère pleure derrière la voilette de tulle noire. Le père voudrait sembler impassible, mais son regard embrumé ne rent les mains des cousins, oncles, neveux, filleuls, amis, qui défilent, et ne remarqueront pas mémés Régine dans ce flot de sincères condoléances. Ils ne la connaissent 
pas, ils ont pris et relâché sa menotte ossause sans y faire attention, machinalement, impatients d'aller pleuret dans un 
coin. Ensuite, la petite vieille a quitté seule 
le cimetière. Elle a pris un autobus qui l'a 
ramenée rue de la Pompe, près de l'escalier dont les sept étages mènent à sa

trompe personne. Roger est mort, ils ser-

Le jeune garçon boucher est mort. La viande de bœuf a perdu son messager. Mé-

chambre de bonne.

mée Régine ne profitera plus jamais des tranches de bavette fondante qu'il lui mettait de côté pour le samedi. Il demandait alors en souriant : « Cinquante grammes, madame Régine ? » Et elle payait, lentement, afin d'avoir le temps de lui raconter « le patit fils qui étudie à Aix-en-Provence dans le sud, qui va obtenir son C.A.P. ajusteur, et les enfants qui vont en Espagne cet été ». Elle ne parlait jamais trop longtemps, par peur d'user la gentillesse de « monsieur Roger » comme elle disait. Au nouvel an, il lui avait fait la bise. Il avait été le seul.

BRUNO DUBOURG.

LE MONDE DIMANCHE - 7 août 1983

17 Jus 150.

A qui a la passion de l'aviation et celle du bricolage, aucun obstacle ne résiste

A conquête de l'air, ce n'est pas rien... Bien que la glorieuse époque des pionniers soit révolue, Georges a quelque chose de ces merveilleux fous volants qui n'avaient de cesse de s'arracher à la pesanteur. Dans son coquet pavillon de la banlieue lyonnaise, au fond d'une rue étroite, il rêve à son tour de se livrer aux joies sans mélange du pilotage, planer comme l'oiseau, et tout cela dans son propre avion! Une idée fixe, un amour de jeunesse. « Depuis toujours, avoue-t-il, les coucous ont été mon dada! -

Mais cette passion-là n'est pas, on le sait, à la portée de toutes les bourses. Dans le commerce, le moindre petit monoplace en plastique frise les 100 000 F. Une petite folie hors de la portée de Georges. Résolu à voler coûte que coûte, il décida, il y a quatre ans, d'en construire un. C'était un pari, mieux : une sorte de défi que se jetait à lui-même l'impénitent aviateur, au seuil de la retraite. Son expérience du modélisme, un brevet de pilote privé et quelques solides relations dans les milieux de l'aviation légère ne le poussaient-ils pas à s'engager

Ajoutez à cela de belles capacités en matière de bricolage. « Tenez, dit Yvonne, la « patronne », désignant le buffet de sa cuisine astiquée, c'est lui qui l'a fait... Les deux placards audessus de l'évier, c'est lui aussi... » - Et le circuit électrique qu'il a fallu refaire, intervient Georges. Et la fosse d'aisance dans le jardin... » Ayant tout fait ou presque chez lui, ce docteur ès bricole pouvait aussi bien se fabriquer un aéroplane.

Restait à trouver l'endroit où le monter. Question essentielle. On dispose rarement d'un atelier on d'un hangar. Alors le garage, la salle à manger, ou le salon? « Je ne voulais pas d'histoires, alors je me suis installé au grenier, avec mon barda., confie Georges, exilé sous ce toit pentu avec ses liasses de plans, son outillage, ses planches de contreplaqué, ses pots de colle et son chauffage au

Aujourd'hui, l'affaire est bien avancée. Les différents éléments de l'avion - en bois avec revêtement de toile, dans la grande tradition - sont pratiquement terminés. Le fuselage, qui approche les 4 mètres, repose sur une paire de tréteaux. Les ailes, la dérive, les carénages de roue ont été entreposés dans la partie basse des combles. Dans quelques mois, l'appareil, fin prêt, pourra prendre son envol. Mais auparavant, il aura fallu l'extraire du grenier. Opération délicate : « J'avais d'abord pensé le sortir par l'escalier, puis je me suis rendu compte que je serais coincé. »

Mais il n'est problème qui ne trouve sa solution, fût-elle exceptionnelle. L'engin refusera de passer par le bas ? Qu'à cela ne tienne; on le fera passer par le haut, quitte à démolir une partie de la toiture. - On n'a pas d'autre moyen: il faudra desceller la lucarne et découper encore un bon morceau autour, dans les chevrons, » Et ce n'est pas tout. On devra ensuite le descendre d'une hauteur de 10 mètres au moyen d'une grue et le faire atterrir en douceur, si possible, sur la remorque d'une camionnette. Spectacle insolite · qui ne sera pas triste », de l'avis de Georges, conscient du burlesque de la

#### Quatre mille heures de travail

Cet avion surgit d'un toit, comme par enchantement, fera son petit effet. Tant mieux : n'est-ce pas là la récompense de ce véritable travail de bénédictin? Un bel exemple de patience, d'obstination. Comme le dit Georges, \* Il Jaliail y croire !... une réalisation de ce genre, ca représente au bas mot quatre mille heures de travail .. Autant dire que tous les moments de loisir y sont passés, et même un peu plus. Les samedis, des dimanches entiers et parfois même des soirées en semaine. L'épouse, qui ne sait trop s'il faut en rire ou en pleurer, parle d'. obsession - : - Dès qu'il a cinq minutes, il S y met. .

 Au fond, c'est cela: une passion, un défouloir si vous préférez. » Présentant tour à tour ces pièces amoureusement ouvragées, Georges, caressant au passage une hélice en bois plein . comme on n'en fait plus ., en vante le galbe « aussi beau que celui d'une jolie semme ». Et de confesser : - Ce zinc, c'est un peu comme une

Plaisir de construire : • Une réalisation comme celle-là, c'est pour moi une forme d'occomplissement. De A à Z, on fait vraiment tout, sauf bien sur le moteur, les cadrans et le train d'atterrissage. Pour le moteur, on sait qu'il faut mettre tant de kilos par cheval-vapeur, si on en ajoute trop, on est sur à l'avance que l'avion, ce sera une caisse à savon ! - Et bien sûr, plaisir de voler : « Le pilotage, ajoute Georges, ce n'est pas seulement le fait d'évoluer dans les airs !... » Le profane a-t-il seulement conscience de ce que peut être le maniement bien tempéré d'un manche à balai ? - Déjà un simple décollage, ça m'a toujours émerveillé... le sol désile sous vous, et hop! vous êtes aspiré doucement vers le haut, la portance commence à nai-

Le jour béni où pour la première fois il mettra les gaz pour lancer enfin son coucou, Georges l'attend sans impatience excessive. . Chaque chose en son temps », dit-il. Mais ce jour-là, sûrement, il éprouvera - comme un petit pincement au cœur ». Joie ou angoisse? « Tout a été calculé... Je ne le vois pas ne pas décoller... » La machine n'est-elle pas dérivée d'une formule d'appareils créés par Henri Mignet, un des grands noms de l'aviation légère d'avant guerre : c'est une garantie. Si certains aéroness « planent comme des cailloux », celui-ci, c'est un brave petit avion, pas très performant certes, mais sûr. Les vrilles, les décrochages subits, ce n'est pas son genre. Georges a opté pour un avion qui autorise un pilotage - pépère » et rien de plus. « Pour se planter avec, il faudrait vraiment le chercher! » Faiton des fautes de pilotage, « il les rat-

trape. C'est l'avion qui pardonne! » Le pilote nourrit cependant quelques petites inquiétudes quant au comportement de son « fauteuil roulant ... C'est qu'on le dit, dans les manuels, quelque peu capricieux à l'atterissage. «Si vous tombez sur un veni de travers, il v a des risques. » En outre, . ce n'est pas un avion de voyage : on ne peut pas trop compter dessus pour de longues distances, à cause des changements atmosphériques. Si ça tabasse d'un seul coup, si vous rencontrez un orage de grêle, il vaut mieux se poser ». Qu'importe. Son propriétaire ne rêve pas de raids insensés en Terre de Feu. Tout juste quelques balades en père tranquille, à 1 000 mètres, par temps clair:

Scule aventure programmée à ce jour : un aller-retour à Carpentras, avec escale à Montélimar pour rendre visite à un neveu... Et l'oncle aviateur d'anticiper déjà l'accueil : « Tout de même, ça aura une autre allure que si je débarquais du car l... »

MICHEL HEURTEAUX

## Les nouveaux fous de la montagne

Aux expéditions lourdement équipées ont succédé les « fous du chrono », qui tentent des ascensions solitaires avec un matériel allégé au maximum.

A où il y a une volonté, il y a un chemin. » De plus en plus nombreux sont les alpinistes qui reprennent à leur compte cette phrase célèbre, attribuée au général Carl von Clausewitz, pour justifier leur engagement dans des itinéraires qu'on croyait jusqu'alors impossibles à parcourir.

Ainsi, ces nouveaux conquérants... de l'impossible se sont appropriés depuis trois ou quatre hivers les éphémères cascades de glace qui s'élèvent parfois au bord d'une route, comme dans la vallée de la haute Romanche (Isère). Ces rideaux momentanés sont devenus des terrains d'exploits remarquables où s'engagent des alpinistes armés seulement' de leurs crampons à pointes frontales et de leurs piolets-traction. L'évolution du matériel, testé notamment lors d'expéditions dans l'Himalaya, a permis de franchir de nouveaux bonds dans la technique de l'alpi-

Ce n'est qu'un des nouveaux aspects de l'alpinisme. Alors que dans les refuges surfréquentés du massif du Mont-Blanc, des alpinistes de toutes nationalités, amateurs éclairés désireux d'accroître leur carnet de courses ou simples grimpeurs attirés par la cime enneigée du mont Blanc, tentent de s'assoupir, d'autres attendent le début du regel nocturne pour donner le départ de véritables courses chronométrées dans les voies glaciaires ou rocheuses du massif.

Objectif : grimper le plus vite possible dans des itinéraires qu'emprunteront, à partir de 5 ou 6 heures du matin, des dizaines de cordées. En 1975, le guide Robert Chéré, membre du peloton de gendarmerie de haute montagne de Chamonix donna le ton en escaladant le couloir Cordier. à l'aiquille Verte, en quatre-vingt-dix minutes, alors qu'une cordée composée de grimpeurs confirmés met habituellement plus de quatre heures. Il devait laisser sa vie, deux ans plus tard, dans une ascension ultra-rapide du Nant-Blanc.

Beaucoup d'autres, comme Marc Batard, Jean-Marc Boivin ou Patrick Berhault. ont repris ces courses-poursuites contre le chronomètre pour établir des records, notamment dans le fameux couloir Gervasutti, qui s'élève sur une hauteur de 800 metres au mont Blanc du Tacul. Une voie glaciaire rectiligne sertée entre deux éperons rocheux, parcourue ordinairement en quatre ou cinq heures, mais en moins de cinquante minutes par les nouveaux «dinques» du chrono.

Encore plus fous dans l'univers blanc et gris de la haute montagne : les enchaîne-

ments diaboliques de courses. L'hiver dernier, un militaire membre du G.M.H.M. (Groupe militaire de haute montágne), Christophe Profit, vingt-deux ans, originaire de Rouen, a livré à mains nues sa plus belle bataille. En vingt-deux heures et en solo intégral, il a parcouru les faces nord des Droites (4 000 mètres), du Talèfre et des Grandes Jorasses (4 200 mètres), en traversant notamment, en fin de course et par mauvais temps, l'extraordinaire « tache bianche» - le Linceul - qui drapa une partie de la pointe Walker. Une force physique et une résistance exceptionnelle à l'effort et au froid; un matériel léger et efficace, ont rendu possibles ces enchaînements, qu'avaient imaginés sans pouvoir les réaliser, faute d'un matériel suffisamment

adapté. Walter Bonatti et René Demaison. «L'himalayisme de demain se prépare aujourd'hui dans les Alpesa, prétend un jeune aspirant guide de la Compagnie de Chamonix, fasciné par les perspectives qu'offrent aux alpinistes de sa génération les montagnes de la chaîge himalayenne. Il ajoute : « Tout reste encore à faire. » Paradoxe, au moment où, chaque année, près d'une centaine d'expéditions se lancent à l'assaut des fascinants «7 000 mètres» et des prestigieux «8 000 mètres», et où l'Everest, pour des raisons de sécurité: affiche «complet» jusqu'en 1988 ? Non, l'Himalaya restera pendant longtempe un zottraordinaire terrain d'aventure.

Le chirurgien britannique Howard Somervell, qui, en 1922, s'est-hissé seul sur les pentes de l'Everest (8 848 mètres) jusqu'à 8 200 mètres d'altitude, l'alpiniste allemand Hermann Buhl, qui atteignit lui aussi an solitaire. la 3 killet 1953 à 18 heures, le sommet du Nanga Parbat (8 126 mètres), enfin l'Italien Remitold Messner, trente-huit ans, vaiaqueur de neuf « 8 000 mětřed », doht mětřeř solitaire, notamment l'Everest, sont aujourd'hui les trois grandes figures historiques de l'himalayisme.

Le premier a démontré dès le début de ce siècle qu'on pouvait dépasser 8 000 mètres sans oxygène, tout en ayant un matériel peu compliqué ; le deuxième a prouvé qu'au prix d'extrêmés efforts la victoire sur un « plus de 8 000 mètres » était à la portée d'un homme seul ; enfin, le dernier a montré que les limites de l'impossible pouvaient reculer presque chaque année, grâce, en particulier; au matériel de plus en plus léger et performant mis à la

disposition des grimpeurs. En s'engageant, en mai 1982, seul, sans oxygène, avec un sac d'une vingtaine de kilos seulement, dans la face sud du mont Lhotse (quatrième sommet du monde avec 8 511 metres), l'alpiniste Nicolas Jaëger ouvrait l'une des grandes breches dans lesquelles s'engage désormais l'alpipisme moderne. Le guide a probablement entrepris prématurément une voie balayée par des avaianches et des chutes de séracs (1), Mais le Lhotse, par cet itinéraire, demeure l'un des objectifs les plus convoités de la chaîne de l'Himalaya. Il tombera certainement un jour, vaincu par la détermination d'un homme seul engagé dans cette gigantesque vois.

L'expédition nationale française au K2 (8 760 mètres) en 1979, qui comptait quinze alpinistes, infile quatre cents porteurs, transportant 30 tonnés de matériel. aura très certainement sonné le glas des expéditions mastociontes. Aujourd'hui, le rêve pour le guide Yvan Ghirardini, par exemple, qui a tenté seul l'ascension, pendant l'hiver 1981-1982, du pilier nord du Makalu (8 480 mètres), est de partir avec pour unique m bagage » un sac-à des.-

Entre ces deux extrêmes, des expéditions dites légères, composées d'une demidouzaine d'alpinistes, constituent auiourd'hui la dimension habituelle des équipes himalayennes. Pendant l'automne 1982, une expédition conduite par un Gre-noblois, chercheur au C.N.R.S.I. Pierre Beghin, a échoué de peu dans l'ascension de la face nord du Janu (7 710 mètres) : il voulait, avec ses compagnons, ouvrir une voie directe dans un « mur d'ombre » qui, à partir de l'altitude 5 500 mètres, s'élève verticalement sur une hauteur de 2 200 metres. Au printemps 1983, une autre expedition française a vaincu le Janu par un itinéraire jusqu'alors inviolé, l'éperon sud-ouest. L'exploit est passé presque inaperçu. Ses membres :- un ingénieur grenoblois, un professeur de mathématiques et trais jeunes guides qui formèrent la cordea d'assaut .... n'avaient, il est vrai, è e offrir » que leur courage et leur immense détermination.

CLAUDE FRANCILLON.

(I) L'ascension de Nicolas Jaëger s'est achevée tragiquement : il a disparu dans la face sud du-Lhotse, et son corps n'a-jamais été retrouvé.

## Les Français sont-ils violents?

(Suite de la page III.)

En France, comme dans l'ensemble des pays avancés, la fréquence des meurtres et des assassinats est aujourd'hui aux plus bas niveaux historiques, mais le recul séculaire y a été plus précoce que dans les pays voisins. Si, dès le début du siècle, le niveau comparé de violence, mesuré par les taux d'homicide volontaire, y est incroyablement bas, c'est que, derrière l'histoire de la violence, se profile l'histoire de l'État. L'appareil répressif est ancien. La police parisienne est fondée au onzième siècle, mais elle reste longtemps peu efficace. C'est avec Louis XIV que les services de sécurité urbaine sont réorganisés et solidement étoffés; la lieutenance générale de police, dotée d'importants effectifs, est créée à Paris en 1667; l'érection d'offices de commissaires de police dans les grandes villes du royaume a lieu quelque temps plus tard (1699). Quant à la maréchaussée, police des campagnes, elle est plus ancienne encore, puisqu'elle remonte au milieu du seizième siècle.

Si la France dispose aujourd'hui d'une des polices les plus denses, les mieux réparties et les plus efficaces qui existent au monde, il s'agit là d'un vieil héritage. La diminution séculaire de la violence mortelle s'est, pour l'essentiel, accomplie au dix-huitième siècle. Les taux de décès par homicide sont désormais très faibles; ils sont du même ordre que la mortalité par incendie, et cinq à dix fois plus faibles que ceux des accidents domestiques (chutes, empoisonnements, électrocutions, etc.). Cette mortalité-là est, elle aussi, évitable, mais qui songerait à mener une campagne tapageuse sur ces morts domestiques, si discrètes?

Quant aux coups et blessures volontaires, pour lesquels la tendance est évidemment plus imprécise, puisque le nombre des délits signalés dépend de la plus ou moins grande sensibilité des populations, le sens du mouvement ne fait. là non plus, pas de doute. Le nombre d'accusations de blessures et coups graves portées devant les cours d'assises est aujourd'hui huit fois moindre qu'il y a un siècle et demi, alors que la population a, depuis ce temps, presque doublé.

Pour les délits de coups et blessures volontaires passés en correctionnelle, la fréquence est, à la fin des années 70, inférieure de moitié à ce qu'elle était vers 1930. La violence s'exprime de façon moins cruelle que par le passé : la torture et les actes de mutilation volontaire sont plus rares; le langage lui-même s'est éduicoré.

Les infractions sexuelles suivent une évolution encore moins aisée à déceler : toutes les femmes violées ne portent pas plainte; la honte et la peur sont trop fortes. La fréquence du viol est donc délicate à interpréter; elle mesure le vice des hommes; mais aussi, pour une bonne part, la tendance des femmes à porter plainte, donc le degré de tolérance sociale à l'égard de ce crime.

Or, dans les sociétés européennes, les femmes sont désormais aussi instruites que leurs partenaires masculins et, dans leur grande majorité, du moins parmi les plus jeunes, elles sont actives, donc financièrement indépendantes ; le seuil de tolérance à de tels actes y est, en conséquence, très bas, et il ne peut que continuer à s'abaisser au fur et à mesure que se poursuit l'émancipation féminine. En France, la fréquence des accusations de viol traduites en assises est aujourd'hui deux fois moindre que vers 1830, cinq fois moindre que vers 1880, et la tendance est régulièrement descendante depuis un siècle.

#### Le duel a disparu

Le meilleur résumé de ces diverses formes de violence grave est la criminalité d'assises contre les personnes, prise dans son ensemble : depuis la première moitié du dix-neuvième siècle, le nombre de condamnations prononcées en assises pour crimes contre les personnes est en baisse régulière, puisqu'il est quatre fois moindre au milieu des années 70 que vers 1850. Certes, on doit convenir que la justice a correctionnalisé certains crimes et en a dépénalisé d'autres, mais la tendance générale est trop claire pour être niée. Rien de plus significatif, du reste, que la disparition du duel et des joutes, institutions symboliques par excellence des mœurs du passé.

Pourtant le « sentiment d'insécurité » persiste. Les statistiques criminelles sont peu connues; tout bien considéré, on.

s'aperçoit donc qu'elles sont plus rassurantes qu'inquiétantes. Mais on s'empresse de les oublier ou de les faire oublier, pour conforter le mythe. Car les bommes ont besoin de mythes. Les mythes les aident à vivre. L'un des plus vivaces est celui de la dureté des temps : chaque génération vit avec le sentiment que son époque est plus difficile à vivre que les précédentes. Ce mythe-là s'abreuve à la vanité des hommes, chaque génération s'attribuant plus de mérites que celles qui l'ont précédée. A force de se l'entendre répéter, nos contemporains, même les plus incrédules, finissent par se convaincre que nous vivons au temps de la violence et de l'anarchie.

Notre époque est, en réalité, obsédée par la sécurité. Le moindre fait divers y est détaillé, disséqué, inlassablement commenté. Comme s'il s'agissait d'un événement symbolique ou d'une révélation divine, en signe d'avertissement une exploitation de toutes les angoisses, de toutes les frayeurs. Rationnel (ou plutôt se voulant tel), l'homme moderne veut tout maîtriser. Il ne supporte pas que certains dangers ne puissent être prévus, encadrés, canalisés. La violence fait partie de ce fonds archaïque qui échappe à sa volonté de domination.

L'homme moderne a vaincu un'à un les grands fléaux de l'histoire. Il ne peut admettre qu'une conquête aussi péniblement établie que le contrat social soit violée. On lui serine que ce viol est quotidien, que les hommes retournent à la barbarie, et cela renforce son credo.

----(Paris, Laffont, 1981). ....

JEAN-CLAUDE CHESNAIS auteur d'Histoire de la violence.

es gares.

CONSTRUCTION

pro Charles

the relative

heren, k

Cart 🏙 👪

erter, den

des braids

And in substitution of

Acres (

Etg. Bindt.

一てきますと 日本地域の

I Property

to keeping

· A SELECT

Problem by

i è charcha

an footbe

- THE SERVICE

British statistics.

A PROPERTY.

775 GM DA

is synthese .c neuvest in a nudibles inturelles.

Printe but. it fundingstone PART & SALES OF P. SPANNING SERVICE

Charter

M. T. S. Marrier

part fra de

great the year organ to an in the time.

ಚಿತ್ರಕ್ಕಾರ್ಡಿಕ ಕರ್ಮಕ್ಕ

drapoen in let \_ 1 / / /

particular to the second

Barrier Mercury 22 2 2 2

mfarty # 6 (3 to ... . \* 4)

were designed and a state of

a trêtan in A

recent to the

水砂糖 ちゅうしょうしゃ

in-success du 1979, in the Mai THE PROPERTY AND PROPERTY OF art and the distributions in this later from

the section of the description of the section of programme will gother by sometimen Subsequel and Mine different a verte . #: \$4.60 massa . fi.e - 10.7 t.bs . net is the manufacture of the Application of the me Time a miet ibinete piece de de when we have presented

Le militaire fait divers 164 Campa Si s'aminad d'at the to done their Mille E geleit gemerfibe.... hill hill. Photonic market of

## DEMAIN

## Les « puces parlantes» de la S.N.C.F.

Pour les annonces dans les gares, des systèmes de synthèse de la parole peuvent être plus audibles que les voix naturelles.

CI Relms, tous les voyageurs descendent de voiture. Correspondance pour Charleville-Mézières à 12 h 38 quai numéro 2, pour Nice à 12 h 48 quai numéro 3... - Une annonce familière, mais particulièrement utile en ces temps de départs massifs et de quais encombrés...

Une voix claire, chaude, très professionnelle. C'est celle de Virginie, présentatrice à Europe 1, qui a enregistré les messages pour la S.N.C.F. Mais c'est aussi celle d'un ordinateur qui a recomposé ses paroles par synthèse. Les mots que Virginie a prononcés dans un studio ont été enregistrés, filtrés, numérisés et stockés sur une disquette. Pour diffuser l'annonce, le chef de gare de Reims a composé son message sur le clavier de l'ordinateur : la direction des études, des recherches et de la planification régionale de la S.N.C.F. a décidé de remplacer progressivement les bandes magnétiques enregistrées par l'informatique.

Tout se passe dans le poste de surveillance, en bordure des voies. Sur le grand tableau de contrôle optique du trafic, des petites lumières blanches et rouges indiquent la position des trains. Un employé surveille des dizaines de manettes qui commandent les aiguillages : Charleville, Laon, dépôt, quai militaire, etc.

Dans un coin, l'ancien système de diffusion des messages, une grosse armoire qui comprend quarante lecteurs de cartouches à quatre pistes (elle peut recevoir six cent quarante messages relatifs à cent soixante trains). Sur un bureau, le pupitre de commande et ses quatrevingt-huit touches qui permettent de sélectionner les annonces. En effet, dans une gare, on doit faire de multiples annonces - arrivées, départs des trains manœuvres - à l'intention des cheminots comme du public. Et, notamment dans un poste comme celui de Reims, il faut souvent signaler très rapidement des situations imprévues: trains en retard ou supplémentaires, changements de quai, etc.

C'est loin d'être le cas actuellement avec le système d'enregistrements sur bandes magnétiques utilisé à la S.N.C.F.

Chaque année, les chefs de gare envoient à un service spécialisé de la S.N.C.F. le texte des annonces qu'ils souhaitent voir enregistrer et choisissent lenr « voix ». Les goûts ont évolué: après les présentateurs de radio aux accents gutturaux, on préfère aujourd'hui les présentatrices des radios périphériques ; chaque chef de gare a sa voix et ne souhaite pas en changer. L'enregistrement des messages, en studio, dure une semaine et peut être assez coûteux (1). Les bandes sont ensuite envoyées aux gares et chargées dans l'appareil de diffusion. Un autre jeu sera mis en place lors du changement d'horaire été/hiver.

Ce système est rigide et relativement fragile. Les magnétophones se grippent, la vitesse de défilement des bandes varie, la position des têtes de lecture se modifie, etc. D'où des pannes ou des annonces inaudibles. D'autre part, cela ne permet pas de répondre aux situations imprévues. Le responsable des annonces doit signaler lui-même au micro les changements. Or tous les agents n'ont pas une voix et une diction de speaker. Et les difficultés se produisent en général dans les périodes de travail intense. Résultat : les passagers risquent d'avoir à chercher leur train. D'où l'idée de tester des systèmes plus flexibles basés sur la synthèse de la parole.

Le poste de surveillance de Reims en expérimente trois (2). D'où un fouillis de fils qui relient l'ordinateur, les baies

de commande et les modules de synthèse. Nous sommes en plein laboratoire, mais ça marche. Installé devant son terminal, un agent tape un numéro corres-pondant à l'annonce d'un départ de train. Un texte s'affiche sur l'écran : « Le train... à destination de... partira quai numéro..., voie..., à ... heures .. L'agent le complète en tapant sur le clavier, l'ordinateur va chercher dans sa mémoire les mots adéquats. L'annonce prête, il suffit d'appuyer sur un bouton pour la

#### Un jeu de construction

Le personnel dispose donc d'une sorte de jeu de construction fait de messages types et de mots isolés qui lui permettent de composer des phrases - arrivée ou départ de train, horaire, destination, retard, etc. - et donc de faire face à un grand nombre de situations.

Selon l'origine des matériels, le « rendu » des voix est assez différent, y compris sur les deux qui utilisent la voix de Virginie. Mais, dans l'ensemble, le résultat est satisfaisant. Un sondage auprès des voyageurs sur la qualité des annonces pendant sept semaines d'expérimentation a donné des notes allant de 6,65 à 7,38 sur 10 pour les annonces synthétiques. Les voix magnétiques ont obtenu une moyenne légèrement supérieure : 7,5 sur 10. Mais personne ne s'est douté que certaines voix étaient produites par ordinateur, en particulier les voix de femmes, qualifiées de = rassurantes, gaies, chaleureuses ».

Si l'ordinateur peut ainsi améliorer le service, il ne peut rien contre la mauvaise acoustique des gares, qui contribue à rendre inaudibles certaines annonces, Il faudrait entreprendre quelques travaux pour éviter de perdre le bénéfice de l'amélioration du système de diffusion. Le problème n'est pas nouveau, Jacques Tati dans les Vacances de M. Hulot en avait tiré une scène inoubliable : à chaque grincement de baut-parleur, les voyageurs changent de quai et, lorsque le train arrive, ils ne sont toujours pas au bon endroit.

Avant de tester la synthèse de la parole sur les voyageurs, la S.N.C.F. l'a utilisée dans ses propres services. Toujours à Reims, elle expérimente un système, baptisé « trainphone », qui permet aux régulateurs de trafic de recevoir des informations sur la position des trains, Lorsqu'une locomotive passe sur une voie, un capteur communique l'information à un synthétiseur de parole relié à une horloge. Le régulateur reçoit un message du type : « Dorman, voie 1, 20 h 32. • Il n'a qu'à inscrire ces informations pour établir sa carte de trafic.

Une version améliorée, le « supertrainphone », donnera en plus le numéro du train grâce à un dispositif de synthèse des nombres allant jusqu'aux milliers.

D'autre part, si l'ordinateur parle à l'homme, la réciproque peut être vraie. Pour appeler une autre gare, le régulateur n'aura qu'à prononcer son nom dans son micro-cravate. L'ordinateur reconnaît le mot et compose le numéro de téléphone correspondant : après la synthèse. voilà la reconnaissance de la parole.

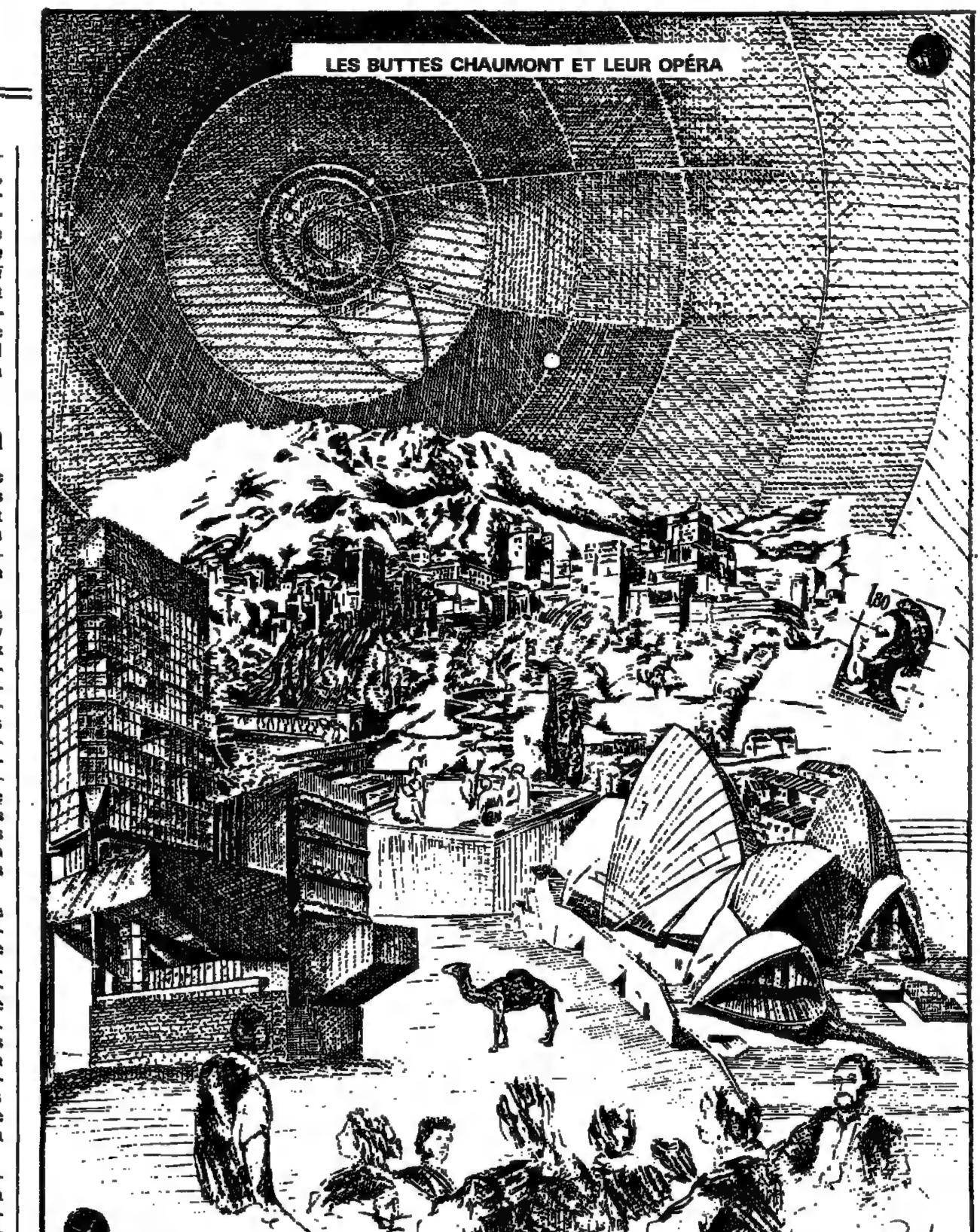
Pour l'instant ce dispositif ne peut reconnaître que cent cinquante mots prononcés séparément et doit « apprendre » la voie de chaque régulateur. Aussi, la personne qui prend son service charge une cassette où sa voix est enregistrée en mode « numérique » dans un magnétophone standard relié à l'ordinateur. Mais, d'ici quelques années, on pourra utiliser des systèmes « multi-locuteurs » capables de reconnaître en continu des milliers de mots.

La reconnaissance et la synthèse de la parole ont de nombreuses applications à la S.N.C.F.: bureautique, communication avec les ordinateurs, renseignements téléphoniques automatiques, réservations, distributeurs de billets parlants (en plusieurs langues), aide à la conduite des trains (de tels systèmes existent déjà sur des avions comme le Mirage-2000 ou dans l'aviation commerciale), etc. Dans tous les cas, cette technologie peut faciliter le dialogue entre l'être humain et des machines de plus en plus nombreuses. Régularisées par la « dictée magique » de Texas Instruments (3) puis par les tableaux de bord des automobiles, les « puces parlantes et entendantes » vont se multiplier.

RICHARD CLAVAUD.

(1) Le « prix de revient » d'une présentatrice de radio peut atteindre 10 000 F par jour. (2) Développés respectivement par CIT-Alcatel, Bouyer et Silec, Socrat. Deux expériences de moindre importance ont lieu à Paris : à la gare du boulevard Victor, pour une brève annonce sur la destination des trains; à la gare des invalides, pour avertir les voyageurs des modifications des panneaux de télé-affichage.

(3) Un des systèmes employés à Reims utilise une « puce » de Texas Instruments, les autres ont choisi la « puce » Hitachi.



**COLLECTIF-NANTES** 

VACANCES 2000



ANNIE BATLLE

Harvey L. Poppel, vice-

président de B.A. et H., pré-

sente dans le nº 29 de

Harvard-L'Expansion les résul-

#### A SUIVRE

#### Parents battus

Quinze pour cent des ieunes Québécois battent leurs parents, révèle une étude menée par une psychologue du collège Dawson de Montréal, Lorraine Beaulieu, qui a interrogé soixante-douze élèves de cet établissement, âgés de dixsept à vingt et un ans.

Ces ieunes violents sont pour la plupart issus d'un milieu familial stable et assez nanti, a expliqué l'auteur de l'étude dans une interview au Journal de Montréal. Ce ne sont pas les parents qui dénoncent les enfants, mais le plus souvent les adolescents eux-mêmes qui se livrent. « craignant d'en venir à tuer leurs parents », « Si les parents ne réagissant pas à la première agression, d'autres suivent, et la violence fait alors partie du quotidien, a ajouté Lorraine Beautieu, Parfois, ja dis à des adolescents : comme tu bats ta mère, tu battras ta femme et tes enfants. Ils me répondent alors qu'ils battent déjà leur petite amie.

\* A.F.P. Sciences nº 360, 11, place de la Bourse, Paris. 233-44-66.

#### **Analphabétisme** informatique

M. Frank R. Lautenberg, sénateur démocrate du New-Jersey, a acquis une solide fortune en créant Automatic Data Processing, une des plus importantes compagnies de traitement de données des Etats-Unis. Dans son discours inaugural au Sénat, il a mis en garde ses concitoyens contre le « nouvel analphabétisme » qui se créait sous leurs yeux. En effet, les écoles qui s'équipent en micro-ordinateurs sont es écoles des quartiers riches, il en est de même pour les

fovers. Ainsi se créent de nouvelles inégalités et facteurs de discrimination.

\* International Herald Tribune, nº 31196, 181, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly, tel.: (1) 747-12-65.

#### Diagnostic précoce de grossesse

Il est-désormais possible de diagnostiquer une grossesse avant même la date prévue des règles. Certaines substances du placenta ont en effet été isolées depuis peu par des chercheurs, en Ecosse, à Moscou, à Miami (Etats-Unis), et à Marburg (R.F.A.). L'équipe d'Aberdeen a été à la pointe des travaux grâce aux recherches menées par le professeur Amori Klopper sur les protéines du placenta. A l'aide d'un prélèvement de sang, il est possible de faire une simple analyse immunologique des enzymes pour vérifier le jour même s'il y a grossesse ou non.

\* Actualités industrielles de Grande-Bretagne, 35, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris, tél.: (1) 266-91-42.

#### BOITE A OUTILS

#### Bureaux pour demain La firme américaine Booz.

Allen et Hamilton a conduit des recherches sur l'emploi des nouvelles techniques de traitement de l'information dans quinze sociétés américaines représentatives d'industries ou de services différents et couvrant des fonctions comme la vente, les achats, la financement, les études et les analyses techniques et la gestion du personnel. Cinq grandes catégories de systèmes de bureautique ont été examinées : la transfert d'informations, la recher-

che de l'information, le traitement personnalisé de l'information, la gestion des

affaires courantes.

tats détaillés de ces études. Selon lui, les bureaux constituent les derniers bastions contre l'automatisation, si l'on en juge par les sommes dérisoires que les entreprises y consacrent. Résultat : de nombreux employés, consacrent moins de 50 % de leur travail à des activités liées à leur fonction. L'activité professionnelle la plus courante est l'activité téléphonique et les contacts directs, Les spécialistes de l'information consacrent en moyenne 21 % de leur temps de travail à la recherche et à l'exploitation de

\* Harvard-L'Expansion, 26, rue Poncelet, 75017 Paris, Tél.: (1) 763-12-11.

Médias en Europe

documents pour seulement

8 % à l'analyse. La plupart

souhaitent remodeler leur am-

ploi du temps.

#### et dans le tiers-monde Des spécialistes européens

de la presse, de la radio et de la télévision viennent de créer un organisme, l'Institut européen des médias, pour aider le tiers-monde à développer ses propres organes d'information. Inauguré le 4 mai, cet organisme, qui réunit la Fondation européenne de la cultura d'Amsterdam et l'université de Manchester, organisera des cycles d'études pour les personnels techniques et administratifs de haut niveau des organes de presse d'Afrique et d'Asie. Il est basé à l'université de Manchester.

L'Institut servira également de forum aux spécialistes européens des médias, qui pourront y mener des travaux sur la fonction, les orientations et l'influence des médias en Eu-

rope. Des pays arabes ont déjà manifesté leur intérêt pour ces recherches.

Les responsables de l'Institut considerent qu'il y a beaucoup à faire si les médias veulent se tenir à la pointe des derniers développements de la télévision par câble, de l'utilisation des satellites, des nouvelles techniques d'impression et de la vidéo.

\* European Institute for the Media, Manchester University, Manchester, Grande-Bretagne.

#### RENCONTRES DU FUTUR

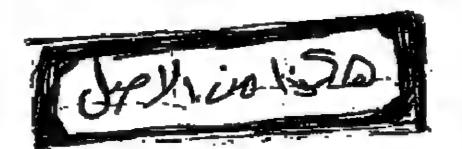
#### Coopération technologique

Un colloque, Coopération technologique et industrielle France - tiers-monde », aura lieu à Marseille les 26 et 27 septembre 1983, organisé par la Mission scientifique et technique du ministère de l'industrie et de la recherche. Il traitera de trois grands thèmes : rôle des initiatives régionales et des actions des P.M.I.-P.M.E. dans le développement industriel du tiersmonde : analyse du tissu industriel français et de ses capacités de réponse aux demandes des pays en développement; évolution des politiques d'industrialisation des divers pays du « Sud », particulièrement des nouveaux pays industrialisés.

Ce colloque réunira des industriels, des responsables économiques et administratifs. des chercheurs et des représentants de pays du tiersmonde. Il doit mettre en évidence les intérêts mutuels. permettre de promouvoir des politiques industrielles appro-

\* Mission scientifique et technique, 5, rue Descartes, 75005 Paris. Tel.: (1) 634-35-98.

LE MONDE DIMANCHE - 7 août 1983



L'invité

#### SINE

### PORTRAIT CHINOIS

Le portrait chinois de notre invité est celui d'une personnalité dé-

SI C'ÉTAIT...

Un métier Une coulcuf Un instrument de musique Un titre de film Uit jeu Une boisson Une voiture

Un animal Un sport Un siècle ou une époqué Un meuble Un produit de beauté Une carte à jouer Un livre Un monument

CE SERAIT...

Entraîneuse Rose Le « vukulili : « Cabaret » De dames Alexandra (cocktail) Une Mustang décapetable Chatte Le hamac Les années follés

5 de Chanel Dame de cœur Temples de Kajurdho (en Inde)

#### DICO

A quels mots on expressions notre invité pensait-il lorsqu'il écrivait ces définitions peu orthodoxes?

DÉFINITIONS

1. Jeu où l'on doit obligatoirement tricher pour gagner (7 let-

2. Jeu où l'on perd à chaque coup (9 lettres). 3. Jeu où l'on gagne à chaque coup (8 lettres).

4. Dépriment parce qu'on y apprend que les mauvaises nouvelles (7 lettres).

5. Les noits sont les meilleurs, surtout quand ils font passer des nuits blanches... (6 lettres).

### FANTASME

Qui est ce personnage mystérieux — réel ou de fiction = que notre invité aurait sécrétement voulu être ?

Analphabète à moitié mi vivant dans les hauteurs avec une compagne à moitié débile mais bien roulée...

1. - Processus de nomination inhabituel pour M. Guidoni à l'ambassade de Madrid. Qui s'est chargé de l'annouce de celle-ci 7

a) Un journal espagnol; b) Le suppléant de M. Guidoni à l'Assemblée ;

c) M. Guidoni lui-même. 2. - » Jeudi noir » dans une place financière en août 1982 avec

une chute sans précédent des cours. Où était-ce ? a) Tokyo;

b) Hongkong: c | Singapour.

3. - Colloque sur l'espérance de vie dans les pays industrialisés à l'INED. Celle-ci est en augmentation sauf :

a) Au Japon; b) En Amérique du Sud;

4. - La présidence du mouvement des non-alignés est revenue en

cl Dans les pays de l'Est.

mars à : a) Fidel Castro b) Indira Ghandi:

c) Hosni Moubarak.

5. - Un million de travailleurs étrangers expulsés d'un coup cette année par :

a) Le Nigéria : b) Le Pakistan : c) L'Indonésie.

6. - Qui a affirmé, dans un journal israélien, qu'un dialogue entre Israël et l'URSS serait fructueux pour les deux parties ?

a) Le président Gemayel; b) Le général Sharon : c) Le roi Hussein de Jordanie.

7. - Tinguily et Niki de Saint-Phalle ont réalisé à Beaubourg une œuvre originale. Il s'agit :

> a) D'un jardin : b) D'une statue :

d) D'une fontaine.

8. - Vainqueur du César du meilleur film étranger : a) « E.T. » :

b) - La Maîtresse du lieutenant français »;

cl - Victor Victoria ... 9. - Les dix pays de la C.E.E. se sont mis d'accord pour interdire

à compter du 1= octobre l'importation :

a) De magnétoscopes; b) D'animaux en peluche :

c) De peaux de bébés phoques. 10. - Scandale dans le monde du football : une mafia trafiquait

les matches. Mais où?

a) En Hongrie; b) En Espagne;

c) En Argentine.

Repprécier et l'utiliser. Bravo ! SOVER BUOVIES BUD THES HE TO IS ISTUD ceux qu'on dolt à tout prix écerter ier, ceux qu'il faut interrompre et -eqqst tust li'up xues noitstised sues a zenbiteoubeib » snow onthine, Your genez votre temps, al ab eloque sab snipq at print mod nitem of add mem ne gritzi cedres dynamiques, crayon at seb eitreg sejist auov : serielte qu'échanger était le base des depuis longtemps compris Your stee un sett, your svez Cune heur d'intérêt soudaine. Oring 1 Et votre regard brille .(8 St antom us)

- Les adeptes efficaces

Certifiés autrafois par yos intarmide rénouer avec cuelcues amis anothe b fi-1-enterme quoy end on ne peut plus salutaire... Peut-Acus verses que c'est un exercice TONL QO CO GNO AONS SAGE 9 QE.O ; teur et, avant d'appeler, faites le SÁSILIC DE BONIBAGI AODÉ LECEDdispersers moins. Refiectases COLUMNICO OU ACRE OF ACRE ACRE shcurits. Un peu plus de ab niosed erboy supporting senem Suov aup catrisbigat a siv réclamez le soir à cor et à cri, La dni sone inguidhe et dne sone admer el higrermob audy abutilos tort bien vous passer. Un peu de saimud audy mob noinsdorggs

aiocica solden

### TEST

### Comment téléphonez-vous ?

Et vous ? Savez-vous manier cadraus et conteurs ? Moduler votre voix et vos états

tancès? Ce test, élaboré par une éminente

deinent... « Comment. on your some et voits y allez », dissit sutrefois Sacha Guitry de cet

L. – Combien coûte tinê taxe P.T.T. ?

1. 0,70 F. 2. 0,50 F. 3. 0,60 F.

II. - Quand lé téléphone sonne chez vous :

Vous crież a j'y vais ». 1. Vous vous cachez derrière le Monde.

Vous manifestez de la mauvaise humeur. 4. Vous vous levez et vous allez répondre.

III. - A votre burezu on a besoin de quelqu'un pour répondre au téléphone de service :

1. Vous mettez la dactylo intérimaire, de touté façon elle ne sait fien faire.

2. Vous brieffez longuement une de vos collaboratrices.

3. Vous répondez vous-même, c'est plus sûr. 1. C'est à celui qui est le plus près du téléphone de répon-

IV. - Vous constâtez qu'au service commercial un des vendeurs passe son temps au téléphone :

1. Vous le suspectez d'avoir des problèmes sentimentaux. 2. Vous pensez qu'il perd son temps.

3. Vous lui demandez ses résultats pour voir si ses méthodes sont efficaces.

4. Formidable ! il économise des kilomètres.

V. - Vous obtenez un répondeur au bout du fil : 1. Vous raccrochez systématiquentent.

2. Vous maudissez les répondeurs, après avoir laissé votre

3. Vous devenez lyrique.

4. Vous êtes satisfait d'avoir l'occasion de laisser un message.

VI. - Vous pensez du téléphone:

1. Que c'est un fléau de la vie moderne 2. « Que c'est bien pratique, mais.... »

3. C'est l'invention du siècle!

4. Vous ne pouvez pas vivre sans.

VII. - Auprès de vos amis vous avez la réputation :

1. D'être plutôt laconique. 2. On ne vous a jamais fait de réflexion sur le sujet.

3. De n'appeler jamais et on s'en plaint. 4. D'être un (e) drogué (e) du téléphone.

VIII. - Vous avez ua coup de fil extrêmement décisif à pas-

Vous préparez soigneusement ce que vous avez à dire. 2. Vous vous jettez à l'éau en espérant que votre improvisation sera à la hauteur de l'enjeu.

3. Vous évitez ca en faisant demander un rendez-vous par votre secrétaire.

IX. - A la fin d'une longue conversation téléphonique vous

avez oublié de dire quelque chose à votre interlocuteur :

1. Vous attendez de le revoir pour lui en parler. 2. Vous le rappelez.

3. Vous vous dites que finalement ça n'était pas crucial...

X. - Une lettre est plus efficace qu'un coup de fil, êtes-vous : 1. Tout a fait d'accord.

2. Ca dépend.

3. Pas du tout d'accord. 4. C'est le contraire !

euri tidel sues zeitenß show

difer ne cáche-t-il pas une tante ?

besoin infesietible de communi-

ment favori. Mais attention, ce

canse bossipje de Aerte justun-

soyez étonné d'une remise en

ser! On comprend due vous

-sed ue snoa sed žeanod eu snoa

un spiendide igolement. Cette tion at your baignes à loisir dans pas certe forme de communicasymbole du stress. Vous n'aimes Four yous, le téléphone est le

Le téléphone ? Oui blen sûr, phone (au moins 5 D). - reg quosprop ser

zewyceć dne ce best cequeb bent Aons sélés cabapte de leatisel pa ta trotte titeq nu i emulie's lieo autov i dA i c renoriquist ariom » que « mieux téléphoner » c'est Aona conset cuet ! aecues enae s'apprivoise et l'ignorer peut Communidaer est un acte qui voir un mal réel mais inëvitable. fanatiques. Vous avez tort d'y gadő jadneje abna cousiques ses andem eb consunt al saq estiden en anodobias La talabhone na derange, c'est celà que vous SHOA UO : GLICOUN SHOA nod evoud southe vous agace, réveil ou télé-Bon d'accord, tout ce qui

.(1 \ sniom ua) ainerēftibni seJ —

l jauriez jemais fait ce test ent le pours voje : sivou voite ye. Détendez-vous, vous étes gérer cette intrusion imprévisifaire croins, your spunez fort blen st relinay suoy suoy suoy se 162 isaus sette auov ič 5 seviv auov dinejdries-fits des cottific dine difficultée professionnelles et eûr de ne pas lui devoir quelques portement dens la vie. Etes-vous hantise est le reflet de votre com-

-rusul euglicott de isbil zântibestis iu Il est possible que vous vous etaş un telfephonophabe. 46 aniom us save spoy is -.(9 & aniom un) CI & STILL BY SEVE SUCY IS -

 řes k zéjebuoudujopa » séj – ponitive our moulestude inco

bonk shoit his donple brook out Mez jameis i Ceux dui copeu-Lights due sons he sons en selrejebyove est ben wstdnes-- s cas votre attitude à l'égard du des caregories recensées, auquel muit de reponses dens aucuno

difficult los scores nacespelies

3=b 3=e 1=1-300 S=2 q = r - XIXdeg 2=2 I = I - TEAX S=I-TX S=I-TAX 3=2 S=1-70X 1=7 1=1-94 2=P G=E 3=5 24r-1=8 1=2 S±Z. del-W 9=1-世 3=1 3=D 0=2 7=1 3=+ 4=4 4=8 2 + |=1-100X S=1-'AX 4-1-W 3= | 3=2 ] = 2 0-1-7 847 8=+ 0=L+X.

vous avez obtenut dens chaque catégorie de lettre à partir de la grille Pour connaître your score calculaz le nombre de réponses que TEST

4. C'est du « racolage téléphonique » ! XII. - La défnière fois que vous êtes entré dans nice cabine telephonique c'était : 1. Il y a mitths de 15 jours.

thon (1) devrait vous donner quelques

société de marketing téléphonique, auteur de

d'organisation, 1979 et « Femme d'affaire ...

affaires de femmes », J.-C. Lattès, 1983.

1. C'est l'utilisation de l'outil - téléphone » à des fins com-

2. Il y a moins de 2 mois. 3. Gela fait une éternité.

XI. - Le marketing téléphosique. :

XIII. - Cinq minutes Paris-Rôtica coûtent:

2. C'est du démarchage par téléphone.

3. Vous n'avez jamais etitendu parier de cela.

1. 15 F.

merciales.

2. 12 F. Cinq minutes Paris-Avignott coutent:

3. 25 F.

4. 15 F.

XIV. - Le service 05: 1. Est un nouveau service comparable au « 800 Internatio-

2. Je ne sais pas (et ca m'est assez égal!).

3. Ce sont les nouveaux rehseignements régionaux. 4. C'est pour des correspondants choisis, sur une zone géo-graphique délimitée, l'avantage de pouvoir appeler gratuitement et automatiquement les sociétés qui le possè-

XV. - Existe-t-il des cours de formation pour apprendre à bien s'exprimer au téléphone :

I. Qui. 2. Non.

3. Ne sait pas. XVI. - On a le droit de participer à une vente aux enchères par téléphode :

1. Vrai:

XVII. - D'après une étude américaine, 90 % de la communication générale d'une entreprise passe par le téléphone :

1. Vtal. 2. Faux.

XVIII. - Vous demandez à votre secrétaire de noter vos coups de fil, ce n'est pas compliqué et ça suffit en matière de téléphone :

1. D'accord.

2. Pas d'accord. XIX. - Je perds un temps fou au téléphone tous les jours et je le déplore :

1. D'accord.

2. Pas d'accord. XX. - Quand vous obtenté une société au téléphone et qu'on vous répond sur un ton désagféable !

1. Vous pensez que la standardiste doit être débordée.

2. - Voilà une société qui devrait soigner ses relations publi-

3. . Si le reste de la société est aussi aimable, cela augure mal de l'avenir... » 4. Vous la plaignez en votre for intérieur de faire un métier

XXI. - Vous obtenez ane voix ravissante au téléphone :

1. Ce qui vous intèresse, c'est le motif de l'appel. 2. Vous êtes sous le charme, mais ce n'est pas au téléphone que vous aliez le montfer.

3. Vos réflexes de déagueur prénnent imitédiatement le

4. Vous êtes plus simable que d'habitude.

Yours Stee un drogue ;

intige do édhoil dhe:

s xinkidi sausu

Youts êtes un indifférent ;

IN sniom we save auov is -

SUIDLE THE ZAME SHOW IS --

15. 2 kông giệt nu sophie eur-

Boue Adrie Adre usriskijes' ij kons

Four decenturit à quelle caté-

YOUR SYOR CRIQUIS YOU CHILD

PAGE RÉALISÉE PAR BERNARD BRIS

ALEXANDRE WICKHAM

6B;7C;8C;9C;10A zzino tieżię j | **= ₹** | **= ₹** - **'**} FANTASME 3. Adultiers; 4. Journal; 5. Ro-1. Ponvoir; 2. Elections; DICO 2=0 9=8 3=8 1-2 S=1-1AX S+1=1-70 L-162=0 4=1-7 : strosseo-ro

SNOITHIOS

CHINOIS

PORTRAIT

ATTES BEDWEE MET TO AREA

ELURIUS . TOTAL

THE PERSON OF THE PERSON COMPANY

Statement to dear into the species

THE REPORT OF SHIP SHIP SHIPS

THE PROPERTY OF SAME ASSESSMENT & CO.

are a second per to though

AND A PERSON & SANSON ON COMPANY OF

Trans Brance Manager 14

CATHE STANK COME !

li était une fois...

THE LOCK TRUST IN MICH. CO. NAME AND ADDRESS.

20 h 35 Denmar

2.1 k 45 1 mm mm

22 5 15 7

EE : IRE Laure

20 6 35 Pm ; F Ber, 's 'res Buches.

**DU LUNDI 7 AOUT** 

## Une journée de tournage avec Maurice Failevic

SELECTION

Le réalisateur de « 1788 », du « Jardinier réalcitrant » filme cet été une nouvelle fable paysanne dans un village d'Indre-et-Loire :

 l'Héritage pour Antenne 2. Avec ses habitants et un jeune homme de quatre-vingt-six ans, Fernand Ledoux.

OUS suivez une petite route en lacets bordée de peupliers planturenx qui bordent un fleuve lisse comme un miroir. Quelques bourgades disséminées, des châteaux moyennâgeux, et vous vous retrouverez aux portes d'un cimetière d'un village, à Lerné, en Indre-et-Loire. Un cimetière comme des milliers d'autres, où, peut-être, sont enterrés Gargantna, Picropole et autres personnages de Rabelais. Un espace serein, éclairé par un soleil qui joue à cache-cache. Une jeune paysanne pousse la grille rouillée, un bonquet de fleurs sauvages à la main, s'agenouille sur une tombe devant laquelle un homme de grand âge s'inchine dignement. Au milieu des rangées de morts, une caméra fixe les deux vivants, une grande plaque de métal fait miroiter la pâle lumière d'une journée de juillet. Tout un petit monde s'active sur la pointe des pieds, tandis que d'autres en cos-

James Brown sur le ring

d'une foule survoitée, un boxeur vêtu d'un

costume trois-pièces aux larges revers sa-

tinés, une allure d'hidalgo, des gestes de to-

rero, James Brown, le père de la soul music,

du funk, de la disco, le chanteur à la voix

d'oiseau stridente, avec à ses côtés un batail-

lon de cuivres, deux batteurs et une rangée

de danseurs. Le « must » de la semaine sur

A 2. Le film a été tourné dans des lieux magi-

ques, au Mexique, en Caroline du Sud, en

Georgie (sa terre natale) et au Sénégal. Quel-

ques documents anciens (les plus spectacu-

laires), des interviews sur son engagemen

politique, sur sa réussite en affaires, et, bie

sûr, tous les succès, de Sex Machine à Geor.

gie on my mind, en passant par le froufre-

tant it's man's world... Un document if

\* Variétés : James Brown, dimanche 14 sat,

I était une fois...

Le magique et le merveilleux, les fales et

les mythes... Bruno de la Saile nous etraîne

maintenant, chaque année, dans la rande

tradition du conte. Commencée débt soût,

cette nouvelle série se poursuit cette-emaine

d'un pays à l'autre : le 8, Aris Farkios, écri-

vain grac, évoque son grand-père e a mêlé,

toute sa vie, le conte et le mythe sa réalité

l'une des plus grandes « bêtes de scène ».

A 4, 20 h 33.

Un ring entre Broadway et le Bronx, bordé

tume du dimnche attendent sagement. muets comme les carpes dans un coin d'ombre. - Silenceon répète », lance une voix autorisée. Le tenps est suspendu quelques secondes, les souffles bloqués dans les pournous, or regarde. « Coupez, c'est bon », dit le maître Maurice, le metteur en scène.

Un camin de la S.F.P. se dore au soleil. une vingtene de techniciens ne savent plus où donnerde la tête, six acteurs professionpels, mêle à une trentaine de villageois figurants, sas qu'on puisse les distinguer les uns des autre, attendent leur tour.

A Lené, petite localité près de Chinon, le cinéra », on connaît, et Maurice (Failevic) e aussi célèbre que le divin Rabelais. La poulation rurale aime se partager en plusieur catégories : ceux qui ont tourné dans le Cheril vapeur en 1980, ou dans le Jardinier récacitrant en 1981 et les plus fiers, les ancê-

guddienne. Le 9, le conteur ivoirien Monfei-

Oh parle des animaux et de leurs aven-

tus : le 10, c'est un enseignant irlandais.

Eman O'Ciosain, qui évoque les histoires

ples et les prophéties rimées qui ont ponc-

té son enfance : le 11, Salim Daw, conteur

chanteur palestinien, traite de l'influence

les contes sur la vie quotidienne des paysans

palestiniens. Le 12 enfin, Lorezo Vitale. ac-

teur et chanteur italien, met en parallèle deux

+ La criée aux contes 83, du 8 au 12 août,

Cosi Muti

Hernani una bataitle à la Scala de Milan, celui

que les fous de l'opéra verdien adulent, en

parlant d'un nouveau Toscanini, Ricardo

Muti, un peu plus de quarante-deux ans, chef

permanent du Philharmonia de Londres, et à

l'Orchestre de Philadelphie, dirige, à Salz-

bourg, Cosi fan tutte. Quand on sait le res-

pect de Muti pour « la théêtre de Mozart »,

sa délectation pour la langue de Da Ponte et

sa manière italianissime de traiter les rôles fé-

minins... il faut s'attendre à ce que € Cosi »

fasse mal ; il faut s'attendre en somme à bien

du bonheur. Un événement proposé en di-

\* Festival de Salzbourg: Cosi san tutte, di-manche 14 août, France-Musique, 18 heures.

Celui qui, l'hiver dernier, déclenchait avec

sortes de récits chantés.

France-Culture, de 22 h 30 à 23 h 30.

tres, qui ont participé à la grande fresque épi-

zième téléfilm de Maurice Failevic en dix ans, et c'est la fête pendant cinq semaines.

même, une drôle d'histoire paysanne, avec une dimension politique subtilement cachée... manière Failevic. C'est d'abord une fable chuchotée de bouches vilaines à oreilles volontairement malentendantes, la fable de tout un village en ébuilition, qui se surveille, se chinoise, se moucharde et semble à deux doigts de s'étriper. La raison? Un lopin de vignes, qui produit un élixir si suave qu'il vous fait perdre la boule, a été laissé par un célibataire à une condition : que son testament ne soit ouvert qu'une fois la vendange terminée... Suspense. Le mot de la fin, on ne le connaîtra qu'au cours de la diffusion de l'Héritage prévue en 1984. Connaissant les convictions politiques de Maurice Failevic, on peut deviner que la collectivité risque de l'emporter sur les individualismes, mais saiton jamais?

Un cimetière donc, paisible. Et une cave à scènes et un roupillon coquinement.

qu'à distance. Il se tait, bougonne quelques paroles pour lui-même, observe les gestes furtifs, écoute les bouts de conversation, dispose les acteurs sur la scène. L'histoire proprement dite a été écrite à Paris; « reste à la faire naître au contact charnel d'un lieu, d'une mentalité, d'une série, conditions autant météorologiques qu'amicales », dit-il. Avec les contraintes financières, de temps : cinq semaines de tournage seulement...

A Lerné, en compagnie de Failevic, tout se passe comme s'il n'y avait pas de frontière entre la réalité et la fiction en chantier. Le metteur en scène avance pas à pas dans sa fable, nous donnant quelques pans de vie qui se

que 1788 en 1978.

Mais aujourd'hui, c'est l'Héritage, le trei-

L'Héritage, une histoire sombre, funèbre

la fraîcheur de catacombes où sont posés des tonneaux de vins bretons que les personnages ne pourront goûter que quand la journée de tournage sera terminée... Des acteurs parisiens - Jean Verdier, Jean-Pierre Bagot, Pierre Meyrand, Marylin Even et puis un jeune homme drôlement gaillard, sec et vigoureux comme un cep de vigne sorti de terre la veille. Fernand Ledoux, âgé de quatrevingt-six ans seulement, plaisante, entre deux

Maurice Failevic ne participe à cette fête

confondent étrangement avec celle des habi-

MARC GIANNÉSINI.

### les films

PAR JACQUES SICLIER

\* A VOIR \*\* GRAND FILM

#### **LUNDI 8 AOUT**

BELLE DE LORD \*\*

Film français de Luis Bunuel (1967), avec J. Sorel, M. Piccoli, G. Page, F. Rabal, P. Clementi, F. Fabian, TF 1, 20 h 35 (100 mm).

Un roman de mæurs de Joseph Kessel (une bourgeoise convenable va, sous le nom de « Belle de jour » se proxituer dans une maison de rendez-vous pour vivre des amours brutales et humiliantes) exploré par Bunuel seion ses propres thèmes, ses obsessions de cinéaste, son humour noir et son goût des images surréalistes.

#### DIMANCHE 14 AOUT

#### LE GRAND JED \*

Film français de Jacques Feyder (1934), avec P.-Richard Willim, M. Bell, F. Rossy, C. Vanel, G. Pitoeff, C. Bert (N.) FR 3, 22 h 30 (110 mn).

Dans un hôtel louche du bled marocain, Françoise Rosay tire les cartes du destin, Charles Vanel, taulier libidineux, rôde autour de Marie Bell, pauvre fille amnésique dont le légionnaire Pierre-Richard Willm se demande si elle n'est pas (malgré sa couleur de cheveux et sa voix différentes) la femme éperdument aimée, pour laquelle il s'est ruiné et déshonoré. Vies manquées, être perdus ou résignés, dédoublement pirandellien de la personnalité : Feyder – cinéaste à redécouvrir – a porté au réalisme sombre la mythologie de quat'sous de la légion.

#### **LUND! 8 AOUT**

#### ÉCHAPPEMENT LIBRE\*

Film français de Jean Becker (1964), avec J.-P. Belmondo, J. Seberg, G. Froebe, J.-P. Marielle, W. Preiss (N.). FR 3, 20 h 35 (100 mn).

Un aventurier désinvolte et une jolie photographe, en cavale avec une voiture volée chargée d'or. Belmondo et Jean Seberg vivent des péripéties et traversent plusieurs pays.

#### **MARDI 9 AOUT**

#### UNE FEMME FIDÈLE

Film français de Roger Vadim (1976), avec S. Kristel, J. Finch, N. Delon, G. Casadesus, M. Lebée, J. Berthier. TF 1, 22 h 05 (90 mn).

Les Liaisons dangereuses, de Laclos, transposées sous le règne de Charles X, sans retrouver l'effet de scandale provoqué par la version a modernisée » que Vadim avait déjà tournée en 1959. Libertinage et romantisme ne font pas bon menage. Sylvia Kristel joue une semme vertueuse et sidèle, viotime d'un séducteur corrompu.

#### LA CUISINE AN BEURRE\*

Film français de Gilles Grangier (1963), avec Fernandel, Bourvil, C. Maurier, H. Vilbert, A.-M. Carrière, (N.). A 2, 20 h 35 (80 mn).

Fernandel et Bourvil sont les deux maris de la même femme et se disputent à propos de recettes de cuisine. Un vaudeville gastronomigue.

#### LA BELLE ET LE CAVALIER \*

Film italien de Francesco Rosi (1966), avec S. Loren, O. Sharif, D. del Rio, G. Wilson, L. French, C. Pisacane. FR 3, 20 h 35 (100 mm).

Conte napolitain en costumes dix-septième siècle. Une paysanne un peu sorcière se fait aimer d'un prince. Surprenant de la part de Rosi, mais réussi, dans le genre. Sophia Loren apporte une verve éblouissante.

#### **MERCREDI 10 AOUT**

#### QUEIMADA \*

Film italien de Gillo Ponte-(1968), avec

#### M. Brando, E. Marques, R. Salvatori, T. Lyons, N. Hill. FR 3, 22 h 30 (110 mn).

Les diverses sormes de la domination coloniale aux Antilles, de 1815 à 1825. L'exotisme, l'action romanesque et speciatulaire l'emportent souvent sur la fable politique, mais on se laisse fasciner par Brando.

#### JEUDI 11 AOUT LES TRIBULATIONS

#### B'UN CHINOIS EN CHINE\*

Film français de Philippe de Broca [1965], avec J.-P. Belmondo, U. Andress, J. Rochefort, M. Pacôme. FR 3, 20 h 40 (105 mn).

Belmondo veut mourir, puis change d'avis à cause d'Ursula Andress, mais des tueurs sont à ses trousses. Ca barde à Hongkong, au Népal et en Malaisie. Style bandes dessinées.

#### **VENDREDI 12 AQUT**

#### L'HORIZON+

Film français de Jacques Rouffio (1966), avec J. Perrin, M. Méril, R. Dary, M. Mélinand, S. Gadier. A 2, 23 h 06 (95 mn).

La convalescence d'un jeune soldat blessé en 1917 et son amour pour une veuve qui le pousse à déserter, car elle refuse les tuerles. Atmosphère d'époque, réflexion sensible sur le désarroi moral d'une génération. Subtilité de la mise en scène et de l'interpréto-

#### DIMANCHE 14 AOUT

#### BIE JACK

Film américain de George Sherman (1971), avec J. Wayne, R. Boone, M. O'Hara, P. Wayne. TF 1, 20 h 35 (105 mn).

Le vétéran John Wayne part en werre pour récupérer son petitfils kidnappé. Si vous aimez ses performances, suivez-le. Mais le film est loin d'être un grand wes-

### Les soirées de la semaine

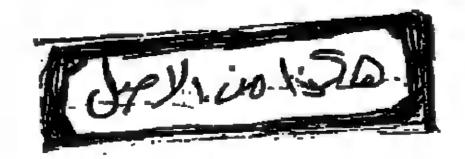
	LUND/8	MARDI 9	MERCREDI 10	JEUDI 11	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14
TF	20 h 35 Chéragn: Belle de jour, film de Juis Bunnel. Hommage.  22 h 15 Afhlisme: championnat du mone.  22 h 35 Jeural de voyage avec André Maraex: en Espagne, avec Goy:  23 h 45 Union, une étaile.	20 h 35 Mardivertissement: Pazzle, Avec Adamo. 21 h 45 Athlétisme. 22 h 05 Film: Une femme fidèle, de Roger Vadim. 23 h 30 Un suit, une étaile.	20 h 35 Variétés: Vagabon- dages. Avec JL. Trintignant, F. Truffaut, A. Prucnal et M. Ogeret. 21 h 35 Ballet: Percussion for six. Brillant. 22 h 5 Athlétisme: cham- pionnat du monde. 23 h 35 Caméra fantastique.	noir. Une coproduction insi- pide. 22 h 15 Caméra festival: un train pour Lourdes. Bénédic-	Mademoiselle ma mère, démon de la cinquantaine.	20 h 35 Jen : L'assessin est dans la ville. 21 h 50 Série : Shogan.Vio- lence, exotisme. 22 h 55 22, v'il le rock. 23 h 40 Un ma, ane étaile.	20 h 35 Film: Big Jack, de Georges Sherman. 22 h 20 Eurovision: le pape à Lourdes. 23 h 45 Lettre aimée.
2	20 h 35 Enmenez-moi su thésitre : cia charégraphes : Mounix, Pilcolus, C. Carison, JC. Galotu, M. Béjart et A. Ailey.  22 h 10 Thésitre: la Dernière Rande, de Samuel Bockett, réalisation de M. Bhuwal. Des bribes de vio chuchotée.	de Gilles Grangier.  22 h En souvenir de Max- Pal Fouchet: Van Gogh, le fiamboyant.	20 h 35 Téléfian: Le kimeno rouge (2º partie). L'aventure d'un peintre au Japon. 21 h 35 Concert: Mezart: Gran partita, dir. H. Soudant. 22 h 25 Document: Hilare et les autres. Informatique, robotique.	Chi des télévisions du monde	21 h 45 Apostrophes: Stendhal. 23 h 25 Cinéma d'été,	20 h 35 Variétés : Antibes 83. M. Bea, R. Babri  21 h 35 Jea : La chasse sux trésors. A Sri Lanka.  22 h 30 Catch.	20 h 35 Variétés : James Brown. Le boxeur funk. 21 h 40 Documentaire : Gra- vures du temps. Fiction docu- mentaire. 22 h 35 La grande parade di jazz. Rathy Stobart Quintet.
FR 3	Nim de Jean Recker.	Caraller, de Francesco Rosi.	esthète.  21 h 55 : Les maveilles de la martilles de la martil	20 h 35 Ciné-passion : les Tribulations d'un Chinois en Chine, film de Philippe de Broca. 22 h 40 Ciné-regard : Luis Burnel. Un portrait. 23 h 10 Prélude à la noit.	ZI h 50 Sene l'aventare. La	20 h 35 Cycle Shakespeare : le Roi Leat. Remarquable. 23 h 50 Musickib : Lizzt.	20 h 35 Histoires de Phia toire. Châteaux de Bavière. 21 h 30 Aspects du cour métrage français. 22 h 30 Cinéma de minuit le Grand Jeu, de Jacques Fey der. 0 h 20 Prélude à la mit.

LE MONDE DIMANCHE - 7 aoû 1983

 $g_{ij} \approx g_{ij} \log g_{ij}^{-1}$ 

1.72.323

Place America 1. The same and the contract of the same o E Berten and the second section in 1. Carried to be before the state of the sta 4 Chi più de monte STATE OF THE PARTY A GE BERNINGER WEB. CO. IC. THE THE PARTY. 1.04 A New York 3. No sell per Martin - On a bricheit de partir frei eine einem general . I Women. J. Front. EVII . D'agrée une seude aurer ..... Carine photosis d'une dicrepres (4246 :-- ... 1. Year . Famil While is been deducable à mare source a marin at an J'accord 2 Paid aires APR - In service was bediege from my beite. D'accorde For B agreety All in their war special and an income and salut figured for or up hinagehiber Winds geriebt gan it manifeliter in in der eine beite 3 a brande was sensided and devokes a first transfer A with an expected that his major which which we will write the contract of the the de language . With the production of the first the same and the same BRA or from all the said what they are a record t tie men mous interested a for a first in the A frame Brette based for Chapteries State of the contract of THE PLANT SCHOOL OF SPRINGERS To the section in the section of the 4 Vinen feite feine d'menften que ..... 240£ 4\_4\_355 : 42 2694242543 25000 2 4 4 317.54 1755 gut.



## RADIO TELEVIJION

FRANCE FRANCE MUSIQUE CULTURE 7 h 2 Colportages. 19 h 10 Journal. Journal (et à 12 h 45). 8 k. li vie animale en péril. 19 h 15 Emissions régionales. Corelli, Fauré, Paganini, Mozart, 12 h 30 Le bar de l'été. 12 h 5 Platine 45. 8 h 37 Les matinées de France-19 h 35 Pour les jeunes. Avec Bananarama, Donald Pagen... Brahms... Journal. Cultire: 19 h 7, Destin des villes: Cale Prince et le mendiant ; l'Alphabet 12 h 25 Série : les Amours des an-7 h 45. Le journal de musique. 13 h 35 Série : Sloan, agent spéracs à 10 h, Redécouvrir Villon; à 8 h 45, Autour des... Leçons de ténèbres 10 hl5, Les piétons de Paris. nées grises. 19 h 50 Dessin animé : Ulysse 31. de François Couperin. 11 h, Musique : Dominique Delouche. 13 h 30 Série : le Virginien. 16 h 30 Croque-vacances. 12 k. La table d'écoute. 20 h Les ieux. 12 h. les pariers régionaux : l'Auvergne. 14 h 45 Aujourd'hui la vie. 18 h Le rendez-vous. 20 h 35 Film : Echappement libre. 12 h 35. Jazz: Modes et maux de 12 h 4: Paperama. 15 h 45 Dessin animé. 18 h 10 Revoir à la demande : les iazz 83. de Jean Becker. 13 h 31 Fenilleton: le Mystère de la 15 h 55 Sports été. Français du bout du monde. 13 h. Hamse: Leoncavallo, Bartok, musi-22 h 15 Journal. charre iaune. Athlétisme : Championnat du monde 19 h 5 Météorologie. rue traditionnelle du Gabon. 22 h 35 Magazine: Thalassa. 14 h, Teca Marmor, pianiste, chanteuse, (et à 19 h 10). 19 h 16 Emissions régionales. 13 h 30. Jennes solistes : P.A. Vondat, De G. Pernoud. Ecolete Vienne. 18 h 50 Des chiffres et des lettres. piano (Franck). 19 h 40 Jeu : Super défi. Admiral's Cup 79. (Redif.). 15 h. Casit la France : Paris 1900. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard. 14 h 4. Autour de... Ithzak Periman : œu-19 h 45 Jeu: Marions-les. 23 h 20 Prélude à la nuit. 15 h 30 Festivals. vres de Paganini, Tartini, Bach... Journal. 20 h · Suite pour ondes Martenot », de Journal (et à 22 b 5). 16 la Voleges/itinérances : les pèlerins. 20 h 35 Emmenez-moi au théâtre : 17 h 5, Repères contemporains. Jeunes compositeurs français: Gérard Grisey. Milhaud, par l'Orchestre national de 20 h 35 Film : Belle de jour, de Luis Cinq chorégraphes, présenté par chambre de Toulouse, dir. : G. Arbat ente le R.P. Bruckberger et Pierre 18 h, Jazz: de Thelomous Monk à Jelly R. Noureev, prod. ministère de la 22 h 15 Championnats du monde Roll Morton. 18 h 30, intretiens avec... Pierre Tal d'athlétisme. 18 h 30, L'impréva. Avec Momix-Pilobolus, Carolyn Carl-22 h 35 Journal de voyage avec 19 h 35, Concert (Eté de Carinthie, son Jean-Claude Gallotta, Maurice 19 h 20, Srvol de la Syrie : le règne des André Mairaux : Promenades donné le 30 juin 1983) : œuvres de Men-Béjart, et Alvin Ailey. Ommeyales et l'époque abasside. imaginaires en Espagne avec delssohn, Brahms, Von Binem. 22 h Théâtre : la Dernière 19 h 50, Lyallée aux loups. R. Stranss, Schumana, Schubert, Tchai-Bande, de Samuel Beckett, réal. 20 h, Commonné des radios publiques kovski et Wolf, par Christa Ludwig. Goya, « le plus grand montreur de fan-M. Binwal, Avec F. Simon. de langue lancaise. tastique depuis le Moyen Age », par mezzo et Erik Werba, piano. Un vieillard tout au bout de la vie. se 21 h, L'opérque, c'est la fête, avec Si-22 h 30. Fréquence de moit : Feuilleton l'auteur de la « Condition humaine ». reporte à divers moments de sa vie pasmone Simol Un art visionnaire « quelque chose sée, en écoutant des bobines de magné-Wilhelm-Backhaus; à 0 h 05, Les musi-22 h, Un recur des mots : Gaston Bacomme Sade qui aurait en les moyens ques arabo-andalouses du Maghreb. tophone où il a lui-même enregistré ses chelard, l'intnité attribuée aux objets. de Victor Hugo » disait Mairaux. souvenirs. Une pièce radiophonique, l'une des plus belles de l'auteur de 22 h 30. La crie aux contes, la Grèce. 23 h 30 Journal. (Lire notre section.) · En attendant Godot ». 23 h 45 Un soir, une étoile. 23 h 30, New mre. 23 h 10 Journal. 7 h 2, Colportage 19 h 10 Journal. 10 h 30 ANTIOPE. Vision plus. 6 h, Musiques du matia : Smetana, Per-8 h, La vie mimalen péril : le gorille. 19 h 15 Emissions régionales. golèse/Riciotti, Bruch... 12 h 30 Le ber de l'us. Journal (et à 12 h 45). 8 h 32, Les matinées France-Culture : à 19 h 35 Pour les jeunes. 7 h 45, Le journal de musique. Journal. 12 h 5 Platine 45. 9 h 7, Voyage samvisa (la Grèce); à 10 h, Redécouvrir Won; à 10 h 15, Les 8 h 15, Autour de... ia suite lyrique Trois petites fautes ; le cinglé plongeur. 13 h 35 Série : Sloane, agent spé-Avec David Bowie, Jane Surrey... 19 h 50 Dessin animé : Ulysse 31. d'Alban Berg : œuvres de Beethoven, 12 h 25 Série : Les amours des anpiétons de Paris. Berg, Ligeti, Wagner... 20 h Les ieux. 16 h 30 Croque-vacances. nées grises. 11 h. Minsique : portra de Ravi Shanker 12 h, Archives lyriques ; œuvres de Puc-20 h 35 Film : la Belle et la Cava-13 h 35 Série : le Virginien. Le rendez-vous. (ct à 14 h). cini. Cilea. Relice. 12 h. Les parlers régionex : l'Auvergne. lier, de Francesco Rosi. 18 h 10 Revoir à la demande : les 14 h 45 Aujourd'hui la vie. 12 h 35, Jazz : modes et maux du 22 h 15 Journal. 12 h 45. Panorama. Français du bout du monde. 15 h 45 Dessin animé. 18ZZ 83. 22 h 36 Document : L'art sous le 13 h 30, Femilieton : L'anystère de l 15 h 55 Sport été. 19 h 5 Météorologie. 13 h. Avis de recherche : œuvres de Medtchambre inune. Second Empire, de D. Delouche. Athlétisme : championnat du monde 19 h 15 Émissions régionales. ner, Hahn, Beydts, Rivier. 15 h. C'était la France : legonde ouvrier. (et à 19 h 10). La satire du dessinateur Daumier ou 19 h 40 Jeu: Super-défi. 14 h 4, Antour de... Peter Pears. Œuvres 15 h 30. Un saint devem hi de l'écrivain Labiche, l'érotisme de 18 h 40 Flash info. 19 h 45 Jeu : Mariona-lea (et de Schubert, J.-S. Bach, Purcell... 16 h, Faire la manche, ce that pas une sy-Raudelaire, le miraculisme de Millet 18 h 50 Des chiffres et des lettres. 17 h 5, Regères contemporains : Jeunes compositeurs français, Denis Dufour. 20 h 27). métrie (Redif.) ou l'art social de Courbet, Manet, 19 h 15 Émissions régionales. Journal (et à 21 h 35). 17 h 2, La station Champlandet, d'Eu-Doré... sous le règne de Napoléon III. 18 h. Jazz : de Thelonius Monk à Jelly 19 h 40 Le théâtre de Bouvard. 20 h 35 Mardivertissement: gène Labiche. (Redif.) 23 h 30 Prélude à la nuit. Roll Morton. 20 h Journal. Puzzie. 18 h 30, Entretiens avec Pice Tal Coat. « Symphonie nº 1 Jeremiah », de 18 h 30, L'impréva. 20 h 35 Film :la Cuisine au beurre, Avec Salvatore Adamo et Nathalie de 19 h 20, Survei de la Syrie :\ Svrie otto-Bernstein, par l'Orchestre philharmo-20 h 36, Concert (donné au Festival de de Gilles Grangier. nique d'Israël. Vienne le 17 mai) : « Soites pour violon-19 h 50, La vallée aux loups.
20 h, Communanté radiophonise.
21 h, L'opérette c'est la fête, vec Pas-22 h En souvenir de Max-Pol 21 h 45 Championnats du monde celle nº 1, 5 et 3 », de J.-S. Bach, par Fouchet: Van Gogh. d'athlétisme. Yo Yo Ma, violoncelle. La terre du Nord. Première partie d'un 22. h 5 Film : Une femme fidèle, de 22 h 30, Fréquence de suit : promenade documentaire en deux parties sur Roger Vadim. músicale à travers le Proche-Orient 22 h. Un rêveur de mots : Gasti Bache-Van Gogh. Une série déjà diffusée-en 23 h 35 Journal. grabe d'hier et d'anjourd'hui. lard : un psychisme surveillé. 1970, commentée par un poète et 23 h 50 Un soir, une étoile. homme de télévision : Max-Pol Fou-22 h 30. La criée aux contes stour de monde: (Côte-d'Ivoire). chet. A revoir. 23 h 30, New Wave. 23 h Journal. 19 h 10 Journal. 7 h 2, Colportages. 10 b 30 ANTIOPE. Vision plus. 6 h 2, Musiques du matin : œuvres de 8 h, La vie animale en péril : la fin d, cé. 19 h 15 Emissions régionales. 12 h 30 Le bar de l'été. Journal (et à 12 à 45). Salé Saint-Saens Vivaldi, Planquette. Journal. 12 h 10 Platine 45. 19 h 35 Pour les jeunes. Bruch, Ganne, 8 h 32. Les matinées de France Bucky et Pepito; Rock'n'rock; L'al-13 h 35 Sloane, agent spécial. 12 h 25 Série : Les amours des an-7 h 45, Le journal de musique. Culture: à 9 h 7. Destin des villes : he 8 h 15, Antour des... 4 Saisons d'Antonio 16 h 30 Croque vacances. phabet magique. nées grises. kar; à 10 h, Redécouvrir Vilion à 19 h 50 Dessin animé : Ulysse 31. Vivaldi: œuvres de Locatelli, Stra-Le rendez-vous. 13 h 35 Série : le Virginien. 10 h 15, Les piétons de Paris. vinsky, Cage, Debussy.... 20 h Les jeux. 18 h 10 Revoir à la demande : les 14 h 45 Série documentaire : Un 11 h, Musique : Pierre Mertens (et) 12 h. Avis de recherche: Manricio Kagel. 20 h 35 Série : Fregoli. monde différent. Français du bout du monde. 12 h 35, Jazz: Modes et maux du jazz 83. De P. Cavara. 19 h 05 Météorologie. Les systèmes de l'esprit humain. 12 h, Les parlers régionaux : l'Auvergne. 13 h. Hamae : Wagner, Elgar, Liszt et Deuxième épisode de la vie de Leo-19 h 15 Émissions régionales. 15 h 35 Deseins animés. 12 h 45, Panorama. poldo Frégoli, un esthète de pacotille 15 h 45 Sports été : Athlétisme (et à 19 h 40 Jeu : Super-défi. 13 h 30. Feuilleton : le Mystère de à la fin du XIX siècle. Un ton un 13 h 30. Jennes solistes : œuvres de Bar-19 h 45 Jeu : Marions-les (ct à 19 h 10). ber, Hahn, Villa-Lobos, par J. Biaifok, mouvement proches de la Comedia 18 h 50 Des chiffres et des lettres. 15 h. C'était la France : le monde ouvrier. 20 h 27). soprano et D. Navia, piano. dell'arte, pour une histoire assez ordi-19 h 40 Le théâtre de Bouvard. 15 h 30. Un saint devenu roi : l'affaire de 19 h 53 Tirage du Loto. 14 h 4, Autour de... Clara Haskil : œuvres Beauvais. Journal. Journal (et à 21 h 55). de Scarlatti, J.-S. Bach, Mozart, Bee-21 h 35 Journal. 16 k. Faire le manche, ce n'est pas une sy-20 h 35 Téléfilm : le Kimono rouge. 20 h 35 Vagabondages. thoven Schumann. 21 h 55 Les merveilles de la mer. métrie (redif.). Emission de R. Gicquel De Y. Murakami et O. Gérard. 17 h 5, Repères contemporains : Jeunes compositeurs français, Guy Reibel. Réal F. Rossif. 17 L. Début : Gabriel Matzneff-Philippe Un jeune pelutre caricaturiste français Avec J.-L. Trintignant, F. Truffaut, La raie-manta, sa cousine la raie nidu XIX siècle, séduit par l'art de l'es-Sollers. 18 h. Jazz : de Thelonius Monk à Jelly A. Prucnal et M. Ogeret. quante ou encore la raie-léopard. Des 18 h 30 Entretiens avec... Pierre Tai Cost. tampe, abandonne sa carrière pari-Roll Morton 21 h 35 Batet: Percussion for six. poissons poursuivant leurs proies, 19 h 20, Survoi de la Syrie : La continuité Chorégraphie de Vincente Nebrada, sienne pour partir au Japon... 8 h 30 : L'impréva. filmés par un grand réalisateur. C'est de l'art syrien. 21 h 35 Concert: Mozart. D h 30, Concert (donné le 8 juillet au musique de L. Gurst, avec Z. Wilson. 19 h 50, La vallée aux loups. 20 h, Communauté radiophoui « Gran partita », par le Nouvel Orch. Centre des congrès, fostival d'Angers): B. Stevenson, C. Aponte, K. Peterson, 22 h 30 Film : Queimada. « Chemins II » de L. Berio, « Clairs obsphil., dir. H. Soudana. P. Poole et K. Scalice, Entre la modern 21 h. L'opérette c'est la fête, avec Fanély De Gilles Pontecorvo. 22 h 25 Document : H.I.L.A.R.E. et curs - de J.-B. Devillers et « Dodance, le style latino-américain. Varia-0 h 20 Prékude à la nuit. maines - de P. Boulez, par l'Ensemble tions étounantes. « Etude nº 12 - de Chopin, par J.-22 h. Un rêveur de mots : Gaston Bacheintercontemporain, dir. P. Ectvos, sol. Du C.N.R.S.-audiovisuel, réal, J. Bris-22 h 05 Championnets du monde B. Pommier, piano. hard. la cité savante. A. Damiens, ciarinette et J. Sulem, alto. d'athlétiame. 22 h 30. La criée sans contes autour du 22h 30, Fréquence de meit : Musiques de L'état des recherches expérimentales 22 h 35 Caméra fantastique : Rémonde (Irlande). menées actuellement aux C.N.R.S. flexion sur un miroir. 23 h 30, New wave. robotique, électronique, techniques de Emission de P. Duvic et P. Le Gall. l'intelligence artificielle. 23 h Journal. 22 h 50 Journal. 23 h 15 Un soir, une étoile. Vision plus. 10 h 30 ANTIOPE. 19 h 10 Journal. 7 h 2. Colportages. À Musiques du matin : œuvres de 12 h 30 La har de l'été. Journal (et à 12 h 45). 19 h 15 Emissions régionales. J.-S. Bah, Delibes, Albinoni, Mendelssohe, 13 h Journal. 12 h 10 Piatine 45. 19 h 35 Pour les jeunes. 13 h 35 Objectif santé : La cir-

12 h 25 Série : Les amours des an-

13 h 35 Série : Le Virginien.

Récré A 2.

19 h 15 Emissions régionales.

Journal.

la seconde une libertaire...

21 h 30 Variétés : Gai Gosta.

de la chanson brésilienne.

que de Chico Buarque !

23 h 30 Journal.

19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

20 h 35 Soirée brésilienne. Club

des télévisions du monde (TV

Globo Bresil) : C'est dur d'être un

Edu, bon gosse de trente ans, tombe

amoureux de Sonia, productrice et fê-

ministe. Le premier est un « macho ».

Et quelques-unes des grandes dames

Les mésaventures d'un jeune Brésilien

qui quitte sa région natale, victime de

la sécheresse, pour aller vivre dans les

bidonvilles. D'après une pièce de J. Cabral de Meio Neto et une musi-

22 h 30 Téléfilm : Vie et mort de

Severino, réal. W. Avancini.

homme, tăléfilm de D. de Oliveira.

14 h 45 Aujourd'hui la vie.

15 h 45 Dessins animés.

nées grises.

15 h 50 Sports été.

18 h 30 Flash info.

18 h 50 Des chiffr

18 h

20 h

re in fen gerfing Raffent. - And I all opposite the state of and the latter deather the state of the lates of

了有難 打造 酰 蜂虫蟹 12 h 14 Fault & But.

the best frame

Affice & Begger

Francisco de de Ser

F . Sec . Some

المعروف المستثنى والتصافح

Mary 4 -14 7011

Field Bi

A STATE OF LAND

Marie are market or

MINISTER IN .

Marie Marie and Pro-

THE OF MARIE

September 6

SPECIAL PROPERTY.

Marie State St. 1

4 Courses 4

The late and

11 A 40 Mm:

12 a 18 Spiral

12 5 4E James

12 to 30 Co-40

14 + 14 Pm

ti a. W Late

of Section 4

Marine street

3 t 1 95 Abr

10 für pidigitet .. bein fine a. Beitrage "- white the thirt is as white 1. Managarin dieler aleigen 45 美国政治 自由国际

🐃 erskalene om ekspreib 🏟 bigsmili - " . . . Care Selection freit gen Mantelle. 1 1 10 m. des embliding Gausser 5 50 Sarke Showing The same was a fundament Communication of the state of t TATE OF LINES OF PRINCIPALITY AND DESCRIPTION OF THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO IS NOT To the Parighe de management & the coulde to mary a six Laspotte, statement (in .... -- -- made (-- Intelletelet Black 22 h 55 22 w 10 to rest. 20 h 25 Journal 23 - 40 um seu . alse 60/

"5 A State Constitut. Chr Wheelersten - a proce die Spilger TE SE IN MOUNT OF LAND

and fact T. " " " S I see & Bear 4- " 19-3 12 - 35 Burte Gagulles de Milles AT Beider Wie millen fantig the Breite 17.

14 to the summer to destant 3274 The et a Laureine part it Til Mile. 30 Sports downsta And the same of the same of

James Ball. 35 F. Acres 25 European The province details

Approved 05 + 45 Lactes services

rhose.

20 h 28).

13 h 45 Sloane, agent spécial.

Le rendez-vous.

Français du bout du monde.

19 h 15 Emissions régionales.

18 h 10 Revoir à la demande : Les

19 h 45 Jeu : Marions-les (et à

Journal (et à 22 h 5).

Réal. G. Miller, avec D. Volle, P. Spur-

Meurtre, enièvement, chantages, en

Amérique, ou chez les aborigènes. Une

Un reportage sur le lieu de pèlerinage

le plus célèbre : Lourdes, la ville des

croyants, mais celle aussi des mar-

20 h 35 Série : Le boomerang noir.

série d'une particulière nullité.

22 h 15 Caméra festival : Un train

chands. Avec le cardinal Lustiger.

23 h 45 Un soir, une étoile,

16 h 10 Quarté à Enghien.

16 h 30 Croque-vacances.

19 h 5 Météorologie.

rier, V. Kazan...

pour Lourdes.

De F. Cancedda.

23 h 30 Journal

19 h 40 Jeu: Super-défi.

8 h, Il journal de musique.

lca, Masenet, Wagner.

Roll Moron. 18 h 30, L'apréva.

8 14 Autour da ... . Concerto pour la

mainauche », de Maurice Ravel.

12 h, Jones compositeurs du conserva-

12 h 35, lazz : Modes et maux du

13 h. Equivalences : œuvres de Mozart, Schubet

14 h 4, Aguar de... Placido Domingo :

17 h 5, Roères contemporains : Jeunes

compositurs français, Bruno Ducol.

18 h, Jazz De Theionius Monk à Jelly

19 h 30, Concert (émis de la radio autri-

chienne, lestival de Bregenz 1983) :

· Lieder eines fahrenden Gessellen », de

Mahier :: «Symphonie nº 4 en mi mi-

neur », de Brahms, par l'Orchestre phil-

harmonique de Vienne, dir. E. Jochum, sul. H. Prey baryton. (Lire notre sélec-

Backhaus; œuvres de Bach; 22 h 30,

Promenade musicale à travers le Magh-

21 à 45, Fréquence de mit : Wilhelm

reb d'hier et d'aujourd'hui.

. . -

czuvres e Donizetti, Puccini, Verdi, Ci-

toire seuvres de Canat de Chizy, Trai-

8 h 32, Les matinées

Culture : voir mardi.

12 b 45, Panorama.

antomobile.

métrie (redif.).

Coat

rina Hotine.

11 h. Musique : Le pinno mécanique,

échos d'un autre siècle (et à 14 h),..

12 h, Les pariers régionaux : Le picard)

13 h 30, Fesilleton : Le mystère de

le pape. l'affaire de Reims

19 h 50, La vallée aux loups.

lard, le gai savoir.

monde (Palestine).

23 h 30. New wave.

20 h, Communuté radiophonique

15 h, C'était in France : De la diligence à

15 h 30, Un saint devenu roi : Le saint st

16 h, Faire la manche, ce n'est pas une ly-

17 h 2, La ligne d'ombre, de J. Conrad.

18 h 30, Entretiens avec... Pierre Tal

19 h 20. Carnets de notes en Irlande (e-

21 h. L'opérette, c'est le fête, avec la-

22 h, Un rêveur de mots : Gaston Bach-

22 h 38, La criée aux coutes : Autour et

Les aventures de Bolek et Lolek : Page

après page : Conan Doyle.

Les jeux.

20 h 35 Ciné-passion.

De M.-C. Berrault.

Chinois on Chine.

De Philippe de Broca.

22 h 20 Journal.

extraits de films.

P. Rampal, flute.

23 h 10 Prélude à la nuit.

20 h

19 h 50 Dessin animé : Ulysse 31.

20 h 40 Film : les Tribulations d'un

22 h 40 Ciné-Regards : Luis Bu-

En hommage au grand cinéaste, FR 3 rediffuse une émission de Carlos los

Clanos passée en 1981. Un portrait à

travers des témoignages d'acteurs, de

metteurs en scène proches de lui et des

« Sonate en la majeur », de César

Franck, par P. Barbizet, plano, et J.-

## FRANCE MUSIQUE

The second second is the second in the second secon CONTRACTOR OF THE STANDAR A Longuistanian L'Autorges to the Paris of Paris . Named agreet

A SE COMMENTAL A mary same b. & Le deplet Champades, 4'No. gelrag' Lafferi bet. Carti. to the Supportant will find the Lage. is the features for the features. There is not the de 1981, des audithe 1980s Steamt. A - buildenting where he than your Panin a special de special britain and

THE R. LEWIS CO., LANSING MICHIGAN in the Law width sale seconds second de generalle in ge. Brand I jeden g to the new Street atheir b. W. ft. Fiteringe fine befiebe me

150 - A is in Mandiffentere erfie bellegeit & The same of the sa in Binneren - Partier Marreije ich g S. Lat BOTH MENDENNY Action to A. S. BOOK In Frenchett : the singular war a 44% A The first and the same of the case of the I the transfer to days to the more wife

- a the Landier and State the L. september o'com. to Man, warm I griefle forth a test periodies. I to the time with second manifest the Street . Street is L. L. Mill Migen Warm

malle date beimanging ein a to gr the to marries of Fall yes on ? profession to a financial

The same rate waters deposit

6 h & Managers Co main Carrier 1 4 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 1 6 th in partie to make 4 h Mr. Addition in the state of the state o El & La Bate & Truck 12 b 14 June

87 & C. Reported Continuence And the same of th A & M. 3 incorers 28 8 W. Frequente de mainte Market by a service

d. A. Muniques de data. 2005. BONGE P 22 . . . . a a 45. La partial de marca B & 14. America CA the large sector is be-Berg - a m 13 & Afrikier bei agmen . derftige.

BAR CARREST FOR THE \$2 h 35, Jack Andrew Contract 13 h. 4sm de recherche manage and they to her or he are 14 5 4 Antmet de. Paul Page ? 3K %.3 ..... 17 & S. Regetes andreaportes. was some their and the same of 

Park Maria th & St. E fungering 20 h 30, Cancer: Cante September 19 Comments of the C DROSE BOTTOM A SECURITION Water Marie Comment 22 & 30. Frequers o de mai .... Water like to the street of the street

Brand Lead of the The Affi, has possessed in the state of the Brand to street # **659.6** 1.53 [4] 医多种亚维尼氏病 "这一点" Il & Stome was a second 401 11 to 30, Japanese martine de to-medica de la la fina la finale e**lle**sse≰te en la seu en la 音音 音 間、製egeren こんでのかられる many when the art of the control of the

. b 2. Wentgert de tale art

Should be the second of the second of the

新 新 (# 1 Table 17 Ta Carry and a second 

B. B. Managari & France Co.

9 6 1" SERE 44

42 & Sugar tre properties at the

\$\$ 6 65 3 Square 6 50 500 50

Property of the

Sadiré de

A high processes in the second

2.4 But 100 Co. 1

12 h Endant-

BE B & Sector St.

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

38 % 360 1. septe u.T.

But to the state of

4 Table 27. Table 2. 1

1 L 1242 - 2

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE Contract to the second second Mi Windstein and

Vicion plus. 12 h 30 Le bar de l'été. Journal.

13 h 45 Siosne, agent spécial. 16 h 30 Croque vacences. Le rendez-vous. 18 h-10 Revoir à la demande : les Français du bout du monde. 19 h 5 Météorologie. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Jeu: Superdéfi. : Marione-les. (et 19 h 45 Jeu

TF

20 h 27). Journal (et à 22 k 35). 20 h 35 Au théâtre ce soir : Mademoiselle ina mère. de Louis Vernenil et Georges Bour. Mise en scène Robert Manuel, avec G. Séty, P. Arditti, A. Roux, Un homme d'un certain age en opposition avec sa belle-mère (plus jeune). cherche l'aventure en dehors du devoir conjugai. 22 h 45 Championnets du monde

d'athlétisme. 23 h 15 Le joune cinéma français de court métrace. Fournaise, de B. Binemans. 23 h 25 Journal et cing jours en Bourse.

23 h 40 Un soir, une étoile.

10 h 30 ANTIOPE Journal (ct à 12 h 45). 12 h 5 Platine 45. 12 h 30 Série : Les amours des

années grises. 13 h 30 Série: Le Virginien. 14 h 45 Aujourd'hui la vie. 15 h 45 Dessins animás : Tom at 15 h 55 Sports été.

De R. Castellani.

Athlétisme: Championnats du monde (ct à 19 h 10). 18 h 50 Das chiffres et des lettres. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard. 20 h Journal. 20 h 35 Série : Verdi.

Ennuis avec la censure, mais tout Rome chante les airs de ses opéras... 21 h 40 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème : Stendhal. Sont invités René Andrica (Stendhal ou le bas masqué), Béatrice Didier (Stendhal autobiographe), Michel Guérin (la Politique de Stendhal), Victor del Litto, éditeur des «Œuvres intimes» et Anne -Marie Meininger (autour de

Echec puis succès de la Traviata.

Journal. 23 h 25 Cinéma d'été, cinéma d'auteur : l'Horizon, de Jacques Rouffie.

l'introduction à Lucien Leuwen).

RADIO TELEVIJION

19 h 10 Journal 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 35 Pour les jeunes. Bucky et Pepito; Ordinaguiz; l'alphabet magique.

19 h 50 Dessin animé : Ulysse 31. 20 h Les jeux. 20 h 35 Vendredi : Trois enfants couleur du temps Magazine d'information d'A. Cam-

Un reportage de Sophie Barrouyer et d'André Labarthe sur les enfants des temps modernes fascinés par les jeux électroniques, pas la B.D. ou la publicité. Les enfants miroirs des temps modernes, mimétismes et comportements stéréotypés. 21 h 30 Journal 21 h 50 Série: l'Aventure.

Légende de la vailée de la mort, de Frédéric Rossif. La traversée des plaines immenses des promise, couleur ar. 22 h 45 Festival international du lazz à Juan-les-Pins. Avec le batteur Kenny Clarke.

23 h 15 Prélude à la nuit. Deux mélodies allemandes de Pfitzner et R. Strauss, par H. Prey, baryton.

7 h 2, Colportages. 8 h. La vie animale en péril : nos ancê-

tres les lémures.

FRANCE

CULTURE

8 h 32. Les matinées de France-Culture : petit déjeuner de soleil ; à 9 h 7, Destin des villes : Moscou ; à 10 h. Redécouvrir Villon: à 10 h 15. Les piétons de Paris. 11 h, Musique: Didier Levallet, contrebassiste de jazz (et à 14 h).

12 h, Les parlers régionaux : le Morvan. 12 b 45. Panorama. 13 h 30, Feuilleton : le Mystère de la chambre jaune.

15 h. C'était la France : du chemin de fer à l'aviation. 15 h 30. Un saint devem roi : l'Université de Paris. 16 h Faire la manche. Ce n'est pas une symétrie. (Redif.)

17 h 2, La philosophie de Shankara, avec R. Rao, G. Vallin et G. de la Lama. 18 h. Entretiens avec Pierre Tai Coat. 19 h Actualités magazine. 19 à 30, Carnets de notes es branchies et les fées. 20 h. Commonanté radiophorique.

21 h, L'opérette c'est la fête, avec Reliys. 22 h. Un rêveur de mots : Gaston Bachelard. l'homme du jour, l'homme de la 22 h 30. La criée aux coutes autour du

monde (Italie). 23 h 30, New wave.

7 b 2 Colportages.

8 h L'envers de la lettre.

Nehru à Indira Gandhi.

12 h Le pont des arts.

16 h 15 Disques.

que Cantagrel, comédienne.

9 h 7 L'Inde, le non-alignement, de

11 h Musique : mémoire de Frédéri-

L'ordinaire, de M. Vinaver.

émission de R. Farabet, La conception

de l'amour de Stendhal, avec

G. Perros, A. Jouffroy, A.-P. de Man-

diargues; la curiosité politique de Sten-

· Les mots au secours des moi-

sons. - Quand les Français, de nos

jours, s'avisent de chercher l'architec-

ture, ils se comportent comme s'il ne

s'en trouvait pas chez eux. Avec quel-

que raison, d'ailleurs. Ils vont à sa ren-

contre là où elle est, ce qui est sagesse,

mais aussi là où elle n'est pas, ce qui est

folie. En l'occurrence, France-Culture

réussit l'exploit de cumuler les deux,

17 h Stendhal, une suite d'archives,

MUSIQUE

FRANCE

h 2, Musiques du matin : œuvres de Massenet, Chopia, Mozart, Debussy. Tartini, J. Strauss.

7 h 45. Le journal de musique. 8 h 15, Ausour de\_ - Didon et Enée -. de Purceil : œuvres de Monteverdi, Lully, Purcell, Gibbons, Locke... 12 h, Hame: Lalo, Saint-Seens, Ries. 12 h 35, Jazz : modes et maux du jazz

13 h. Avis de recherche : quatuor à cordes de Franck, par le quatuor Loewenguth.

13 h 36, Jeunes solistes : œuvres de Fouillaud, Carter et Boucourechliev, par J.-L. Menet, flûte et T. Miroglio. ercussions.

14 h 4. Autour de... : Fritz Reiner. Œuvres de Brahms, Prokofiev. R. Strauss et Mozart.

17 h 5, Repères contemporains : jeunes compositeurs français, Laurent Cuniot. 18 h, Jazz : de Thelonius Monk à Jelly Roll Morton.

18 h 30, L'impréva. 20 h 20, Concert : (émis de Stuttgart) : - Symphonie nº 30 », de Mozart ; - Tri-ple Concerto », de Beethoven ; - Petrouchka », suite de Stravinski, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. U. Segal, sol. P. Frankl, piano, G. Pauk, violon, et R. Kirshbaum, violoncelle.

22 h 15 Fréquence de nuit : Les grands solistes de la musique arabe contempo-

6 h 2 Samedi matin : œuvres de Sibe-

8 h 5 Avis de recherche : Paganini, To-

lius, Conperia, Chopin, Respighi...

11 h 5 La tribune des critiques de dis-

13 h 35 Concert-lecture : - quatuors - et

17 h Concert (Festival de Bay-

A. Soldh, A. Evans, I. Karrash...

22 h 30 Les pêcheurs de peries : Pablo

ques : concerto « l'Empereur », de Bee-

« Liebeslieder » de Brahms, par le

Nouvel Ensemble vocal Philippe Cail-

reuth 83, donné le 26 juillet) : - la

Walkyrie -, de Wagner, par l'Orches-

tre du Festival de Bayreuth, dir.

G. Solti, sol. D. Bailey, M. Hoelle,

J. Altmeyer, H. Behrens, D. Soffel,

Casals au Festival de Prades : œuvres

de Bach, Brahms, Schumann, Mozart.

9 b Carnet de notes.

15 h L'arbre à chansons.

16 h 30 Présentation du concert.

11 h 35 Vision plus. 12 h Série : Chéri Bibi. (Et à-12 h 45, 15 h 45, 16 h 50,

17 h 45.) 12 h 15 La route buissonnière. 12 h 55 Face à Sas. J.-E. Hallier.

13 h Journal. 13 h 30 Série : Salvator et les Mohicens de Peris. 14 h 25 Accordéon, accordéon, 14 h 40 Casaques et bottes de cuir. Magazine du cheval.

15 h 15 Histoires naturelles : pêche au couo en Irlande. 16 h Aventures inettendues : Jeux de mains Le futur antérieur : pierres du passé,

oierres du présent.

16 h 25 Série : Les irréaistibles. 17 h 5 Croque vacances. 10 h Trente millions d'amis. 18 h 15 Megazine auto-moto. 18 h 45 Jack spot.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Jeu : Superdéfi. 19 h 45 Jeu : Marions-les (at 20h 27). Journal. 20 h 35 Jou: L'accessin est dans la De J. Antoine et J. Bardin, Réal.

Une candidate est chargée de résoudre une énigme policière dont les protagonistes sont des comédiens amateurs. 21 h 50 Série : Shogun. D'après J. Clavell, réal. J. London. Après un voyage mosvementé, Toranaga et Angin s'embarquent sur une galère chargée de samourats à la solde de margoulins. Suspense, violence au

bout du monde. Un feuilleton géant. 22 h 55 22, v'là le rock. 23 h 25 Journal. 23 h 40 Un soir, une étoile.

10 h 15 ANTIOPE. 11 h 50 Journal des sourds et des malentendents. 12 h 15 Souvenirs-souvenirs.

Alice Cooper. 12 h 45 Journal. 13 h 35 Série : Shérif, fais-moi 14 h 25 Les aventures de Tom

14 h 50 Les jeux du stade. Athlétisme : championnat du monde (et à 19 h 10). 18 h 50 Des chiffres et des lettres.

Sawyer.

23 h Journal.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard. 20 h Journal. 20 h 35 Variatis : Antibes 83.

Festival de la chanson. Avec Mama Bea, Rachid Bahri. Romain Didier, Enrico Macias... 21 h 35 Jeu : La chasse aux trésors. A Sri-Lanks. 22 h 30 Sport : Catch à quatre.

 Echo du festival de Bregenz de plus en plus de Français s'intéressent au plus simple des instruments, qui soit : la voix humaine. Du coup on redécouvre des talents qui ont fait frémir d'autres publics et c'est tant mieux. Le baryton allemand Hermann Prev. interprète éclectique du répartoire mélodique, fait partie des gens qu'on connaît trop peu en France. En retransmettant un concert de l'Orchestre philharmonique de Vienne, France-Musique nous donne l'occasion de

chum. \* Concert : Mahler, Brahma, le jeudi 11 août, France-Musique,

l'entendre interpréter des lieder de

Mahler sous la direction d'Eugen Jo-

19 h 10 Journal. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 35 Pour les jeunes. 19 h 50 Dessin animá : Ulyssa 31.

20' h Les jeux. 20 h 35 Cycle Shakespeare : Le Roi Réal, J. Miller, avec M. Hordein, J. Shrapnel, N. Rodway... FR3 reprend, comme l'an passé, la grande série des adaptations des pièces de Shakespeare par la B.B.C., avec les comédiens de la Roval Shakespeare Company et du Royal Court Theatre.

Mais avec de nouvelles œuvres. Toujours remarquable. Lear, roi de Grande-Bretagne, vieillard autoritaire aux prises avec ses trois filles... pour le partage d'un royaume. 23 h 30 Journal

23 h 50 Musiclub Ouverture chinoise, concerto de Liszt, par l'orchestre symphonique de la ra-dio télévision chinoise.

 Vous aimez jouer ? - A partir du 8 août, France-Inter vous invite à jouer tous les soirs au ■ Donion-électrons » | Fabriqué par Wesson à partir du célèbre « Donjons et dragons », mais avec erdinateur, effets sonores spéciaux et musique. Les auditeurs pourront se mesurer de deux manières à un ordinateur qui leur réserve bien sûr des tas de pièges. Comment ? En direct, grâce au 524 70 00 (un microordinateur de poche et minisynthétiseur musical pour les deux finalistes), ou par courrier (une console de jeux vidéo pour le gacnant).

★ Le jeu des donjons-électrons, du lundi au vendredi, France-Inter, de 20 hà 21 h.

s'aventurant là où elle est, en Italie, et là où elle n'est pas, c'est-à-dire en Utopie. La radio, pour ce faire, a en l'idée sangrenue de choisir Tonka; vieux colonisateur et pilleur du royaume d'Utopie, dont il a exploité les ressources dans « L'ivre de pierre ». Elle l'a lancé sur Rome, Venise et Milan, et il a capturé là-bas quelques têtes majestueuses autant qu'éloquentes : Argan, historien d'art et ancien maire de la cité du Tibre: Zevi, critique d'architecture prolixe, qui s'est fait, pour l'occasion, gardien d'Orthodoxie : Gregotti, architects tout court, qui sait construire les paradoxes; et Anselmi, mi via le dessin a reconduit Tonka

le discours architectural, qui va peutêtre aider les Français à y voir plus \* Voyage en architecture, les dimanches 7, 14, 21 et 28 août, France-Culture, de 16 h 30 à 17 h 30.

7 h 15, Horizon, magazine religienx.

8 h, Orthodoxie.

11 h, Musique.

8 h 25. Protestantisme.

10 b. Messe, à Saint-Servan.

12 h 40, Chansons réalistes.

9 h 10. Ecoute Israël.

Gustave-Moreau

dans les terres d'Utopie. Un voyage en

architecture, ou plutôt un voyage dans

 Radio-France Internationale - Emissions en langue française destinées à l'Afrique et à l'océan Indien en ondes courtes sur la bande des 49 m (6 175 KHz). -Le magazine quotidien d'actualité Carrefour est consacré à la France : patrie des réfugiés politiques i (tundi 8 août), à la filière espagnole des travailleurs clandestins (mercredi 10 août), à la forêt équatoriale (vendredi 12 août) à 15 h 15.

Priorité Santé, le magazine hebdomadaire présenté par Colette Bertohoud, traite de l'onchocercose, cette cécité qui vient des rivières de l'Ouest africain, avec le docteur Philippon, le professeur Larivière et M. Mouchet de l'ORSTOM, le mercredi 10 août à 10 h 15 (redif. le vendredi 12 à 17 h 15).

6 h 2. Concert promenade: musique vien-

noise et musique légère, œuvres de Hil-

debrandt, Sadil, Harrer, Haendel,

Emission islamique. 9 h 15 A Bible ouverte. 9 h 30 Orthodoxie. Présence protestante.

10 h 30 Le jour du Seigneur. célébrée en la grotte de Lourdes, préd. Père P. Barraqué. Télé-foot 1. 12 h 55 Face à Sas.

Omer Sharif. 13 h Journal. 13 h 35 Série : Enquête en direct : Lin navigateur très solitaire, 14 h 30 Le Relais du dimenche, en direct du Studio 17.

Sports et chansons (et à 15 h 50). 14 h 50 Eurovision : Arrivée du A Tarbes et à Lourdes (et à 17 h). 18 h 30 Sports dimanche. Athlétisme : championnat du monde.

19 h Série : Arnold at Willy. 19 h 30 Les animaux du monde. 20 h Journal. 20 h 35 Film : Big Jack, de George Sherman.

22 h 20 Eurovision. A Lourdes : procession des lumières. 23 h 20 Journal. 23 h 45 Lettre aimée.

D'un soldat prisonnier à se femme.

11 h 15 Cheval 2-3. 11 h 40 Gym tonic. 12 h 15 Souvenirs-souvenirs. Kris Kristofferson

12 h 45 Journal. 13 h 20 Cirque de Budapest. 14 h 20 Série : Kung Fu 15 h 10 Variétés : Si on chantait. A Echternacht (Luxembourg). 16 h 10 Série : Les amours des

années folles. 17 h 15 La Panthère rose. 17 h 25 Série : Madame le juge. Autopsie d'un témoignage, réal. P. Condroyer. 18 h 55 Stade 2.

20 h Journal. 20 h 35 Variétés : James Brown. Réal, A. Maben. [Lire notre sélection.]

21 h 40 Documentaire : Gravures du temos. Réal G. Pignol. Une fiction-documentaire. Maurice Biraud, dans le rôle du photographe Nadar, et Arièle Semenoff, en belle espionne, nous promènent dans la magie de la fin du XLX siècle. 22 h 35 La grande perade du jazz.

Avec Rathy Stobart Quintel.

23 h 5 Journal.

18 h 35 Pour les ieunes. 19 h 40 R.F.O. hebdo.

20 h Série : Benny Hill, 20 h 35 Série : Histoires de l'his-Rêves de pierre, châteaux en Bavière : Hohenschwangau, Neuschwanstein, Linderhof, l'histoire de l'Allemagne à

travers ses monuments. 21 h 30 Aspects du court métrage français. - Je reviens de suite -, d'H. Gruvman « la Glace à trois faces », de M. de Bre-

22 h 5 Journal. 22 h 30 Cinéma de minuit : (cycle Charles Vanel) : le Grand Jeu, de Jacques Feyder. 0 h 20 Prélude à la nuit.

« L'Embarquement pour Cythère », de F. Povienc, par P. Corre et E. Exer-Jean aux pianos.

Hautz-de-Seine et bes de

coulisse, une émission très pré-

cieuse pour ceux qui restent dans

les Hauts-de-Seine. Elle vous in-

forme de toutes les manifestations

culturelles ou sportives du départe-

ment pendant tout l'été (du lundi au

vendredi de 18 h à 19 h sur Ra-

dio 92, 92,8 MHz, Nanterre,

Hauts-de-Seine).

psycho-énergétique. 14 h 36, Traditions en Malaisie. 16 h 30, L'architecture italieune... à Rome, rencontre avec Zévi : à Venise. avec Scarpa (Lire notre sélection ci-dessus.) 17 h 25, L'Air du large, et « Poivre de Cayenne », de R. de Obaldia (rediff.).

19 h 10. Portrait d'Henri Foures.

12 h, Les génies du lieu : Le musée

7 h 40, Des jardins dans l'autre hémi-

Haydn, Strauss, Lube, Bizet, San-8 h 5, D'une oreille l'autre : œuvres de 9 h 40, Divers aspects de la pensée Honegger, Shumann, Nielsen, Reger, contemporaine: La libre pensée fran-

Grieg, Mozart et Ravel 11 h, Concert (Festival de Salzbourg 1983, en direct du Mozarteum) : œuvres de Mozart, par l'Orchestre du Mozarteum, dir. T. Guschlbauer, sol. H. Mueller-Molinari, mezzo, L. Kubizek, ciarinette, A. Sagara, piano. 13 h, Voyage ea théraple : Analyse

13 b 5, Magazine international. 14 h, D'une oreille l'autre : œuvres de Bach, Campana, Bartok, Schubert, Ravel et Mozart. 15 h 50, Comment l'entendez-vous?

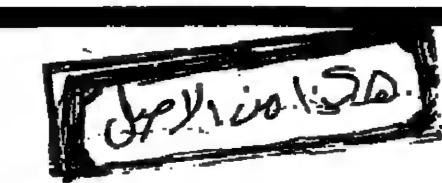
Musique et histoire de l'art : œuvres de Berlioz Schubert 18 h, Concert (Festival de Salzbourg, en direct du Kleines Festspielhaus); Cosi fan tutte », de Mozart, par l'Orchestre philharmonique de Vienne et les chœurs du Wiener Staatsoper, dir. R. Muti, sol. M. Marshall, A. Murray, J. Morris, F. Araiza, K. Battle, S. Bruscantini.

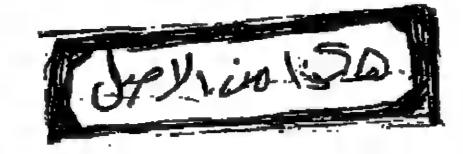
(Lire notre sélection.) 21 h 30, Concert (Festival d'Angers 1983, donné le 9, juillet au Centre des congrès): - Hommage au compositeur », de Vivier; « Acte 2 », de Koering, par l'Ensemble d'instruments électroniques et le groupe de musique de chambre de l'Itinéraire, dir. M. Decoust, sol. T. Fruges.

22 h 30, Musique de muit : récital Alicia de Larrocha, piano. Œuvres de de Falla, Granados.

6 h 5. Jazz d'emprent : impressions d'Afrique, Œuvres de Brand, Blakey, Van T'Hof. Abdul-Malik, Coltrane, Ellington, Benson.

LE MONDE DIMANCHE - 7 août 1983





## AUDIOVIJUEL

## Les jeux vidéo en douze leçons

Tout au long de l'été, le Monde Dimanche offre aux passionnés comme aux néophytes douze lecons de jeu

En dehors des combats intergalactiques, ce sont indiscutablement les cassettes sportives qui représentent la part la plus importante des vidéothèques actuelles. Plus d'une cinquantaine de titres disponibles pour une vingtaine de sports représentés.

En tête de ceux-ci : la course automobile. Chaque éditeur a fait un choix en la matière, ce qui permet de différencier assez nettement les produits. Atari a joué la variété avec pas moins de cinq cassettes: Dodge 'em, Indy 500. Slot racers, Street racers et Night driven. C'est la dernière qui a notre préférence : il s'agit d'un parcours à effectuer de nuit, la route n'étant balisée que par des repères lumineux sur les bascôtés. D'une commande agréable, spectaculaire, son seul défaut tient à ce que deux joueurs ne peuvent rouler simultanément. Dans les autres cassettes Atari, ce problème est résolu, mais la représentation visuelle est toutefois largement dépassée par rapport aux produits concur-

Vectrex, avec « Hyperchase », offre également une course de nuit. Le système technique

choisi, qui privilégie les effets de perspective et les lignes, est très bien adapté au jeu, qui permet en outre de passer les vitesses ou de rétrograder, le bruit des accélérations étant très bien rendu. Les paysages défilent : arbres, ponts, tunnels, collines, tandis que des véhicules viennent gêner le passage. Emotion garantie, quand on joue dans une pièce obscure, à la vitesse maximum. Un seul regret : là encore, une seule voiture roule à la fois.

Chez Coleco, la course automobile fait une entrée en force avec Turbo. Le joueur voit défiler la route et divers paysages, alors que, progressivement, le ciel s'obscurcit. La course s'achève sur un retour dans la ville de départ, mais de nuit cette fois. Classique dans sa conception Turbo présente toutefois deux originalités essentielles : d'abord l'utilisation d'un module additionnel, véritable poste de pilotage, avec un volant et une pédale d'accélérateur, le boîtier de commande traditionnel s'ajoutant à l'ensemble pour servir de boîte de vitesses. Ensuite, la qualité tout à fait remarquable du graphisme. En revanche, le prix risque d'être dissuasif : 950 francs pour le module, s'ajoutant au prix de la seule cassette Turbo. Cela fait plutôt cher, même si le module doit pouvoir être utilisé par la suite sur d'autres cassettes. De plus, là encore, un seul joueur peut conduire à la fois.

Cet écueil de la conduite en double, seul Mattel l'a surmonté, avec Course auto, cassette qui offre cinq circuits de grand prix différents pour un ou deux joueurs. Cette fois, le parcours n'est pas représenté comme pour raient le voir les conducteurs. mais de dessus, comme vu d'hélicoptère. Les commandes précises, mais délicates à manier, de la console Mattel, l'utilisation du freinage, la faculté d'accélération automatique des véhicules, rendent la course assez technique, dès lors que les adversaires ne cherchent pas uniquement à se faire sortir mutuellement de la route. Bien maîtrisée, cette cassette s'avère passionnante et d'un

intérêt sans cesse renouvelé. La supériorité actuelle de Mattel est d'ailleurs générale dans le domaine des cassettes de sport. Sur les treize titres proposés, la plupart des sports collectifs s'imposent comme les meilieurs sur le marché. C'est le cas du basket, du football, du hockey, du base-ball. Dans les sports individuels, trois titres méritent d'être signalés : tout d'abord le ski, où, au choix sur une descente ou un slaiom d'une déclivité choisie par le joueur, il s'agit de passer les portes en s'accommodant au mieux des bosses et des sapins environnants. Un jeu rafraîchissant où, jusqu'au bruit des carres sur la neige, les moindres détails ont été soignés. Ensuite, la boxe, qui est certainement l'une des plus belles réus-

sites en matière de sport. L'une des plus originales aussi : les deux concurrents (on ne peut malheureusement pas jouer contre la machine) -choisissent chacun un boxeur, qu'ils peuvent personnaliser » en privilégiant plutôt le punch ou la résistance. Pendant les quinze rounds qui suivent, chacun distille alors directs, uppercuts et crochets, esquive les coups, tandis que l'ordinateur fait le décompte des points et assure le chronométrage: le tout sous une lumière d'ambiance et au milieu des cris des supporters qui se déchaînent quand l'un des protagonistes va au tapis ou que le K.O. est proclamé. Citons enfin la cassette Tennis, également très réussie dans un domaine où la concurrence ne manque pas. Chaque joueur se déplace sur le court, qui est représenté tel qu'on pourrait le voir de la chaise de l'arbitre. Les joueurs alternent services, coups secs, lifts on lobs, sous les yeux d'un public attentif. qui applaudit à la fin des échanges. Toutes les règles sont

seul contre l'ordinateur. Face à la suprématie Mattel dans ce domaine, les concurrents réagissent peu à peu. Atari, conscient de l'infériorité de sa cassette Olympics, annonce pour septembre une cassette tennis, au graphisme séduisant, qui permet-

respectées, y compris le tie-break

à la fin du set. Un seul regret : là

encore, il est impossible de jouer

tra de se mesurer à l'ordinateur. Sur la lancée, Atari présentera également à la rentrée de nouvelles cassettes : football américain, football et base-ball, qui viendront s'ajouter à l'excellent volley-ball déjà sur le marché. C.B.S. annonce, pour sa part, des cassettes ski, course de chevanx et football. Philips conserve ses bonnes cassettes : golf, football et billard américain. Un nouveau venu, Activision, propose sur sa console un tennis tout à fait compétitif. Enfin, Vectrex, avec sa cassette Hitz, propose un football américain à un ou deux joueurs, qui devrait être prochainement suivi d'un football européen. En somme, des perspectives réjouissantes pour les sportifs sur petit écran. Un seul regret toutefois : ils seront privés de la console 5200 d'Atari qui, finalement, ne sortira pas en France, et par conséquent, de la remarquable cassette tennis présentée au dernier Salon du jouet. Qu'importe, le match entre fabricants ne fait que commencer, et d'autres surprises sont à prévoir d'ici Noël.

Notre sélection : Hyperchase (Vectrex); Course auto (Mattel); Boxe (Mattel); Tesnis (Mattel); Besket (Mattel); Volley-ball (Atarl); Billard (Philips); Gelf (Philips).

> JEAN-FRANÇOIS LACAN ET BERNARD SPITZ.

Prochain article:

**ORDINATEURS** 

#### VIDEOCASSETTES SELECTION

#### Michel Tournier

Michel Tournier dans le calme de son presbytère. Tournier au petit déjeuner, dans son jardin ou jouant aux échecs... De plus en plus, la collection « Vidéo liros e de Denielle Delorme pré fère l'intimité des « grands » aux témoignages un peu solennels des premières cassettes. Gérard Blain invite l'écrivain à raconter son enfance, me parents, me séjours en Allemagne. Peu de confidences sur son métier d'écrivain et la genèse de ses romans. Michel Tournier les réserve aux enfants des écoles où il est régulièrement invité depuis le succès de Vendredi et la vie SBUVBGO.

L'analyse sera donc extérieure. Elle échoit à Mª Francoise Merlié, professeur de lettres qui prépare une thèse sur l'auteur du Roi des Aulnes et tente de saisir son ambiguité sous la double figure de Méphisto et de saint François d'Assise. Michel Tournier, kii, préfère parier de la Tunisie et de sa doucaur de vivre, de la photographie, son passe-temps, et des rencontres d'Arles. Un regard amical sur l'une des « vedettes » de la scène littéraire.

Michel Tournier, Réalisation de Gérard Blain. Une production Témoins distribuée par R.C.V.

J.-F. L.

## azz

#### **RAY CHARLES:** Tonight »

Du jazz w hillbilly a et encore un Ray Charles. Ceux qui sont contre les styles, parca que le concept même enfermerait le musicien dans une prison, ceux qui sont, au contraire, pour, aù nom de l'identité culturelle sans honte affirmée. ceux, en dernier lieu, qui reconnaissent un art vivant dans l'association, la mixture ou la synthèse de courants compatibles, tous ont des motifs d'écouter Wish You Were Here Tonight, la plage et

Il s'agit là d'une agréable fantaisie de « Brother Ray» et non d'un simple coup suggéré par la

mode (même s'il y a un peu de cela : on sait le goût retrouvé, renouvelé pour le genre campagnard). Pour instruire le dossier, il faut relire l'autobiographie de Ray Charles, ce qu'il nous dit de son enfance dans le Sud. à Greenville : « Là-bas, on n'écoutait que du « country and western », de la musique hillbilly... J'admirais Grandpa Jones. Je bricolais moimême du hilibilly, et l'un des boulots les plus drôles de ma jeunesse, c'est celui où j'ai joué, à Tampe, avec les Florida Boys. J'étais le seul Noir de l'orchestre. Quelquefois, ie chantais Waiting All for You... la musique hillbilly. ça n'était pas désagréable, ca me

En 1962 et 1963, après avoir quitté Atlantic quelques années

avant, Ray enregistra « Modern Sound in Country and Western Music », chez A.B.C. C'était toujours le même Ray Charles, mais avec I Can't Stop Lovin' You, il devint le chanteur le plus populaire des Etats-Unis, et l'un des plus estimés du monde occidental. Il reprit du service chez Atlantic de 1977 à 1980, mais c'est chez C.B.S., maintenant qu'il renoue avec un des genres qui fut le sien dans sa jeunesse. D'où ce recueil où l'on entend petit violon. mandoline, banjo, harmonica, ainsi que le piano et la voix de Ray Charles qui font du jazz de tout ce dont ils s'emparent, de 3/4 Time à Shakin' Your Head. (C.B.S. 25 065.)

LUCIEN MALSON.

## **Ulassique**

#### « Concertos pour violon » de Haydn

Les Concertos pour violon que l'on peut rattacher au nom de Haydn sont au nombre de quatre, dont un perdu (en ré) et un d'authenticité douteuse (en sol). Restent donc deux concertos (en ut et en ia) disponibles et d'authenticité certaine. Ils viennent de paraître ensemble, interprétés par le violoniste argentin Alberto Lysy et la Camerata Lysy de Gstaad. Premier prix du concours Reine-Elisabeth en 1955, Alberto Lysy est le directeur à la fois de cette formation et de l'Académie internationale de musique Menuhin de Gstaad (Suisse).

Les deux ouvrages datent des années 1760, ils relèvent donc de la première période créatrice de Haydn, et restent encore, surtout celui en ut. assez imprégnés d'esprit baroque. On a bien conscience d'entendre du Haydn avec ce Concerto en ut, mais Vivaldi n'est pas loin. Celui en la. retrouvé en 1949 seulement dans les archives de l'abbaye de Melk, en Autriche, est plus moderne de facture. L'interprétation est un modèle de musicalité et de probité. La Camerata de Gstaad, ensemble discipliné, sait se mettre au service des œuvres au lieu de troo les solliciter pour briller facilement : démarche absolument indispensable pour ce genre de répertoire. Il existait déjà, par les

Saluons autourd'hui cette nouvelle réussite (Claves, D 8303). MARC VIGNAL.

mêmes artistes, une version re-

marquable du Concerto en sol.

#### Les « Quatre Derniers Lieder » de Strauss, par Teresa Zylis-Gara

Est-il cauvre lyrique plus dépouiliée, plus proche d'une quête éperdue de la transcendance, plus intimement liée à l'imminence des fins que les Quetre Derniers Lieder de Strauss? Avec leur orchestration fluide, suggérant ce qui reste à jamais inaccessible pour l'homme bien au'il ne cesse d'y tandre, avec leurs lignes vocales mouvantes et éthérées (fuite ou ravissement ?), ils exigent de leurs interprêtes des qualités rares d'intelligence et de cœur, et cet apprentissage de la douleur que l'expérience seule confère.

Ce sont ces qualités et cette expérience qu'apporte Teresa Zylis-Gara, mises au service d'une musicalité supérieure, et d'un art extrême de la demi-teinte et d'une sensibilité frémissante. On en regrette d'autant plus la platitude de la direction d'orchestre (Franz-Paul Decker et l'Orchestre symphonique de la radio de Heno-

La seconde face de l'album est consacrée à des mélodies de

Tchaîkovski, où Zvis-Gara se plia souplement au mélisme sinueux et italianisant du maître, accompagnés au piano par Jerry March-

Un disque à l'issue duquel on se joint aux applaudissements du public (1 disque Rodolphe, RP 12392):

ALAIN ARNAUD.

#### « Les Brigands » de Verdi

Faut-il que le contexte lyrique ait changé pour qu'une maison de disques ose publier une seconde version d'une œuvre aussi c mineure » alors qu'il en existe délà une - idéalement interprétée au catalogue! Faut-il aussi que l'art du chant ait gagné en technique et en vérité stylistique depuis cinquante ans pour qu'on puisse ainsi réunir une seconde équipe qui puisse rivaliser avec la première l'Signe (et cycles) de l'art vocal : nous n'avons plus d'isolde ni de Lohengrin mais nous avons nombre d'excellents belcantistes. Or c'est précisément un quatuor de cette espèce qu'exige ! Masnadieri encore largement inspiré par le romantisme donizettien, et qui fut créé par une pléiade de stars,

A cet égard, cet enregistrement laissera partagé. Deux interpretes y remportent la palme de la perfection : Matteo Manuguerra et Samuel Ramey, alliant plénitude et prolixité du timbre, maitrise de la colorature en demiteinte et engagement dramatique. On restera plus réservé quant au style de Franco Bonisolli, aux réels moyens naturels, mais dont l'émission en continuel mezzaforte et les aigus « musclés » lais sent une bien bruyante impression; surtout on souffrira à l'écoute de Joan Sutherland pour qui ce rôle vient dix ans trop tard : la voix a perdu consistança et appui, couleurs et homogénéité. Restent des leçons de trille et cette vocalisation rapide qui lui a valu son sumom de stupende.

Au pupitre, Richard Bonynge mène les chœurs et l'orchestre du Weish National Opera avec une solide banalité (3 disques Decca. 273 D3).

AA.

## Mario Peri contempor

spécialiste d'esthétique, Marso professeur à l'aniversité de retrouve dans le residéé épass

rapport de l'image et de rois des sientimes e

in the column into

Series an dament

3-7:pic. cates

THE WELLS

Course actions &

SHOWE S PRESENCE

THE PERSON NAMED IN COLUMN Tames of the con-Tarse water 48: Sing Factor Carle micret proof in Midentina the transfer and the man

## Aux quatre coins de France

Vacances et loisirs

COTE D'AZUR-MENTON "MY Hôtel CÉLINE-ROSE 57. avenue de Sospel, 06500 Menton.

Tél. (93) 35-74-69 - 28-28-38. Chbres tt cft, calmes et ensoleill., cuis. famil, ascens., jardin. Pension compl. été-automne 83: 150 à 175 F T.T.C

#### LE LOIRET

Brock, « Vacances en Lairet ». Enu grat, sur simple demands is : TOURISME ACCUEL LORIET, 3, rue de la Bretonnario, 45000 Origane, Tél. : (38) 62.04.88.

COTE DE BEAUTÉ -PENSION A 50 m de la plage Chez JACKY 29, rue Henri-Collignon

17110 St-GEORGES-DE-DIDONNE Tél. : (46) 05-07-59 de juin à sept. 05-29-45 de oct. Il mei J. SCHWARTZ Propriétaire.

Vins et alcools

Vins blancs de Bourgogne-Sud **POUILLY FUISSÉ** 

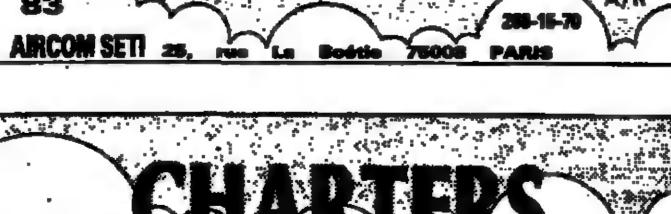
Saint-Véran, Mâcon - Tarif sur demande à Ets G. Burrier, 71148 Fuissé MERCUREY vente directe propriété 12 hout. 1980 A.O.C., 348 F T.T.C. franco dom Tarif sur demande. Tél. (85) 47-13-94 Louis MODRIN, viticultury - 71560 MERCURET

GRAND VIN DE BORDEAUX aloig. Premenes cutes de blaye

**Rouge 1982** En cubitainers et bouteilles

Tarifa sur demande à la CAVE COOPÉRATIVE DU BLAYAIS CARS, 33390 BLAYE, Tel. (57) 42-13-15

Découvrez les vins de TOURAINE Visitez les caves DOMAINE VITICOLE J. VICARD Vente en bouteilles et cubitainers 84, quai de la Loire, 37210 ROCHECORBON, R.N. 152 6 km de Tours vers Amboise, Fermé le dimanche. Tél. (47) 52-55-07.



## CHARTERS U.S.A. - CANADA

Aller/retour A partir de

BOSTON ..... LOS ANGELES 4 590 F **NEW YORK** 3 100 F SAN FRANCISCO ... 5 310 F MONTREAL/QUEBEC 2990 F TORONTO 3 290 F

AIRCOM SETE 25, rue La Boétie, 75008 PARIS, 161 268-15-70

M Serves to be the first today

ALA S AFTALL

e Les Brigants :

Fact Burne L HOLD

and with the second of the second

●子がことが出っておい!!!

Table & & a district to the first of

tamen i deserva de la compansión

金米を かっちゅう たいし

And the same of the same the

Specification of the 4.75

Lead of State of the

and the second

FROM THE .

ger eine bisch in

Report District

mirrie 2 5

de verd

JEAN-PIERRE FAVREAL

## ENTRETIEN

# Mario Perniola

Philosophe et spécialiste d'esthétique, Mario Perniola, professeur à l'université de Salerne, retrouve dans la société contemporaine des débats du passé:

rapport de l'image et de la réalité, rôle des simulacres et des rites.

l'innommable.

sociale.

garde.

- J'avais une grande passion pour ce

qui était «autoréférenciel» dans l'écri-

ture. J'avais un point de vue très proche

de celui de Maurice Blanchot. Pour ce

dernier, l'aventure de l'expérience inté-

rieure est inséparable de l'écriture, qui

est l'unique expérience vraie; pour ce

courant, seule la parole littéraire peut

accueillir l'inexistant, l'impossible,

- Mais vous avez été ensuite bous-

- Jai alors eu, comme beaucoup,

l'impression que ce que j'avais fait aupa-

ravant pouvait s'inscrire dans la société.

J'ai donc travaillé sur l'aliénation artisti-

que. J'étais alors influencé par les situa-

tionnistes, même si je ne partageais pas

leur sectarisme de groupe. Ils représen-

taient très fortement l'idée d'une avant-

- Parler d'aliénation artistique

c'est reprendre l'idée d'un monde de

Part qui serait faux, puisque aliénant.

Cela suppose que l'on sache ce qu'il en

est de la vraie vie, qu'on dispose de

références solides pour juger que l'art

ne donne que des spectacles dérisoires.

tion, à la critique du spectacle,

s'appuyait sur des présupposés philoso-

phiques qui prétendaient reconquérir un

- En effet, la référence à l'aliéna-

Rechercher une unité

culé par la rencontre de la contestation

ARIO PERNIOLA, qui est né à Asti, est professeur d'esthétique à l'université de Salerne. Longtemps lié aux mouvements d'avant-garde des années 70 (Agaragar, Errata, L'Herbavoglio), il a notamment publié l'Alienation artistique traduit en français («10/18») comme l'Instant éternel (« Méridiens », Anthropos). Attentif aux courants présents, il analyse les lignes de force de la pensée européenne.

Passionné par le champ culturel italien, il aime effectuer des rapprochements entre la situation contemporaine et des blocs qui lui semblent encore vivaces comme la religion romaine ou l'âge baroque. Son travail sur les simulacres - il a publié la Societa dei simulacri (Saggi Capelli) - décrit le rôle social de l'imaginaire contemporain comme une suite d'opérations qui jouent de la séduction. En mettant en question la division, trop simple, entre la «marge» et le «centre», Perniola esquisse la représentation d'une société animée de mouvements centrifuges. Loin de lire le social à partir d'un catastrophisme janséniste, il voudrait découvrir une façon de penser qui dise l'actualité de très vieux enjeux culturels.

« Votre intérêt pour la littérature a d'abord été marqué par ce qu'on a appelé, en Italie, la théorie de la métalittérature, cette écriture qui parle d'elle-même.

fallait refuser l'aspect «réducteur» de l'activité artistique. A coups de scan-dales, l'on devait dépasser l'art, l'abolir en le réalisant. - Tout cela ne relevait-il pas de l'idée d'un monde premier qui serait ensuite déformé par le social ? - Our, et c'est grâce à Nietzsche que

monde vrai. Pour Dada, mais aussi pour

le futurisme russe ou le surréalisme, il

j'ai réussi à rompre avec cette vision métaphysique du monde. En fait, cette postulation, c'est celle de la politique traditionnelle. Mon travail sur l'aliénation artistique visait à rechercher une unité entre le monde réel et le monde de la signification; il s'agissait alors de dépasser toutes les séparations entre l'art, la politique, la vie, de briser toutes les dichotomies. Nous voulions la totalité. Mais, à partir de 1972-1973, les perspectives ont changé en Italie. A ce moment, nous avons du prendre vraiment en compte ce qui se passait du côté du terrorisme.

- Les intellectuels italiens out-ils, à votre avis, effectué une critique théorique du terrorisme?

- C'est une question difficile. De fait, nous sommes restés très longtemps prisonniers d'une problématique hégélienne qui croyait au rôle de la violence dans l'histoire. Je me souviens d'une phrase qu'Alexandre Kojève disait à propos de 1968. Il avançait que le sang n'ayant pas coulé, rien ne s'était passé! L'idée de connexion de l'histoire et de la violence était alors très répandu. Pourtant, dès cette époque, quelques-uns ont noté que le terrorisme n'était que le spectacle de la guerre civile. Certains cherchaient une violence plus vraie... Mais, comme le sang a coulé, beaucoup se sont rendu compte que le terrorisme n'exerçait aucune fonction de critique radicale.

- Comment à travers votre recherche, en êtes-vous arrivé à renoncer aux anciennes perspectives qui prétendaiest faire la somme de toutes les critiques radicales?

- La lecture de Georges Bataille m'a beaucoup aidé. Il refusait très fort la notion d'avant-garde. Pour Bataille, il n'y a pas de continuité possible entre l'activité économique, juridique, scientifique et ce qu'il nomme la « révolution. Celle-ci est tellement extrême qu'elle peut être saisie seulement dans certaines expériences limites qui, comme l'érotisme, l'extase ou le rire, se refusent à toute appropriation. Et puis, bien sûr, le mouvement de la société italienne m'a beaucoup appris.

» Les « Indiens métropolitains », ces étudiants en révolte, nous ont donné l'impression d'une rupture radicale; mais cette explosion qui se défiait de toute théorie n'a guère duré.

- Aujourd'hui, vous travaillez sur la représentation, avançant que le « représenté » n'est aucunement un redoublement. Vous prenez à revers des croyances longtemps stables comme l'idée de Dieu, de nature ou de raison.

- Mon point de départ fut une réflexion sur les iconoclastes de l'Antiquité. En les étudiant, j'ai remarqué que leurs attitudes étaient souvent partagées par les mouvements politiques contemporains. Je me suis alors demandé si ces positions - qui sembiaient si modernes - ne touchaient pas à des enjeux décisifs. L'iconoclaste refuse, il brise les idoles. L'iconophile pense, lui, que, dans l'image, il y a la présence directe de Dieu. En un sens, il est très proche de

#### L'image et le modèle

nous, de nos rapports aux images, à la

publicité, aux marchandises.

- Vous redonnez donc actualité à une vieille dispute, décisive pour l'histoire de la pensée.

- Grossièrement, l'iconoclaste revendique une idée plus pure de Dieu. Représenter la divinité c'est blasphémer! Pour les iconophiles, une relation d'identité lie l'image et le modèle, la forme et le divin. Pour ceux-ci, l'original a la capacité de s'exprimer dans une forme sensible, évidente ; c'est une métaphysique concrète.

- Cette question traverse la culture occidentale. Ainsi, au seizième siècle, l'aile extrémiste de la Réforme est très iconoclaste. On retrouve ce que Max Weber mettra au centre de sa vision de l'éthique protestante.

- Pour la Réforme, Dieu est par-delà toute image, radicalement autre et différent. Il faut donc rejeter toute figuration. Contre les idoles, on joue alors les visions prophétiques. La réalité du monde n'a pas de rapport au divin, c'est une tromperie. Si le monde est faux de part en part, il est alors aisé d'inventer une eschatologie messianique qui annoncera la venue du régime de Dieu sur

- Ces questions, laïcisées, ne cessent de traverser nos sociétés.

- Aujourd'hui, nos iconophiles sont hyperréalistes, et nos iconoclastes défendent un refus absolu. Pour eux les images télévisées, la propagande, ou la

publicité ont des relations vraies avec la marchandise. Bien sûr, ils trouvent que ces relations sont toujours insuffisantes; ils ne cessent de vouloir des représentations plus vraies, ils veulent du direct. A l'opposé, les iconoclastes modernes se disent hyper-révolutionnaires. Pour eux, les images du monde sont fausses, elles ne sont que des spectacles. Pour les iconoclastes modernes, publicité ou télévi-

sion ne sont que des tromperies. - Vous insistez aussi sur la puissance du simulacre. Le simulacre apparaîtrait au moment où la fiction cesse d'être mensonge sans pour autant

devenir réalité. - Le simulacre ne tient ni à la vérité ni à l'erreur de l'image. Penser en terme de simulacre, c'est tenir une position sceptique. Dire qu'il n'y a rien derrière les apparences, c'est les rétablir aussi Pensez à la pièce de Tirso de Molina : El Burlador de Sevilla. Pourquoi Don Juan - qui ment si souvent - tient-il la promesse qu'il a faite au simulacre du Commandeur en se rendant au repas qui lui sera fatal? Il court à sa perte, pour tenir une parole qu'il a donnée à une statue. Il y a, dans cette énigme, toute la force baroque de la séduction de ce simulacre de pierre. Et il serait vraiment facile de multiplier les exemples des simulacres séduisants de notre époque.

- Vous vous intéressez aussi beaucoup à la religion et, dans la religion, vous privilégiez le rituel. Vous refusez de le voir comme une pure cérémonie stéréotypée, inutile, désespérée.

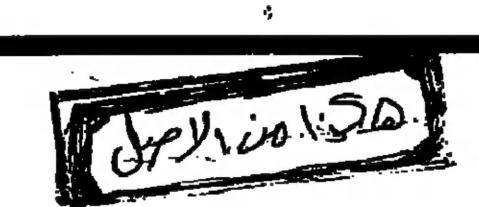
 Dans l'histoire des religions, on lit souvent le rite comme quelque chose qui a besoin d'un soutien, d'une soi, d'un mythe. Je pense, au contraire, qu'on peut penser le rite autrement. Pensez à la religion romaine, c'est une religion démythisée. Dumézil constate que sa base s'appuie sur la triade indoeuropéenne. Mais l'on sait, également, que les Romains avaient largement oublié leurs mythes.

Ainsi, le calendrier romain est une sorte de cadre, de tissu. Le temps ne dit pas a priori ce qui va ou doit advenir. Ce calendrier laisse un caractère indéterminé à l'événement. Une fois que celuici s'est produit, les Romains ne l'annulent pas dans un processus de rédemption finale. A mon sens, la société post-industrielle est, elle aussi, une société de rituel. Ses procédures n'ont plus le soutien d'une mythologie forte. Les sociétés contemporaines sont à la sin de leurs croyances.

CHRISTIAN DESCAMPS.

(Lire la suite page XII.)

LE MONDE DIMANCHE - 7 août 1983



The tile making man better two princip designation of the second sec THE PERSON NAMED OF THE PARTY OF THE PERSON NAMED IN PORT OF MARKET VICTORIA

> Las a Custre Dermers Linder : do Strouts. per Terme Zylle-Gers

modes the product of any war a and designation of the second second ---Section of the section of the state & groups measured. It shapes the series about an

Provident Contract on T Charles of 

## ENTRETIEN

## DERIVES

Quand on rencontre un savant, un écrivain, un banquier... on lui parle de science, de littérature, de finance. Il arrive pourtant qu'au hasard de la conversation on découvre que sa passion est ailleurs. On aimerait alors changer complètement le fil du propos, abandonner la physique pour l'amour, le cours du dollar pour le football ou la théologie... Ce sont ces ouvertures imprévues, ces brèves dérives de la conversation, qui sont la matière de cette série d'entretiens.

(ancien ministre)

### « Je n'ai pas l'art de la caricature »

« Vos mots d'esprit sont célèbres. Serait-ce votre talent à « croquer » vos contemporains à belles dents qui vous inspire l'éloge de cet autre art, le croquis, qui cherche à saisir en quelques coups de crayon l'essentiel d'un personnage on d'un paysage?

 Mes « mots d'esprit », comme vous dites, sont plutôt rares, car je me suis rendu compte très jeune que je pouvais blesser involontairement mes interlocuteurs; mes reparties ne surgissent donc que par réaction face à des gens indélicats ou peu élégants. Et, à propos du dessin, je ne croque personne au crayon, car je n'ai, hélas, pas l'art de la caricature. Pour moi, le dessin est un art noble et considérable : il est miraculeux de pouvoir éveiller une sensation forte avec un simple trait de crayon. C'est un exercice qui me rappelle ce que je fais dans la vie publique : car dans mon métier, qui est à bien des égards celui de la communication, il faut vite capter l'attention du public qu'on sait être très brève.

- Existerait-il justement un processus mental commun entre « croquer une idée » - verbalement - en trois secondes, on ia « croquer » - graphiquement - en trois traits?

- Jen suis persuadé: un dessin est bon lorsqu'il vous donne, d'une façon très forte, ce qu'on appelle un • message », ou qu'il permet à un large public de méditer. Au fond, face à un dessin, l'esprit s'évade : chacun peut avoir sa propre interprétation d'un visage, d'un paysage; chacun peut rever, ou, au contraire, fixer son attention sur une

signification précise du dessin. - Seriez-vous aussi attiré par la rigueur exigée par ces deux modes d'expression, car ni un mot d'esprit juste ui un dessin frappant ne tolèrent la moindre médiocrité?

une qualité parfaite. Sinon, il serait vite considéré comme infirme, précisément parce que cet exercice de dénuement est sans indulgence et même tendancieux : avec des movens apparemment très élémentaires, il essaye d'amener le spectateur extrêmement loin, ce n'est donc pas

- Il est évident que le dessin exige

un exercice innocent. Quelle économie de matière et quelle débauche de talent sont nécessaires pour arriver justement à une telle simplification des formes, à une telle force du message! Prenez les variations de Piet Mondrian sur l'arbre; on voit bien qu'il a commencé par des traits classiques pour arriver ensuite à retrouver l'émotion que donne le dessin et à s'y consacrer entièrement

» Le dessin est à la fois une simplification brutale et une offensive généralisée. Ce qui me fait souvent très plaisir, c'est de rester longuement en tête à tête avec une série de dessins, car cet univers de la feuille, réputé plat et sans beaucoup de chatoiements, est certainement celui qui suscite en moi le plus d'impulsions et m'offre le plus de calme, tout en ouvrant les portes de l'aventure et de l'imagination. Je pourrais même écrire un roman - médiocre - juste à partir de la contemplation d'un dessin.

Pourquoi serait-il médiocre ?

- Je le dis par modestie, puisqu'il risque d'être plus médiocre que bouleversant; mais c'est pour vous dire combien la puissance d'évocation du dessin joue sur moi, au point de me pousser à faire cet exercice, toujours difficile.

 Avez-vous déjà écrit un roman inspiré par cette force qui se dégage d'un dessin?

- Peut-être pas un roman entier, mais en tout cas des passages et des nouvelles; ce n'est d'ailleurs pas indiqué dans l'ouvrage, néanmoins la motivation et l'inspiration qui étaient son point de départ provenaient d'un dessin.

- Vous ne vous êtes pas laissé tenter par cet art ; n'avez-vous pas essayé de dessiner ?

- Écoutez, je suis d'abord très paresseux; d'ailleurs, le livre que je souhaiterais vraiment écrire s'intitulerait Eloge de la paresse...

- Ce sont toujours les paresseux qui travaillent le plus...

- Il reste que j'aurais pu faire davantage si j'avais été moins indolent; j'aurais pu en effet faire du dessin, ne serait-ce que pour mon plaisir. Tenez, même si j'aime beaucoup la photo, qui a une puissance d'évocation considérable,

entre faire une photo et faire un dessin, je préférerais de beaucoup ce dernier, même s'il est maladroit.

- Que pensez-vous alors de la tradition japonaise qui lui consacre un intérêt tel qu'elle l'érige presque en un mode de vie ?

 Autrefois, lorsque je ne connaissais pas encore le Japon, mais seulement sa peinture et ses dessins, j'étais toujours frappé par cette nature si recomposée : mais en y allant, j'ai découvert avec une extrême surprise que les Japonais copiaient la nature qu'ils avaient - réellement - sous les yeux...

- Car leur nature est très « maîtrisée » : les arbres sont taillés sans cesse avec une grande minutie, les rivières canalisées...

- En effet, mais ils ont quand même une vaste campagne naturelle, et même si leurs paysages sont très travaillés, très stylisés, ils ne sont cependant pas si loin de leur nature réelle, alors que je les croyais très différents...

- A quoi correspondrait l'importance accordée par les Japonais à cette quête esthétique si épurée ?

 Sans doute cherchent-ils la quintessence de la quintessence, et, derrière celle-ci, la quintessence d'eux-mêmes : sans doute veulent-ils répondre aux questions: « Comment vais-je m'accomplir le plus harmonieusement possible? » et « Dans quel signe le plus simple possible vais-je me reconnaître totalement? » L'ambition est frénétique et bien entendu formidable, et le fait même qu'ils soient si nombreux à le faire est pour moi un sujet d'admiration; peu de gens sont capables de s'astreindre à simplifier ce qu'ils sont, au point de se reconnaître dans un trait! Généralement l'individu préfère le chemin inverse, en se disant : « Je suis un être multiple avec une intellectualité et une sensualité très complexes, bouleversantes de richesse. » Ce sont donc deux attitudes opposées, et je me demande laquelle pourrait apporter la sérénité. Ma tendance profonde serait plutôt de trouver la sérénité, et aussi la force, dans la simplification; mais je ne suis pas encore arrivé à ce aegre de sagesse pour vous repondre

- Or, que penseriez-vous, en tant qu'homme politique fasciné par le dessin, de la réflexion de George Moore « l'art est l'antithèse de la démocra-

- C'est une parole très juste : l'art est d'abord provocation, libération, car il est anarchique; il n'a donc rien à voir avec le pouvoir; d'ailleurs, chaque fois qu'il s'y est frotté, il en est ressorti totalement abîmé. En plus, l'art est irrationnel, même s'il est très construit; il est aussi la quintessence de l'élitisme, car interprété par l'individu...

- Serait-ce son côté subversif qui vous attire?

- En effet, parce que l'art précède la conscience qu'une époque a d'ellemême; c'est donc cette aventure du temps qui m'intéresse. Et lorsque je tombe sur des gens qui sont justement en avance sur leur temps, je considère qu'ils remplissent tout à fait leur rôle et qu'on devrait les en récompenser au centuple... - Mais en les récompensant, on les

< récupère » ; il vant donc mienx pour eux rester des marginaux...

- Vous avez raison, mais j'aurais préféré que les artistes se sentent quand même soutenus et reconnus, et que l'écho de ce qu'ils font devienne le battement du cœur de la collectivité... »

**GUITTA PESSIS-PASTERNAK.** 

## Tentation

(Suite de la page XIV.)

Une silhouette vêtue de blanc montait les marches qui conduisaient à la salle à

· Voilà Max », dit Restout.

Le silence tomba. Max Verdereau s'approcha, escorté de cette musique absente comme par une fanfare.

Myriam se leva. Dans un élan digne de Sarah Bernhardt, elle tomba dans les bras de son ancien amant. Il l'étreignit, puis la repoussa - un peu vite, semblat-il à Framboise.

« Bonsoir, Max », s'écria la tablée avec un enjouement factice.

Celui-ci répondit de cette voix blanche, charmeuse comme la neige, que Framboise connaissait déjà. Il s'assit. Immédiatement, le boy déposa devant lui un mint julep et une assiette remplie d'une curieuse mixture.

« Riz complet », souffla Jo à l'oreille de Framboise.

A la lueur des bougies, elle observait le nouveau venu avec d'autant plus de liberté qu'il ne semblait nullement s'être aperçu de sa présence.

Le résultat de cet examen la laissa surprise et, à vrai dire, déçue. En l'espace de cinq ans, Max Verdereau avait vicilli. Il n'était plus l'homme au sommet de sa forme qu'on avait pu admirer sur l'écran de la Cinémathèque. L'impressionnante chevelure noire avait blanchi. Les traits s'étaient creusés. Le visage était barré de rides qui semblaient le tirer vers le bas, lui donnant une expression d'amertune. Les épaules s'étaient voûtées. Et, contrairement à ce qu'elle avait cru, l'homme n'était pas

Elle s'étonnait. Avait-il, comme beaucoup d'acteurs, cette faculté qui fait d'eux, devant une caméra ou sur une scène, des êtres transfigurés ? Ou bien la séduction et l'autorité qui se dégageait de sa conférence filmée n'étaient-ils après tout qu'habile mise en scène et performance mêlées? Sans doute cela entrait-il en ligne de compte - après tout, Verdereau s'était choisi lui-même pour acteur dans Tentation, le chefd'œuvre que personne n'avait vu - et, même en lui concédant le narcissisme sur lequel Myriam avait insisté, on devait prendre en compte son flair de vieux routier. Il ne se serait pas fait confiance si l'art n'avait dû y trouver son compte.

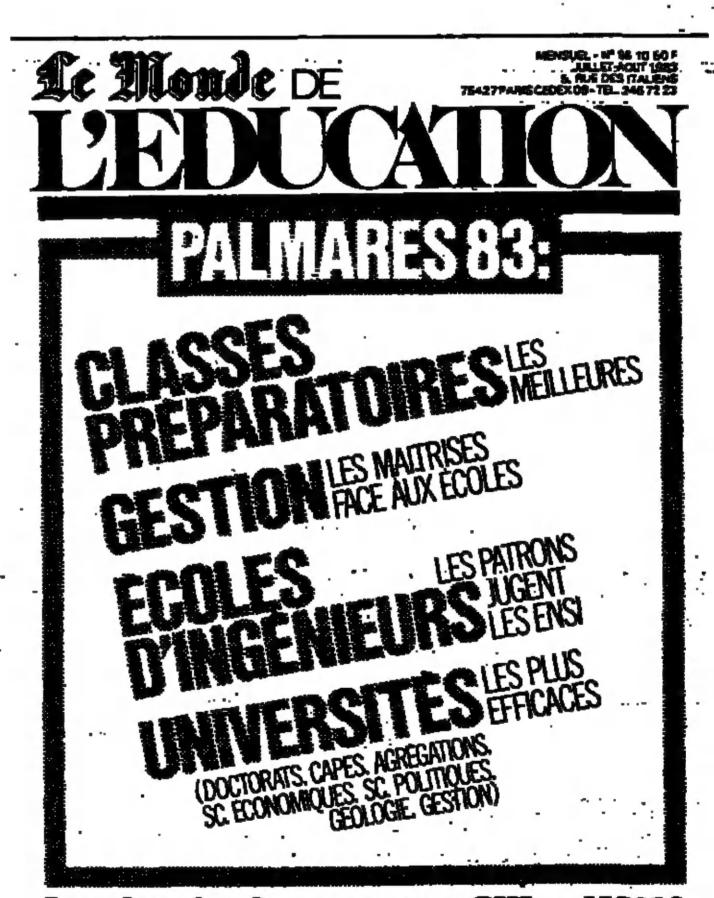
Sans doute, ce vieillissement était ultérieur, imputable, se disait la jeune femme, à quelque cataclysme moral. Quel drame avait pu l'abattre ainsi, vaincre son corps comme une grave maladie?

Framboise réfléchissait. Était-ce la douleur de ne pouvoir montrer sa grande œuvre au public? Ou bien l'usure de cette guerre des nerfs avec les distributeurs, qui faisait de lui, depuis trois ans, un homme inactif, perdu dans cette contrée sauvage? Ou bien encore, des difficultés amoureuses avec Sylvia Sunshine? La scène de l'après-midi rendait difficilement crédible la thèse d'une passion réciproque entre la superbe fille et le génie. Sylvia ne paraissait d'ailleurs pas à la table du dîner : où était-elle ?

Verdereau regardait son assiette, perdu dans des pensées mystérienses. Puis, lentement, il leva les yeux. Son regard fit le tour de la table et s'arrêta sur Framboise, qu'il voyait pour la première fois.

La jeune femme eut un choc. Ce regard, lui, n'avait pas changé. Comme un trésor tombé au fond de l'eau, il brillait toujours, du feu profond et fascinant des escarboucles.

La semaine prochaine : UN HOMME SI DISTINGUE.



Les devoirs de vacances: OUI ou NON?

## Mario Perniola

(Suite de la page XI.)

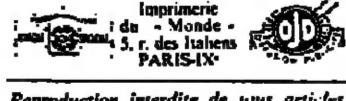
- On retrouve ici la question très agitée en Italie de la légitimation des institutions.

- Hier, les institutions se légitimaient à coups de mythes. Plus récemment, on a utilisé la justice, le progrès, la science, etc. De nos jours, nous vivons une société pleine de procédure, souvent sans grandes références de ce genre. Dans la Rome antique, on ne connaissait pas la notion de croyance individuelle, la subjectivité n'existait pas. Dans la société moderne, on ne nous demande pas tant de croire que de faire.

#### Ruser avec les dieux

- En effet, dans la Rome antique, les rites emplissent la vie, mais on ne demande pas d'adhésion à ceux qui les accomplissent. D'ailleurs, comme vous le notez, on ne demande pas

> Edité par la S.A.R.L*. le Monde* Gérant : André Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs : Hub-rt Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)



Reproduction interdite de tous articles. sauf accord\_avec l'administration.

Commission partiaire des journaux et publications, nº 57 437. ISSN <u>19395</u> - 2037.

aujourd'hui à ceux qui travaillent de croire en leur travail.

- En effet, à Rome, on pouvait négo-

cier, ruser avec les dieux. Je pense à Numa Pompilius: Jupiter lui demande d'accomplir un sacrifice où il devait offrir des têtes. Numa acquiesce, mais il offre des têtes... d'ail. Un Grec aurait vu là un scandale. Mais le Jupiter romain est ravi de cette ruse. A la fin il déclare même: • Je te donnerai ce que tu veux puisque tu t'es montré digne de discuter avec les dieux... - Le dieu romain approuve ce « détournement ». L'Italie contemporaine pourrait nous offrir bien d'autres exemples de détournements.

- A côté de la religiou romaine, vous soulignez le rôle important qu'Ignace de Loyola joue pour la culture italienne.

- Il a gagné contre Luther! Il a réussi le coup de génie de tourner la mystique vers l'action. Au dédain de la vie quotidienne il a opposé un réglage tellement précis qu'il en a modifié l'existence. Ignace est extraordinaire en ce qu'il dépasse, en un sens, l'opposition entre iconoclastes et iconophiles. Pour lui, on doit être prêt à posséder ou à délaisser toute chose.

» De fait, les jésuites doivent être capables d'accepter en étant disponibles n'importe quelle forme historique, sans pour cela lui attribuer une valeur absolue ou définitive. Cette attitude, étrangement contemporaine, embrasse n'importe quelle image. Et si les Jésuites ont joué un rôle considérable dans le domaine de l'art baroque, le « style jésuite • n'existe pas.

» Je crois que toutes ces strates d'art et de pensée continuant d'habiter l'Italie contemporaine... \*

CHRISTIAN DESCAMPS.

#### TOUTE LA RÉCOLTE EST MISE AU CHATEAU



Pour vos cadeaux. Pour vos diners Pour cadeaux d'entreprise

Château de Barbe Blanche

LUSSAC – SAINT-ÉMILION

XII

LE MONDE DIMANCHE 7 août 1983

24 . Stunt .....

- A .. A .. A ...

che base i tende

icia un desert

10-14 ST FRANK

rereda mintant finite

sulcie le pains

Vintral dies -

Munic from h

. I marriage a designative

mit berteiten unbelte

to i " " aves bee

d satt gentret

. . Proster Marie

mineral & receptions.

. If the photos

" . . I les étapes

"hetral d'ann

MAIN CM

Braterie Geffect de

THE MARKSTONE

bereate die

" tu ben Meg

or Venezu

the Teaprement

Tallenna et a

- Genels dehors 3

THE WHOLE

greger turning refferit born I'ver shall for the states division to be seen Bullio so Mirrio Cha e and an indianal Print dening the profession with paperson An ING. & by separate

area des générales el plantent of the state of Investig of the perfections testeres. En 1999 and Can their patients. Emile the animality from its birthing printingly the reserving tests Aprile Conjugations gregigetel getrefen. I veri · Country and proceedings **Billioted Maparesta & Consiste** tur's said the discount of your

्रव्याच्याले **क्ष्मेश्वर** स्टब्स् कुरुका कृता parties to in the the Steel The stage of the stage I ritachais inche in benggitte 🌃 🥏 E Abbarring angelen. S COPPER AND THE COMMENTS IN CO. intend de é nois. initial discussions that indicate the fite deat des at ' Queign tord of a committee with de cortes à Peses france

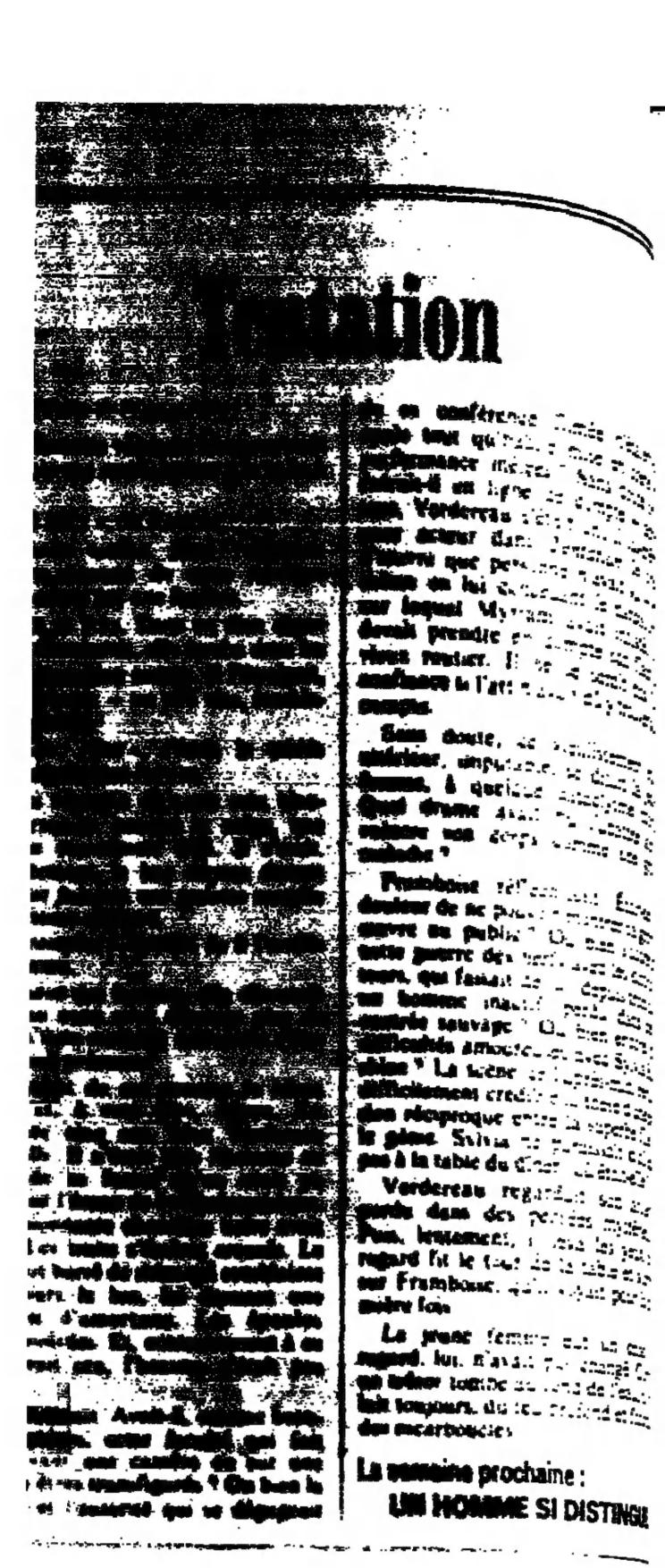
- Spirito di partic

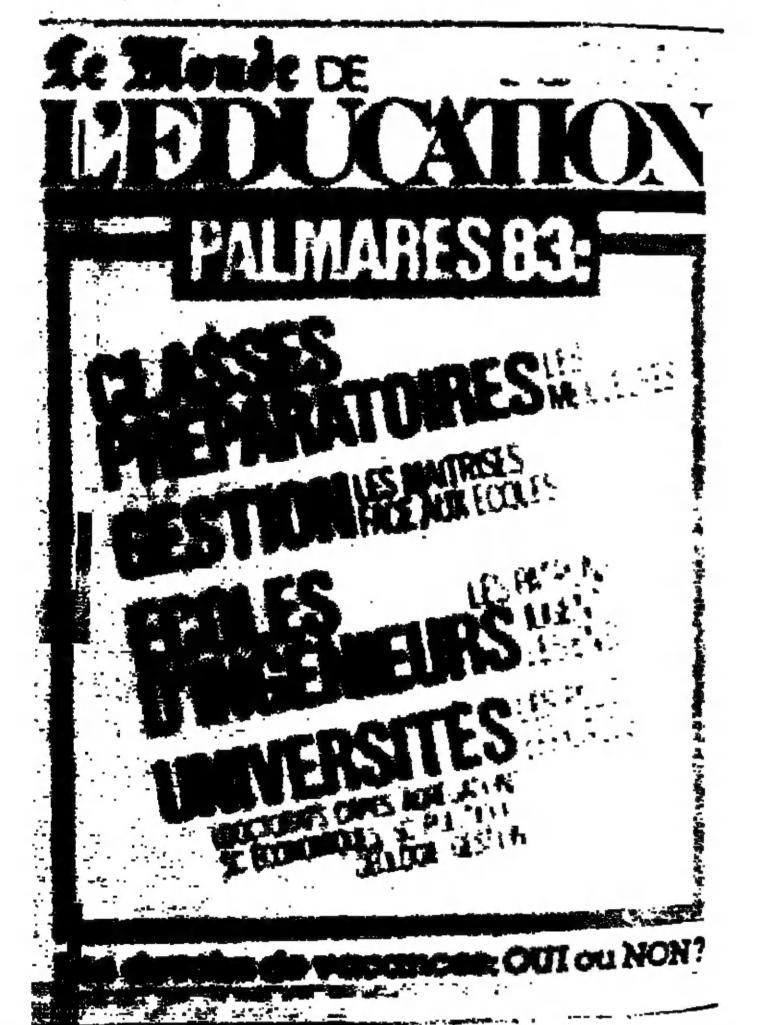
Aufen de Pitte & M The tradel training, Can Ti fer im Canals d

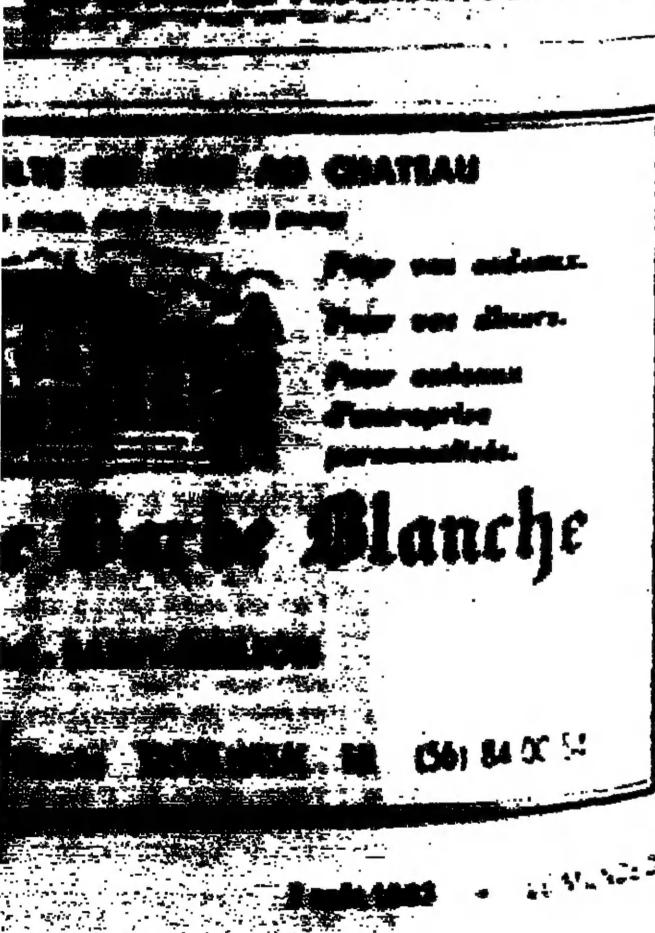
i Oresta. F

The second second at Manage Spiele da de Carpet Hadron, and THE RE CON COMM

AND THE THE PARTY OF THE







## HISTOIRE DES FRANCE de régions dans l'identité française.

## VII. — LA CORSE

Par le traité de Versailles de 1768 la Corse devenait française, Gênes « cédant » au roi de France ses droits de souveraineté. Restait à concrétiser la forme du traité par une conquête militaire.

#### par FRANCIS POMPONI

E 8 mai 1769, dans la vallée du Golo, à la hauteur de Ponte-Novo, les bataillons de Louis XV, forts de leur supériorité numérique et de leur artillerie, enfoncent les ignes des patriotes corses ians un affrontement moins qu'on ne l'a dit (deux cents morts du côté des vaincus) mais d'une grande portée historique pour la destinée de l'île. Ce jour-là sonnait le glas de l'indépendance de la Corse sous l'égide du général Pascal Paoli,

Événement référence par excellence à chaque étape de la résurgence du nationalisme insulaire, la bataille de Ponte-Novo cristallisera en divers temps la rancœur de Corses irréductibles à l'assimilation française et l'amertume des irrédentistes nostalgiques de l'italianité de l'île. Dans le contexte du Risorgimento, des lettrés corses italophiles et encore italophones évoquent avec émotion la tragique défaite. A l'aube du vingtième siècle le poète Santu Casanova, le « Mistral corse », chante sur le mode du lamentu dans la Tramentana (le premier périodique en langue vernaculaire). le sacrifice des disparus. Dans l'entre-deux-guerres, les antonomistes de la: Muvra (c'est le nom de leur journal) entretiennent la flamme et, à leur initiative, est dressée sur les lieux mêmes de la bataille la croix du Souvenir afin de mieux commémorer ce jour funeste où le Golo « rouge du sang des martyrs » emporta dans ses eaux les espérances des paolistes.

#### « Fora i Genovesi!» (les Géneis dehors!)

L'appellation de Siècle des nationalités donnée par l'historiographie au dix-neuvième siècle européen conviendrait mieux au dix-huitième siècle corse que la traditionnelle qualification de Siècle des lumières. Le problème national est en effet au cœur des événements de ce que d'aucuns appellent encore la guerre de quarante ans mieux vaut dire le temps des révolutions - qui commence en 1729 avec les premières insurrections anti-génoises pour s'achever en 1769 à Ponte-Novo. Les historiens s'accordent à reconnaître la réalité et la vitalité du phénomène qui, pour reprendre l'expression de Fernand Ettori, conduit alors un peuple à devenir une nation. Les étapes du processus se développent depuis les émeutes populaires de 1730 jusqu'à l'indépendance de l'île sous le « principat » de Pascal Paoli.

Au cours de la période, la Sérénissime République de Gênes se montre intraitable envers ses sujets, dont le mécontentement et l'hostilité à son égard vont croissant, même si la classe des notables hésite longtemps avant de rompre avec l'autorité légitime du prince. Au fil des ans l'affaire mûrit et la nation corse s'organise. Très tôt elle se donne des chefs promus par acclamation suivant un rituel qui ne va pas sans rappeler le cérémonial d'investiture des comtes corses au bas Moyen-Age. Andrea Ceccaldi de Vescovato, Luiggi Giafferi de Talasani, Hyacinthe Paoli de Morosaglia, puis Matra d'Aleria, Venturini de Rostino, Gaffori de Corte et d'autres encore dans ce Decà des Monts qui est le berceau des révoltes, sont successivement investis de la mission de conduire le peuple à la victoire au son du cornu marinu et aux cris de : « Fora i Genovesi! » (les Génois dehors!) qui retentissaient déjà en Castagniccia à l'époque de Sam-

piero Corso. D'une consulte à l'autre (assemblées réunissant des représentants des différentes communautés de l'île à la manière des vedute médiévales), d'un convent. à l'autre, lieux de rencontre des patriotes qualifiés par les Génois de rebelles ou de tumultuanti, les chefs (capi) et les religieux donnent corps au mouvement. En 1735, à Orezza, dans une déclaration en plusieurs points qui fait déjà figure de Constitution, est solennellement décrétée « l'éternelle séparation des Corses et des Génois et de la Corse de Gênes » tandis que le Regno (royaume) de Corse, considéré comme vacant, est confié à la charge de primats (comme en Pologne alors au centre de l'actualité) assistés d'une junte et d'offices inspirés du modèle

L'année suivante, en 1736, c'est un roi que se donnent les Corses en la personne de Théodore de Neuhoff, aventurier d'origine westphalienne dont la présence dans l'île ne dura que quelques mois. Par des faveurs et des honneurs, le roi Théodore combla l'appétit des notables en créant à leur demande un ordre de noblesse que Gênes leur -avait toujours refusé; il jouit, par ailleurs, d'une réelle popularité auprès des petites gens toujours enclins à se mettre au service d'un chef charismatique en échange d'une protection... E encore comme au Moyen Age.

En 1743, à la consulte de Bozio, le régime de la Régence est réorganisé avec des généraux et des lieutenants généraux et, en 1745, on opte pour la formule d'un président et de deux protecteurs. En 1753, apparaît le magistrat suprême, tandis que le pouvoir d'un chef unique, Gian Pietro Gaffori, est qualifié par le gouverneur génois de principato nascente (principat naissant). Après l'assassinat de Gaffori par les Génois, il ne restera plus à Paoli, proclamé général à son retour d'Italie en 1755, qu'à parfaire et stabiliser l'édifice de la jeune nation corse. La « Constitution paoline » sera ellemême soumise à révision, mais le principal mérite du « père de la patrie » aura été de donner à cet État les princibaux attributs de la souveraineté : une capitale à Corte avec un palais national comme siège du gouvernement, un drapeau à la tête de Maure, emblème de l'héraldique aragonaise, une monnaie (réactualisée) frappée à Murato, une imprimerie d'où sortiront les Ragguagli di Corsica, sorte de gazette officielle, et la Giustificazione delle Rivoluzione di Corsica, la bible justificatrice du mouvement de libération nationale. Un État corse indépendant était né! Quelques années plus tard, il s'effondrait comme un château de cartes à Ponte-Novo, et Paoli prenait la chemin de l'exil.

#### « Spirito di partito et spirito publico » (esprit du parti et sens civique)

Dissipons toute équivoque en tirant la principale leçon de Ponte-Novo face à l'engagement massif et déterminé des forces de Louis XV dans la conquête de la Corse en application du traité de Versailles (mai 1768), les patriotes corses auraient pu tout au plus retarder de quelques mois l'inéluctable issue. Oui, la Corse était une nation vaincue qui subissait la loi du Roi Très Chrétien; elle avait été considérée comme un simple pion sur l'échiquier diplomatique... Ses habitants avaient été venduti come pecore (vendus comme des brebis) suivant

l'expression de Paoli. En dehors de cette brutale réalité, la question de savoir si la formule d'un État corse indépendant était viable au dix-huitième siècle fait toujours l'objet d'un débat relancé par l'actualité. Poser la question, c'est s'interroger sur les limites de ce nationalisme insulaire. sur les raisons internes qui ont empêché Paoli de transformer l'essai. Une expérience venue trop tard selon les uns. trop tôt selon d'autres... le mythe risque ici de prendre le pas sur l'Histoire. la théorie sur la pratique, la passion sur l'analyse et, à coup sûr, une part de subjectivité idéologique est engagée

lorsqu'on s'aventure sur ce terrain. Passons rapidement sur les faiblesses conjoncturelles de régime mises en lumière par Franco Venturi, historien de l'illuminismo italien : l'État paolien manquait de ressources, l'impôt rentrait mal, l'économie était asphyxiée par la situation de blocus entretenue

par Gênes, les villes littorales étaient fermées, la disette sévissait périodiquement. Sans cesse, il fallait se tenir sur ses gardes, faire face à l'effort de guerre, ce qui impliquait un véritable gouvernement de salut public avec d'immanquables excès dont la sévère giustizia paolina n'est qu'un aspect.

Plus rédhibitoires sont les causes structurelles de faiblesse, l'immaturité de la classe dirigeante, les divisions internes à tous les échelons de la société, les rivalités claniques entre chefs et les comportements de patronage ou de clientèle incompatibles avec le sens de l'esprit public. Qu'en est-il de la notion d'État dans une société où prévaut l'engagement personnel, le service rendu, l'intérêt du groupe familial, la fidélité à l'homme plutôt qu'à la cause?

C'est contre tout cela que Paoli s'est battu en vain en stigmatisant le spirito di partito (esprit de parti) de ses compatriotes et en leur opposant le spirito publico (sens civique). Il lui a fallu [[] combattre les Matra, ses rivaux, dans le Deçà des Monts et il est épuisé à rallier le Delà des Monts qui ne se sentait pas concerné par son œuvre. Là, contre lui, se sont dressés les Colonna dans l'Ornano, les Abbatucci dans le Taravo, et des régions entières, le Finmorbo par exemple, se montrèrent rétives à l'État paolien dans ses formes | a pris le contre-pied en voulant les d'organisation fiscale, judiciaire et militaire... Elles avaient déjà été réfractaires dans le cadre génois et elles le seront encore dans la Corse française.

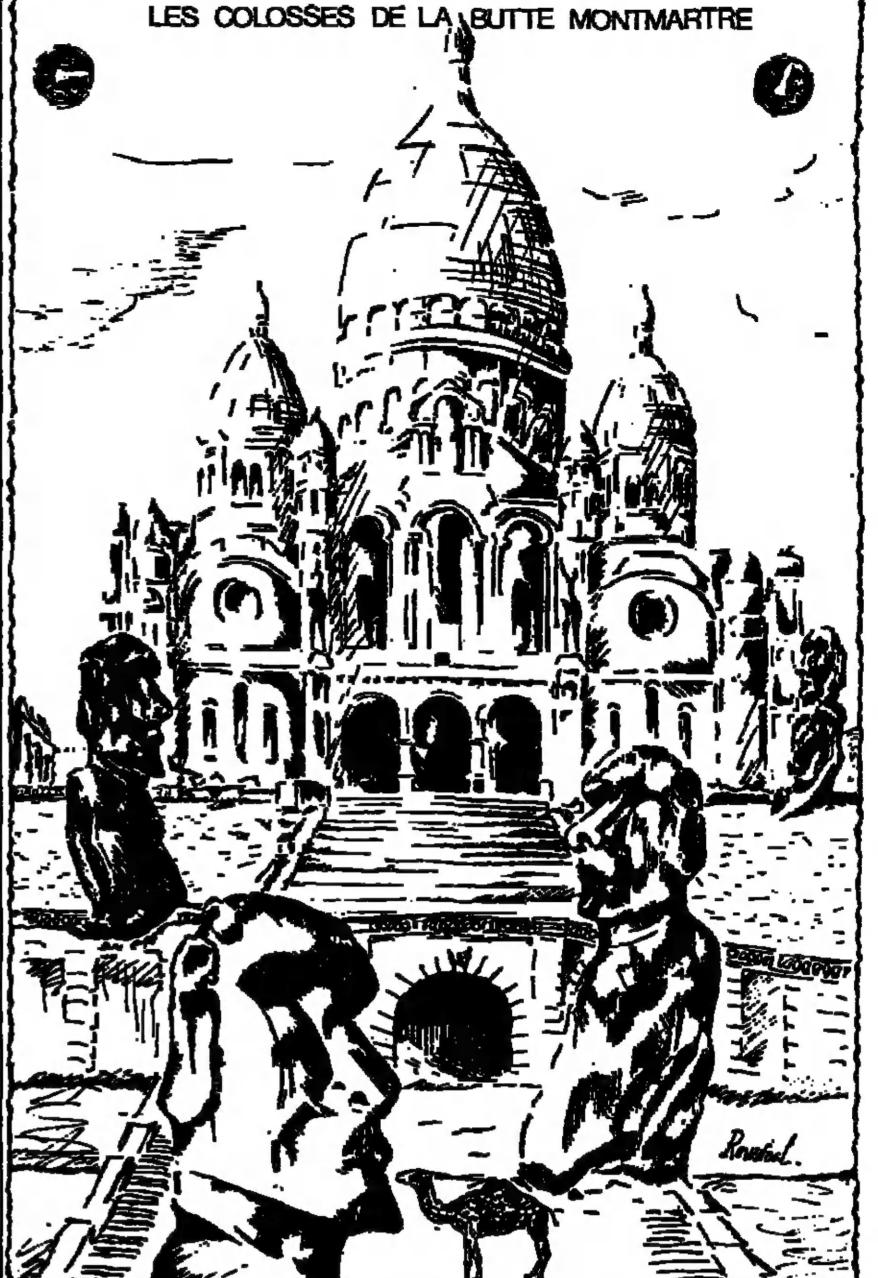
Comment, dès lors, bâtir une nation sur ce fond d'anarchisme organique Autant la conscience ethnique avait pu s'affirmer face à l'étranger, galvanisée par la lutte contre Gênes, autant lorsqu'on se retrouvait « entre soi » les solidarités se rétrécissaient, les intérêts s'opposaient et les animosités se donnaient libre cours entre familles, entre villages, entre régions; le plus souvent par chefs interposés entraînant derrière eux leurs clients.

#### Le retard historique

Socialement, enfin, il n'était pas aisé d'obtenir l'adhésion des principali (notables) à l'affût de leurs intérêts et prompts à pactiser avec l'ennemi avant qu'il ne soit trop tard. On a parlé de la démission des notables à Ponte-Novo et dans les jours qui suivirent la défaite. Il suffit de rappeler l'image symbolique de Charles Bonaparte, le père de Napoléon, ou de Laurent Giubega, parrain du futur empereur, lorsqu'ils firent amende honorable auprès du comte de Vaux, le vainqueur de Ponte-Novo.

Quant au peuple, celui des bergers, des petits propriétaires et des métayers. en dehors d'élans patriotiques dont il était bien capable dans des poussées d'andria méditerranéenne, il est clair qu'il ne trouvait pas son compte dans la politique paolienne qui, à plusieurs égards, différait peu de celle de la Sérénissime République et qui préfigurait celle des Français. Aucun frein ne fut mis du temps de Paoli à l'inexorable processus de déstruturation des communautés rurales minées de l'intérieur par les progrès de l'individualisme agraire; la défense de la propriété privée et la protection de l'agriculture aux dépens de l'élevage n'étaient pas de nature à satisfaire les bergers, non plus que les mesures coercitives imposées au nom de l'intérêt national. Il y a certainement à revoir l'idée reçue de la popularité de Paoli chef d'État, en dehors du cercle de ses propres seguaci et arderenti (clients). Certes, tout cela n'explique pas Ponte-Novo mais peut rendre compte de la rapidité de l'effondrement de l'édifice et de l'état de résistance larvée durant les années qui suivirent, où le patriotisme insulaire apparaît plus soudé chez les Corses de l'extérieur (ceux de la diaspora dirait-on aujourd'hui) que dans l'île même.

• Restez vous-mêmes », conseillait Jean-Jacques Rousseau aux Corses dans son essai avorté de législation pour ce peuple, un précepte dont Paoli



COLLECTIF-NANTES

#### VACANCES 2000

« civiliser » et les faire évoluer suivant des modèles continentaux dont il s'était lui-même imprégné. Derrière une façade à l'antique, qui elle-même était dans le goût du temps, se cachait sous le régime du Babbu (père) un modernisme assurément prématuré sur le plan de la politique, de l'économie et de l'éthique. D'un côté l'idyllique vision de Jean-Jacques Rousseau pour qui la Corse avait l'avantage de ne point avoir été corrompue par la civilisation et d'être encore « capable de législation » pourvu qu'elle soit prête à bâtir son avenir à partir de ses propres vertus et de ses propres ressources; de l'autre Pascal Paoli qui voulait lui faire rattraper son retard en s'inspirant de nations plus policées et plus prospères. Nous nous trouvons en présence d'un dilemme qui est encore aujourd'hui d'actualité.

### Le rejet de la voie étroite

L'indépendance de la Corse au temps de Paoli apparaît d'ailleurs plus comme le fruit d'une nécessité conjoncturelle que comme le résultat d'une volonté délibérée qui se serait imposée en trente ans de lutte armée. Les Corses de la période ont toujours été en quête de protections extérieures, prêts à se placer sous la suzeraineté d'une grande puissance. Lorsqu'ils arborent dès 1730 la bannière aragonaise, ils envisagent déjà de se donner à l'Espagne. En 1731 la mission du chanoine Orticoni auprès des cours européennes et du Saint-Siège n'a pas seulement pour but de rechercher une aide financière ou militaire... Le transfert de souveraineté est envisagé sans appréhension, qu'il s'agisse d'un retour de la Corse au Saint-Siège ou de son rattachement au royaume des Bourbons d'Espagne. Plus tard les Corses souhaiteront encore qu'un infant espagnol jette son dévolu sur eux. De là la solution des primats et de la régence en 1735 alors qu'ils tournent leurs regards vers Don Carlos, lequel n'a pas encore opté pour le royaume de Naples.

Les Français débarquent-ils en Corse en 1738, et voilà que le comte de Boissieux, chef de l'expédition, est assailli de demandes en faveur d'une intégration de l'île dans le royaume de France. Avec M. de Cursay, qui en 1748 se comporte déjà comme un intendant, cette tendance est encore plus nette, d'autant que depuis la création du régiment Royal Corse (1739) le parti français a fait des adeptes dans les rangs des pensionnés et des détenteurs d'une patente d'officier. Certains d'entre eux et non des moindres (que l'on pense à Mathieu Buttafoco qui invita Jean-Jacques Rousseau à se pencher sur le sort de ses compatriotes) | 1979.

contribueront directement à la conquête de la Corse en 1768-1769. Paoli lui-même, alors qu'il bâtissait son Etat, se serait accommodé d'une suzeraineté française pourvu, il est vrai, qu'elle prenne la forme d'un protectorat... comme il espérera plus tard l'obtenir des Anglais en 1794.

Faut-il voir dans ces velléités d'aliénation de suzeraineté la conscience d'une impossible indépendance pour une lle que sa position stratégique exposait à être un objet de convoitise? L'explication n'est pas pleinement satisfaisante. Si au dix-huitième siècle déjà les capi (disons la classe dirigeante) ne pensaient pas l'avenir à l'intérieur des étroites frontières naturelles de la Corse, c'est qu'ils avaient besoin d'un cadre plus large pour réaliser leurs ambitions. Cela aurait peutêtre pu se faire sous l'égide de l'Espagne ou de l'Angleterre, plus probablement de l'Italie du Risorgimento si le traité de Versailles et Ponte-Novo n'étaient pas venus infléchir le cours de l'histoire insulaire. Très tôt sous l'Ancien Régime, les « élites » tournent la page de l'éphémère indépendance et choisissent la voie de l'intégration. Certes elles demeurent divisées et les laissés-pour-compte jalousent les nouveaux nantis - qu'ils soient nobles ou non, là n'est pas le problème - mais chacun s'efforce de se faire une place dans le système.

Les aspirations des notables corses avant la Révolution sont de même nature que celles de la bourgeoisie d'autres provinces françaises comme en témoignent les cahiers de doléances de 1789. Ils demandent plus de liberté, plus de justice, moins d'arbitraire et de despotisme, l'abolition des privilèges et l'accès aux responsabilités politiques et administratives. Leurs vœux seront exaucés et même si le nouveau régime issu de la Révolution prend un air de revanche et si le particularisme corse y trouve sa place, le texte du 30 novembre 1789 décrétant la Corse - partie intégrante de l'empire français - est bel et bien porté par tout un peuple qui transcende son propre patriotisme en adhérant à la grande nation. 1789, tournant décisif ou simple épisode dans l'histoire de l'île? Assurément, comme Ponte-Novo, une date qui fait référence, mais c'est là un autre débat!

Bibliographie Mémorial des Corses, tome 11, - Soumissions et résistances », Ajaccio 1980. F. Ettori, Comment un peuple s'efforce de devenir une nation en deux siècles de vie francaise, Marseille 1969.

A. Rovere et A. Casanova, Peuple corse, révolutions et nation française, éditions

sociales 1979. F. Venturi, Pasquale Paoli E la rivolta di Corsica in rivista storica italiana, 1974. F. Pomponi, Histoire de la Corse, Hachette

LE MONDE DIMANCHE

## Te Monde

## Tentation

### Par CATHERINE RIHOIT

Une fois installée au camp Verdereau, Framboise apprend que le gros homme chauve qui conduisait la jeep n'était antre qu'Albert Restout, ancien acteur des premiers films du metteur en scène, aujourd'hui oublié. Au cours du déjeuner, elle a rencontré les membres de l'équipe : la scripte, le scénariste, les frères Piston — Jo, Jack et Jeff, des triplés, — et enfin Sylvia Sunshine, la jeune vedette de Tentation, le film mystérieux. Elle a pu constater qu'une atmosphère sinistre règne.

### VII. - Coup de foudre

PRÈS le départ de Sylvia, l'un des Piston, Jo, se montra très aimable avec Framboise.

observa Myriam, qui au cafévint rejoindre la jeune femme au bord de la piscine. La star, dans un maillot noir très simple, était superbe.

- Je sais, répondit-elle à l'interrogation muette de sa demoiselle de compagnie. De visage, je fais vingt ans de plus. J'aurais du me faire lifter dix fois. Seulement rien à faire. J'ai peur... Je veux pas qu'on m'arrache la

Elle appela le boy qui passait par là et commanda un mint-julep.

« C'est un peu exotique comme drink, pour l'endroit, observa Framboise.

boise.

- Penses-tu! C'est le cocktail préféré de Max... L'indigène, il a intérêt à

savoir ce que c'est... »

Jo Piston, ses avantages virils superbement moulés dans un minislip panthère, s'approcha d'une démarche de
culturiste.

« Où est Sylvia? demanda Framboise.

Avec Max. Ils partagent un bungalow. Il est plus grand et plus luxueux. Le genre suite, vous voyez?
Je vois. Alors Max et Sylvia,

 Oui enfin... Moi, vous savez, j'en sais trop rien... fit le cameraman mollement.

c'est la passion?

- C'est pourtant ce que tous les journaux ont dit à l'époque. Je le sais, on m'a donné tout le doss... Enfin je veux dire, ma cousine Josiane, qui est fana des actrices de cinéma, a gardé les coupures de presse concernant Sylvia...! Au cours de la soirée des Oscars. Max Verdereau, le célèbre metteur en scène, est tombé follement amoureux d'une jeune inconnue, Sylvia Sunshine, fraichement émoulue de la Juliard School of Dramatic Arts...

Arrivée avec Tom Selleck, la jeune fille, dont les traits, à défaut du jeu, sont certainement familiers à nos lecteurs, car elle prête son visage à la publicité télévisée du savon Rosebud, est repartie en coup de vent, moins d'une heure plus tard. Depuis, la Lincoln Continental du cinéaste, avec, dans le siège avant, la sigure bien connue de son fidèle chauffeur, a souvent été vue stationnant de nuit devant le domicile de Mik Sunshine... Hier après-midi. Max Verdereau a déclaré dans une interview que la cover-girl débutante serait l'héroine de son prochain film, Tentation... Sylvia, interrogée par notre reporter, Abigail Stetson, a déclaré: « Ma rencontre avec Max est la » chose la plus merveilleuse qui me » soit jamais arrivée... Je serai tout » pour être digne de son talent... D'ail-» leurs, je sais qu'avec lui je ne peux » pas me tromper... Le personnage

» folle de joie... »

» Vous voyez, continua Framboise,
je suis une vraie cinéphile. Je sais tout
ça par cœur.

» d'Aline, dans Tentation, est admira-

» ble, c'est un très grand rôle... Je suis

- Oui, enfin, reprit Piston, tout en se grattant nonchalamment une couille gainée de léopard, faut pas toujours croire ce que racontent les journaux...

— Mais puisqu'ils partagent le même bungalow, reprit Framboise, qui, depuis qu'elle avait failli se couper, en remettait dans le genre gamine de province pas fute-fute et très concierge. C'est quand même pas pour rien...

- Non, dit Myriam. C'est pas pour rien... »

Jo regardait Framboise d'un air très intéressé. Celle-ci décida que, tant qu'à faire, autant en tirer le maximum. Ce type n'avait pas inventé le fil à couper le beurre. Il ne se rendait compte de rien. Autant en profiter. Grâce à lui et à ses yeux de veau, elle ferait avancer son enquête.

Pourquoi Sylvia n'a-t-elle pas
 voulu manger, ce midi? reprit-elle.
 Elle houffe jamais rien répondit

- Elle bouffe jamais rien, répondit l'athlète. Elle a tout le temps peur de grossir. - Et Albert, il n'a pas l'air de l'ai-

mer tellement !,

- Forcément. Albert, il est jaloux. Faut le comprendre!

- Jaloux de quoi ?

 Ben, euh... Disons que Max il le fait plus tourner, quoi... Alors Albert, ça l'embête... D'être rien que le chauffeur...

- Et pourquoi ne peut-il pas tourner avec d'autres ?

- Ça, intervint Myriam, c'est comme moi. Albert est encore un de ceux à qui Verdereau a fait du bien. Il les lance, et puis après il les largue. Albert, pour tout le monde, c'est un acteur Verdereau. Son jeu, c'est un jeu Verdereau. Albert dans un film de quelqu'un d'autre, ça donnerait du sous-Verdereau. Pas étonnant après ça que personne n'en veuille...

- C'est dur, ça, quand même, dit Framboise.

- Ouais, c'est dur, soupira Myriam.
- Enfin, reprit Jo, faut dire aussi que l'Albert, c'est un peu sa faute. Il avait qu'à pas se laisser aller physiquement. Moi par exemple, je m'entretiens. C'est très important pour

l'amour-propre.

— Ça, dit Framboise en observant les biceps huilés au monoisantal du triplé, c'est vrai que vous faites très en-

tretenu!

- Ça dépend par qui, hein, dit-il.
Ou par quoi... Moi, c'est pas une dame
qui m'entretient, faudrait pas croire.
C'est le Nautilus. Une machine superbe. Max, il en a fait venir une ici
rien que pour moi, pour mon moral. Je
rame, moi, je rame!

- T'as raison, mon vieux, dit la star, regardant le fond de son verre. Dans la vie, faut toujours ramer, d'une façon ou d'une autre.

— Et pourquoi Albert est-il devenu si gros?

- Y boit, dit Jo. Et puis aussi, c'est le climat. Je sais pas si vous avez remarqué... C'est curieux, dans ce pays. Les gens, soit y sont très gros, soit y sont très maigres. C'est vachement malsain. La Sylvia, par exemple, depuis qu'elle est là, elle a maigri, et Max aussi. Par contre l'Albert, il bouffe tout le temps. Il dit que c'est l'angoisse. Le Cocazul, c'est pas bon pour la santé. C'est un pays, je sais pas pourquoi, mais ça fout les glandes.

- Pourquoi reste-t-il ici, alors, Albert ? Il n'a qu'à reprendre le premier avion ?

- Ben, vous savez, d'abord it est vachement attaché à Max, depuis le temps... C'est un fidèle, Albert... Et puis aussi y dit que c'est l'inertie... La déprime... Y peut plus bouger... Il a pris des habitudes... Conduire la bagnole de Max... Ca lui garde le contact avec le cinoche... Le cinoche, à Albert, c'est sa vie... C'est pas un truc dont on se débarrasse comme ça, faudrait pas croire... C'est insidieux... Y'a des tas de gens qui sont accro à la pelloche et tout ce qui va avec... C'est comme moi d'ailleurs... Je suis un Piston... Les Piston sont dans le cinoche depuis deux générations, autant dire depuis le début... « La dynastie des Piston » Max nous appelle... C'est comme quand on dit, « les enfants de la balle ... Le cinoche, c'est mon univers à moi... J'ai été élevé là-dedans, je connais pas autre chose... La vraie vie, j'y peux rien, ça me paraît terne... Albert, déjà sa grand-mère, elle était ac-

> Vous l'avez jamais vue, dans les vieux L'Herbier? >

Brusquement, Myriam se leva.

« Je vais faire la sieste », dit-elle.

Restée seule avec le tiers de Piston, Framboise se sentit gênée par ses airs amoureux. D'un côté, elle aimait bien Jo. Et elle devait reconnaître qu'il était satisfaisant à regarder. Seulement, il avait l'air con. Et Framboise n'avait jamais pu faire l'amour avec un type con. Pour rafraichir un peu l'atmosphère, elle se leva et plongea.

Albert avait dit vrai : la piscine était belle. Située au pied du belvédère-saile à manger, elle était pavée d'une mosaïque bleu outremer. Un petit bassin, séparé du grand par une vitre, servait d'aquarium à des poissons tropicaux, de toutes formes et de toutes couleurs.

Framboise, nageant, se sentit lavée des fatigues du voyage.

« C'est quand même chouette d'être là », se dit-elle.

Elle songea que dans quelques heures elle verrait enfin Verdereau.

Jo Piston, plongeant à son tour, l'éclaboussa. Ils firent la course en rond autour du bassin, et, comme c'était en rond, aucun ne pouvait gagner car ils ne se souvenaient jamais du point de départ et du point d'arrivée. Jo était gentil et nageait lentement pour donner à sa compagne l'illusion qu'elle était fortiche.

D'un seul coup, le soleil disparut. D'épais nuages traversèrent le ciel comme des chevaux au galop. En quelques instants, la voûte entière fut peinte de gris.

« V'là la flotte, dit Jo. Faut sortir et vite, ça va mouiller. »

Il tendit une serviette de bain à la jeune femme. Framboise s'en drapa comme d'un paréo, prit ses vêtements sous le bras. Jo lui proposa d'aller se sécher dans son bungalow, sous prétexte qu'il était plus près.

« Non, je crois que j'ai le temps de rentrer », dit Framboise.

Elle prit l'allée qui menait à sa partie du camp. Soudain, des trombes s'abattirent, comme si le ciel tout entier s'était transformé en cascade. Framboise se mit à courir. Parvenue à destination, elle ouvrit à toute vitesse la porte de la véranda et se précipita à l'intérieur. Elle referma soigneusement, et ne s'aperçut qu'ensuite du spectacle. Au fond de la pièce, dans l'alcôve, la chevelure brune, teinte au henné, de Myriam, et les épis blonds de Sylvia Sunshine se mélaient.

Framboise fila dans sa chambre et ferma la porte. Elle grelottait, trempée. Elle se rappelait l'étrange pensée qui lui était venue dans l'avion la veille : ce qu'elle s'apprêtait à faire chez Verdereau serait comme d'épier un couple d'amoureux. Seulement, pour l'instant, ce n'était pas l'intimité de Max qu'elle avait surprise. Les amoureux se révélaient des amoureuses.

Elle se sécha, se changea. Puis elle s'assit sur son lit et attendit. Il n'était pas question qu'elle ressorte tant que cette pluie violente continuerait à tomber. Elle était si embarrassée d'avoir surpris les deux femmes qu'elle était incapable de bouger, craignait de faire du bruit. Cette proximité la troublait. Elle en voulait à Myriam de lui avoir imposé cette scène. Les deux femmes, tout à l'heure, semblaient plongées dans l'engourdissement qui suit le plai-

sir. Sans doute ne s'étaient-elles pas aperçues de la pluie. Et puis, Sylvia ne pouvait quand mêmepas tromper Verdereau sous son nez, dans sa chambre...

pour cus

RRET

lot

174.4

· mint

7.50

Par la fenêtre, à travers le quadrillage de la moustiquaire, frémissaient les cordes transparentes de la pluie. Et, aussi soudainement qu'elle avait commencé à tomber, elle s'arrêta. Framboise entendit la porte d'entrée s'ouvrir, puis se refermer. Sylvia était partie. Cette idée la tranquillisa. Elle alluma sa lampe de chevet – la nuit tombe très tôt sous les tropiques – et se mit à lire le roman qu'elle avait apporté avec elle.

. .

A huit heures moins le quart, Myriam l'appela, à travers le mur. Framboise se réveilla péniblement. Elle s'était, sans s'en rendre compte, assoupie sur son livre.

« Prépare-toi, il est temps d'aller diner », disait l'actrice. Framboise tira de la penderie une robe de soie verte, qu'elle jugea la plus apte à produire sur Verdereau une impression favorable.

« Je ne sais pas pourquoi je me donne du mal, de toute façon, se ditelle en se regardant dans la glace, lorsqu'elle fut prête, à côté de Sylvia, j'ai l'air d'une souris. »

Elle passa prendre Myriam dans le salon. La star portait une robe de crêpe noire très Marienbad. Elle regarda Framboise et dit : « Attends, je vais te coiffer. »

La jeune femme, un peu inquiète, se laissa faire. « Maintenant, regardetoi », dit Myriam. Framboise fut surprise du résultat. Elle, se trouva presque 
belle. Elle remercia. « C'est normal de 
se rendre des petits services, non? » 
dit Myriam. Et elle cligna de l'œil.

....

Le vent était tombé. Il faisait doux, Des bougies rouges éclairaient la salle à manger. La chaise de Verdereau était toujours vide. Il y avait cependant un convive supplémentaire. Albert Restout se chargea des présentations : « Ed Gorgonzola, Framboise Dupin. »

L'homme regarda Framboise et ne répondit même pas à son salut. Il mit dans le regard qu'il hi jeta tout le mépris possible. C'était un grand type d'aspect méridional, aux cheveux très noirs, au teint olivâtre, au nez busqué.

« Il a la peau assortie à son nom », se dit Framboise, et elle se retint pour ne pas rire.

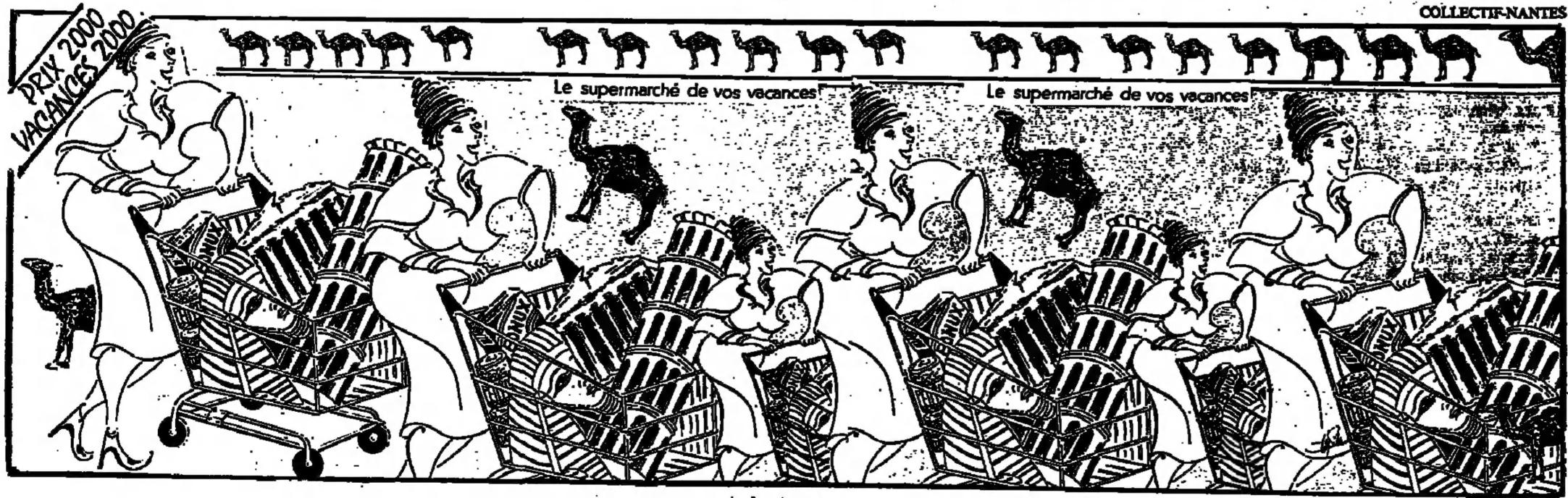
« Ed, ajouta Restout, est le chargé de relations publiques des Verdereau Pictures. »

\* En fait de relations publiques, ce type m'a l'air peu doué », pensa-t-elle.

- « Ne t'inquiète pas, chuchota Jo qui s'était assis à côté d'elle. Ed déteste les femmes. Il leur fait toujours la gueule, sauf quand il croit que c'est dans son intérêt de leur lécher les bottes. »

(Lire la suite page XIL)

VACANCES 2000



XIV